

diac. card.	S. Georgii ad velum aureum	Oddo	a 17 Apr.	1155 ad 30 Jul.	1159
, ,	S. Lucie in Septisolio	Rodulphus	a 14 Mart.	1155 ad 12 Jun.	1158
, ,	S. Mariæ in Aquiro	Guido	d. 13 Jun.	1157	
, ,	S. Mariæ in Cosmidin	Jacinthus	a 25 Jan.	1156 ad 12 Mai.	1159
, ,	S. Mariæ in Porticu	Guido	a 19 Dec.	1154 ad 10 Febr.	1158
, ,	S. Mariæ in Via Lata	Gerardus	a 11 Febr.	1155 ad 21 Jul.	1155
		Raimundus	a 24 Febr.	1158 ad 12 Mai.	1159
, ,	S. Nicolai in carcere Tulliano	Oddo	a 19 Dec.	1154 ad 30 Jul.	1159
, ,	SS. Sergii et Bacchi	Joannes	a 19 Dec.	1154 ad 15 Febr.	1158
, ,	S. Theodori	Ardicio	a 4 Jan.	1157 ad 28 Jun.	1159

Data bullæ sunt p. m.
 Rolandi S. R. E. presb. card. et cancellarii a 12 Dec. 1154 ad 28 Sept. 1157
 et a 30 Dec. 1157 ad 17 Aug. 1159
 Alberti S. Adriani diac. card. vicem D. Rolandi S. R. E. presb. card. et cancellarii
 gerentis a 4 Nov. 1157 ad 1 Dec. 1157
 Hermanni domini papæ subdiaconi et scriptoris d. 12 Mai. et 30 Mai. 1159.

ADRIANI IV

EPISTOLÆ ET PRIVILEGIA.

De libris adhibitis vide Indicem bibliographicum tomo CLXXIX præfixum.

ANNO 1154.

A

II.

I.

Monasterii Anianensis possessiones confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Dec. 12.)

[*Hist. du Languedoc*, II, pr., p. 549.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio WILLELMO Anianensi abbati, etc.

Quoties a viris religiosis, etc.... Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, et quidquid ex donatione fratris nostri Raymundi Uzeticensis episcopi Gordanicensi monasterio, et per illud præfato Anianensi canonice collatum est, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ecclesiam S. Joannis de Aniana, etc. piscarias quas idem monasterium habet in mare et in stagno apud Fontinianum, donum denique Aribatici cum aqua fluvii Aniantionis, a molendino fiscalino usque ad pontem Veroniæ, quod Raymundus et Aeni-
 nius, Bernardus et Beatrix Mægorienses comites eidem monasterio contulisse noscuntur; feudum quoque Adaliz, etc.

Datum Romæ apud S. Petrum per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, ii Idus Decembris, indict. III, Incarnationis Dominicæ anno 1154, pontificatus vero C domini Adriani papæ IV, anno I.

Ordinationem factam de ecclesiis Sanctæ Genovesæ, salvis jure et rationabilibus consuetudinibus quas episcopus Parisiensis habebat in eisdem, confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Dec. 16.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 829.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri THEOBALDO Parisiensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Quod ecclesias Beatæ Genovesæ prædecessor noster felix memorie papa Eugenius per regulares canonicos ordinari præcepit, sicut ex litteris ejus agnovimus, non ad hoc fecit, neque id intellexit, ut tu vel successores tui aliquid de jure tuo, quod in eisdem ecclesiis habuisse dignosceris, deberes amittere, aut justitiam Ecclesiæ tuæ auferri crederet vel minui, sed ut ipsæ Ecclesiæ potius ab honestis et religiosis viris quam a lascivis et enormiter conversantibus servirentur. Nos igitur quod ipso super hoc statuit auctoritate sedis apostolicæ confirmantes, omnia jura et rationabiles consuetudines quas in prædictis ecclesiis prædecessores tui hactenus habuisse noscuntur, tibi tuisque successoribus sine ulla diminutione volumus conservari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, XVIII Calendis Januarii.

III

Hugonem abbatem S. Remigii Remensis et Fulconem magistrum, de magisterio Scholarum burghi S. Remigii Remensis (1) litigantes emenso duorum annorum spatio post proximam Dominicam qua cantatur « Lætare Jerusalem » redire ad sese jubet.

(Romæ, ap. s. Petruin, Dec. 19.)

[VARIN, *Archives adm. de Reims*, I, 1, 334.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio HUGONI abbati Sancti Remigii, etc.

(1) Cette bulle ne contient qu'une sentence provisoire en faveur des écoles de l'abbaye de Saint-Remi; nous n'avons pu, malgré nos recherches, découvrir la sentence définitive. Lacourt paraît cependant en avoir eu connaissance, à moins qu'il n'ait regardé comme définitif un jugement provisoire qu'aucun autre n'avait suivi. Voici le passage de Lacourt :

« Hugo abbas [S. Remigii] magnam habuit contentionem cum Leone scholarcha ecclesiæ Remensis an. 1154, ex quo ille abbas sustineret monachos S. Remigii jus habere docendi et scholas aperiendi in eorum banno, sine scholarchæ permisso, et hæc lis decreto summi pontificis Adriani IV tandem fuit decisa quo monachi S. Remigii servati sunt in possessione docendi aut permittendi exercitium scholarum, quod est ex antiqua consuetudine S. Benedicti, et etiam postea, an. 1454 sub abbate Joanne Cannart. iudicio balivi Viromandensis, Lauduni iudicatum fuit contra scholarcam Ecclesiæ Remensis, quod magistri docentes in scholis in banno S. Remigii hanc licentiam ab abbate et monachis S. Remigii, non vero a scholarcha ecclesiæ Remensis obtinerent. » (LACOURT, MARLOT, annot., Not., fol. 38.)

Nous rapprocherons de la bulle d'Adrien IV un document qui lui est antérieur de trois siècles, qui se rapporte comme elle aux écoles de l'abbaye de Saint-Remi, et qui servira également à compléter ce que Mabill. *Annal. Bened.* et l'*Histoire littéraire* passim, disent de ces écoles. Anquetil, *Hist. de Reims*, I, 229, et l'*Almanach de Reims*, pag. 75, avaient déjà parlé de notre document. Nous emprunterons ce que nous en dirons, à une lettre et à des notes du P. Egée qui se trouvent à la Bibliothèque du Roi, mss. Reims, cart. vi et à Lacourt, Marlot, annot. 1, not. fol. 27.

Lettre du P. Egée, sous-prieur de l'abbaye de Saint-Remi, à M. Tranchant.

« Si je ne vous connaissais aussi sincère que vous faites profession de l'être, je vous dirais, Monsieur, que vous portez la complaisance un peu loin en me marquant par votre lettre que vous avez lu avec toute la satisfaction possible l'inscription découverte ici depuis un mois, et que vous la regardez comme un précieux monument des études monastiques qui ne peut que beaucoup illustrer l'abbaye où elles ont fleuri. C'est, à vous dire le vrai, ce que j'ai pensé moi-même... Elle est, en effet, une évidente preuve qu'il y a eu autrefois [chez nous] des écoles publiques, et il semble qu'elle n'a été faite que pour être mise au frontispice du lieu où ces écoles sont établies, conformément à ce

(a) Cette pierre avait six pieds de long, deux et demi de large, et cinq pouces d'épaisseur; elle couvrait un cercueil de pierre orné de compartiments, dans lequel on trouva les ossements d'un mort et des restes de bottines. Elle était renversée, c'est-à-dire l'écriture dessous; et afin qu'on ne crût pas qu'elle eût été mise pour la personne inhumée, l'on avait biffé en partie et bûché au marteau presque toutes les lettres. Voici cette inscription :

*Huic claustro pollent studio loca compositis apta
Sicfarii fulti solamine : proposituram
Conddecorans gemio primum quam cernis Eoe*

A Venisti tu et dilectus filius noster magister Fulco canonicus Remensis ecclesiæ qui dilecti filii nostri Leonis decani et magistri Scholarum Remensis Ecclesiæ vices agebat, ad iudicium apostolicæ sedis, et controversiam illam quæ super magisterio Scholarum in burgo ecclesiæ S. Remigii inter vos agebatur, in audientia nostra deposuistis; nos autem cum non satis ad agendam causam veneratis instructi debitum ei finem imponere non potuimus;

que Charlemagne avait ordonné par ses capitulaires à l'égard des évêchés et des abbayes les plus considérables. Jusqu'à présent, on n'avait eu que de simples conjectures qu'on eût autrefois professé publiquement les sciences à Saint-Remi; les hommes illustres qui en sont sortis, le grand nombre d'anciens manuscrits qui s'y conservent encore, joint à la grande réputation de cet archimonastère, le faisaient croire, il est vrai, mais on n'osait l'assurer faute de preuves; au lieu qu'à présent personne ne peut plus raisonnablement révoquer en doute cette vérité... Cette inscription a été trouvée gravée en grands caractères romains sur une pierre plate (a) qui couvrait un cercueil de pierre à quatre pieds en terre, le 1^{er} avril 1713, par des ouvriers maçons, en travaillant à creuser les fondements du nouveau cloître, vers l'orient, du côté de la porte du chapitre qui répond audit cloître, et entre ladite porte et une porte de l'église laquelle répond aussi audit cloître. Quant à Sicfarius dont il y est parlé avec de si grandes éloges; je vous dirai, pour répondre à ce que vous me demandez, qu'il fut fait prévôt ou prieur claustral de Saint-Remi, un peu avant le milieu du 11^e siècle, ayant succédé dans cette dignité à Balduin et ayant eu pour successeur immédiatement Rodefroy qui l'exerça sous l'archevêque Hincmar; car les archevêques de Reims, depuis Tilpin jusqu'à Hugues de Vermandois, se dirent tous abbés de Saint-Remi, mais ils instituaient toujours un prévôt ou prieur claustral qu'ils chargeaient du soin de l'observance régulière. Sicfarius ou Sofarius semble avoir joint à la dignité de prévôt celle de maître, et il fit transcrire tous les livres de morale de saint Grégoire sur Job, écrit par les ordres de Sicfarius, comme il est marqué dans le volume qui contient le 1^{er} jusqu'au 22^e inclusivement. Rien, il faut en convenir, ne cadre mieux avec notre inscription; et tous ces volumes de saint Grégoire, comme tous les ouvrages des Pères sur l'Écriture, ne sont point autres que ces livres divins qui traitent de nos mystères les plus élevés; c'est ce que signifie le *dindima* employé en l'inscription (Voyez Mabillon, *Act. SS. Ord. S. Bened.*, Ind. onomas, sæc. III, t. I). Il ne faut avoir qu'une légère teinture de ce qui se pratiquait autrefois dans les cloîtres pour savoir que le travail le plus ordinaire des moines était de transcrire des livres; plus de trois cents manuscrits qui restent dans la bibliothèque de Saint-Remi prouvent qu'on s'y est fort exercé dans ce genre de travail; entre les plus anciens on y remarque le livre des origines de S. Isidore, écrit vers l'an 700, le pontifical de Tilpin écrit en 780, le sacramentaire de saint Grégoire écrit en 799;

*Parte domum, claro statuit fundamine condens
In melius, reliquas etiam si noscere quæras,
Compta soluitiferis quibus insunt Dindima iussia.*

Traduction: « L'étude du comput, dont Sicfarius a donné les solides règles, fleurit dans les écoles de ce monastère; il a fait honneur à la dignité de prieur par son esprit et en faisant construire ce magnifique appartement qui se voit au levant, il a ainsi réparé la bibliothèque où se retrouvent, par ses ordres salutaires, les auteurs qui ont le mieux écrit de nos sacrés mystères en faveur de ceux qui voudraient en acquérir l'intelligence »

sed emenso duorum annorum spatio, post proximam Dominicam qua cantatur *Lætare, Jerusalem*, terminum agendæ causæ vobis duximus præfigendum, quo utraque parte ad sedem apostolicam redeunte, et suis scriptis et testibus sufficienter instructa eadem causa sub judicio apostolicæ sedis finem debitum consequatur. Interim igitur monasterium tuum sicut possidebit, ita possideat, et possessio ejus ab altera parte minime perturbetur.

Datum Romæ, apud S. Petrum, xiv Kal. Januarii.

IV.

Monasterii S. Remigii Remensis possessiones confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Dec. 49.)

[VARIN, *ibid.*, I, 4, 328.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, HUONORI abbati Sancti Remigii Remensis.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequenti compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat.

Propterea, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio sub beati Petri et nostra protectione, et præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata perma-

neant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Burgum extra castrum in quo beatus Remigius requiescit cum omni justitia et potestate quemadmodum vobis est traditum a regibus Francorum, et nihilominus scriptis eorum confirmatum, videlicet ut ab omni aliena justitia et potestate immuno permaneat, nullusque præter abbatem et ejus monachos, ullam inibi judiciariam potestatem exerceat; sed liceat abbati et fratribus suis ibidem habere caumas, furnos, molendinos, piscarias et viridaria, et mercatum cum res et tempus illud postulaverit; tabernas, bannum, macellum, et omnes artes et cætera quæcunque omnia ad burgum pertinere noscuntur, et quæcunque eorum placito et usibus visa fuerint ecclesiam Sanctæ Mariæ extra muros castri Retesi sicut eam Hugo comes per manum Rodulphi archiepiscopi vobis donavit cum censu burgi, et scholis, cæterisque appendiciis suis, videlicet Gersonem cum ecclesia Bainam cum ecclesia et personatu, et capella de Muscherio, et Noerio cum appendiciis suis Campum Floridum cum capella Sacleium cum ecclesia et personatu et capella de Mosnelibus (*Les Maisneux*) capellam de Sarneio et matricem ecclesiam de Brool; Taisnaium cum ecclesiis et appendiciis suis ecclesiam Sancti Thomæ prope castrum Viennense cum capella ejusdem castri; ecclesiam S. Oricoli cum appendiciis suis; ecclesiam de Altreio, ecclesiam de Mathigio, ecclesiam de Novavilla, ecclesiam de Cambuslia, ecclesiam de Ardullio, ecclesiam de Virisiaco, ecclesiam de Vallis,

aussi entre les redevances de ceux qui cultivaient les terres de l'abbaye, on remarque qu'ils étaient obligés de fournir tous les ans une certaine quantité de vermillon.

« Ex Polyptico Remigiano : Ad S. Hilarium est ecclesia in honorem ipsius... summa census, frumenti modii cvi, speltæ iccccxv, hordei cclvii, mixturæ cccxv... vermiculi uncias xii. In Rauciaeo... accole donant annis singulis speltæ modios dxlv, hordei modios xl, fetas xxv cum totidem agnis, pull. cccxxiii, past. xii, ova dlxxxii, argenti lib. ii, vermiculi uncias iii. In Aventione... Bernoldus servus simul et uxor ejus Gifagdis aucam solvit, denarios viii, vermiculi uncias xii. »

« De tant de manuscrits dont la plupart sont des commentaires sur l'Écriture sainte, on peut inférer avec quelque fondement que l'on enseignait à Saint-Remi cette divine science, qui faisait toute la théologie de ce temps là, et l'inscription semble l'insinuer par ces mots : *si noscere quaras*; mais elle le marque encore plus expressément du comput et de la science des temps; le comput pascal comme l'on entendait cela en ce siècle, était proprement un traité d'astronomie, qui comprenait tout ce qui peut servir à dresser le calendrier ecclésiastique et à régler l'échéance du jour de Pâque. L'on sait, en effet, que cette connaissance était considérée comme quelque chose de si important, depuis qu'il s'était élevé dans l'Eglise des disputes touchant le temps auquel on devait célébrer la fête de Pâque, que non seulement les empereurs prescrivaient par leurs capitulaires l'étude du comput, mais que presque

tous les évêques ordonnèrent par leurs statuts synodaux aux prêtres et aux clercs de l'apprendre, d'où vient qu'entre les livres liturgiques que chaque église avait pour son usage, l'on trouve presque toujours un volume ou des cahiers de computs. »

« Ex Polyptico Remigiano : Baine; in prescripta villa habetur ecclesia in honore S. Medardi... lectionarius unus, collectaneus, a Pascha usque ad Domini Adventum, psalterium i, etc.... In ipsa villa vico habetur ecclesia in honore S. Remigii dicata... missale cum evangelio et lectionibus seu antiphonario, vol. i, Epist. S. Pauli I, et VII canonicæ, et Apocalypsis cum explanatione, vol. i; Hieronymi in Matthæum, vol. i; pœnitentialis canonici, vol. i; psalterium i, quaterniones de *computo*... »

« Aussi l'archevêque Hincmar ordonna expressément par un article de ses capitulaires de l'an 852, que les prêtres de son diocèse fussent pleinement instruits du comput; ce fut aussi, comme il est marqué dans l'inscription, pour enseigner le comput que l'on établit à Saint-Remi des écoles publiques, et que le prévôt Sicfarius, qui était bon astronome et habile computiste, expliqua le système dont il était auteur et donna de solides règles pour acquérir cette science. L'on trouve sur cette matière un grand nombre de traités manuscrits de ce siècle dans la bibliothèque de Saint-Remi. Ce qui sert à confirmer que ces écoles étaient célèbres et très-fréquentées. Voilà, Monsieur, ce que j'ai pu découvrir de plus approchant de la vérité touchant l'inscription que vous estimez tant.

« Agréé, etc. »

ecclesiam de Orisiaco, ecclesiam de Chevereils cum omnibus quæ ad ipsas ecclesias pertinent: Terronam super Axonam cum ecclesia et appendiciis suis; terram de Deonna cum molendinis; quartam partem Hermundivillæ; Giveium, Exiam, villam Dominicam . . . Alodium septem Salicum . . . piscatoriam quam Henricus comes donavit vobis in toto banno Cundati. Apud Joannis-villam omnem terram Guidonis de Altreio et Joffredi nepotis sui. Apud eandem villam tres furnos; villam quæ dicitur ad S. Martinum super fluvium Suppiam cum molendinis et cæteris omnibus ad usus pauperum pertinentibus; curtem de Belloverio cum terris, pratis, pascuis et molendinis Hugonis cæterisque omnibus ad usum pauperum pertinentibus. In territorio Suessionensi, Montinniacum villam cum appendicis suis, et terram et decimam quam Milo de Vernol vobis restituit. In territorio Laudunensi Corbiniacum palatium cum appendiciis suis; ecclesiam S. Victoris (S. Viteny), Cravennam villam cum decima et omni banno cæterisque appendiciis suis; Muncellum cum ecclesia . . . In territorio Catalaunensi . . . Boloium (*Beloy*) villam, Breox (*Braux*) cum ecclesia . . . Furneium, Walerios, ecclesiam de Vernol . . . ; terram et decimam quam habetis apud Verouium (*Valray*) et cætera omnia ad usus pauperum pertinentia. In episcopatu Tullensi, Domnum Remigium cum ecclesia, decimam de Tronvilla. In territorio Lingonensi Condedas cum ecclesia et decima Darmannum villam cum omnibus ad easdem villas pertinentibus. In territorio Atebatensi abbatiæ Sancti Joannis Baptistæ de Hosden cum appendiciis suis, Belgim cum ecclesia, altare de Monci . . . ecclesiam de Sueres . . . In episcopatu Aquensi . . . Ventabren castrum cum ecclesia S. Michaelis de Finistella quæ nunc dicitur Volta. Terram et decimam de Fara. In episcopatu Moguntino . . . , Bigehen, Glannam capellam, Perferelenbac, Osterna, Kerembac . . . In comitatu Kiribere villam quæ dicitur Brucca . . . In ducatu Toringorum, villas nuncupatas Scannistrat, Nortus, Adistat, Lobach et Promere . . . In pago Roslinxe, in comitatu. Blesense curtem quæ dicitur Berna . . . Bischofeselim. In villa Buppura, allodium quod Albertus advocatus factus monachus vestræ ecclesiæ contulit. In episcopatu Leodicensi . . . , Clumam cum ecclesia et personatu; Sckinam ecclesiam Huleberge, capellam de Ambe, capellam de Skimorte et capellam de Ilusta, villas quoque Covornam . . . Hertam et Beccham, sicut a Romanorum regibus vobis sunt datæ. In Anglia, in episcopatu Cestrensi Lapeleiam, Estonam, Merestonam, medietatem de Bigvifort, Milifortem et villam Riduaram. In episcopatu Herifordensi villam Silvitonam, decimam de Beroniac . . . Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati aut interdicti sint, nullus

A obsistat, salva justitia matricis ecclesiæ. Sane in parochialibus ecclesiis quas tenetis, presbyteri per vos eligantur et episcopo præsententur, quibus si idonei fuerint episcopus animarum curam committat ut de plebe quidem cura ei respondeant, vobis autem pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem impendant.

Obeunte vero te nunc ejusdem loci, dilecte fili abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et B. Benedicti Regulam providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, seu aliis quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ et diocæsanorum episcoporum canonica justitia.

Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertio commonita nisi reatum suum condigna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus signavi.

Ego Imarus Tusculanus episcopus, signavi.

Ego Hugo Ostiensis episcopus, signavi

Ego Gregorius Sabinensis episcopus, signavi.

Ego Guido presbyter cardinalis tituli S. Chrysogoni, signavi.

Ego Bernardus P. C. tit. S. Clementis, signavi.

Ego Manfredus P. C. tit. S. Savinæ, signavi.

Ego Octavianus P. C. tit. S. Cecilie, signavi.

Ego Joannes P. Card. tit. SS. Joannis et Pauli, signavi.

Ego Joannes P. C. tit. S. Sylvestri, signavi.

Ego Guido diaconus cardinalis tit. S. Mariæ in Porticu, signavi.

Ego Joannes D. C. tit. SS. Sergii et Bacchi signavi.

Ego Odo diac. card. tit. S. Nicolai in carcere Tulliano, signavi.

Datum Romæ apud S. Petrum per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii xiv Cal. Januarii, indict. 111

Incarnationis anno 1154, pontificatus vero
domini Adriani papæ IV anno primo.

V.

Privilegium pro monasterio Tutelensi.

(Romæ, ap. S. Patrum, Dec. 25.)

[BALUZ., *Historia Tutelensis*, Append., p. 484.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto
filio GERALDO Tutelensi abbati ejusque successo-
ribus regulariter substituendis in perpetuum.

Quoties illud a nobis petitur quod religioni et
honestati convenire dignoscitur, animo nos decet
libenti concedere et petentium desideriis congruum
impertiri suffragium. Eapropter, dilecte in Domino
fili, tuis justis postulationibus gratum impetientes
assensum præfatum Tutelense monasterium, cui
Deo auctore præsidet, sub beati Petri et nostra pro-
tectione suscipimus et præsentis scripti privilegio
communimus, statuentes ut quascunque posses-
siones quæcunque bona idem monasterium in præ-
sentiâ juste et canonicè possidet, aut in futu-
rum concessione pontificum, largitione regum vel
principum, oblatione fidelium, seu aliis justis
modis Deo propitio poterit adipisci firma tibi tuis-
que successoribus et illibata permaneant, in quibus
hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

In adjacenti videlicet burgo ecclesiam Sancti Ju-
liani et ecclesiam Sancti Petri, ecclesiam de Aquina,
ecclesiam de Acuto monte, capellam de Roca, ca-
pellam de Marco, capellam de Bosqueto, capellam
de la Garda, ecclesiam de Spaniaco cum ipsa ca-
pella, capellam de Clergo, capellam de Spinaciis,
capellam de Autoire, capellam de Monsalvi, eccle-
siam de Viam, ecclesiam de Gransania, capellam
de Vetulo tilio, capellam de Monedeira, capellam
de la Valeta, capellam de Sanciaco, capellam de
Madrangis, ecclesiam de Aureliaco, capellam de
Boltiaco, capellam de Planis, capellam de la Ge-
nesta, capellam de Caunac, capellam de Cornilio,
ecclesiam de Palaguangis, capellam de Auriolo,
capellam de Bellopodio, capellam de Marcoella,
capellam de Capiaco, ecclesiam Sancti Michaelis
et ipsius castri capellam, ecclesiam Sancti Petri
de Baneriis, ecclesias de Vairaco, capellam Sanctæ
Mariæ de Macheriis, ecclesiam de Sancto Dionysio,
ecclesiam de Faurgas, ecclesiam Sancti Petri de
Cusantia, ecclesiam de Mairona, ecclesiam de Vo-
gairo, et capellam de Bellocastello, capellam de
Castel, ecclesiam de Mairinac, ecclesiam de Rial-
lac, ecclesiam de Rocamadour cum omnibus perti-
nentiis suis, ecclesiam de Saliaco, ecclesiam de
Donziaco, ecclesiam de Marciliaco, ecclesiam San-
cti Aredii, ecclesiam Sancti Maurilii, ecclesiam de la
Garda, ecclesiam Sanctæ Fortunatæ, ecclesiam de Al-
butiaco, ecclesiam de Novavilla, ecclesiam de Molseo
et capellam ipsius castri, ecclesiam Sancti Amantii,
ecclesiam Sancti Michaelis de Faorzes, ecclesiam San-
cti Silvani, ecclesiam Sancti Boniti del vernt, eccle-
siam Sancti Pardulfi de Crozilla, ecclesiam Sancti
Martini quæ est ipter Dustram et Dordoniam, eccle-

siam de Mordelgue, ecclesiam de la Mazeira, ecclesiam
de Sadra, ecclesiam Sancti Maxentii, ecclesiam
Sancti Boniti de Avalofa, ecclesiam Sancti Me-
dardi, villas de Vairaco et de Aquina cum omni-
bus pertinentiis suis. Si quæ vero Ecclesiæ aut res
ecclesiasticæ vel prædia Tutelensi monasterio per-
tinentia per irreligiosos abbates vel monachos hac-
tenus laicis illicite datæ vel per laicos in aliorum
monasteriorum facultatem citra legitimum tempus
usurpata sunt, vestro penitus monasterio resti-
tuenda præcipimus. Ad hæc adjicientes statuimus
ne pro malefactis militum in Tutelensi castro ha-
bitantium monasterium ipsum excommunicetur, ea
tamen conditione ut iidem milites, si excommuni-
cati sunt, ad divina illic officia non admittantur.

B Possessiones etiam Tutelensis cœnobii pro ipso-
rum militum offensis depopulari aut infestari a
quibuslibet personis auctoritate apostolica prohibe-
mus. Sepulturam quoque ejusdem loci secundum
antiquam ac canonicam consuetudinem omnino
liberam esse et permanere decernimus, ut eorum
qui illic sepeliri deliberaverint devotioni et ex-
tremæ voluntati, nisi forte excommunicati ex pro-
prio delicto sint, nullus obsistat. Sepulturam vero
militum et uxorum suarum, scilicet de Gimel, de
Bar, de Boltiaco, de Correzia, de Mairinaco, San-
cti Augustini, de Utmatros e Dent, Doitrant, de
Bellomonte, de Saliaco, de Sancto Clemente, de
Sancto Germano, de Sancta Ferreola, de Favars,
de Cornil, de Sancta Fortunata, de la Garda, de
Sancto Amantio, de Navis, de Rocca, de Marciliaco,
de Clergor, de Campaniaco, de Ladiniaco, de Pandri-
na, de Clementiaco, de Sancto Aredio, de Sancto Mi-
chaele, de Vairiaco, et de Tutelensi castello, et omnium
vicecomitum de Torena, de Comborn, de Vente-
dorn, et de Gimel, et uxorum ac liberorum suo-
rum vobis a quolibet auferri vel interrumpi contra
ecclesiæ vestræ consuetudinem omnimodis interdi-
cimus. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate
vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qua-
libet subreptionis astutia seu violentia præponatur,
nisi quem fratres communi consilio vel fratrum
pars consilii sanioris secundum Dei timorem et
Beati Benedicti Regulam elegerint. Præsenti etiam
decreto statuimus ut decimas ad vestras ecclesias
pertinentes aut jus earum nullus omnino audeat
minuere vel auferre. Adjicientes itidem ut in
castris, villis et possessionibus monasterii vestri
nemo unquam novas munitiones ædificare præ-
sumat. Sane de laboribus propriis manibus vel
sumptibus a vobis factis, sive de nutrimentis ves-
trorum animalium nulli penitus liceat decimas
exigere vel auferre.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat
præfatum monasterium temere perturbare, etc.
Salva sedis apostolicæ auctoritate et diocæsani
episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum
ecclesiastica, etc. Amen, amen, amen.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Hugo Ostiensis episcopus.

Ego Cencius Portuensis et S. Rufinæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presbyter cardinalis tituli Sancti Chrysogoni.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Sabinæ.

Ego Aribertus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Anastasiæ.

Ego Bernardus presbyter cardinalis tituli Sancti Clementis.

Ego Octavianus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Cæcilie.

Ego Astaldus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Priscæ.

Ego Joannes presbyter cardinalis sanctorum Joannis et Pauli tituli Pammachii.

Ego Henricus presbyter cardinalis tituli Sanctorum Nerei et Achillei.

Ego Joannes presbyter cardinalis tituli Sanctorum Silvestri et Martini.

Ego Guido diaconus cardinalis tituli Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Joannes diaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bacchi.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in carcere Tulliano.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum per manum Rolandi S. R. E. presbyteri cardinalis et cancellarii, viii Kal. Jan., indictione iii, Incarnationis Dominicæ anno 1154, pontificatus vero domni Adriani papæ iii anno primo.

VI.

Eractio archiepiscopo Lugdunensi asserit e primatum super Galliarum provincias: Lugdunensem, Rothomagensem, Turonensem ac Senonensem, et Ecclesiæ ejus bona confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Dec. 26.)

[*Primitie de Lyon, seconde requête, Pr. p. 6, teste Bréquigny, Table chron. III, 224.*]

VII.

Wibaldo Corbeiensi abbati commendat apud imperatorem res Ecclesiæ Romanæ et suos legatos cum ipso tractaturos.

(Romæ, ap. S. Petrum, Dec. 29.)

[*MARTEN., Ampl. Collect., II, 591.*]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Corbeiensi abbati, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionem ac reverentiam, quam sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ matri tuæ hactenus impendisti, et nos ipsi cognoscimus, et fratres nostri, qui penitus norunt, nobis plenius retulerunt. Conveniens equidem est et consentaneum rationi, ut

(2) Censium, qui primum ab Eugenio III presbyter cardinalis S. Laurentii in Lucina, deinde episcopus Portuensis ab Anastasio IV creatus est.

(3) Bernardum, ex canonico regulari Lucensi et priore Lateranensis monasterii, ab Eugenio III purpura donatum, et ab eodem et ab Adriano

A eidem Ecclesiæ, quæ tam pro tua quam pro cunctorum salute fidelium laborat, assidue te devotum et subjectum debeas exhibere, et de ejus semper honore atque utilitate, sicut hucusque fecisse dignosceris, sollicitè cogitare. Superest autem, ut bonum incœptum atque propositum ita laudabiliter exsequaris, ut nos et fratres nostri, qui bonum de te perhibent testimonium, fidelitatem et devotionem tuam ipso rei effectu possimus evidenter agnoscere. Et ideo dilectioni tuæ per apostolica scripta mandamus et exhortamur in Domino, quatenus Romanam Ecclesiam, cui omnem obedientiam debes et subjectionem impendere, omni conamine studeas honorare, et ad ejus utilitatem atque servitium te non dubites promptissimum exhibere. Inventa itaque

B hac temporum opportunitate, apud dilectum filium nostrum Fredericum illustrem Romanorum regem, ita eidem Ecclesiæ sollicitus sis assistere, et ita eam sibi assidue commendare, atque cum ipso de ejus utilitate et incremento tractare, ut eadem mater tua te specialem et devotissimum filium ipso rei effectu patenter agnoscat, et tu apostolicæ sedis auxilium, quatenus tibi fuerit opportunum, cum majori fiducia debeas implorare. Ad hæc venerabilem fratrem nostrum C. (2) Portuensem episcopum et dilectos filios nostros B. (3) titulo Sancti Clementis, et O. (4) titulo Sanctæ Cæcilie presbyteros cardinales, qui apud memoratum Fredericum illustrem Romanorum regem et mandato nostro legatione funguntur, de honore et exaltatione Romanæ Ecclesiæ et de salute regni cum eo, auctore Domino, tractaturi, discretionis tuæ attentius commendamus, rogantes ut eos tanquam nosmetipsos honeste recipere, ac modis omnibus studeas honorare, et in suis opportunitatibus eis honorifice providere. Si enim matrem tuam ipsam Romanam Ecclesiam recognoveris, et ei studueris debitum servitium et honorem impendere, ipsa quoque te suum specialem filium recognoscet, te curabit in tuis postulationibus celerius et facilius exaudire.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, iv. Kal. Junii [leg. Januarii].

D

ANNO 1155.

VIII.

Clericis et laicis ecclesiæ S. Petri de Monte præcipit ut eum cum superpellicio et cappis nigris ordinem B. Augustini a pristinis temporibus in eorum ecclesia institutum firmiter observent.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 2.)

[*D. CALMET, Hist. de Lorraine, II, Pr. p. 337.*]

ADRIANUS, episcopus, servus servorum Dei, di-

multis legationibus deputatum ad Fridericum imperatorem.

(4) Octavianum primo diaconum cardinalem, ab Innocentio III, deinde ab Eugenio presbyterum cardinalem S. Cæcilie creatum.

lectis filiis clericis et laicis ecclesiæ Sancti Petri A de Monte, salutem et apostolicam benedictionem.

Sicut ex prædecessoris nostri sanctæ memoriæ papæ Eugenii litterarum tenore cognovimus, ut in vestra posset ecclesia ordo canonicus ibidem ab antiquis temporibus institutus in melius reformari, quemdam vobis abbatem de ordine Præmonstratensium, Philippum, scilicet præficere studuit, cui et inter alia præcipere voluit, ut Præmonstratensis ordinis veste deposita, superpellicium sumeret, et secundum antiquam consuetudinem ecclesiæ vestræ, nigris vestibus uteretur. Nunc autem sicut manifesta relatione accepimus, contra interdictum sanctæ memoriæ Eugenii papæ vestes mutaverit, et mutando vestem, unionem charitatis inter vos non timuit violare, quoniam quosdam de fratribus vestris claustrum, sicut dicunt, præsumpsit ejicere, quia volebant Præmonstratensium vestimenta recipere, vel habitum quem sumpserant immutare.

Et quoniam volentibus Domino deservire omnis materia scandali est penitus amputanda, per apostolica vobis scripta mandamus, cum superpellicio et cappis nigris ordinem beati Augustini a pristinis temporibus in vestra ecclesia institutum studeatis firmiter observare, et in ea vocatione qua vocati estis juxta votum quod vovistis ita grata laboretis de cætero servitia exhibere, ut possitis cum beato Augustino in cælesti gloria coronari. Præterea quoniam latores præsentium pro communi utilitate ecclesiæ vestræ laborasse creduntur, nihilominus vobis mandamus, expensas quas veniendo ad sedem apostolicam fecisse noscuntur, et mutuo juramento interposito, sicut asserunt, acceperunt de communibus bonis vestris, eis sine contradictione aliqua persolvatis, et alia quæ de bonis ejusdem ecclesiæ distracta seu alienata sunt, recuperare nullatenus negligatis.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum iv Nonas Januarii.

IX.

Ordinis Præmonstratensis leges et privilegia quædam confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 5.)

[Le PAIGE, *Bibl. Præm.*, 627.]

ADRIANUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis HUGONI Præmonstratensi abbati atque ejusdem ordinis abbatibus, præpositis, eorumque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum.

Sicut in humano corpore membra plurima esse noscuntur, et alia in majori honore habentur, quoniam pro excellentiæ suæ dignitate sunt priora, ita in corpore Christi, quod est Ecclesia, plurimi sunt ad honorem et laudem Domini congregati. Quidam tamen propensius in ipsius laudibus atque servitio commorantes, sicut membra excellentiora in Christi corpore numerantur, et sunt quasi luminaria in firmamento cæli, quæ terrenos illuminant, et ad Christi servitium proprii unguenti odore student

alios attentius provocare. Vos autem filii in Christo charissimi, quoniam de illorum numero vos esse cognoscimus, sincero charitatis affectu diligimus, vestris justis postulationibus gratum volumus exhibere consensum, ut tanto ferventius in Domini vinea laboretis, quanto apud matrem vestram sacrosanctam Romanam Ecclesiam majorem gratiam senseritis invenisse. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris precibus annuentes, statuimus et apostolicæ sedis auctoritate sancimus, ut omnes abbates et præpositi Præmonstratensis ordinis ad commune capitulum annuatim Præmonstratum veniant, nisi forte sint proprii corporis infirmitate detenti, vel ex communi consilio licentiam habeant remanendi.

Quatenus vobis omnibus in Christo nomine congregatis, evellenda possitis evellere, et plantanda firmiter stabilire, atque de communi utilitate ordinis diligentissime pertractare. Statuimus etiam ut nulli archiepiscopo vel episcopo liceat aliquem de ordine vestro ad ipsum capitulum venire volentem, modis aliquibus prohibere. Ad hæc præsentis decreto sancimus ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini Regulam atque Præmonstratensium fratrum consuetudinem in vestris ecclesiis dignoscitur institutus, in eisdem perpetuis temporibus inviolabiliter observetur. Ad majorem quoque observantiam vestri ordinis, fugitivos vestros excommunicandi vobis licentiam indulgemus. Interdicimus etiam ut nullus sine licentia prælati sui aliquem de ipsis fugitivis audeat retinere. Ut autem de bono in melius semper possitis proficere, et ordinem vestrum in suo rigore melius custodire, præsentis decreti assertionem firmamus, ut liceat vobis abbates qui fuerint in crimine deprehensi, et eos quos prorsus invenietis inutiles ab officio abbatis deponere et consilio capituli in aliqua ecclesia vestri ordinis collocare. Prohibemus etiam ut nullus abbas Præmonstratensis ordinis de una abbazia ad aliam sine communi consilio transferatur. Fratribus vero Præmonstratensis Ecclesiæ quæ mater esse dignoscitur aliarum, de qualibet ecclesiarum ejusdem ordinis liceat abbatem recipere et in Præmonstratensi ecclesia ordinare. Sed et hoc adjicientes apostolica auctoritate sancimus ut quod a vobis communi consilio de observatione ordinis vestri, seu rigore rationabiliter fuerit ordinatum, inconvulsus permaneat et a nullo penitus infringatur.

Decernimus ergo ut nulli hominum liceat hanc nostræ constitutionis paginam temerario ausu infringere, seu ipsi quibuslibet modis contraire, salva sedis apostolicæ auctoritate, etc.

Si qua igitur in futurum, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus

Ego Hugo Ostiensis episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presbyter cardinalis tituli Sancti Chrysogoni.

Ego Guido diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu.

Ego Julius presbiter cardinalis tituli Sancti Marcelli.

Ego Henricus presbyter cardinalis tituli Sanctorum Nerei et Achillei.

Ego Joannes presbyter cardinalis tituli sanctorum Sylvestri et Martini.

Ego Odo diaconus cardinalis S. Nicolai in carcere Tulliano.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, III Nonas Januarii, indictione III, Incarnationis Dominicæ anno 1154, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno primo.

X.

B [ernardo] episcopo Paderbornensi et Gi., abbati Liesbornensi mandat ut latoris harum litterarum causam disceptent.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 3.)

[MARTEN., *Ampl. Coll.*, I, 596.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri B. Patherburnensi episcopo et dilecto filio Gi. Liesbornensi (5) abbati, salutem et apostolicam benedictionem.

Latoris præsentium ad sedis apostolicæ clementiam venientis conquestionem accepimus, quod quadam ecclesia, quam canonice possidebat, a quodam sit presbytero contra justitiam spoliatus. Ne igitur pro defectu justitiæ pauper iste cogatur sustinere jacturam, per præsentia vobis scripta mandamus, quatenus utramque partem vestro faciatis conspectui præsentari, et rationibus partium diligenter auditis et cognitis, causam ipsam, mediante justitia canonica, terminetis.

Data Romæ, apud Sanctum Petrum, III. Non. Januarii.

XI.

Monasterii Præmonstratensis protectionem suscipit possessionesque ac privilegia confirmat

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 5.)

[HUGO, *Annal. ord. Præm.*, Pr., p. 18.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis HUGONI Præmonstratensi abbati ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam agentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et Præmonstratensem ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentia scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largi-

(5) Liesbornense antiquum est ordinis S. Benedicti in diocesi Monasteriensi cœnobium, a Carolo Magno in gratiam sororis suæ, ut aiunt, Ros-

atione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ambitum scilicet Præmonstratensis vallis, sicut certis terminis distinguitur, cum stagnis et molendinis ab omni decimatione et exactione liberum, silvam in vestros usus ab Halierpré usque Humberti pontem, et ex alia parte per mediam vallem Rohardi usque ad Mouandi vicinum; curiam de Fontenellis cum appendiciis suis; curiam de Penencourt cum vineis et cæteris appendiciis suis; curiam de Merlin cum vineis suis; curiam de Roteriis cum pertinentiis et appendiciis suis; curiam de Vercigny cum appendiciis suis; curiam de Souppy cum molendinis subjacentibus in flumen quod dicitur Axona, cæterisque appendiciis et pertinentiis suis; duas partes de Crepy, tertiam partem decimæ de Chavus. Apud Valavergny decem modios vini de decima ejusdem villæ, decimam cum terragio de Vrevin, et terragia de Concivilla, exceptis duobus modis quæ inde persolvi debent ecclesiæ Beatæ Mariæ Nogenti; vivarium etiam et molendinum juxta eandem villam, sicut hæc ipsa habuerat in suo dominio Ingelrannus, filius Thomæ de Marla in prædictis duabus villis; census de Poilly, molendinum de Rochis, molendinum de Proisel, molendinum de Achery, molendinum de Cortun, molendinum de Cenceny, vinagia de Bourguignon, terram de Carrenni; duas partes molendini de Aquila, vineas de Broiencourt, Ursignicourt, Brummont, Lizy, Valavrigny, Montarcenne et de Monthavin; vineas de Coucy castello, et de Concivilla; vinagia et vineas de Novavilla in Suessionensi episcopatu, in suburbio civitatis, curtem et locum, torcularium et vineas. Apud Pomerias vinagia; census denariorum Branæ castri, et Branellæ villæ; curiam de Bucy cum vineis cæterisque pertinentiis suis; molendinum de Rupibus, quod sub eadem villa est; curiam de Clamecy cum torculari, vineis et aliis pertinentiis; apud Sorny duo torcularia, vineas et alios redditus; curtem de Tenselva cum pertinentiis suis; curtem de Luilly et dimidium molendinum cum cæteris pertinentiis suis; apud Bethencourt vinagia et alios redditus. Apud Pinon quemdam censum et tertiam partem minutæ decimæ de atrio et sextam partem cujusdam molendini, et decimam quam Josbertus ibidem habuit; capellam et curiam de Rosel eum molendino, vivario, torculari, vineis et omnibus pertinentiis suis. In monte de Trosly curiam unam cum terris, vineis et aliis pertinentiis suis, et partem villæ cum suis appendiciis, quam Andræas de Baldimemento vobis contulit, sicut eam in dominio suo tenebat, et quædam alia ab aliis Dei fidelibus oblata; curtem de Biucy cum pertinentiis windis fundatum, sæculo XII ad monachos transiit, floretque hactenus sub congregatione Bursfeldensi.

sus; curiam de Attechi et duas partes decimæ, vineas cum cæteris appendiciis suis. Apud Cauny censum et vinagia. In villa quæ dicitur Pons S. Medardi quartam partem decimæ; apud Margival dimidium molendinum; medietatem castanearum a Vausaillon. In episcopatu Noviomensi altare et curtem de Bonolio cum pertinentiis suis; curiam de Bolmont, curiam de Calveni, allodium de Germainnes, curtem de Montisel, curtem de Thory, curtem de Landricourt; et in suburbio Noviomensi terram, vineas et prata, curtem cum his quæ ad eam pertinent; molendina Despeville et dimidiam partem decimæ ejusdem villæ; duos partes decimæ Destoily; sextam partem decimæ de Dury; molendina de Ofois et duas partes decimæ ejusdem villæ, tertiam partem decimæ de Grøcy, dimidiam sedem cujusdam molendini apud Dinisam et medietatem decimæ ejusdem villæ; duas partes decimæ de Sancta Radegunde, duas partes decimæ de Calveni, tertiam partem decimæ de Caullincourt, duas partes decimæ de Gricourt, tres partes dimidiæ partis decimæ de Leherwes; tertiam partem decimæ de Lancy; decimam de Kivres, terram apud Omencourt; terram de Liencourt et de Curcy; tria jngera apud Greum; capellam S. Nicolai liberam apud S. Quintinum; curiam allodiorum cum suis appendiciis; curtem de Voiana cum appendiciis; curtem de Hanapiis in allodio cum decima; duas partes decimæ de Bechinourt; duas partes decimæ de Cartigny; totam decimam de Falvi, excepta minuta; quartam partem de Aldeni, molendina de Escauly cum appendiciis suis, molendina de Hamel; sedes cujusdam molendini apud Pieton. Illud etiam humanitatis ratione perspeximus et præsentis decreto in perpetuum valituro sancimus, ut sorores quæ per laborem fratris nostri bonæ memoriæ Norberti Magdeburgensis archiepiscopi et vestram exhortationem, ad omnipotentis Dei servitium accesserunt, et semetipsas Domino obtulerunt, de bonis ecclesiæ vestræ, quorum non modica pars eidem loco per eas noscitur pervenisse, ab eadem ecclesia congruam sustentationem accipiant. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimam exigere præsumat. Statuimus etiam ut nulli episcopo liceat, absque rationabili causa in ecclesiis vestris divina prohibere. Porro ordinationes canonicorum, consecrationes basilicarum, et cætera sacramenta ecclesiastica ab ipsis episcopis in quorum diocesi ecclesiæ vestræ sitæ fuerint, accipietis, siquidem catholici fuerint et gratiam apostolicæ sedis habuerint, alioquin catholicum quemcunque volueritis adeatis antisitem, qui nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Si quis vero nobilium in ecclesiis vestris sepeliri deliberaverint, devotioni ejus et extremæ voluntati nullus obsistat, salva tamen justitia matris ecclesiæ.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat

A supradictam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et episcoporum canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ ecclesiæ episcopus.

Ego Hugo Ostiensis episcopus.

Ego GG. Sabinensis episcopus.

Ego Guido presbyter cardinalis tit. S. Chrysoni.

Ego Julius presbyter cardinalis tit. S. Marcelli.

Ego Henricus presbyter cardinalis tit. SS. Nerei B et Achillei.

Ego Joannes presbyter cardinalis SS. Sylvestri et Martini.

Ego Guido diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in carcere Tulliano.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum per manum Rolandi Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, Nonis Januarii, indictione III, Incarnationis Dominicæ anno 1154, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno primo.

XII

C *Ecclesiæ S. Mariæ et S. Evodii Branensis protectionem suscipit, disciplinamque ac possessiones confirmat.*

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 5.)

[Hugo, *ibid.*, I, 324.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis RADULPHO abbati ecclesiæ Beatæ Mariæ et Sancti Evodii de Brana ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

D Regularem vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Quapropter, dilectissimi in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam Beatæ Dei genitricis Mariæ et Sancti Evodii ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communitus. In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus quem professi estis secundum Beati Augustini Regulam et institutionem fratrum Præmonstratensium, in eadem ecclesia perpetuis temporibus inviolabiliter servetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona in præsentiarum juste et canonice possidetis aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata perma-

neant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda A
vobis vestrorum animalium nullus omnino a vobis decimas exigere præsumat.

Homines videlicet capitales, vineas, vinatica, census et terragia, et quidquid habetis in castro Branæ; totam villam Vacinni, excepta terra Sancti Medardi, terram Spiritelli, censum apud Conveliani decem solidos et quamdam culturam, totam decimam de curia Macenorum, quatuor sextarios frumenti de molendino Hugonis filii Radulphi apud montem Sanctæ Mariæ, quatuor sextarios frumenti de mina et censu, apud Quincy census, apud Yoniam decem solidos censuales et septem de hospitibus, et redditus avenæ et terragium. Apud Lui census, vinaticum et terragium. Apud Cerseolium altare et totam decimam in culveris domini ipsius villæ, vineas, terras arabiles et molendinum. Apud Limet vineas et vinaticum. Apud Legiam census et terragium. In decima de Cury modium frumenti. Apud Creinella census; apud Villers census et terragium; apud Bestiti census; apud Villare super Axonam vinaticum, census et terragium; apud Arseium vinaticum et census; apud Ducellum census, terragium et vinaticum; apud Curcellas census, terragium et vinaticum et pratium. Apud Brainellam, vinaticum, census et terragium, et prata et torcular. Apud Ay census et fraxinum, quatuor sextarios frumenti in quodam molendino, redecimationem Domini castri Branæ, vini, vinearum, torcularium, et vinaticorum suorum et totius annonæ, in furnis videlicet, in molendinis, in propriis agriculturis, in terragiis, in redditu avenæ et feni et redecimationem totius annonæ trium villarum, scilicet Villers et villæ mediæ, et in avena quæ ei pro usu nemoris debet, ita videlicet ut ubicunque domini possessio transferatur prædictæ ecclesiæ sua redecimatio reservetur, et quidquid habebat in piscatione molendinorum Branæ. Curiam de Bruneriis cum pertinentibus suis; molendinum de Joi; decimam et terragia et census quarundam culturarum de ecclesia Sancti Petri de Hannon ad censum quinque solidorum. Hoc etiam ab eodem domino concessum est vobis ut omnes feudati sui de feodis suis quæ ab eo tenebant, licenter vobis elemosynas facerent. Quartam partem pascuarum de Granges et terras arabiles tres; Ancy, unum molendinum, duas partes magnæ decimæ de Blansi, terras arabiles, vineas, vineas molendinum, pratium et nemus; totam curiam de Sarteas et quidquid pertinet ad illam curiam; quartam partem decimæ de Vailly. Apud Vergelli census, curiam de Curtiali et quidquid ad ipsam curiam pertinet in Suessionensi civitate, modium salis, et modium vini, et decem solidos censuales. In Laudunensi episcopatu duo molendina et terram arabilem quam dedit vobis Bartholomæus episcopus ad censum duodecim nummorum. Apud Bergam quinque millia allecium et decem pondera caseorum. Sanè laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis

B

C

D

vestrorum animalium nullus omnino a vobis decimas exigere præsumat.
Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura; salva sedis apostolicæ auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justitia

Si qua igitur, etc.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum per manum Rolandi Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, Non. Jan., indict. II, Incarnationis Dominicæ anno 1154, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno primo.

XIII.

Monasterii Vallis Serenæ protectionem suscipit, bonaque et privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 5.)

[Hugo, *ibid.*, II, Pr., p. 646.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis STEPHANO abbati Vallis Serenæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Justis religiosorum desideriis consentire, ac rationabilibus eorum postulationibus clementer annuere apostolicæ sedis, cui largiente Domino deservimus, auctoritatis et fraternæ charitatis unitas nos hortatur. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et Beatæ Dei genitricis semperque virginis Mariæ ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Vallem ipsam cum molendino de Succi (*Gallie Soucey*), et usuario continui nemoris, quemadmodum a Joanne Rufo et filiis suis eidem ecclesiæ concessa sunt; ecclesiam Crothildis de Vivario, liberam et immunem ab omni exactione, appendentia etiam ad eandem ecclesiam pertinentia cum duobus vivariis et molendinis quæ vulgo dicuntur Becherer et Crievecor, consuetudines etiam prædictæ villæ, quemadmodum a vestris prædecessoribus habebantur; decimas etiam et terragia ad eandem ecclesiam pertinentia cum libertate adjacentis silvæ; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Javagio cum molendinis et appendiciis suis, terram de Ponte Roberti, terram Domini Lupi, terram Petri de Oigny quam pro filiabus suis supradictæ ecclesiæ contulit; terram

Sancti Aniani cum molendino et appendiciis suis, A et decimam vero ejusdem loci sicut eam a monachis Beati Dionysii et Guidone de Margival tenetis; terram Odonis Rasi, terram de Pigmellis et appendiciis suis, terram Tenatorum, terram de Castello cum appendiciis suis, terram Matthæi de Loistris, decimam de Bonolio, et quod habetis in decima Burenville. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere præsumat. Statuimus etiam ut nullus fugitivos vestros sine licentia abbatis et capituli sui et sine cautione litterarum recipiat. Sepulturam quoque loci ipsius liberam esse sancimus, ut devotioni et extremæ voluntati eorum, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen illarum ecclesiarum a quibus assumpti fuerint canonica justitia.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prædictam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed libera omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diocæsani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ ecclesiæ episcopus.

Ego Guido diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Burdo presbyter cardinalis tit. Sancti Chryzogni.

Ego Hugo Ostiensis episcopus.

Ego GG. Sabinensis episcopus.

Ego Odo diaconus card. S. Nicolai in carcere Tulliano.

Ego Julius presbyter cardinalis tit. Sancti Marcelli.

Ego Henricus presbyter card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Joannes presbyter card. tit. SS. Sylvestri et Martini.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum per manum Rolandi Sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, Nonis Januarii, indictione II, incarnationis Dominicæ anno 1154, pontificatus vero domini Adriani IV papæ, anno primo.

XIV.

Ad placentinos. — Confirmat electionem Hugonis in Placent. episc. eorumque civitatem absolvit ab interdicto.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 9.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 819.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universo clero et populo Placentino, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum ecclesia Placentina, pro statu suo relevando, apud sedem apostolicam diutius laborasset,

A et adversus episcopum suum super quibusdam deposuisset in audientia nostra querelam; nos eum de communi fratrum consilio districte ad rationem ponere, et de objectis diligenter ipsum ac sollicitè studuimus convenire. Ille autem suo labori parcere et quieti atque tranquillitati volens intendere, in præsentia nostra Placentinæ abrenuntiavit ecclesiæ. Nos vero participato fratrum consilio dilectis filiis nostris clericis et laicis civitatis vestræ, qui pro eodem negotio a vobis fuerant destinati, aliquam personam honestam, idoneam, litteratam, et quæ in nullo esset a sacris canonibus respuenda, liberam concessimus facultatem in episcopum eligendi. Qui juxta quod de supernæ providentia majestatis alto et secreto consilio eis fuit cœlitus inspiratum, charissimum filium nostrum, nobilem, discretum, idoneum et litteratum clericum, Hugonem scilicet filium Hugutionis, filii Petri Leonis, unanimiter convenerunt, et eum in Placentinum episcopum elegerunt. Quem, licet inviti, et multa precum instantia fatigati, quia eum necessarium et utilissimum S. R. E. volebamus circa nos retinere, vix eis tandem concessimus, et electionem ipsam assentientibus fratribus nostris, auctore Domino, confirmavimus. Porro ejusdem dilecti filii nostri Hugonis electi vestri, et nobilium parentum suorum, quorum consilio et auxilio Rom. Ecclesia potissimum sustentatur, et ab hostium impugnatione defenditur, precibus et postulationibus inclinati; vobis quoque et ecclesiæ vestræ deferre volentes, ipsam ecclesiam in eundem statum in quo tempore bonæ memoriæ Arduini Placentini episcopi fuisse dignoscitur, apostolica auctoritate reduximus. Nihilominus etiam ad preces eorundem filiorum nostrorum, a memoratis civibus vestris jurejurando recepto, quod rapinam, pro qua terra vestra fuerat interdicto subjecta, Placentini cives nullatenus commiserunt, et in raptos illos nullam vos jurisdictionem spiritualem, vel temporalem constat habere; vos et civitatem vestram a debito interdicti absolvimus, et omnia divina officia vobis de cætero concedimus celebrare. Amodo igitur vestra intererit, prædictum filium nostrum Hugonem electum vestrum, cui vestrarum cura commissa est animarum, ita benigne et honeste recipere, atque magnifice honorare, ita etiam debitam in omnibus reverentiam et subjectionem impendere, quod et nos de tanta misericordia sola gratia vobis exhibita non debeat pœnitere, et ipse devotionem vestram et studium in hac parte veraciter valeat commendare.

Datum Romæ, apud S. Petrum, v Idus Januarii.

XV

Canonicorum ecclesiæ Sancti Petri (Romanæ) privilegium ab Eugenio III concessum confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 20.)

[*Bullar. Vatic.*, I, 55.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis BERNARDO, presbytero Sancti Clementis cardinali, et ecclesiæ beati Petri archipresbytero, atque cæteris ejusdem ecclesiæ canonicis tam præsentibus

bus quam futuris canonice substituendis, in perpetuum.

Beatorum Petri et Pauli tam eminens est et tam gloriosa societas, ut et ambo sint doctores gentium, auctores martyrum, principes sacerdotum. Et cum inter universos apostolos peculiari quadam prerogativa præcellant, æqualitatis in cælo meritis disparitatem non sentiunt. Petro ab ipso Salvatore nostro Domino Jesu Christo claves regni cælorum sunt commissæ, Paulus a Deo electus est ut de multitudine gentium regnum cælorum impleat sua prædicatione; Petrus petra est, et fundamentum fidei, et ne ruamus, in soliditate nos firma sustentat; Paulus ne pravo hæreticorum dogmate vulneremur, moralitatis honestate et invincibili ratione fidei nos armat; Petrus principatum tenens, ex potestate ligat et solvit; Paulus diligens prædicator, ne quid reprehensibile vel ligatione dignum in nobis appareat, mirabili nos exhortatione præmunuit; Petrus firmamentum nostrum est ac domus fortitudinis, et in fide ejus plantati et radicati sumus; Paulus vas electionis prædestinatus a Deo et electos cælestis tubæ sonoritate vocavit, et pro nobis sine intermissione orans, ne a fide et veritate deviemus, apud Deum interveniendo nos protegit. Cum igitur hi duo maxima luminaria Dei Ecclesiam illustrantia pari et amabili splendore et fraterno amore præfulgeant, æquitatis et justitiæ ratio persuadet ut nos, qui licet indigni Christi vices in terris agimus, et in ejusdem apostolorum principis cathedra residere cunspicimur, domesticam beati Petri familiam paterno diligamus affectu, et pia eam provisione in suis necessitatibus adjuvemus. Hujus itaque rationis debito provocati, dilecti in Domino filii, ad exemplar prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Eugenii, quartam partem omnium oblationum, quæ de altari ejusdem beati Petri apostoli et tam de arca, quam de omnibus ministeriis ipsius ecclesiæ, præter de ministerio beati Leonis proveniunt, vobis ex consensu fratrum nostrorum episcoporum et cardinalium, sedis apostolicæ auctoritate concedimus et præsentis scripti pagina confirmamus. Ita videlicet, ut semper cum volueritis facultatem liberam habeatis eandem oblationem in vestris manibus retinendi atque custodiendi, seu aliis quibus volueritis cum nostro atque successorum nostrorum consensu vendendi: Salva in omnibus aliis, et retenta in nostris, et successorum nostrorum manibus ipsius ecclesiæ libera dispositione atque custodia. Hoc autem ideo facere dignum duximus, ut vos die ac nocte studiose in Dei laudibus desudantes, tam in missarum celebratione, quam in matutinis et aliis horis pro vivorum ac defunctorum salutem attentam diligentiam et honeste decantandis, prædictam beati Petri ecclesiam obsequio debito veneremini, et Dei fideles apostolorum limina devotione debita visitantes, locum ipsum in majori devotione ac veneratione semper habeant.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas

A sit hujus nostræ concessionis paginam ausu temerario infringere, seu quibuslibet modis perturbare.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Hugo Ostiensis episcopus.

Ego Gregorius presb. card. tit. S. Chrysogoni.

Ego Hubaldus presb. card. tit. sanctæ Praxedis.

Ego Manfredus presb. card. tit. S. Sabinæ.

Ego Aribertus presb. card. tit. sanctæ Anastasiæ.

Ego Julius presb. card. tit. sancti Marcelli.

Ego Hubaldus presb. card. tit. sanctæ Crucis in Jerusalem.

Ego Guido presb. card. tit. pastoris.

Ego Astaldus presb. card. tit. S. Priscæ.

Ego Gerardus presb. card. tit. Sancti Stephani in cælio monte.

Ego Henricus presb. card. SS. Nerei et Achill.

Ego Joannes presb. card. tit. sanctorum Sylvestri et Martini.

Ego Guido diac. card. sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Joannes diac. card. SS. Sergii et Bacchi.

Ego Ildebrandus diac. card. sancti Eustacii juxta templum Agrippæ.

Ego Odo diac. card. S. Nicolai in carcere Tulliano II.

Datum Romæ apud S. Petrum per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii XIII kalendas Februarii, indictione III, Incarnationis Dominicæ, anno 1154, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno primo.

XVI.

Privilegium pro monasterio S. Mansueti Tullensi.
(Romæ, ap. S. Petrum.)

[D. CALMET, *Hist. de Lorraine*, II, Pr. 346.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis JOANNI abbati monasterii S. Mansueti Tullensis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem professis, in PP. MM.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur quod absit! sacræ religionis infringat; quocirca, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communitus; statuentes, ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis Domino propitio poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permanent; in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Cellam apud Rinellum castrum sitam, cum om-

nibus possessionibus suis. Ecclesiam de Moruncurt, A et duas partes omnium decimarum ejusdem ecclesie; oblationum similiter duas partes, scilicet in Nativitate Domini, in Epiphania, in Pascha, in Pentecostes, in festo Sancti Petri ad vincula, in festo Omnium Sanctorum; de oblationibus quæ per annum offeruntur medietatem, exceptis missis privatis: de dotalitiis ejusdem ecclesie; et de terris quæ pro elemosyna datæ sunt, vel deinceps acquiri poterunt, duas partes, vicarius tertia parte

Cellam Sancti Jacobi de Sionna, et molendinum Evucurt: cellam Sanctæ Mariæ de Novo-Castro; capellam Sancti Nicolai, et capellam de Unaucurt: ecclesiam Sancti Christophori, et dona altarium trium prædictarum ecclesiarum de omnibus redditibus, quarum vos duas partes, vicarius tertiam accipiat. Ecclesiam Sancti Amantii, quæ sita est in suburbio Tullensi; et donum altaris, quod Pipo bonæ memoriæ Tullensis episcopus, rogatu Hugonis archidiaconi et cantoribus, vobis contulisse dignoscitur, cum determinatione parochiatu, videlicet a porta priori Burgo claudente, ubi pars rivuli Angruxia ipsi muro profluit, et sicuti murus totum Burgum occupat et ambit, et exterius quaqua versum habitatio sit in sinistra parte, sicuti via dividit versus meridiem, usque ad rivulum Iserella, ipsaque Iserella cursum suum dirigit versus orientem in læva parte, usque ad viam publicam, ubi extrinsecus portæ de Uvel admiscetur rivulo Angruxiæ. De redditibus ejusdem ecclesie quadraginta solidos, ad fratrum vestituram deputatos, etiam per totum annum duas partes oblationum etiam elemosynarum ejusdem ecclesie, atque juxta ea quæ a sanctissimis prædecessoribus nostris apostolicis cardinalibus sanctæ Romanæ Ecclesie, vel pontificibus Tullensibus exinde statuta sunt, præcipue pro dilectione et veneratione reliquiarum sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, quibus ipse locus insignis habetur, et veneratur auctoritate apostolica.

Confirmamus, et ratum atque inconvulsum futuris temporibus manere decernimus, et perpetuum silentium indicimus, et omni calumnia pro jam dicta ecclesia Sancti Amantii cessante, eundem locum cum suis appendiciis vestrum monasterium quiete possideat, præsentis sanctione statuimus. Ecclesiam D de Boneio; capellam de Doolvilla, et tam dona altarium, quam decimas majores et minores earundem ecclesiarum. Ecclesiam de Purveis, cum altari et medietate tam decimarum quam elemosynarum, quæ pro defunctis dantur. Præterea medietatem omnium eorum quæ in nativitate sanctæ Mariæ, tam in vigilia quam in festo altari offerentur. Ecclesiam de Blaviniaco, cum dotalitiis, et tribus capellis, et altaribus de Monz, Magaico, Bibiniaco. In Blaviniaco omnes decimationes tam majores quam minores. In Nativitate Domini, in Pascha, et in festo Sancti Medardi; oblationum duas partes. Apud Monz decimas omnes, exceptis trium hominum decimis.

PATROL. CLXXXVIII.

Apud Biliniacum, et apud Jalacum, omnium decimationum medietatem. Ecclesiam de Parniaco supra Mosam, cum altari, et quatuor partes majorum decimarum ejusdem ecclesie, minorum vero medietatem. In dotalitiis quoque ejusdem ecclesie, medietatem in oblationibus per annum; in elemosynis defunctorum medietatem. Ecclesiam de Luzda, cum altari, et tertiam partem omnium decimarum, et medietatem dotalitiis. Ecclesiam de Beverone, cum altari, dotalitiis ejusdem, et census atrii, cum integritate decimarum etiam ejusdem ecclesie tres partes. Ecclesiam de Odelincurt, cum altari et medietatem omnium decimarum dotalitiis, etiam et census atrii medietatem. Ex dono Simonis ducis et Aleidis uxoris suæ, Mathæo filio suo concedente, B alodium de Monce, cum molendino ibidem constructo; vineas quas tres fratres Drogo Arnulfus, Herbertus et Theodoricus nepos eorum clericus, ipsi monasterio pietatis intuitu concesserunt. Ex dono Rainaldi Rufi vineam Marsillin. Præterea mansum in quo ipsum cœnobium situm est, quietum, et ab omni exactione immune, atque ab omni banno sæculari liberum esse docernimus; ut videlicet nullus episcopus, aut alia persona, in eo novum aut indebitum gravamen vel quamlibet vexationem exercendi jus habeat

Auctoritate etiam apostolica prohibemus, ut forum nundinarum, quod in prato adjacenti monasterio vestro in festo Sancti Mansueti singulis annis agitur, nulli omnino ecclesiasticæ sæcularive personæ a loco in quo modo celebratur, liceat futuris temporibus remove.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diocæsani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesie episcopus.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presbyter cardin. tit. S. Chrysogoni.

Ego Hybaldus presbyter cardin. tit. Sanctæ Præxedis.

Ego Aribertus presbyter cardin. tit. Sanctæ Anastasie.

Ego Subaldus presb. cardin. tit. Sanctæ Crucis.

Ego Senrica presb. cardin. tit. Sanctorum Nerei et Achil.

Ego Joannes presb. card. tit. Sanctorum Silvest. et Marc.

Ego Guido diacon. cardin. Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Joannes diacon. cardin. Sanctorum Sergii et Bac.

Ego Gerardus diacon. card. Sanctæ Mariæ.

Ego Odo diaconus cardin. Sancti Nicolai in Carcere.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presb. card. cancellarii, III Idus Febr., indictione III, Inc. Dom. an 1154, pontif. vero D. Adriani papæ IV an 1.

XVII.

Henrico patriarchæ Gradensi et ejus successoribus primatum archiepiscopatus Jadertini, jusque consecrandi archiepiscopi concedit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Febr. 22.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 821.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HENRICO Gradens. patriarchæ ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

Ne passim et indiscrete sibi omnes Ecclesiæ omnia vindicarent, consulta satis, utilique sanctorum Patrum deliberatione sanxit auctoritas, ut aliæ aliis prærogativa dignitatis excelleret, et eis tam iudicandi auctoritate, quam potestate corrigendi præsent. Super omnes autem ex superni dispositione consilii sacrosancta est Romana Ecclesia constituta, ad cujus examen universarum ecclesiarum negotia referrentur, et cujus statuta universa multitudo fidelium sequeretur. Hæc nimirum ex indulto a prima fundatione Ecclesiæ in B. Petro apostolorum principe privilegio statum omnium ecclesiarum provida consideratione disposuit, et quoties expedire cognovit, alias aliis ad ampliorem curam earum habendam statuit præminere. Inde est quod nos honestatem, ac prudentiam tuam, et devotionis sinceritatem, quam erga sacrosanctam Romanam Ecclesiam semper habuisse dignosceris, attendentes, et ne commissa regimini et dispositioni tuæ Graden. Ecclesia, quæ de benignitate apostolicæ sedis prærogativa gaudet honoris, ex brevitate patriarchatum inferius et abjectius valeat apud simpliciores haberi, ad ampliandam dignitatem ipsius, primatum ei super Jadertinum archiepiscopatum, et episcopatus ipsius apostolica auctoritate concedimus, et tam te quam successores tuos Jadertino archiepiscopo et episcopis ejus, qui pro tempore fuerint, dignitate primatus præsidere statuimus, et consecrationis munus eidem archiepiscopo impartiri, Romano quidem pontifici traditione pallii reservata. Ut igitur hæc nostra constitutio firma in perpetuum et inconcussa permaneat, eam scripti nostri pagina communimus, et auctoritate apostolica confirmamus.

Decernimus ut nulli unquam hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis et confirmationis infringere, vel ei modis quibuslibet contraire, salva in omnibus apost. sedis auctoritate.

Si quis autem id attentare præsumperit, secundo tertiove commonitus, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui

A dignitate careat, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, atque in extremo examine districtæ ultioni subiaceat.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinen. episc.

Ego Guido presb. card. tit. S. Chrysogoni.

Ego Hualdus presb. card. tit. S. Praxedis.

Ego Manfredus presb. card. tit. S. Sabinæ.

Ego Aribertus presb. card. tit. S. Anastasiæ.

Ego Julius presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Guido presb. card. tit. Pastoris.

Ego Astaldus presb. card. tit. S. Priscæ.

Ego Girardus presb. card. tit. S. Stephani in Cœlio Monte.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Joannes presb. card. tit. SS. Sylvestri et Martini.

Ego Guido diac. card. S. Mariæ in Porticu.

Ego Jo. diac. card. SS. Sergii et Bacchi.

Ego Gerardus diacon. cardin. S. Mariæ in Via Lata.

Ego Oddo diac. cardin. S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum Romæ ap. S. Petrum, per manum Rolandi, S. A. E. card. et cancell., VIII Kal. Martii, ind. III, Incarn. Dom. an. 1154, pontificatus vero D. Adriani papæ IV an. 1.

XVIII.

C *Ad Jadertinum archiepiscopum. — Certiorem eum facit de iis que disposuerat ut Gradensem patriarcham suum primatem agnosceret.*

(Romæ, ap. S. Petrum, Febr. 22.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 822.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri [LAMPRIDIO] Jadertino archiepiscopo, ejusque suffraganeis episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoniam sacrosancta Romana Ecclesia universarum ecclesiarum caput et mater est, vel remotione obsistente terrarum, vel multiplicitate impediente negotiorum quarundam ecclesiarum necessitatibus, non tam facile potest, ut oportet, aliquando consulere; ideo aliarum ecclesiarum, quæ ampliorem curam illis impenderent, super eas institutos, et discretos tum providos viros in partem suæ consuevit sollicitudinis evocare. Hujus itaque rei nos consideratione inducti tum quia dignitatem Graden. Ecclesiæ dignum duximus ampliare, tum quia utile vobis, et temporaliter et spiritualiter esse prospeximus habere prope vos, a quo et in dubiis magistrarium, et in necessitatibus solatium recipere valeatis: venerabilem fratrem nostrum Henricum Gradensem patriarcham primatem vestrum duximus statuendum, et Graden. Ecclesiæ dignitatem primatus ecclesiis vestris declaravimus de cætero præsidere. Eapropter per præsentia vobis scripta mandamus, quatenus eundem patriarcham amodo primatem vestrum humiliter habeatis, et sicuti primati vestro

exhibeatis ei obedientiam et honorem. Ad magnum A quidem profectum vestrum, annuente Domino, pertinebit, si doctrinam ejus devoto animo receperitis, et quod salubriter ipse præceperit, prosecutione operis studueritis adimplere.

Datum Romæ apud S. Petrum viii Kal. Martii pontificatus nostri, anno primo.

XIX.

Monasterium Corbeiense (diœces. Paderborn.) tuendum suscipit et ejus bona juraque confirmat, petente Wibaldo abbate.

(Romæ, ap. S. Petrum, Febr. 25.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 616.]

ADRIANUS episcopus, dilectis filiis WIBALDO, etc.

Officii nostri nos admonet et invitât auctoritas B pro ecclesiarum statu satagere, etc. Eapropter, dilecte in Christo Wibalde, devotionem quam erga apostolicam sedem geris diligentius attendentes, prædecessoris nostri sanctæ memoriæ papæ Eugenii vestigiis inhærentes, dignitatem prædecessoribus tuis per nostrorum prædecessorum Romanorum pontificum privilegia traditam, nos quoque, præstante Domino, inconvulsam volumus conservari. Quocirca præsentis decreti auctoritate concedimus in præcipuis solemnitatibus sandaliis et dalmatica uti, juxta altare sedere, populum infra commissum monasterium vel cellas, quæ attinent ad animæ suæ salutem, docere, sicut prædecessoribus tuis a nostris prædecessoribus Romanis pontificibus est concessum. Ipsum præterea Corbeïense C monasterium, cui, Domino auctore, præesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona, idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Deo, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Decimam videlicet de curia Luithardessen, decimam de curia Beverungen, decimam de curia D Dasburg, decimam de curia Mullenhusen, decimam de curia Buthelstorp, decimam de curia Munden, decimam de curia Bodowicke, decimam de curia Munchusen, decimam de curia Beldernichusen, decimam de curia Buwelage, decimam de curia Homourstelde, decimam de curia Nienstede, decimam de curia Bolckmaressen, decimam de curia Luitheressen, decimam de curia Erclen, decimam de curia Brumelinctorp, decimam de curia Leziazi, decimam de curia Castinaci, decimam de curia Hottepe, decimam de curia Nuthlon, decimam de curia Kefflike, decimam de curia Nen, decimam de curia Croppenstede, decimam de curia Henmentorp, decimam de curia Holthusen, deci-

mam de curia Groninge. In Frisia quamdam possessionem, quæ vocatur Merten, et in eodem loco ecclesiam de Linguerd; insulam Rugianam, piscationem Hocwar. Sancimus quoque ut ipsum monasterium nulli omnino personæ in beneficium cujuslibet occasionibus concedatur, sed semper sub protectione Romanorum pontificum, atque imperatorum vel regum defensione permaneat. Adjicientes quod monasterium Heresburg cum decimis circa montem per duas rastas Saxonicas, sicut a beatæ memoriæ domno Leone papa, ex petitione Caroli Magni imperatoris, qui ipsum montem expugnaverat, collatæ noscuntur, monasterium quoque in Groninga, et monasterium in Kemnade, nunquam ab eodem Corbeïensi alienetur cœnobio, sed per ipsius loci abbatem semper regantur, et salubriter sub monasticæ disciplinæ ordinentur regula, nec alicui facultas sit quidquam de bonis eorumdem trium monasteriorum ad usus et præbendam Domino ibidem famulantium pertinentibus commutare, in beneficium concedere vel alienare, sine assensu fratrum in eisdem cœnobiis manentium, favore Corbeïensis capituli. Volumus etiam ut præposituræ clericorum ecclesiæ S. Pauli, quæ vocatur Nova ecclesia, sub ejusdem Corbeïensis abbatis ordinatione, sicut hactenus, semper consistat, nec abbati vel præposito liceat canonicorum præbendas absque clericorum conniventia in beneficium conferre, seu commutare atque distrahere. Præterea constituimus, ut infra ambitum muri memorati monasterii Corbeïensis nemo clericorum vel laicorum jure proprietatis, vel beneficii mansionem aliquam ullo tempore habeat, sed totus ipsius loci ambitus abbatis, monachorum et aliarum religiosarum personarum usibus et habitationibus pateat. Prohibemus autem ut in eodem monasterio nulli episcoporum, præter Romanum pontificem, liceat quamlibet jurisdictionem habere, ita ut, nisi ab abbate istius monasterii fuerit invitatus, nec missarum solemnia ibidem celebrare præsumat. Ut igitur hæc omnia, quæ supra diximus, plenum in posterum robur obtineant, sicut in authenticis prædecessorum nostrorum privilegiis continentur, tam tibi, quam successoribus tuis ea favoris nostri auctoritate confirmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur, etc.

Ego Adriaus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Inarus Tusculanus episcopus.

Ego Guido presbyter cardinalis titulo S. Chrysoni.

Ego Ubaldus presbyter cardinalis titulo S. Praxedis.

Ego Manfredus presbyter cardinalis titulo S. Sabinæ.

Ego Ubaldus presbyter cardinalis titulo S. Crucis.

Ego Astaldus presbyter cardinalis titulo S. Priscæ.

Ego Guido diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu.

Ego Gerardus diaconus cardinalis S. Mariæ in Via Lata.

Datum Romæ apud S. Petrum, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, v Kal. Martii, indictione.... Anno Dominicæ Incarnationis 1155, pontificatus vero D. B. Adriani papæ IV, anno primo.

Aliud diploma impetravit Wibaldus ab Adriano pro Hericordensi collegio, datum Sutrii, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xvi Kal. Junii, indict. iii, Incarnationis Dominicæ anno 1155, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno primo.

XX.

Episcopis Scotiæ præcipit ut Rogero Eboracensi obediant.

(Romæ, ap. S. Petrum, Febr. 27.)

[WILKINS, *Concil. I*, 481.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus H. Glasguensi, Christiano Witternensi, R. Sancti Andree, M. de Dumblan, G. Dunkeldensi, T. Brechinensi, G. Aberdonensi, W. Moraviensi, S. Sancti Petri in Ros. et A. Cathenensi, episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoties in aliqua ecclesia, divina clementia disponente, talis pastor statuitur, de cujus discretionem atque prudentiam bonam fiduciam obtinemus, tanto majori gaudio ex hoc ipso replemur, quanto de omnium ecclesiarum profectu cogimur existere studiosi. Et ideo venerabilem fratrem nostrum Rogerum, archiepiscopum Eborum, et metropolitanum vestrum, debita benignitate suscepimus, et pallium pontificale scilicet plenitudinem potestatis ipsi concessimus, atque circa nos aliquandiu commorantem, sicut illum, quem sincero cordis affectu speciali prærogativa diligimus, honeste tractavimus, et cum inter fratres et coepiscopos nostros, sicut decuit, charum habuimus. Ipsum itaque ad ecclesiam suam cum gratia sedis apostolicæ et litterarum nostrarum prosecutione, ducente Domino, redeuntem, fraternitati vestræ attentius commendamus præsentium auctoritate præcipiendo mandantes, ut eum tanquam metropolitanum vestrum diligere et honorare curetis, et debitam ei obedientiam atque reverentiam metropolitanico jure, occasione seposita, deferatis. Quod si non feceritis, et ei nolueritis obedire, scire vos volumus, quod nos sententiam, quam idem frater noster in

A aliquem vestrum propter hoc canonicè promulgaverit, nos, auctore Deo, ratam habebimus.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, III Kal. Martii.

XXI.

Diæcesis Placentinæ prælatis Hugonem episcopum a sese consecratum commendat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Mart. 4.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 820.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis præpositis, abbatibus, prioribus, archipresbyteris, plebanis, capellanis et aliis ecclesiarum prælatis Placentini episcopatus, salutem et apostolicam benedictionem.

Tribulationes et angustias Placentinæ Ecclesiæ misericordiæ oculis intuentes, ejus sumus calamitatibus miserti. Et ideo charissimum filium Hugonem virum utique prudentem, nobilem atque industrium, quem dilecti filii nostri nuntii vestri in Placentinum episcopum elegerunt, vobis concessimus, et ipsum nostris tanquam B. Petri manibus in episcopum Placentinæ Ecclesiæ studuimus consecrare. Ad vos itaque eundem fratrem nostrum cum plena gratia sedis apostolicæ transmittentes universitati vestræ duximus attentius commendare, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus ad persolvendum debita, quibus commissa sibi Ecclesia nunc temporis dignoscitur aggravari, ita ei manus vestri auxilii porrigatis, ut et ipse devotionem vestram atque munificentiam sentiens vos semper habere valeat chariores, et nos de vestra devotione, quam erga eum habere viderimus, possimus merito congraudere. Ad hæc nihilominus vobis mandamus, quatenus jam dictum fratrem nostrum propensius honorantes, sicut patri et animarum vestrarum episcopo, debitam ipsi studeatis obedientiam ac reverentiam exhibere, ut et vos videamini, quod vestrum est, in omni humilitate atque patientia adimplere, et ipse pro vestra possit salute, ac debeat esse sollicitus, et illam vobis provisionis curam impendere, quam spiritualis pater de bonis filiis habere semper in animo consuevit.

Datum Romæ apud S. Petrum, iv Nonas Martii.

XXII.

Clero et populo Placentino Hugonem episcopum commendat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Mart. 4.)

[CAMPI, *Hist. di Piacenza*, II, 354.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero et populo Placentino, salutem et apostolicam benedictionem.

Placentinæ Ecclesiæ laboribus miserti, paterno ipsi compatiens affectu dilectum filium nostrum Hugonem in episcopum vobis ad petitionem nuntiorum vestrorum concessimus, et ipsum nostris, tanquam B. Petri manibus studuimus in Placentinum episcopum consecrare. Eundem ergo fratrem nostrum ad vos, et commissam sibi ecclesiam cum nostræ gratiæ plenitudine transmittentes, vobis du-

ximus attentius commendandum, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus cum honore magno et reverentia, sicut condecet, patrem et animarum vestrarum rectorem recipere studeatis, et debitam ipsi obedientiam deferendo in omni humilitate, ipsi satagatis tanquam vestro Patri spirituali in omnibus et per omnia complacere, ut vobis in obedientia ipsius consistentibus valeat tanquam filiis propriis spiritualem alimoniam ita tempore ministrare, quod una vobiscum possit ad cœlestem patriam, ductore Domino, pervenire.

Datum Romæ apud S. Petrum, iv Nonas Martii.

XXIII.

Uberto præposito Pratensi concedit jus provocationis ad sedem apostolicam.

(Romæ, ap. S. Petrum, Mart. 10.)

[UGHELLI, *Ital. sacr.*, III, 332.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio UBERTO præposito Pratensi Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Apostolicæ sedis clementia devotos et humiles filios semper consuevit speciali affectu diligere, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, apostolicæ sedis munimine confovere. Eapropter, dilecte in Domino fili, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et personam tuam cum bonis tam ecclesiasticis quam mundanis, quæ in præsentiarum iuste et canonice possides, aut in futurum, præstante Domino, poteris adipisci, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus: et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut si te ab aliquo gravari præsenseris, libere tibi sedem apostolicam liceat appellare. Nulli ergo omnino hominum, etc.

Datum Romæ apud S. Petrum, iv Idus Martii.

XXIV.

Privilegium pro ecclesia S. Mariæ de Portu Ravennate.

(Romæ, ap. S. Petrum, Mart. 14.)

[FANTUZZI, *Monum. Ravenn.*, II, 131.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio MANFREDO priori ecclesiæ S. Mariæ in Portu, ejusque successoribus canonice promovendis in perpetuum.

Commissæ nobis apostolicæ sedis nos hortatur auctoritas ut locis et personis ejus auxilium devotione debita implorantibus tuitionis præsidium impendere debeamus, quia sicut injusta petentibus nullus est tribuendus effectus, ita legitima et justa postulantium non est differenda petitio, eorum præsertim qui cum honestate vitæ et laudabili morum compositione gaudent omnipotenti Domino deservire. Eapropter, dilecte in Domino fili Manfrede, prior tuis justis petitionibus debita benignitate gratum impertientes assensum, beatæ Dei Genitricis Mariæ Ecclesia cui, Deo auctore, præesse dignosceris cum omnibus ad ea pertinentibus ad exemplar prædecessoris nostri felicitis memoriæ PP. Innocentii sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus.

A Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona, eadem ecclesia in præsentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci firma tibi tuisque successoribus in perpetuum et illibata permaneant, in quibus hæc propria duximus exprimenda vocabulis. Quæcunque a Sipoto abb. monast. S. Andreæ et S. Mariæ de Cereto ex partibus Istriæ per Enphiteu acquisivisti, quæcunque etiam a Cervien. Cesenaten. Ariminen. episcopo eidem ecclesiæ rationabiliter concessæ sunt, aquimolum cum redimine, seu adjacentiis suis extra Portam S. Laurentii Rav. ubi molendinum construxisti juxta pontem, qui supra aquam ante eandem portam fluentem consistere cernitur in superiori et exteriori parte ejusdem pontis ad jus B. Petri pertinens vobis, concedimus sub censu unius denar. Lucen. monetæ, a vestra ecclesia nobis nostrisque successoribus annualiter persolvendo, et quæcunque a h. m. Gualtero qu. Rav. archiep. ecclesiæ vestræ divinæ pietatis intuitu collata sunt, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, usuagis et pascuis in boschio, et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et in omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Licet etiam vobis clericos a sæculo fugientes ad conversionem in congregationem vestram suscipere absque alicujus episcopi vel præpositi contradictione, sive molestia. Sed et laicos de quibuslibet parochiis, vestræ societati ad disciplinæ videlicet regularis conversionem per vos ipsos adjungi, nisi forte aliquibus legalibus conditionibus teneantur obnoxii, nullus episcopus vel præpositus vobis interdiceret audeat, nulli quoque fratrum ejusdem ecclesiæ licentia pateat post factam apud vos professionem de claustro vestro, vel domo vestra discedere aliqua occasione sine prioris ecclesiæ vestræ, aut absque communi congregationis licentia. Quod si quis ex clericis vel laicis professis de claustro vestro, vel domo vestra discesserit, et commonitus redire contempserit priori ecclesiæ ipsius qui pro tempore fuerit, ex apostolica auctoritate sit facultas ejusmodi a suis officiis suspendere, et excommunicare; suspensum vero, sive interdictum, vel excommunicatum nullus episcoporum abbatumve suscipere vel retinere præsumat. Quæ omnia apostolica auctoritate concedimus, quandiu scilicet apud vos canonici ordinis tenor, Deo præstante, viguerit. Præterea clericorum tonsuram in vestro loco regulariter pro professione volentium vivere nostra concessione vobis facere liceat. Porro clericorum vestrorum ordinationem a quo malueritis catholico episcopo suscipiendi licentiam habeatis. Si quando Rav. ecclesia forte antistitem non habuerit, vel si is qui in ea fuerit, constiterit non esse catholicum, sane fratrum vestrorum decimas quas ubilibet vestris laboribus, sumptibusque collegitis, nullus episcoporum, vel episcopaliū mi-

nistrorum a vobis exigere audeat. Sepulturam quoque sacrorum locorum liberam omnino esse decernimus, ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint devotioni, et extremæ voluntati, nisi forte excommunicati, vel interdicti sint, nullus obsistat. Ad hæc adjicientes statuimus auctoritate præsentis privilegii, ut præfata ecclesia vestra cum omnibus ubilibet ad se pertinentibus ab omni sit extraordinaria functione immunis, ut videlicet si quando archiepiscopum Rav. vel quemlibet alium episcopum in cujus parochia aliquam ecclesiam vel possessionem habetis, vel decedente archiepiscopo clericos, vel laicos ejusdem ecclesiæ ad Romanum pontificem vel ad imperatorem a cujuslibet rei gratia proficisci contigerit, nullam vobis exactionem in argento, aut equitaturis, aut aliquibus aliis stipendiis de ejusdem ecclesiæ rebus facere audeant, seu ibidem hospitando aliquod unquam gravamen inferre. Præterea si ingruente bello cives Rav. vel aliarum civitatum vel locorum homines pro militibus, vel pro munienda civitate, vel castro collectam fecerint, jam D. ecclesiam vestram ab omni exactione immunem esse præcipimus.

Decernimus ergo ut nulli omnino personæ hominum præfatum ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorumque pro quorum gubernatione et sustentatione concessæ sunt, omnimodis usibus profutura salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur in posterum ecclesiasticæ sæcularisve persona, hanc, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Ubalduſ P. B. R. card. tit. S. Prædixis.

Ego Manfredus P. B. R. card. tit. S. Sabinæ.

Ego Aribertus presb. card. tit. S. Anastasiæ.

Ego Julius presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Astalduſ presb. card. tit. S. Priscæ.

Ego Joannes presb. card. tit. SS. Joannis et Pauli.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Joannes presb. card. tit. SS. Silvestri et Martini.

Ego Rodulfus diac. card. S. Lucie in Septa Solis.

Ego Guido diac. card. S. M. in Porticu.

Ego Joannes diac. card. SS. Sergii et Bacchi.

Datum Romæ apud S. Petrum, per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancellarii, 11 Id. Martii, indict. III, Incarn. divinæ, anno 1154, pontificatus vero D. Adriani papæ IV, anno 1.

XXV.

Ad sanctimoniales Horreensis monasterii. Vetat ne quis eas sub reclusionis vivere impediatur.

(Romæ, ap. S. Petrum, Mart. 14.)

[MARTEN. *Ampl. collect.*, I, 833.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis

(6) Horreum seu Horreense monasterium in civitate Trevirensi a sancta Irmina fundatum, hactenus perstat sub Regula Sancti Benedicti, vulgo S.

A in Christo filiabus sororibus monasterii S. Mariæ in Horreo (6), salutem et apostolicam benedictionem.

Quoties illud a nobis petitur, quod religioni et honestati dignoscitur convenire, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Eapropter, dilectæ in Domino filiæ, vestris precibus annuentes, statuimus, et præsentis scripti decreto sancimus, ut nulla persona magna vel parva, sæcularis seu ecclesiastica, vobis inhibeat, quin sub eadem Beati Benedicti Regula Domino serviat, sub qua tempore prædecessoris nostri sanctæ memoriæ papæ Eugenii ex ipsius præcepto tanquam reclusæ promisistis Domino deservire. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ constitutionis paginam temerarie ausu infringere, seu ipsi modis quibuslibet contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et apostolorum Petri et Pauli se noverit incursurum.

Data Romæ apud S. Petrum, 11 Idus Martii.

XXVI.

Congregationis Camaldulensis tutelam suscipit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Mart. 14.)

[MITARELLI, *Ann. Cam.* III App. 475.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis RODULFO Camaldulensium priori, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Officii nostri nos admonet et invitat auctoritas C pro ecclesiarum statu satagere, et eorum quieti ac tranquillitati salubriter, auxiliante Domino, providere. Dignum namque et honestati conveniens esse dignoscitur, ut qui ad earum regimen, Domino disponente, assumpti sumus, eas et a pravorum hominum nequitia tueamur, et beati Petri atque sedis apostolicæ patrocinio muniamus. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prædecessorum nostrorum felicis memoriæ Paschalis, Eugenii et Anastasii Romanorum pontificum vestigiis inhærentes, præcipimus, et præsentis decreti auctoritate sancimus, ne cuiquam omnino personæ, clerico, monacho, laico cujuscunque ordinis, aut dignitatis præsentibus aut futuris temporibus liceat congregationes illas et loca illa quæ Camaldulensis eremi sive cœnobii disciplinam et ordinem susceperunt, quæ hodie sub illius regimine continentur, ab ejus ullo modo subjectione et unitate dividere, quæ videlicet loca et congregationes conservandæ unitatis gratia singularibus visa sunt vocabulis adnotanda.

In episcopatu Aretino, monasterium Sancti Salvatoris Berardingorum, Sancti Petri in Rota, Sanctæ Mariæ in Agnano, Sancti Quirini in Rosa, eremus Fleri, monasterium Sancti Viriani, Sancti Bartholomæi in Anglare; juxta Balneum monasterium Sanctæ Mariæ in Trivio. In Galiata, monasterium

Irmine nuncupatum, ad quod solis nobilibus virginibus aditus patet.

Sanctæ Mariæ in Insula. In episcopatu Montis Fe-
 retrani, monasterium montis Herculis. In episcopatu
 Forumpopiliensi, Hospitale Almerici. In episcopatu
 Pansauriensi, monasterium Sancti Decentii, eremus
 Fajoli. In episcopatu Bononiensi, monasterium
 Sancti Archangeli juxta castrum Britti, Sancti Fel-
 icis. In episcopatu Florentino, monasterium Sancti
 Petri in Luco, Sancti Salvatoris juxta civitatem.
 In episcopatu Fesulano monasterium Sanctæ Mariæ
 in Popena et ecclesiam Sanctæ Margaritæ. In epi-
 scopatu Vulterrano, monasterium Sancti Petri in
 Fontiano, Sanctæ Mariæ in Policiano, Sancti Petri
 in Cerreto, Sancti Justi prope civitatem. In episco-
 patu Pisano, monasterium Sanctæ Mariæ de Mor-
 rona, monasterium Sancti Stephani in Cinctoria,
 Sancti Savini in Montione. In ipsa civitate, mona-
 sterium Sancti Michaelis, Sancti Fridiani, Sancti
 Zenonis. In episcopatu Lucano, monasterium Sancti
 Salvatoris in Cantiniano, Sancti Petri in Puteolis.
 Item in Sardinia, in archiepiscopatu Turritano, mona-
 sterium Sanctæ Trinitatis de Saccaria, ecclesiam
 Sanctæ Eugenie in Samanar, ecclesiam Sancti Mi-
 chaelis et Sancti Laurentii in Vanari, ecclesiam
 Sanctæ Mariæ et Sancti Joannis in Altasar, eccle-
 siam Sanctæ Mariæ in Contra, ecclesiam Sancti
 Joannis et Sancti Simeonis in Salvenaro, ecclesiam
 Sancti Nicolai de Trulla, ecclesiam Sancti Petri in
 Scano, ecclesiam Sancti Pauli in Contrognano, eccle-
 siam Sancti Petri in Olim. Item in Tutia, in epi-
 scopatu Clusino eremum Vivi in monte Amfato
 cum omnibus supradictorum locorum pertinentiis,
 villam præterea de Mojona quam emistis ab Hen-
 rico præposito et reliquis canonicis cum omnibus
 pertinentiis suis; villam de Montione quam emistis
 ab abbate Sanctæ Floræ, quemadmodum in vestris
 chartulis continetur, et vobis a prædecessore no-
 atro bonæ memoriæ papa Anastasio, mediante jus-
 titia adjudicata est, et scripti sui sententia confir-
 mata. Omnia igitur supradicta monasteria cum
 omnibus ad ipsa pertinentibus statuimus et aposto-
 licæ sedis auctoritate sancimus tanquam corpus
 unum sub uno capite, id est sub priore Camaldu-
 lensis eremi, temporibus perpetuis permanere, et
 illius disciplinæ observatione persistere, sub illo,
 inquam, priore qui ab ipsius congregationis abba-
 tibus sive prioribus et ab eremitis regulariter ele-
 ctus, præstante Domino, fuerit. Porro congregatio-
 nem ipsam ita sub apostolicæ sedis tutela perpetuo
 conferendam decernimus, ut nulli episcoporum fa-
 cultas sit aliquid ex his monasterium absque prioris
 conniventia, vel apostolicæ sedis licentia excom-
 municare, vel a divinis officiis interdiceret. Fratibus
 autem ipsis licentia sit, a quo maluerint catholico
 episcopo consecrationum, seu ordinationum sacra-
 menta suscipere.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat
 præfatum eremum Camaldulensem temere pertur-
 bare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas re-
 tinere, minuere, seu aliis quibuslibet vexationibus

A fatigare, sed omnia integra conserventur eorum
 pro quorum gubernatione et sustentatione concessa
 sunt, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesas-
 norum episcoporum canonica justitia.

Si qua igitur in futurum, etc.

OCULI MEI SEMPER AD DOMINUM. SANCTUS PETRUS,
 SANCTUS PAULUS, ADRIANUS PAPA IV.

Ego Adriaus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Ubaldus presb. card. tit. Sanctæ Praxedis.

Ego Aribertus presb. card. tit. Sanctæ Anasta-
 siæ.

Ego Julius presb. card. tit. Sancti Marcelli.

Ego Joannes presb. card. tit. Sanctorum Joan-
 nis et Pauli tit. Pamachii.

B Ego Henricus presb. card. tit. Sanctorum Nerei
 et Achillei.

Ego Joannes presb. card. tit. Sanctorum Syl-
 vestri et Martini.

Ego Rodulfus diac. card. Sanctæ Lucie in Septa
 Solis.

Ego Wido diac. card. Sanctæ Mariæ in Porticu.

Datum Romæ apud S. Petrum, per manum Ro-
 landi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presb. card. et can-
 cellarii ii Idus Martii, indictione iii, Incarnationis
 Dominicæ anno 1154, pontificatus vero domni Ad-
 riani papæ IV, anno primo.

XXVII.

*Monachis S. Sylvestri de Monte-Suavi præcipit, ut
 priori Camaldulensi obediant.*

(Romæ, ap. S. Petrum, Mart. 15.)

[Ibid., p. 494.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis
 filiis monachis monasterii sancti Silvestri de Monte
 Suavi, salutem et apostolicam benedictionem.

Prædecessor noster sanctæ memoriæ papa Eu-
 genius monasterium in quo elegistis Domino des-
 servire, quod utique ad jus et proprietatem Princi-
 pis apostolorum spiritualiter pertinet, ut ordo mon-
 asticus secundum Camaldulensium fratrum con-
 suetudinem in eo posset firmiter observari, dilecto
 filio nostro Camaldulensium priori et successoribus
 ejus donavit, atque concessit, quatenus sub ipsius
 disciplina atque regimine ordo in eo posset mona-
 sticus reformari et Beati Benedicti Regula fir-
 miter custodiri. Cæterum cum quidam vestrum
 tunc temporis in ipsius prædecessoris nostri præ-
 sentia plenariam eidem filio nostro priori pro-
 miserunt obedientiam exhibere, nunc retro respi-
 ciunt, et secundum Camaldulensium fratrum con-
 suetudinem tam ipsi quam vos debitam supradicto
 filio nostro priori obedientiam subtrahendo Beati
 Benedicti contradicitis Regulam observare, in quo
 facto satis datur intelligi, quod tum de religionis
 observantia, seu de vestrarum animarum salute
 solliciti non sitis, vel quod diligenti studio nolitis,
 quæ sunt Deo placita, operari. Ne igitur Dei
 omnipotentis et nostram debeat indignationem
 incurrere, per præsentia vobis scripta præcipiendo
 mandamus quatenus supradicto filio nostro priori

ut omnibus secundum Deum et B. Benedicti Regulam et consuetudinem Camaldulensium studeatis humiliter obediire, quod si infra unius mensis spatium nolueritis adimplere, ex tunc vinculo vos anathematis noveritis innodatos.

Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, Idibus Martii.

XXVIII.

Ecclesie S. Mariæ de Reno ecclesiam S. Potentianæ (Romanam) regendam tradit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Mart. 17.)

[TROMBELLI, *Memorie di Reno*, 404.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio GUIDONI priori ecclesie Sanctæ Mariæ de Reno ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonice viventibus, in perpetuum.

Decor domus Domini diligendus est et locus habitationis gloriæ ejus attenda diligentia et reverentia honorandus.

Ecclesia namque Dei quæ non sine multo dolore et labore peregrinatur in terris pro illius amore et desiderio, quæ perpetuis et inconcessis gaudiorum præmiis fruatur in cælis religiosas personas quæ famulatu Conditoris nostri mancipatæ sunt attentius reveretur et diligit. Nos quoque quibus a provisor omnium honorum Domino universalis Ecclesie cura, ipso disponente, commissa est, beneplacentem Deo religionem pro nostri officii debito laboramus statuere et stabilitam exacta diligentia conservare. Maxime in urbe Roma in qua sicut antiquitus caput totius erroris fuerat, ita nimirum christianitatis tempore dignum est ut in ea totius sanctitatis lumen effulgeat. Hujus itaque rationis debito provocati, charissimi filii nostri Guidonis presbyteri cardinalis tituli Pastoris precibus annuentes ecclesiam ipsam sanctæ Potentianæ consilio fratrum nostrorum tibi tuisque successoribus ordinandam regendamque apostolicæ sedis auctoritate committimus; statuentes ut ordo canonicus in ea per vos, Deo auctore, constituatur, et juxta institutionem et observantiam Regulæ vestræ perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter conservetur. Ad hæc medietatem omnium possessionum quas prædicta ecclesia in præsentiarum rationabiliter possidet cum medietate vinearum et pensionum ad eandem ecclesiam pertinentium juxta dispositionem prædicti filii nostri Guidonis presbyteri cardinalis canonicis vestris in eadem ecclesia commorantibus confirmamus. Quandiū canonicus ordo juxta Beati Augustini Regulam in loco ipso, Domino præstante, vigerit, in usibus et dispositione fratrum ibidem Domino servientium statuimus permanere. In quibus nimirum possessionibus has propriis decrevimus vocabulis adnotandas.

In Marana tres pedicas, Favaralo tres pedicas et tres petiolas: Salone unam pedicam; ad Sanctum Genesium unam pedicam et VIII petias vinearum, VI hortos circa ecclesiam; et ecclesiam Sancti Joan-

nis in Petroliolo cum pertinentiis suis. Nulli ergo omnino hominum fas sit hujus nostræ constitutionis et confirmationis paginam temerario ausu infringere, seu quibuslibet molestiis perturbare.

Si quis igitur id attentare præsumpserit, secundo tertiove commonitus, nisi præsumptionem suam digna satisfactione correxerit, honoris et officii sui periculum patiat, aut excommunicationis pena mulctetur. Amen, amen, amen.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesie episcopus.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Hubaldus presb. card. Sanctæ Prædix.

Ego Manfredus presb. card. tit. Sanctæ Sabinæ.

Ego Aribertus presb. card. tit. S. Anastasie.

Ego Julius presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Hubaldus presb. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Astaldus presb. card. tit. Sanctæ Priscæ.

Ego Guido presb. card. Pastoris.

Ego Gerardus presb. card. tit. Sancti Stephani in Cælio Monte.

Ego Joannes presb. card. Sanctorum Joannis et Pauli tit. Pamachii.

Ego Joannes presb. card. tit. Sanctorum Sylvestri et Martini.

Ego Rodulphus diaconus card. Sanctæ Lucie in Septo Solis.

Ego Joannes diac. card. Sanctorum Sergii et Bacchi.

Ego Girardus diac. card. Sanctæ Mariæ in Via Lata.

Ego Odo diac. card. S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum Romæ, apud S. Petrum, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesie presb. card. et cancell. XVI Kalend. Aprilis, indict. III, Incarnationis Dominicæ anno 1154, pontificatus vero domini Adriani papæ IV anno I.

XXIX.

Wibaldo abbati Stabulensi Camaldulenses Beradingenses et S. Petri de Rota commendat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Mart. 19.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 589.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Stabulensi abbati, salutem et apostolicam benedictionem.

Licet omnium Ecclesiarum nobis cura et sollicitudo imminet, licet eas debeamus universaliter defendere, religiosa tamen loca nos convenit attentius confovare, et gratiora eis exhibere obsequia, qui propria relinquentes, in domo Domini elegerunt abjecti et despicabiles remanere, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum. In episcopatu siquidem Aretino quædam monasteria esse noscuntur, Beradingorum videlicet et Sancti Petri de Rota, in quibus religiosi viri fratres Camaldulenses assidue student Domino deservire, qui, licet sint rebus temporalibus pauperes, thesauro tamen indeficienti locupletes esse creduntur. Pro ipsis ita-

que dilectionem tuæ fraternitatis attentius exoramus, apostolicis litteris tuæ discretioni mandantes, quatenus pro amore Dei, pro beati Petri et nostra reverentia, ita industria tua apud charissimum filium nostrum Fredericum illustrem atque catholicum Romanorum regem efficiat, ut prædicti fratres rerum suarum ab his, qui sunt in exercitu, non possint sustinere jacturam, sed potius cum apud Christianissimum principem de aliquo querelam protulerint, plenariam valeant ab ipso justitiam obtinere.

Data Romæ apud Sanctum Petrum, XIV Kal. Aprilis.

XXX.

Monasterii Pomposiani privilegia confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, April. 9.)

[MURATORI, *Antiq. Ital.*, V, 166, ubi, datum et subscriptiones tantum exhibentur.]

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, v. Idus Aprilis, indictione III, Incarnationis Dominicæ anno 1155, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno I.

Post episcopos subscribunt :

Ego Guido presbyter cardinalis titulo Sancti Chrysogoni.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis titulo Sanctæ Praxedis.

Ego Mathias presbyter cardinalis titulo Sanctæ Sabinæ.

Ego Julius presbyter cardinalis titulo Sancti Marcelli.

Ego Octavianus presbyter cardinalis titulo Sanctæ Cæciliæ.

Ego Girardus presbyter cardinalis titulo Sancti nis et Stephani in Caelio Monte.

Ego Joannes presbyter cardinalis titulo SS. Joan-Pauli titulo Pamachii.

Ego Joannes presbyter cardinalis titulo Sanctorum Silvestri et Martini.

Ego Rodulfus diaconus cardinalis Sanctæ Lucæ in Septisolio.

Ego Gerardus diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Via Lata.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in D Carcere Tulliano.

XXXI.

E[raclio] Lugdunensi et H[umberto] Vesontionensi archiepiscopis mandat, ne monasterium Trenorciense a G[irardo] comite Matisconensi affici injuriis patiantur.

(Romæ, apud S. Petrum, April 14.)

[JUVENIN, *Nouv. Hist. de Tournus*, Pr., p. 166.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus E[raclio] Lugdunensi, et H[umberto] Bisuntino archiepiscopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Qui bona ecclesiarum præsumunt invadere, et viros religiosos ac terras ipsorum duris et indebitis

A exactionibus aggravare, a prælatis Ecclesiæ sunt propensius commonendi, ut et ipsi suarum possessionum fructus integre percipere possint, et qui ecclesias diripiendo justitiam in peccatis videntur procul dubio declinare, pastorum exhortationibus corrigantur. Dilectus siquidem filius noster P[etrus] abbas Trenorciensis monasterii sua nobis narratione monstravit, quod nobilis vir G[irardus] comes Matisconensis ita terras ipsius et homines in eis commorantes indebitis et insolitis exactionibus aggravet, ut non solum de ipsis consuetum emolumentum habere non possit, verum etiam ipsarum possessionum amissionem cogatur sæpius cogitare. Quia ergo pati nec debemus, nec possumus quod abbas aut monasterium ipsius pati debeat detrimentum, per præsentia vobis scripta mandamus, quatenus præfatum comitem districtius moneatis ut ab ejusmodi exactionibus terrarum et hominum supradicti monasterii omnino abstineat, et fratres in eo commorantes permittat in omni quiete Domino deservire. Quod si facere forte noluerit et (forte nec) vestris monitis duxerit obvium, ita plenariam de ipso et contra ejus (*deest hic aliquid*) justitiam faciatis, ut saltem timore pœnæ dediscat (*f. desinat*) bona prædicti monasterii infestare, seu indebitas exactiones eorum terris imponere.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, XVIII Kalendas Maii.

XXXII.

C *Canonicis Cabilonensibus præcipit ut ecclesiam quamdam monasterio Trenorciensi restituant.*

(Romæ, ap. S. Petrum, April. 14.)

[*Ibid.*, p. 165.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Cabilonensis Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Non debent boni filii vacuare quod patrem suum rationabili providentia viderint statuisset. Bonæ memoriæ (Galerius) quondam Cabilonensis episcopus, quamdam ecclesiam dilectis filiis nostris P[etro] I] abbati et monachis Trenorciensis monasterii, intuitu pietatis donavit. Quam sicut sua conquestione nobis dilectus filius noster P[etrus] II] abbas ejusdem monasterii studuit demonstrare, ipsi contra justitiam abstulistis. Ne igitur honorum operum destructores merito comprobari possitis, per præsentia vobis scripta mandamus, quatenus si querela ipsius veritate fulcitur, ecclesiam ipsam eidem filio nostro restituere nullatenus differatis. Mandavimus siquidem venerabili fratri nostro G. episcopo vestro, ut vos ad ejusdem ecclesiæ restitutionem commoneat. Et si aliquam tam in eadem ecclesia quam in rebus aliis adversus eos justitiam vos habere confiditis, in præsentia venerabilis fratris nostri E[raclii] Lugdunensis archiepiscopi vestram poteritis justitiam obtinere. Alioquin scire vos volumus quod nos ita præsumptionem vestram et inobedientiam, auctore Domino, puniemus, quod ad aurem

quorum poena pervenerit, non audebunt consimilia attentare.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, xviii Kalendas Aprilis [Lege Maii.]

XXXIII

Monasterii Benedictoburani patrocinium suscipit juraque confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, April. 17.)

[MEICHELBECK, *Chron., Benedictobur., I, 99.*]

ADRIANUS episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis WALTERO abbati Sancti Benedicti de Burin ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Officii nostri nos admonet tranquillitati salubriter, auxiliante Domino, providere. Dignum namque et honestati conveniens esse dignoscitur, ut qui ad ecclesiarum regimen, Domino disponente, assumpti sumus, eas et a pravorum hominum nequitia tueamur, et beati Petri atque sedis apostolicæ patrocinio muniamur. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio et ad exemplar prædecessoris nostri felicitis memoriæ papæ Eugenii, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, statuantes ut quasunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, procurante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permanent. Et quia idem monasterium multis olim possessionibus et divitiis ditatum sicut ex rescripto litterarum illustris memoriæ Lotharii Romani imperatoris inspeximus, regni necessitas, et imminenti exspoliaverunt negotia, placuit eidem imperatori illud libertate donare, et ab omnibus injuriis seu exactionibus immune statuere. Nos ergo eandem libertatem auctoritate apostolica confirmamus, et inviolatam in perpetuum manere decernimus. Advocatus quoque sicut idem imperator decrevit nullus ibi ponatur, nisi quem abbas ejusdem loci consilio fratrum elegerit; quem si præter jus suum ad res ecclesiæ contra voluntatem abbatis manus extenderit, juxta tenorem litterarum jam dicti imperatoris abbas potestatem habeat refutandi. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et B. Benedicti Regulam providerint eligendum. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut

(6*) E tabula authentica membranacea, quæ in bibliotheca ill. comitis Zamojski Varsoviæ asservatur, sed caret nunc bulla plumbea illis glauci, viridis et rubri coloris olim appensa, qua eam instructam olim fuisse, notarialis copia membranacea anni 1404 ejusdem bibliothecæ testatur. Eugenius IV

A eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva nimirum matricis ecclesiæ canonica justitia.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate et diocessani episcopi canonica justitia. Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus Tuscul. episcopus.

B Ego Cinthius Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presb. card. tit. S. Chrysogoni.

Ego Hubaldus presb. card. tit. S. Prædix.

Ego Manfredus presb. card. tit. S. Sabinæ.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cecilie.

Ego Astaldus presb. card. tit. S. Priscæ.

Ego Joannes presb. card. tit. S. Sylvestri et Martini.

Ego Oddo diac. card. S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diac. card. S. Mariæ in Porticu.

Ego Joan. diac. card. SS. Sergii et Bacchi.

C Ego Gerardus diac. card. S. Mariæ in Via Lata.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manus Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xv Kal. Maii, indict. III, Incarnationis Dominicæ anno 1155, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno primo.

XXXIV.

Ecclesiæ S. Mariæ Czerwinskensis protectionem suscipit bonaque confirmat (6).*

(Romæ, ap. S. Petrum, April. 18.)

[Rzyszczewski, *Cod. diplom. Polon., I, 8.*]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, GUIDONI priori ecclesiæ Beatæ Mariæ in Cirvenzk (7) ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

D Officii nostri nos admonet et invitat auctoritas pro ecclesiarum statu satagere et earum quieti ac tranquillitati salubriter, auxiliante Domino, providere: Dignum namque et honestati conveniens esse dignoscitur, ut qui ad ecclesiarum regimen assumpti sumus, eas et a pravorum hominum nequitia tueamur, et beati Petri atque sedis apostolicæ patrocinio muniamur. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam, in qua divino mancipati

P. M. hanc Adriani bullam anno 1143 confirmavit, ejusque confirmationis copia in corpore privilegiorum Czerwinskiensium legitur pag. 35 et seq.

(7) Czerwin. k parochiale oppidum Plocensis territorii et regionis ad Vistulam situm.

estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti patrocinio communimus; statuente ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

In Plozica (8) præbendam Zaxichow (9); in Cirvenzk decimum et nonum forum, decimam et nonam marcã, decimam et nonam navim, decimum poletrum, decimum diem in clausura (10); totum Lomina (11) cum pertinentiis suis; Gostezlaw (12) cum pertinentiis suis; [Scol]atowe (13) cum pertinentiis suis; Targoscine (14) cum pertinentiis suis; Nasielzk (15) cum pertinentiis suis; Caccubum in Segovend (16); Garvolionem (17) quam Bartholomæus comes cum uxore et filio pro redemptione animæ suæ ecclesiæ Beatæ Mariæ devotionis intuitu dedit et scripto suo firmavit, [forum] in Cohow (18) ex dono Henrici ducis; Chrominnam totam; Scriæva cum lacu; Chomissinam (19); Guidum (20); Parlin (21).

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam Cervenensem perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integre conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctori-

(8) Urbs Plock, sui nominis provinciæ caput.

(9) In apographo hujus bullæ notariali anno 1404 exarato et privilegio legati apostolici Opisonis anni 1154, quod inferius n° XLIII exhibuimus, villa hæc appellatur Zaskow, Saskow. Est autem Zaaskow villa parochiæ oppidanæ Nurensis, territorii Ostrolencensis, in propinquo aliorum cœnobii bonorum sita.

(10) Legatus apostolicus Opiso in privilegio de quo superius mentionem facimus, non de decima die, sed de decima nocte in clausura loquitur, et singulas hic commemoratas donationes uberius denotat.

(11) *Lomna*, villa publica parochialis in Varsaviensi regione.

(12) Sine dubio villa Goclaw regionis Plocensis ad parochiam Letowo pertinens. In apographo antiquo egitur Gotslaw.

(13) Verba quæ rimæ chartam lædentes legere impediunt, hic uncis interclusa, secundum apographi tenorem restituimus. *Skolatowo* parochialis villa in regione Plocensi.

(14) *Targoscine* in apographo, sed neque Targoscina, neque alia ulla villa cujus nomen simile sit, in hac regione reperitur. Proximum vero videtur agi de villa Kargoszyn non procul a Nasielsk sita, in territorio et regione Prasnicensi ad parochiam Ciechanoviensem pertinentem.

(15) Est autem *Nasielsk* oppidum parochiale in Pultuscjensi territorio et regione.

(16) Tam *Segovend* quam *Sgovantka* quæ in notariali copia bullæ anni 1404 et in privilegio Opisonis occurrit, in his regionibus plane ignota sunt. Est tamen villa Zglowiatka seu Zglowigezka parochialis in territorio Cujaviensi regione Brestjensi prope op-

late, et Masoviensis episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus. (*Bene valete* in monogrammate.)

Ego Guido presbyter cardinalis tituli.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Gregorius Sabiniensis episcopus.

Ego Aribertus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Anastasiæ.

Ego Julius presbyter cardinalis tituli Sancti Marcelli.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Octavianus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Cecilie.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manus Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis cancellarii, Kalendas Maii, indictione III, Incarnationis Dominicæ anno 1155, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno primo.

XXXV.

Ad T. Parisiensem episcopum. — De investitura quorundam personatum.

(Romæ, apud S. Petrum, April. 20.)

[MARTEN., *Ampl. Coll.*, II, 639.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri T. (22) Parisiensium episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Veniens ad nostram præsentiam venerabilis frater noster Henricus Belvacensis episcopus, in au-

pidum Lubraniec; nec non rivus apud Dlagonium (1, 14, 26) Zgowigtkã dictus, cujus caput est lacus Orle dictus, inter Lubraniec et Piotzkowo oppida situs, ostia vero prope Wladislaviam in Vistula fluvio.

(17) *Garwolewo* villa publica regionis Plocensis, ad parochiam Czerwinsk pertinens.

(18) Duæ ejus nominis villæ in possessione cœnobii fuisse videntur, quarum una plerumque simul cum Kobylnica citatur Podlachiensis provinciæ, regionis vero Zelechoviensis et parochiæ Maciejoviensis, non procul a Kobysznica. Altera ejus nominis reperitur in Sandomiriensi regione, parochiæ Strzyzovicensis, de qua hic agi verisimile mihi videtur ex decreto judicii Sandomiriensis lato 1373 anno, in causa cœnobii Czervincensis cum possessore vicinæ villæ Strzyowiyzce quod in libro privilegiorum monasterii hujus reperitur p. 4 et 5.

(19) *Cromnova* in apographo, Kromnow (unum Polonicum, alterum Germanicum, publica villa est Masoviensis provinciæ regionis Sochaczoviensis, parochiæ Brochoviensis. *Struzewo* autem situm est in regione Plocensi parochia Wronensi, ibidemque Komsin villa ad parochiam Czervinsk pertinens.

(20) *Siadva* in apographo dicta villa quæ una cum Wilkoviec, Olszyn, Golawice Pomnichowo, multisque aliis monasterio proximis bonis, in privilegio Casimiri Magni anni 1361 inferius exhibitio, in districtu olim Zacrotimensi sita fuisse traditur, nec in tabulis geographicis nec in indice locorum regni Poloniæ inveniri potest.

(21) *Parlen* villa publica est in Plocensi regione sita, parochiæ Czervincensis.

(22) Theobaldo, qui ex priore S. Martini a Campis factus est episcopus Parisiensis.

dientia nostra exposuit, quoniam cum inter dilectum filium O. (23) abbatem Sancti Dionysii et cancellarium Belvacensis ecclesiæ de quarundam ecclesiarum personatibus controversia tractaretur, ipse abbas clericum quemdam, lite pendente, de ipsis personatibus investivit. Postmodum vero clericus ille ad apostolicam sedem accedens, a felicitis memorie papa Anastasio prædecessore nostro ignaro huius negotii confirmationis litteras impetravit. Quia igitur alteri parti præiudicium non debet afferre, quod ignoranter a sede apostolica dignoscitur imperatum, per præsentia scripta mandamus fraternitati tuæ, quatenus utramque partem ante tuam præsentiam evoces, et rationibus utriusque partis diligenter auditis et plenarie cognitis, eandem controversiam appellationis diffugio, iustitia mediante, decidas. Si vero præfatum abbatem in causa ipsa obtinere contigerit, quoniam præfatus frater noster investituram eorumdem personatum ad se de jure asserit pertinere, tam eum quam prænominatum abbatem ante tuam præsentiam convenienti loco et tempore te vocare jubemus, et utriusque rationibus auditis, diligenter et plenarie intellectis, causam ipsam, appellatione remota, canonice terminare, ita ut neutri parti de juris sui diminutione aliqua remaneat materia conquerendi.

Data apud Sanctum Petrum XII Kal. Maii.

XXXVI.

Ad O. abbatem S. Dionysii. — De quibusdam personatibus et de investitura eorum.

(Romæ, ap. S. Petrum, April. 20.)

[*Ibid.*, col. 640.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nostro O. abbati Sancti Dionysii, salutem et apostolicam benedictionem.

Veniens ad apostolicam sedem venerabilis frater noster Henricus Belvacensis episcopus, inter te et cancellarium ecclesiæ suæ de quibusdam personatibus, inter te vero et ipsum de investitura eorumdem personatum controversiam asseruit agitari. Nos autem omnem litigandi materiam de medio volentes auferre, eandem causam venerabili fratri nostro T. Parisiensi episcopo commisimus terminandam; per præsentia itaque scripta dilectioni tuæ mandamus, quatenus cum ab eo propter hoc fueris evocatus, ad præsentiam ejus accedas, et quod ipse inter vos judicaverit, appellatione remota, suscipias et observes.

Data Romæ apud Sanctum Petrum XII Kal. Maii.

XXXVII.

Ad An. Belvacensem canonicum. — Pro causa que vertitur inter Henricum Belvacensem episcopum et An. canonicum.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri An. Belvacensi canonico, salutem et apostolicam benedictionem.

Causam quæ super personatibus quarundam ec-

clesiarum, quas dilectus filius noster O. abbas Sancti Dionysii tibi dicitur concessisse, inter te ac venerabilem fratrem nostrum Henricum Belvacensem episcopum agitur, venerabili fratri nostro T. Parisiensi episcopo commisimus terminandam, per præsentia itaque scripta tibi mandamus, quatenus cum ab eo fueris evocatus, ad præsentiam ejus accedas, et quod ipse inter vos judicaverit, appellatione remota, suscipias et observes.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum.

XXXVIII.

Monasterii Florentiensis protectionem suscipit bonaque ac privilegia confirmat.

(Romæ, apud S. Petrum, April. 22.)

[*MIRÆI, Opp. dipl.*, IV, 20.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis GERLANDO Florentiensi abbati, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Prædecessorum nostrorum felicitis memorie Innocentii et Eugenii Romanorum pontificum vestigiis inhærentes, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam Florentiensem ecclesiam in qua divino mancipati estis obsequio, cum omnibus ad eam pertinentibus, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quasunque possessiones, quasunque bona in præsentiarum juste et canonice possidetis, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poteritis adipisci, firma vobis et illibata permanent. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Curtem, etc., ecclesiam quoque de Lefse cum præbendis suis. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, seu de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integre conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diocæsanis episcopi canonica iustitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Centius Portuensis episcopus.

Ego Rufinus episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presbyter cardinalis tituli Sancti Chrysoni.

Ego Manfredus presbyter cardinalis tituli Sancte Sabine.

(23) Odonem, qui Sugerio abbati successit in regimine abbatiæ S. Dionysii.

Ego Albertus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Cæcilie.

Ego Joannes Sanctorum Petri et Pauli cardinalis presbyter titulo Pammachii.

Ego Henricus presbyter cardinalis tit. Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diaconus cardinalis tituli Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Girardus diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Via Lata.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, x Kalendas Maii, indictione iii, Incarnationis Dominicæ anno 1155, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno 1.

XXXIX.

Monasterii Rosenfeldensis privilegia confirmat, petente Brunone abbate.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 1.)

[LAPPENBERG, *Hamburg. Urkund.*, I, 189.]

XL.

Ecclesiæ Sancti Hippolyti Biblenensis tutelam suscipit bonaque confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 2.)

[MITARELLI, *Ann. Cam.*, III, App., 479.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ANTONIO plebano Sancti Hippolyti de Bibiena, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, canonice substituendis, in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona in præsentiarum juste et canonice eadem ecclesia possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Ecclesias Sancti Blasii et Sancti Jacobi de Bibiena, quæ cum omni jure suo liberæ ad plebem vestram pertinere noscuntur, decimas ejusdem castrî, villarum circumadjacentium, ecclesiam de Lontrina, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Cursolone, ecclesiam de Monteclo, ecclesiam Sancti Nicolai de Vignole, Sanctæ Floræ de Sarna, ecclesiam de Campi, ecclesiam de Querceto, Sancti Bartholomæi de Catarsina, ecclesiam Sancti Angeli et Sancti Donati cum decimatione cineriariorum de Banzena, ecclesiam Sancti Zenonis, ecclesiam Sancti Joannis de Tremojano, Sancti Clementis de Petra, ecclesiam de Ossignano,

ecclesiam Sanctæ Mariæ de Monte cum antiquo et debito reddito de Correzzo, qui vobis debetur, ecclesiam Sancti Egidii de Frasseneto, ecclesiam Sancti Laurentii de Ceresiolo, ecclesiam de Montesatuclo cum tota decimatione adjacentibus villæ, quæ dicitur Gage, ecclesiam Sancti Sylvestri de Jompareta et ecclesiam montis Sylvestri cum reddito duodecim sextariorum frumenti, qui antiquo et debito jure vobis debentur. In supradictarum quoque ecclesiarum decimis antiquis et debitis redditibus quidquid vestri juris esse cognoscitur, vobis auctoritate apostolica confirmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur, etc.

OCULI MEI SEMPER AD DOMINUM. S. PETRUS, S. PAULUS,

ADRIANUS PAPA IV.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Inarus Tusculanus episcopus.

Ego Cencius Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presb. card. tit. S. Chrysogoni.

Ego Julius presb. card. tit. Sancti Marcelli

Ego Ubaldus presb. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Octavianus presb. card. tit. Sanctæ Cæcilie.

Ego Gerardus presb. card. tit. Sancti Stephani Cælio Monte.

Ego Joannes presb. card. Sanctorum Joannis et Pauli tit. Pammachii.

Ego Henricus presb. card. tit. Sanctorum Nerei et Achillei.

Ego Oddo diaconus card. tit. Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Rodolphus diac. card. tit. Sanctæ Lucie.

Ego Guido diac. card. tit. S. Mariæ in Porticu.

Ego Oddo diac. card. tit. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presb. card. et cancellarii, vi Nonas Maii, indictione iii, Incarnationis Dominicæ anno 1145, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno primo.

XL-XLI.

Ad Henricum Belvacensem episcopum. — Ut quædam præbenda militibus Templi restituantur.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 2.)

[MARTEN, *Ampl. Collect.*, II, 647]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HENRICO Belvacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Et religiosæ professionis habitus et suscepti por-

tificatus officium de religiosorum virorum solatio te
monet sollicitius cogitare. Dilectorum vero filiorum
nostrorum militum Templi suggestione nuper acce-
pimus quoniam præbendam quamdam tua eis fra-
ternitas abstulit quam eis in commissa tibi eccle-
sia bonæ memoriæ O., antecessor tuus, pro suæ
animæ salute cum canonicorum suorum assensu
concessit, et cum beatæ recordationis papa Euge-
nius præbendam ipsam eis a fraternitate tua res-
titui postulaverit, id facere usque modo distulisti.
Unde nos precibus ejusdem antecessoris nostri
preces quoque nostras addentes, fraternitatem tuam
per apostolica scripta rogamus quatenus pro amore
Dei et tui commendatione officii eandem præben-
dam eis interventu nostro restituas et juxta con-
cessionem prædicti antecessoris tui pacifice tenere

Data Romæ, ap. S. Petrum, vi Non. Maii.

XLII.

Privilegium pro ecclesia S. Mariæ ad Marturam.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 6.)

[LAMI, *Eccles. Florent. Monum.*, IV, 11.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilec-
tis filiis DEODERICO plebano ecclesiæ S. Mariæ ad
Marturam, ejusque fratribus tam præsentibus quam
futuris.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente
compleri, quatenus et devotionis sinceritas lauda-
biliter enitescat, et utilitas postulata vires indubi-
tanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii,
vestris justis postulationibus gratum impertientes
assensum prædecessorum nostrorum felicitis memo-
riæ Nicolai, Alexandri, Calixti et Anastasii, Roma-
norum pontificum vestigiis inherentes, præfatam
ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio,
sub beati Petri et nostra protectione suscipimus,
et præsentis scripti privilegio communimus; sta-
tuentes, ut quascunque possessiones, quæcunque
bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et ca-
nonice possidet, aut in futurum concessione ponti-
ficum, largitione regum vel principum, oblatione
fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit
adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus, et
illibata permaneant: in quibus hæc propriis duxi-
mus exprimenda vocabulis:

Capellam videlicet Sancti Andree de Papiano,
capellam Sancti Michaelis in eodem castro. Quid-
quid juris habetis in capella S. Martini de Luco,
capellam Sancti Petri de Maregnano, quidquid juris
habetis in capellis, quæ sunt in castro de Stuppli,
capella videlicet Sanctorum Philippi et Jacobi, ca-
pella Sancti Justi, et capella Sanctæ Lucie, et in
capella Sancti Laurentii in campo, et in capella
Sanctæ crucis in castro de Martura. Quidquid etiam
juris habetis in episcopatu Senensi infra parochias
plebis Sanctæ Agnetis, et in episcopatu Vulterrano,

A tam in decimis quam in possessionibus. Quidquid
denique tam in domibus quam in terris Casilia no-
bilis mulier eidem dignoscitur concessisse. Sane
Pontem de Sapeco, et hospitalem domum, quæ
prope Burgum Marturam sita est, salvo Romanæ
ecclesiæ jure ad honorem Dei, et pauperum suble-
vationem, ac sustentationem in vestra volumus po-
testate, ac subjectione persistere, quemadmodum
bonæ memoriæ Mathildis comitissa specialis Beati
Petri filia statuit, et comes Guidoguerra scripti sui
assertione firmavit. Præterea primitias ejusdem ec-
clesiæ, integras partes decimationis, et quidquid
vel in testamentis mortuorum, vel in vestimentis,
aut in oblationibus; quidquid etiam in burgo, vel
extra burgum Marturiense memoratus præde-
cessor noster bonæ memoriæ Nicolaus papa, præ-
dictæ ecclesiæ juste et canonice concessisse digno-
scitur, vobis similiter confirmamus. Sancimus etiam
ut Florentinus episcopus præfatam ecclesiam illi-
citis, vel indebitis exactionibus nullo tempore gra-
vare præsumat. Adjicimus quoque, ut infra paro-
chiæ plebis vestræ fines nullus præter vestrum con-
siliium, vel assensum ecclesiam, seu capellam au-
deat ædificare. Statuimus insuper, ut aliquem de
parochianis vestris nullus abb. s, vel quilibet alius,
nisi salvo jure ecclesiæ vestræ audeat ullatenus
sepelire, vel si proprii temeritate arbitrii ecclesiam
vestram dimiserit, præsumat aliquo modo recipere.

Decernimus ergo, ut nulli hominum liceat præ-
fatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus pos-
sessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere,
seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia
integra conserventur eorum, pro quorum guberna-
tione et sustentatione concessa sunt, usibus omni-
modis profutura, salva apostolicæ sedis auctoritate,
et diocæsani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presb. card. tit. S. Chrysogoni.

Ego Adubaldus presb. card. tit. S. Praxedis.

Ego Manfredus presb. card. tit. S. Sabiniæ.

Ego Adibertus presb. card. tit. S. Anastasiæ.

Ego Odo diac. card. S. Georgii ad Velum Anreum.

Ego Rodulfus diac. card. S. Lucie in Septem Sol.

Ego Guido diac. card. S. Mariæ in Porticu.

Ego Joannes diac. card. SS. Sergii et Bachii.

Ego Bernardus presb. card. tit. S. Clementis.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cæciliæ.

Ego Astaldus presb. card. tit. S. Priscæ.

Ego Joannes presb. card. tit. SS. Martini et
Sylvestri.

Datum Romæ apud S. Petrum, per manum Ro-
landi, S. R. Ecclesiæ presb. card. cancellarii u No-
nas Maii, Ind. III. Incarnat. Dom. an. 1155, pon-
tificatus vero D. Adriani anno primo.

XLIII.

Monasterium S. Salvatoris Majellanum tuendum suscipit ejusque possessiones confirmat.

(Romæ ap. S. Petrum, Maii 5.)

[*Bull. Vatic.*, I. 55.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ALEXANDRO abbati Heremi Magellanæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris eremiticam vitam professis, in perpetuum.

Justis religiosorum desideriis consentire, ac rationabilibus eorum postulationibus clementer annuere, apostolicæ sedis cui, largiente Domino, deservimus, auctoritas et fraternæ charitatis unitas nos hortatur. Quocirca, dilecte in Domino fili Alexander prior, tuis justis postulationibus clementer annuimus et prædecessorum nostrorum sanctæ recordationis Paschalis et Eugenii Romanorum pontificum vestigiis inhærentes, ecclesiam Sancti Salvatoris, in qua divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut vestre habitationis eremus, ab omnium hominum jure ac potestate libera perseveret et vos ad Domini famulatum omni tranquillitate perfruamini. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Ecclesiam Sancti Salvatoris de Augre castellare cum subjacenti Podio Cefaliæ; ecclesiam Sancti Martini a Ranchano (24) [*al. Ranclano*] cum cellis suis; ecclesiam S. Pancratii cum cellis suis (25); aram Pinuæ cum subjacenti podio Famociani; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Lavella cum cellis suis; ecclesiam Sancti Angeli et Sancti Petri de castro Larome; ecclesiam Sancti Clementis cum cellis suis;

(24) Ecclesiæ S. Martini de qua in notis ad Alexandri III bullam egimus supra, cognomen superaddit Eugenius, qui ecclesiam nominat S. Martini a Ranclano. Individuum hanc loci sedem ignoramus: etsi ea in citiorem Aprutium videatur rejicienda. Hanc ipsam ecclesiam eodem peculiari cognomine circumscriptam, dono fuisse traditam monasterio Magellano jam tum ab anno 1054 et nostris collegimus monumentis, quorum seriem in ea quam sumus polliciti, dissertatione proferemus.

(25) Cellarum nomine privatas quasdam domos in rusticis prædiis sitas, quibus sacella quædam sive oratoria aliquando conjuncta erant, esse intelligendas, auctor est Ducangius in verbo *cella*. In domos hæc sese recipiebant monachi, sive a monasterio absentes fructuum colligendorum causa, sive eo se conferrent ut ab aliorum frequentia et consortio semoti, solitudini atque orationi impensius vacarent.

(26) Villanus rusticum denotat hominem, non quemcunque, sed eum qui agri colendi servitio erat addictus. Non erat ergo ultroneus, sed neces-

A monasterium Sancti Andreæ cum cellis suis; ecclesiam Sancti Blasii, ecclesiam Sanctæ Agathæ, ecclesiam Sancti Procopii ecclesiam Sancti Nicolai, ecclesiam Sanctæ Helenæ de castro Sancti Angeli in Trifinio, et ibidem villanos (26), ac possessiones terrarum et vinearum. Item apud Faram villanos, molendina et possessiones terrarum ac vinearum, et ecclesiam Sanctæ Cantianæ: Apud Vacrum ecclesiam Sanctæ Agathæ et ecclesiam Sancti Nicolai cum terris, vineis ac possessionibus suis. Apud Prætorum [Prætorum] ecclesiam sanctæ Candidæ, ecclesiam Sancti Nicolai, villanos, molendina, et possessiones terrarum ac vinearum. Apud Castellionem, ecclesiam Sanctæ Justæ et Sanctæ Agnetis, villanis, terris, et vineis. Apud Boulanium ecclesiam Sanctæ Mariæ de Mirebello, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Fassano, ecclesiam Sancti Jacobi, villanos, molendinum et possessiones terrarum ac vinearum. Apud Sanctum Vitum monasterium sancti Angeli cum cellis, villanis, terris, molendinis et vineis. Apud Gypsum de domo ecclesiam Sanctæ Mariæ cum villanis, terris, et vineis; et ecclesiam Sanctæ Mariæ de Calderari cum cellis suis. Apud montem Moriscum ecclesiam Sanctæ Helenæ. Apud Ateksam (27), ecclesiam Sanctæ Julianæ. Apud Cosulem, villam quæ vocatur Colle Milonis, cum pertinentiis suis; unum hospitale in Plazano. Apud Septem ecclesiam Sancti Pastoris et unum hospitale. Apud Lanzonum, unum hospitale. Apud Roccam Morici, ecclesiam Sanctæ Mariæ et Sancti Nicolai. Apud Ursoniam, ecclesiam Sancti Martini. Apud Ylicem ecclesiam Sancti Angeli cum cellis suis, villanis, terris, et vineis; apud ripam Corvaria, ecclesiam Sancti Victorini cum terris et vineis.

Chrisma, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diocæsano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et ea gratis et absque ulla pravitate vobis voluerit exhibere; alioquin liceat vobis quem

sarius omnino villanorum famulatus, quippe quia terrarum cultura illis concedita, nunquam divelli poterant. Hinc prædio aut fundo in alienum dominatum translatis, et ipsi fundum sequebantur. Consulatur Ducangii Glossarium.

(27) *Atessa* oppidum est haud longe ab Anxani urbe. Varia illi indita nomina a mediæ ævi scriptoribus, apud quos *Tazze*, *Atissa* atque *Atessa* perinde sonat. Inter loca abbatæ Magellanæ subjecta, Lotharius imperator in suo diplomate edito an. 1137, quod in Corradi codice sub littera C. fol. 9 insertum legitur, enumerat Taize, ipsam scilicet, ut putamus, Ateksam, e nominis similitudine. In oppidi hujusce vicinia ecclesiam S. Julianæ collocat Hadrianus, cui succinit Corradus visitator in cod. supra citato fol. 11. Quam vero ecclesia illa subierit fortunam indicat descriptio, eruta ex folio 178 voluminis, cui titulus: *Index collationum*, etc., quæ sic habet: *Dicta ecclesia (S. Julianæ) est prope dictam terram extra mœnia S. Antonii, et de ea tantum apparent vestigia.*

malueritis adire antistitem, qui nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum eremum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu modis quibuslibet fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justitia. Ad indicium autem hujus perceptæ a Romana Ecclesia libertatis, aureum unum, tu et successores tui, nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetis.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presb. card. tit. Sancti Chrysogoni.

Ego Hubaldus presb. card. tit. Sanctæ Prædixedis.

Ego Joannes presb. card. sanctorum Joannis et Pauli tit. Pammachii.

Ego Odo diac. card. Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diac. card. Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Joannes diac. card. Sanctorum Sergii et Bacchi.

Ego Gerardus diac. card. S. Mariæ in Via Lata.

Ego Oddo diac. card. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, nonis Maii, indictione III, Incarnationis Dominicæ anno 1055, pontificatus vero domini Adriani papæ IV, anno primo.

XLIV.

Petro abbati Cluniacensi et ejus successoribus monasterium Balmense asserit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 7.)

[*Biblioth. Cluniac.*, p. 1115.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio in Christo PETRO Cluniacensi abbati, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

Gloriosa et admirabilis divinæ providentiæ majestatis, ad hoc diversos gradus et ordines in Ecclesia sua constituit, ut dum inferiores superioribus debitam obedientiam et reverentiam exhiberent, una fieret ex diversitate connexio, et ordinabiliter gereretur officiorum administratione singulorum. Sicut autem filii obedientiæ in sinu matris Ecclesiæ gratiosæ consolationis uberibus confortandi sunt, ita rebelles et elati, qui per inobedientiam suam, quasi peccatum ariolandi et idolatriæ scelus incurrunt, severitatis ecclesiasticæ disciplinis sunt arctioribus coercendi. Balmense itaque monasterium, quod per fratres ibidem congregatos, et odore bonæ opinionis et religionis de-

A core splendescere ac florere debuerat; quia veterem hominem cum suis actibus sequebantur, in peccatis eorum, diabolo suadente, contabuit. Unde tam in spiritualibus quam in temporalibus, miserabiliter fuerat imminutum. Cum autem placuit ei, qui ab æterno cuncta disponit, ut tantismalis finem imponeret, et locum ipsum ad obsequium suum misericorditer revocaret, facies eorumdem fratrum implere ignominia voluit, ut per hoc nomen suum inquirerent, et ad viam rectitudinis inviti etiam remearent. Hac itaque justitia præeunte, dilecte in Domino fili, Petre abbas. Balmense monasterium cum omnibus, quæ in præsentem juste et canonice possidet, aut in futurum rationabilibus modis, præstante Domino, poterit adipisci, prædecessorum nostrorum, venerabilis memoriæ Eugenii et Anastasii Romanorum pontificum vestigiis inhærentes, tibi et successoribus tuis, et per vos Cluniacensi ecclesiæ in perpetuum confirmamus. Ea videlicet ratione, ut Ordo monasticus ibi secundum institutionem Cluniacensium fratrum, futuris temporibus inviolabiliter conservetur; et pro rebellione, contumacia et offensa Balmensis monasterii quam abbas et fratres adversus sanctam Romanam exercuerunt Ecclesiam, quicumque regimen in eodem loco per vos pro tempore obtinuerit, nunquam abbas, sed prioris nomen tantummodo sortiatur. In bonis autem et possessionibus ejus hæc propriis duximus exprimenda nominibus. Obedientiam Visani monasterii, obedientiam de Strabona, obedientiam de Grandifonte cum appendiciis suis, obedientiam de Galda cum appendiciis suis, et ecclesiam S. Leodegarii, quæ est in villa, quæ Bavinans [dicitur]; ecclesiam de Beliaco, ecclesiam de Wilari Rostanni, ecclesiam de Fragiaco, ecclesiam de Vadriaco, ecclesiam de Montibus. Obedientiam S. Lauteni, obedientiam de Breriaco cum omnibus appendiciis suis, Baernam in ipso burgo, obedientiam Cavaniacensem, obedientiam de Poloniaco cum omnibus appendiciis suis, et Capella S. Savini. Tres burgenses in burgo Ledonis, qui vocantur Wanirant. Obedientiam de Dola, obedientiam de Benevant, obedientiam S. Mauricii, obedientiam de Saoneris, obedientiam de Bivillaco, obedientiam S. Agnetis, obedientiam de la Fracte, obedientiam de Munet, obedientiam de Ponte Arleti cum earum appendiciis, et cum ecclesia de Pinctis, ecclesiam de Blaterans, ecclesiam de Wilari Rodulfi, obedientiam de Capella; obedientiam de Sinziciaco, cum pertinentiis earum. Ecclesiam de Cornavo, ecclesiam de Corlant, ecclesiam de Fay, cum decimis et earum appendiciis; ecclesiam de Freboans cum decimis suis, obedientiam S. Ranberti cum appendiciis suis.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed

omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Salva in omnibus sedis apostolicæ auctoritate, et in supradictis ecclesiis diocesanorum canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Ymarus Tusculanus episcopus.

Ego Cencius Portuensis et S. Rufinæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presbyter card. tit. S. Chrysogoni.

Ego Hubaldus presbyter card. tit. S. Praxedis.

Ego Maimedus presbyter card. tit. S. Savinæ.

Ego Julius presbyter card. tit. S. Marcelli.

Ego Bernardus presbyter car. tit. S. Clementis.

Ego Octavianus presbyter car. tit. S. Cecilie.

Ego Astaldus presbyter car. tit. S. Priscæ.

Ego Girardus presbyter car. tit. S. Stephani in Celio monte.

Ego Joannes presbyter car. SS. Joannis et Pauli tit. Pamachii.

Ego Henricus presbyter car. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Joannes presbyter car. tit. SS. Silvestri et Martini.

Ego Odo decanus et car. S. Georgii ad Velum Anreum.

Ego Rodulfus diaconus card. S. Lucie in Septa Solis.

Ego Guido decanus car. S. Mariæ in Porticu.

Ego Joannes diaconus car. SS. Sergii et Bacchi.

Ego Girardus diaconus card. S. Mariæ in Via Lata.

Ego Odo diaconus card. S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum Romæ apud S. Petrum per manum Rolandi, S. R. E. presbyteri car. et cancellarii, Non. Maii, ind. III, Incarn. Dominicæ anno 1155, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno primo.

XLV.

Ludovico Francorum regi L. et G. canonicos Aurelianenses commendat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Maii 9.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 810.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio LUDOVICO, illustri Francorum regi, salutem et apostolicam benedictionem.

Venientes ad apostolicam sedem dilecti filii nostri L. et G. Aurelianenses canonici taliter se in ea causa, pro qua venerant, habuerunt, ut nec in verbo te, vel dilectum filium nostrum Philippum archidiaconum fratrem tuum, videantur aliquatenus offendisse. Unde magnificentiam tuam per apostolica scripta monemus quatenus, si nuntii ejusdem filii nostri, aut quilibet alius auribus tuis sinistram aliquid de ipsis intimare voluerit, suggestionibus ipsius nullatenus acquiescas; sed sicut vir discretus et sapiens iniquas delationes, et invidiosa dicta confutes.

PATROL. CLXXXVIII.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, VII Idus Maii.

XLVI.

Parthenonem Hervordensem tuendum suscipit et ejus privilegia ac bona confirmat.

(Sutrii, Maii 17.)

[SCHATEN, *Annal. Paderb.*, I, 801.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus Judithæ abbatissæ Hervordensis monasterii, ejusque sororibus tam præsentibus quam futuris, canonicam vitam professis, in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecta in Christo filia Judith abbatissa, devotionem quam erga sedem apostolicam geris diligentius attendentes, dignitatem antecessoribus tuis per nostrorum prædecessorum Romanorum pontificum privilegia traditam, nos quoque, præstante Deo, inconcussam volumus conservari, et præfatum monasterium in quo divino mancipatæ estis obsequio, sub beati Petri et nostræ protectione suscipimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis et his quæ post vos successerint, et illibata permanent. Sancimus quoque ut ipsum monasterium nulli omnino personæ in beneficium quibuslibet occasionibus aliquando concedatur, sed semper sub protectione Romanorum pontificum atque imperatorum vel regum defensione permaneat. Præterea constituimus ut infra ambitum muri memorati Hervordensis monasterii nemo clericorum vel laicorum jure proprietatis vel beneficii mansionem aliquam ullo tempore habeat, sed totus ipsius loci ambitus abbatissæ, sororum et aliarum religiosarum personarum usibus et habitationibus pateat. Prohibemus autem ut in eodem monasterio nulli episcoporum præter Romanum pontificem liceat quamlibet jurisdictionem habere, ita ut nisi ab abbatissa ejusdem monasterii fuerit invitatus, nec missarum solemniam celebrare præsumat. Ut igitur hæc omnia plenum in posterum robur obtineant, sicut in authenticis prædecessorum nostrorum privilegiis continentur, tam vobis quam his quæ post vos successerint, ea favoris nostri auctoritate firmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur earum, pro quarum gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva

sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani canonica iustitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis tit. S. Præxedis.

Ego Manfredus presbyter cardinalis tit. Sanctæ Savinæ.

Ego Julius presbyter cardinalis tit. S. Marcelli.

Ego Octavianus presbyter cardinalis tit. S. Cecilie.

Ego Joannes presbyter cardinalis tit. SS. Sylvestri et Martini.

Ego Guido diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu.

Ego Joannes diaconus cardinalis SS. Sergii et Bacchi.

Ego Gerardus diaconus cardinalis S. Mariæ in Via Lata.

Ego Odo diaconus cardinalis S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Data Sutrii per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xvi Kalend. Junii, indictione iii, Incarnationis Dominicæ anno 1154, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno primo.

XLVII.

Monasterium Stabulense sub sedis apostolicæ tuitione suscipit, omnesque illius possessiones et privilegia confirmat.

(Sutrii, Maii 17.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 129.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis WIBALDO Stabulensi abbati, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Quoties illud a nobis petitur, quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenter concedere, et petentium desideriis congruum impartiri suffragium. Quapropter, dilecte in Domino filii, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam, cui, Deo auctore, præesse dignosceris, ad exemplar prædecessorum nostrorum felicitis memoriæ Celestini, Lucii et Eugenii, Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis titulo Sanctæ Præxedis.

Ego Manfredus presbyter cardinalis titulo Sanctæ Savinæ.

Ego Julius presbyter cardinalis titulo Sancti Marcelli.

Ego Octavianus presbyter cardinalis titulo Sanctæ Cecilie.

Ego Henricus presbyter cardinalis titulo Sanctorum Nerei et Achillei.

Ego Guido diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Joannes diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bacchi.

Ego Gerardus diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Via Lata.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum Sutrii per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xvi Kalend. Junii, indictione iii, Incarnationis Dominicæ anno 1154, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno primo.

XLVIII.

Ecclesiæ Goslariensis protectionem suscipit possessionesque confirmat.

(Sutrii, Maii 17.)

[HEINECCI, *Antiq. Goslar.*, 152.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Goslariensis Ecclesiæ, tam præsentibus quam futuris, canonicè substituendis, in perpetuum.

Effectum justa postulantis indulgere, vigor æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntatem et pietas adjuvat et veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam, in qua divino mæcipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona [eadem ecclesia in præsentiarum] juste et canonicè possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Possessionem videlicet quam habetis in Stanstesten, quam felicitis memoriæ prædecessor noster papa Victor secundus inter alias ecclesiæ vestræ possessiones vobis suo privilegio et vestris antecessoribus confirmavit; possessionem quoque in Wischeribe quam inclytæ recordationis Conradus secundus Romanorum rex ad usus fratrum Domino inibi famulantium pro remedio animæ suæ concessit vobis et successoribus vestris auctoritate sedis apostolicæ confirmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minnere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica iustitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis tit. S. Praxe- A
dis.

Ego Manfredus presbyter cardinalis tit. S. Sa-
binæ.

Ego Julius presbyter cardinalis tit. S. Mar-
celli.

Ego Octavianus presbyter cardinalis tit. S. Cæ-
ciliæ.

Ego Heinricus presbyter cardinalis tit. SS. Nerei
et Achillei.

Ego Guido diac. card. S. Mariæ in Porticu.

Ego Joannes diac. card. SS. Sergii et Bacchi.

Ego Gerardus diac. card. S. Mariæ in Via Lata.

Ego Odo diac. card. S. Nicolai in Carcere Tul-
liano.

Datum Sutrii per manum Rolandi, sanctæ Ro-
manæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii,
xvi Kal. Junii, indict. iii, Incarnationis Dominicæ
anno 1155, pontificatus vero domni Adriani papæ IV,
anno primo.

XLIX.

Ad Turonensem archiepiscopum. — Compositionem
ab abbate de Fontanis factam irritam declarat, in-
vitatque ad amicum cum Dolensi præsulæ compo-
sitionem, vel ut ad sedem apostolicam veniat,
jubet.

(Sutrii, Maii 17.)

[MARTEN., *Thesaur. Anecd.*, III, 898.]

ADRIANUS papa archiepiscopo Turonensi.

Veniens ad apostolatus nostri præsentiam Do-
lensis ecclesia, multis quidem laboribus attrita et
molestiis fatigata, apud nos suppliciter intercessit,
ut venerabili fratri nostro Hugoni archiepiscopo
Dolensi dignaremur pallii sui plenitudinem indul-
gere. Hæc vero tum ex tenore concordiæ, quam
inter te et ipsum factam fuisse constebatur, tum
ex antiqua consuetudine requirebat. Venerunt et
adversus eum nuntii tui, qui quamdam compo-
sitionem, quam per abbatem de Fontanis factam
fuisse de suffraganeis ibi asserebant, confirmari
unanimitè postulabant. Porro eandem ecclesiam
cum præfato archiepiscopo suo in ipsa compo-
sitione suffraganeis renuntiasset dicebant; addentes
etiam a prædecessore nostro bonæ memoriæ Lucio
papa, sicuti in ipsius scripto continetur, ita fuisse
de communi consilio fratrum definitum. Ad hæc
ipsam compositionem nullam fuisse penitus Do-
lensis ecclesia respondebat, dicens insuper ipsam
sententiam Romani pontificis non tenere; quia
ille (27) qui tunc temporis præsulatus gerebat of-
ficio, fraudem et dolum adhibuit, dum nec Dolens-
is ecclesia præsens in examinatione fuisset, et ad
Capuanum archiepiscopatum, quem postea per in-
trusionem regis Siculi adeptus est, vehementer
aspiraret. Unde cum in ipsa nihil ad commodum Do-
lensis allegavit ecclesiæ, nos quia hujus rei plenam
non potuimus habere cognitionem, cum altera pars

in negatione persisteret, et se non habere manda-
tum penitus exsequendi hæc affirmaret; nihil a
nobis super eodem negotio est terminatum. Præli-
ctam tamen compositionem omnino quassavimus,
et eam nullas vires habere de cætero sedis aposto-
licæ auctoritate censuimus. Sane juxta postulationem
ejusdem ecclesiæ memorato fratri nostro pallium,
insigne videlicet pontificalis officii, duximus indul-
gendum. Quem cum apostolicæ sedis benedictione
et nostræ gratiæ plenitudine remittentes, tantæ ec-
clesiæ cui præest, sua jura illibata servare volu-
mus et integra; quanto ecclesiasticis utilitatibus
convenit nos ex injuncto officio attentius providere.
Unde nos consolationi Dolensis ecclesiæ misericor-
diter consulentes, ne ipsam sacrosanctam Roma-
nam Ecclesiam ad executionem suæ justitiæ ne-
gligentem esse vel desidem conqueratur, frater-
nitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quan-
tenus aut cum eo convenias, aut usque ad proximam
festivitatem S. Michaelis (29 Sept.) plenam exhibi-
turum et suscepturum in præsentia nostra justi-
tiam, apostolico te conspectui repræsentes. Interim
vero eundem fratrem nostrum vel clericos ejus
excommunicationis vel interdicti sententia nulla
ratione gravare præsumas.

Datum Sutrii, xii Kalendas Julii [leg. Junii].

L.

Gaufrido filio Oliverii, etc., commendat Hugonem
Dolensem archiepiscopum.

(Sutrii, Maii 21.)

[*Ibid.*, col. 900.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis filiis GAUFRIDO filio Oliverii, ejusque fratribus
ROLANDO de Dinan, BERTRANDO, RODULFO vicecomi-
ti, WILLELMO [al. OLIVERIO] de Monteforti, RA-
DULFO de Folgeriis, et ROBERTO de Vitreo, salutem
et apostolicam benedictionem.

Ad hoc in loco apostolorum principis, licet im-
meriti, disponente Domino, conspiciamur residere,
ut populum nobis ipso donante commissum ad ea
debeamus exhortationis instantia provocare, per
quæ supernæ beatitudinis præmium, largiente divina
gratia, valeat invenire. Cum itaque obedientia tam
perfecta et efficax virtus sit, quæ hominem ad bra-
vium supernæ vocationis adducit: universitati ve-
stræ per apostolica scripta mandamus et exhorta-
mur in Domino, quatenus venerabili fratri nostro
HUGONI Dolensi archiepiscopo, sicut suis prædecesso-
ribus fecisse probamini, debitam in omnibus obe-
dientiam impendatis, et in nullo ei rebelles, in nullo
præsumatis existere contumaces. Si vero aliquis de
hominibus vestris quaslibet possessiones, quæ ad
jus ejus pertineant, noscitur detinere, eas prædicto
fratri nostro faciatis sub celeritate restitui, vel
plenam ei justitiam exhiberi. Alioqui quamcunque
in eum sententiam ipse canonice promulgaverit,

(27) Is erat Godefridus le Roux, qui ex archidiacono Dolensi ad infulas vocatus, postea ad Capua-
nam sedem ab Innocentio secundo translatus est.

nos ratam et firmam auctoritate apostolica decernimus permanere.

Datum Sutrii xii Kalendas Junii.

LI.

Ad archiepiscopum, archidiaconum et decanum Rothomagensis Ecclesiæ. — Ut possessiones Ecclesiæ Dolensi in Normannia vi ablatas restitui faciant.

(Sutrii, Maii 21.)

[*Ibid.*, col. 901.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo, et dilectis filiis archidiacono et decano Rothomagensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Injuncti nobis a Deo summi pontificatus officio, et susceptæ dispensationis debito provocamur, ut omnibus Christi ecclesiis sua jura integra debeamus et illibata servare, et juxta hoc quod divina gratia permisit, eorum utilitatibus propensius imminere. Veniens autem ad apostolatus nostri præsentiam venerabilis frater noster Hu. Dolensis archiepiscopus, sua nobis insinuatione monstravit, ecclesiam Sancti Samsonis de Rillio, et alias ecclesias, quasdam etiam possessiones, quas in Normannia prædecessores sui juste et canonice possederunt, a quibusdam esse per violentiam occupatas. Et ideo per apostolica vobis scripta mandamus, quatenus eos qui easdem ecclesias et possessiones præsumunt contra justitiam detinere, diligenter admonere curetis, ut eas postposita occasione restituant; et sicut prædecessores sui ipsas habuisse noscuntur, ita eum in pace et quiete de cætero possidere permittant, vel plenam in vestra præsentia justitiam ei non differant exhibere. Quod si admonitionis vestræ duxerint existere contemptores, eos, quousque respiscant, excommunicationis vinculo teneatis astrictos.

Datum Sutrii xii Kalendas Junii.

LII.

[*Godefrido*] *Lingonensi*, [*Henrico*] *Eduensi*, [*Gaufrido*] *Nivernensi* et [*Alano*] *Antiissiodorensi* mandat ut comitem *Nivernensem*, nisi *commonitus* intra dies 30 *illata monasterio Vizeliacensi* *damna* reparaverit, *excommunicent*.

(Sutrii, Maii 21.)

[*Mansi, Concil.*, XXI, 813.]

ADRIANUS episcopus, S. S. Dei, venerabilibus fratribus Lingonensi, Eduensi, Nivernensi, Antiissiodorensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Tantum jam malitia Nivernensis comitis, quod vestra fraternitas non ignorat, adversus specialem sedis apostolicæ filiam, Vizel. Ecclesiam excrevit, ut culpa nimia procul dubio esse videatur, si malitia ejus maneat impunita. Præter illa siquidem mala, quæ jampridem ei et instigando burgenses ad persecutionem ejus, et diversis aliis modis ausu temerario irrogavit, in illa Vizeliacensi nuper milites suos et homines inimicorum suorum constituit, et dominium pro voluntate sua in eadem villa contra jus antecessorum suorum usurpat. Burgenses etiam contra dilectum filium nostrum Pontium Vi-

zeliacensem abbatem in sua conspiratione, ac perjurio fovere præsumit. Sane felicitis memoriæ papa Eugenius antecessor noster, afflictionibus et angustiis illius Ecclesiæ affectione paterna compatiens, et in malitiam antedicti comitis fervore debito inardescens, a corpore Christi, quod est Ecclesia, divini eum verbi falce præcedit, et in terra ipsius divina interdixit celebrari officia. Quoniam igitur idem comes ita datus est in reprobum sensum, ita oculos mentis ab intuitu æternæ damnationis avertit, ut nec flagellatus etiam a sua potuerit malitia cohiberi; per præsentia vobis scripta præcipiendo mandamus quatenus eum districtius moneatis, quatenus custodes suos de villa Vizeliacensi removeat, mala quæ Ecclesiæ irrogavit, emendet, chartam compositionis contra privilegia prædecessorum nostrorum, et Ecclesiæ libertatem elicita antedicto abbati restituat, et burgensibus contra eum in sua conspiratione nullum præbeat auxilium vel favorem, et jurejurando promittat se communis ipsi nullas vires ulterius præbiturum. Si vero infra xxx dies post comunionem vestram, quæ prædicta sunt adimplere contempserit, in personam ejus excommunicationis, in terram vero interdicti sententiam renovetis, et ab omnibus præcipiatis firmiter observari.

Datum Sutrii, xii Kal. Junii.

LIII.

Episcopis Galliæ mandat ut burgenses Vizeliacenses, nisi monasterio de injuriis illatis satisfecerint, excommunicent variisque pænis afficiant.

(Sutrii, Maii 21.)

[*Ibid.*]

ADRIANUS episcopus Galliæ.

Quanta nequitia Vizeliac. homines adversus matrem et dominam suam Vizel. Ecclesiam conspiraverint, et quam aspere in eam fuerint et in ejus bona grassati, ad notitiam fraternitatis vestræ devenit et nos nullatenus ignoramus. Sane felicitis memoriæ papa Eugenius antecessor noster, et illorum superbia et Ecclesiæ afflictione permotus, eosdem sacrilegos ecclesiasticæ districtiois sententia innodavit. Ipsi autem alienati et conversi retrorsum a sua malitia minime destiterunt, sed transierunt in affectum cordis, et graviora jugiter adversum matrem suam committere præsumperunt, facti sicut illi de quibus ait propheta: *Percussisti eos et non doluerunt, attrivisti eos, et renuerunt accipere disciplinam* (*Jer. v*). Ut enim in præsentiarum alia quæ ante hæc ab eis gesta sunt contra Vizeliacensem ecclesiam, taceamus, nuper facto impetu lustraverunt officinas ecclesiæ, ruperunt vegetes, effuderunt vinum, diripuerunt omnia, et in ipsos etiam monachos violentas manus extendere præsumperunt. Porro nos in omnibus his dolemus de miseris illis hominibus, qui in perjurii, sacrilegii, rapinæ ac peccatorum multorum foveam inciderunt; dolemus etiam quod nullum vestrum assumere justitiæ clypeum, et in ejus auxilium exsurgere intuemur;

usque adeo ut lugere valcamus, et dicere cum propheta : *Non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus (Thren. 1)*. Quoniam igitur nos ad quorum tutelam atque præsidium præfata Ecclesia specialiter respicit, afflictiones ipsius dissimulare nec possumus, nec debemus, per præsentia vobis scripta præcipiendo mandamus, quatenus omni tepiditate cessante burgenses ipsos festinetis districtius admonere, ut antedicto abbati et ejus fratribus ablata restituant, irrogata damna resarciant, de illatis injuriis competentem satisfactionem exhibeant, et ad fidelitatem et dominium ecclesiæ revertantur. Si vero sine dilatione aliqua post commonitionem vestram quæ prædiximus adimplere contempserint, omnes illos qui nequitie hujus auctores existunt, et quos præfatus abbas vobis annuntiaverit, sine appellationis remedio excommunicetis, et ad quemcunque locum per episcopatus vestros aliquis burgensium ipsorum devenierit, donec præsens fuerit, divina ibi prohibeatis officia celebrari, et si aliquem eorum mori contigerit, Christianorum careat sepultura. Ne autem corporalem quoque penam effugiant, omnibus parochianis vestris districtius injungatis, ut in nudinis suis eos nequaquam admittant, et nullam cum eis societatem, vel in mercibus, vel in aliis rebus habere præsumant, sed sicut excommunicatos eos evitent, et ubicunque invenerint, capiant, et amore justitiæ bonis suis non desinant spoliare; ut inviti saltem cogantur ad subjectionem et fidelitatem domini sui redire. Novis

quidem morbis nova convenit antidota præparari.

Datum Sutrii, xii Kal. Junii.

LIV.

Ludovicum Francorum regem hortatur ut armata manu burgenses Vizeliac. insequatur, ut abbati tanquam domino subdantur.

(Sutrii, Maii 21.)

[*Ibid.*, col. 809.]

De religiosorum virorum præsidio, et veneratione sacrorum locorum non oportet longis sermonibus admonere; satis enim ad hoc animum tuum commonitione cessante, ignis ille, quem Dominus venit mittere in terram, accendit; ita ut inter universos principes orbis nullus sit qui super hoc in conspectu totius Ecclesiæ commendabilior habeatur. Sane licet potentie tuæ præsidium ad omnes ecclesias in regno tuo constitutas extendas, Vizeliacensi tamen ecclesiæ tanto te cupimus attentius exhibere, quanto et ad jus beati Petri specialius pertinet, et ex perfidia suorum burgensium majores molestias et pressuras sustinet. Nec enim ignorat tua prudentia, qualiter ab aliquot annis adversus dilectum filium nostrum Pontium, Vizeliacensem abbatem, favore Nivernensis comitis conspirati, diripere bona Ecclesiæ, et ipsum quoque abbatem exinde expellere præsumperunt: unde et a corpore Domini, quod est Ecclesia, fieri meruerunt extorres. Nuper etiam in ipsam ecclesiam facto impetu irrumpentes, fregerunt portas, lustraverunt

A officinas, effuderunt vina, diripuerunt vestes monachorum, abstulerunt ornamenta sacrarii, et in ipsos etiam monachos et famulos domus violentas manus ausu temerario extenderunt. Porro quoniam illorum nequitia ecclesiastici severitate iudicii necdum potuit coerceri, cohibitionem tuæ manus expectat, et vigore tuo indiget emendari, quod sub æquitate censuræ canonice mansit hactenus incorrectum. Magnificentiam itaque tuam rogamus, monemus et exhortamur in Domino, atque in peccatorum tibi remissionem injungimus, quatenus justitiæ zelo succensus, et afflictione supradicti monasterii, ac nostris exhortationibus provocatus in manu valida Vizeliacum accedas et Burgenses abjurare communiam quam fecerunt, et ad fidelitatem atque subjectionem dilecti filii nostri Pontii, Vizeliacensis abbatis, tanquam domini sui redire compellas; ablata etiam eos restituere, et irrogata damna facias resarcire, atque in illos, qui hujus nequitie caput existunt, tantam ultionem exerceas, ut qui eis successerint consideratione ultionis eorum caput contra dominum suum erigere, ac consimilem perfidiam in sanctuarium Domini committere non attentent.

Datum Sutrii, xii Kal. Junii.

LV.

Privilegium pro monasterio Cluniacensi.

(Sutrii, Maii 21.)

[*Bullar. Cluniac.*, 68.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio PETRO abbati Cluniacensi, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.

Injuncti nobis a Deo apostolatus officium et ecclesiasticæ utilitatis consideratio nos hortatur et admonet illas ecclesias quas in sanctæ religionis observantia ferventiores esse videmus, et eas honestate ac religione pollere cognoscimus, ampliori charitate diligere, majoremque illis honorem jugiter et gratiam exhibere. Eapropter, dilecte in Domino fili Petre, ecclesiam tuam, vestigiis antecessorum nostrorum inhærendo, sincere ac tenere utpotè specialem per omnia devotam filiam apostolicæ sedis diligentes, dignum duximus tuis petitionibus assensum præbere. Concedimus ergo tibi tuisque successoribus in perpetuum ut in parochiis ad justum pertinentibus nullus futuris temporibus ordo seu religio nisi Cluniacensis ponatur, ea videlicet ratione, ne bona vel jura benignitate Romanorum pontificum ecclesiæ tuæ collata, obtentu cuiuslibet novæ vel supervenientis religionis minuantur aut auferantur. Statuimus nihilominus ut infra terminos parochiarum tuarum nullus cæmeterium absque assensu tuo construere præsumat. Nulli ergo omnino hominum fas sit nostri hujus decreti sententiam infringere, seu ausu temerario perturbare.

Si qua sane in posterum ecclesiastica, etc.

Datum Sutrii per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xii Kalendas Junii, indictione III, Incarnationis Do-

minicæ anno 1155, pontificatus vero æomni Adriani A
papæ IV, anno primo.

Data Sutrii, Kal. Junii.

LVI.

[Arnoldo] archiepiscopo Coloniensi, [Henrico] episcopo
Constantiensi, [Wibaldo] abbati Stabulensi com-
mendat monasterium S. Antimi.

(Sutrii, Maii 28.)

[MARTEN., *Ampl. Coll.*, II, 590.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, vene-
rabilibus fratribus Coloniensi archiepiscopo et
Constantiensi episcopo, et dilecto filio abbati de
Stabulus, salutem et apostolicam benedictionem.

Tam rationis quam æquitatis ordo expostulat,
et susceptæ administrationis officium vos invitat,
ut piis ac religiosis locis vestræ defensionis auxi-
lium debeatis impendere, et ea in sua justitia modis
omnibus confovere. Inde est, quod prudentiæ ve-
stræ per apostolica scripta mandamus, ut monaste-
rium Sancti Antimi, pro beati Petri ac nostra re-
verentia in justitia sua manutenere curetis, et se-
cundum quod in privilegiis Romanorum imperato-
rum eidem monasterio indultis dignoscitur conti-
neri, ad conservandam libertatem ipsius, prout ex-
pedire videritis, laboretis, quatenus dignas vobis
gratiarum actiones persolvere et vestræ devotionis
studium debeamus in hac parte non immeriti com-
mendare.

Data Sutrii, v Kal. Junii.

LVII.

Archiepiscopo cuidam et [Eberhardo] episcopo Bam-
bergensi, ac Wibaldo abbati Corbeiensi mandat
ut monasterium Farsense Friderici Romanorum
regi commendent.

(Sutrii, Jun. 1.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 592.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, vene-
rabilibus archiepiscopo... et Bavembergensi epi-
scopo, et dilecto filio WIBALDO Corbeiensi abbati,
salutem et apostolicam benedictionem.

Quia Farsense monasterium ad ordinationem et
dispositionem sedis apostolicæ specialiter spectat,
charissimum filium nostrum Fredericum illustrem
Romanorum regem duximus exorandum, quatenus
dilectum filium nostrum R. abbatem ipsius mona-
sterii, et monasterium ipsum pro beati Petri et nostra
reverentia diligat, et litteras benevolentis suæ ipsi
transmittat, in quibus gratiam et bonam voluntatem
suam eidem abbati ostendat. Pro aliis etiam eidem
gloriosissimo filio nostro in eisdem litteris preces por-
reximus, quæ si fuerint effectui mancipatæ, noscuntur
ad utilitatem et reparationem ipsius monasterii pro-
cul dubio pertinere. Per præsentia itaque vobis scri-
pta mandamus, quatenus animum regis ad hoc indu-
catis, ut preces nostræ, quas super hoc ei porreximus
per studium vestrum celeriter, auctore Domino, com-
pleantur, et ita verbo et opere jam dicto monasterio
salubriter auxilii sui solatia subministret, ut nostras
preces prædictus abbas et fratres ejus sibi sentiant
profuisse, et benevolum et efficacem defensorem se
habere cognoscant.

LVIII.

[Wibaldo] abbati Stabulensi suos ad imperatorem
legatos commendat.

(Sutrii, Jun. 1.)

[*Ibid.*]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, di-
lecto filio Stabulensi abbati, salutem et apostolicam
benedictionem.

Expertæ jam in multis erga sacrosanctam Roma-
nam Ecclesiam dilectionis tuæ sinceritas nullum
dubitationis locum in animo nostro relinquit, quin
de his quæ ad ejus honorem pertinent, vigilans et
studiosus existas. Sane nos dilectos filios nostros
G. titulo Sanctæ Potentianæ, J. titulo Sanctorum
Joannis et Pauli presbyteros, et G. Sanctæ Mariæ
in Porticu diaconum cardinales prudentes, honestos
ac litteratos viros, et quos charos circa nos satis
habemus, ad præsentiam charissimi filii nostri Fre-
derici, illustrissimi Romanorum regis, pro imminen-
tibus negotiis decrevimus transmittendos. Quocirca
dilectionem tuam monemus et exhortamur in Domi-
no, quatenus eis apud eundem filium nostrum, sicut
nobis ipsis diligenter assistas, et sollicitudinem om-
nem adhibeas, ut ipsi ad honorem sacrosanctæ Ro-
manæ Ecclesiæ injuncta valeant negotia explicare.

Data Sutrii, Kal. Junii.

LIX.

Monasterium S. Mariæ de Carcere tuendum suscipit
bonaque ejus confirmat.

(Viterbii, Junii 4.)

[MITARELLI, *Ann. Camald.*, III, 481.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, di-
lectis filiis DOMINICO, priori ecclesiæ Beatæ Mariæ de
Carcere, ejusque fratribus tam præsentibus quam
futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Justis religiosorum desideriis ac rationabilibus eo-
rum postulationibus clementer annuere apostolicæ
sedis, cui, largiente Domino, deservimus, auctori-
tas ac fraternæ charitatis unitas nos hortantur.
Eapropter, dilecti in Domino filii, venerabilis fratris
nostri Joannis Paduani episcopi precibus inclinati,
vestris justis postulationibus elementer annuimus,
et ecclesiam Beatæ Mariæ de Carcere, in qua di-
vino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et
nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti
privilegio communimus. In primis siquidem statuen-
tes ut ordo canonicus, qui secundum Deum et B.
Augustini regulam in eodem loco noscitur esse
institutus, perpetuis ibidem temporibus violabi-
liter observetur. Præterea quascunque possessiones,
quæcunque bona idem monasterium in præsentia-
rum juste et canonice possidet, aut in futurum con-
cessione pontificum, largitione regum vel principum,
oblatione fidelium seu aliis justis modis, præstante
Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque suc-
cessoribus, et illibata permaneant. In quibus : Ec-
clesiam Sancti Andreae de Curteroduli cum perti-
nentiis suis, et decimas omnium novalium quæ jam

facta sunt, et in perpetuum fient in loco quem Caracetulum vocant; et in Agucciano, necnon in tota Scodassia, et in Fracta, in Montaniana et Vigezolo propriis duximus vocabulis exprimenda. Quæcunque etiam a bonæ memoriæ Bellino et Senebaldo Paduanis quondam episcopis vobis canonice data sunt, nihilominus confirmamus. Sententiam vero illam quam præfatus Bellinus episcopus super contentione, quæ inter vos et clericos Sanctæ Theclæ de Adeste de persona Hugonis Ballistarii et filiis ejus, et bonis ipsius agebatur, legitime promulgavit, confirmamus, et ratam manere censemus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Manfredus presbyt. card. tit. Sanctæ Savi-næ.

Ego Julius presbyter card. tit. S. Marcelli.

Ego Ubaldus presbyt. card. tituli Sanctæ Crucis in Jerusalem.

Ego Gerardus presb. card. tit. Sancti Stephani in Cælio-Monte.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Joannes presb. card. tit. SS. Sylvestri et Martini.

Ego Geraldus diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Via Lata.

Datum Viterbii per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, 11 Nonas Junii, indictione III, Incarnationis Domini-cæ anno 1155, pontificatus vero Adriani papæ IV, anno primo.

LX.

Monasterium Hard. husanum, conditum a Bernhardo episcopo Paderbornensi, tuendum suscipit et bona ejus confirmat.

(Apud civitatem Castellæ, Junii 11.)

[SCHATEN, *Annales Paderb.*, I, 805.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis VOLBERTO, abbati Herswithelusensis monasterii, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Quoties illud a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Eapropter, dilecti in Domino filii, venerabilis fratris nostri Bernardi Patherburnensis episcopi, qui ecclesiam vestram sumptibus suis construxit, precibus inclinati, eandem ecclesiam sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communitus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque

A bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, aut de nutrimentis vestrorum animalium, nullus omnino a vobis decimas exigere præsumat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur, etc.

Datum apud civitatem Castellæ per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, 11 Idus Junii, indictione III, anno Incarnationis Domini-cæ 1155, pontificatus vero domini Adriani papæ IV, anno primo.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Guido diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu.

¶ Ego Joannes diaconus cardinalis SS. Sergii et Bacchi.

Ego Gerardus diaconus cardinalis S. Mariæ in Via Lata.

C Ego Odo diaconus cardinalis S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Guido presbyter cardinalis.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis Sanctæ Præxedis

Ego Manfredus presbyter cardinalis Sanctæ Savinæ.

Ego Julius presbyter cardinalis Sancti Marcelli.

Ego Bernardus presbyter cardinalis Sancti Clementis.

LXI

Ad Henricum Belvacensem episcopum. — Pro pecunia cuidam restituenda.

(In territorio Malliani, Jun. 12.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 640.]

D ADRIANUS episcopus, etc., venerabili fratri HENRICO Belvacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Latoris præsentium A. conquestione nuper accepimus, quod cum pecuniam xli marcarum argenti duobus fratribus, qui in curia tua consistunt, Hu. scilicet et R. de Noello, jurejurando recepto, quod eam in termino constituto persolverent, quondam accommodasset, cum jam terminus sit transactus, ipsam nullatenus persolverunt. Quocirca fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus infra viginti dies post harum susceptionem, diligenter eos et instanter admoneas, ut prædictam pecuniam infra duos menses, post commotionem

tuam, sine ulla diminutione memorato creditori A persolvant. Quod si forte facere noluerint, canonicum in eos sententiam non differas exercere, et totam terram eorum interdicto subijcere.

Data in territorio Malliani. ii Idus Julii [leg. Junii].

LXII.

Privilegium pro Ecclesia Trevirensi.

(In campo Nepesino, Jun. 15.)

[GUENTHER, *Cod. diplom. Rheno-Mosell.*, I, 336.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HULLINO Treverensi archiepiscopo, ejusque successoribus canonicè substituendis in perpetuum.

Injuncti nobis a Deo apostolatus officium, et ecclesiasticæ utilitatis consideratio nos hortatur et admonet, fratres nostros episcopos, quos honestate ac religione pollere cognoscimus, ampliori charitate diligere, majoremque illis honorem jugiter et gratiam exhibere. Tunc enim de subjectorum suorum utilitate vere poterunt esse solliciti, atque officii sui prosecutioni poterunt efficacius imminere, cum et ipsi nos abundantiorè sibi senserint honorem impendere, et propensiori affectu diligere charitatis. Quocirca, dilecte in Domino frater Hilline archiepiscopo, devotionem et sincerum affectum Treverensis ecclesiæ cui, Deo auctore, præesse dignosceris, ac prædecessorum tuorum erga beatum Petrum et prædecessores nostros atque nos ipsos debita benignitate attendentes, dignitates seu honores et libertates a prædecessoribus nostris Joanne XIII, Benedicto VII, Leone IX, Victore II, Innocentio et Eugenio felicitis memoriæ Romanis pontificibus, aut imperatoribus vel regibus eidem ecclesiæ concessas, tibi tuisque successoribus auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti privilegio communimus.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus

Ego Guido presb. card. tit. S. Chrisogoni.

Ego Hubaldus presb. card. tit. S. Prædixedis.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Manfredus presb. card. tit. S. Savinæ.

Ego Julius presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Hubaldus presb. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Guido presb. card. tit. Pastor.

Ego Bernardus presb. card. tit. S. Clementis.

Ego Gerardus presb. card. tit. S. Stephani in Cœlio Monte.

Ego Joannes presb. card. Sanctorum Joannis et Pauli tit. Pamachii.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Joannes presb. cardin. tit. SS. Silvestri et Martini.

Ego Guido diac. card. S. Mariæ in Porticu

Ego Joannes diac. card. Sanctorum Sergii et Bæchi.

Ego Gerardus diac. card. S. Mariæ in via Latina.

Ego Odo diac. card. S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum in campo Nepesino, per manum Rolandi, Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et caucellarii, xvii Kal. Julii, indictione III, Incarnationis Dominicæ anno 1155, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno primo.

LXIII.

Wicmanno archiepiscopo Magdeburgensi causam quæ episcopum Osnabrugensem inter et Wibaldum abbatem de decimis vertebatur terminandam committit.

(In territorio Tusculano, Jul. 11.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 578.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri WICMANNO, Madenburgensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilecti filii nostri Wibaldi Corbeiensis abbatis relatione accepimus, decimas villarum suarum de Northlandia commisso sibi monasterio quondam injuste ablatas, a venerabili fratre nostro Philippo Osenbruggensi episcopo et quibusdam aliis ejus nomine detineri. Quocirca per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus, quatenus utramque partem ante tuam præsentiam evoces, et rationibus utriusque partis diligenter auditis, et ea qua convenit subtilitate discussis, quod justum inde fuerit judices, et quod judicaveris remoto dilationis obstaculo facias adimpleri.

Data in territorio Tuscul., v Idus Julii.

LXIV.

Monasterii Heidenheimensis protectionem suscipit disciplinamque ac possessiones confirmat.

(In territorio Tiburtino, Jul. 11.)

[FALCKENSTEIN., *Cod. diplom.*, 36.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ADELBERTO abbati et universis fratribus Heidenheimensibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoniam sine veræ cultu religionis nec charitatis unio potest salva subsistere nec gratus Deo famulatus impendi, oportet nos universis Ecclesiis sacræ religionis cultum, Domino cooperante, statuere et constitutum exacta diligentia conservare. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus concurrentes assensu, monasterium vestrum sub B. Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti patrocinio communimus. Inprimis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui ex mandato felicitis memoriæ papæ Eugenii, prædecessoris nostri, per studium et providentiam venerabilis fratris nostri Eberhardi Bambergensis episcopi et dilecti filii nostri Adam abbatis de Ebrach in ipso monasterio dignoscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quæcunque beati idem monasterium in præsentiarum juste et canonicè possidet, aut in futurum rationabiliter, præ-

stante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestris-
que successoribus et illibata permaneant.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat
idem monasterium temere perturbare, aut ejus pos-
sessiones auferre, diminuere, vel aliquibus vexationi-
bus fatigare, sed illibata omnia et integra conser-
ventur vestris et vestrorum usibus profutura,
salva nimirum diocessani episcopi canonica jus-
titia.

Si quis autem hoc attentare præsumperit, et se-
cundo tertiove commonitus, nisi præsumptionem
suam satisfactione congrua correxerit, potestatis
honorisque sui dignitate careat reumque se iudicio
divino existere de perpetrata iniquitate cognoscat.
Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit
pax Domini nostri Salvatoris Jesu Christi, quatenus
et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud
districtum judicem præmia æternæ vitæ inveniant.

Data territorio Tiburtino, v Idus Junii.

LXV.

Privilegium pro Hillino Treverensi archiepiscopo.

(In territorio Tiburtino, Jul. 13.)

[GUENTHER, *Cod. diplom. Rheno-Mosell.*, I, 358.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, ve-
nerabili fratri HILLINO, Treverensi archiepiscopo,
ejusque successoribus canonice substituendis in
perpetuum.

In eminenti apostolicæ sedis specula, dispo-
nente Domino, constituti, fratres nostros episcopos
fraterna debemus charitate diligere, et ecclesiis sibi
a Deo commissis paterna sollicitudine providere.
Eapropter, dilecte in Domino frater Hilline archi-
episcope, devotionem tuam et sinceram fidelitatem
Treverensis Ecclesiæ erga beatum Petrum et nos
ipsos attendentes jura et antiquas atque canonicas
consuetudines, quæ in ecclesia tua a longis retro
temporibus esse noscuntur, tibi tuisque successo-
ribus auctoritate apostolica roboramus, et præsentis
scripti pagina communimus. Exitum videlicet in
quarto anno per totum episcopatum tuum ad conse-
crationes ecclesiarum, confirmationes hominum, et
correctiones excessuum secundum synodalem jus-
titiam. Ad cujus laboris expensam totam decimam
cum integritate eodem quarto anno, vel quartam
partem annis singulis, juxta quod sacris est cano-
nibus institutum, tam tibi quam successoribus tuis,
similiter confirmamus. Præterea interdiciamus ut
nullus archidiaconus ecclesiæ tuæ curam animarum
in ecclesiis quæ in tuo episcopatu consistunt alicui
committere sine tuo consensu præsumat, sicut
prædecessor noster sanctæ recordationis papa Eu-
genius bonæ memoriæ prædecessori tuo Alberoni
et tibi dignoscitur concessisse. Decernimus ergo ut
nulli omnino hominum, etc.

Datum in territorio Tiburtino per manum Ro-
landi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardina-
lis et cancellarii, iii Idus Julii, indictione iii, In-
carnationis vero Dominicæ anno 1155, pontificatus
vero domni Adriani papæ IV anno primo.

LXVI.

*Wibaldo abbati Corbeiensi ejusque successoribus mo-
nasterium Werbense subjicit.*

(In territorio Tusculano, Jun. 15.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 619.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto
filio WIBALDO Corbeiensi abbati, salutem et apostoli-
cam benedictionem.

Sacrosancta Romana Ecclesia, si quando aliquam
ecclesiarum ad jus suum specialiter pertinentium
ita in temporalibus et spiritualibus prospexit attri-
tam, ut nisi major ei alterius personæ sollicitudo
adesset, in statum suum relevari non posset, illis
personis ad earum curam habendam vices suas
committere consuevit, quæ et sinceritate devotionis
sibi viderentur strictæ, et ad relevandum statum
illorum honestæ, ac scientia idoneæ apparent. Ir-
de est quod probitatem tuam, dilecte in Domino
fili Wibalde abbas, devotionem quam erga matrem
tuam sacrosanctam Romanam Ecclesiam habere
dignosceris, attendentes, monasterium de Werbe,
quod ad jus beati Petri specialiter pertinet, et in
temporalibus et spiritualibus non modicum digno-
scitur imminutum, cum advocatia et omnibus per-
tinentiis suis tibi et per te commisso tibi monaste-
rio Corbeiensi committimus, et sub tuo et tuorum
successorum regimine perpetuis temporibus statui-
mus permanere. Ita quidem ut duos aureos inde
singulis annis nobis nostrisque successoribus per-
solvere debeatis. Nulli ergo hominum liceat hujus
nostræ confirmationis et concessionis paginam tem-
erario ausu infringere, aut aliquibus molestiis
contraire. Si quis autem id attentare præsumperit,
indignationem omnipotentis Dei et beatorum Pe-
tri et Pauli apostolorum ejus se noverit incur-
surum.

Datum in territorio Tusculano Idus Julii.

LXVII.

[Arnoldo] archiepiscopo Moguntino mandat ut mona-
sterium Werbense a Bobbonis comitis injuriis
tueatur.

(In territorio Tusculano (?), Jul.)

[*Ibid.*, col. 620.]

ADRIANUS, servus servorum Dei, dilecto in Chri-
sto filio Moguntino episcopo, salutem et apostolicam
benedictionem.

Prædecessorum nostrorum vestigia imitati, abba-
tiam de Werbe, ad jus et proprietatem beati Petri
specialiter pertinentem, dilecto filio Wibaldo Cor-
beiensi abbati regendam custodiendamque commi-
simus, sperantes quod ejus prudentia, auctore Do-
mino, accipiat incrementum. Verum quia comes
Bobbo, qui ejus advocatiæ se assertit advocatum,
cœnobium Werbense et præfatum abbatem variis
inquietatibus perturbare minatus est, districtioni
tuæ mandamus atque præcipimus, ut eum districte
commoncas, quatenus ab abbatibus et cœnobii infesta-
tione quiescat, et si tuis parere commonitionibus

contumaciter et superbe contempserit, canonica eum a censura coercere procuret.

LXVIII.

Rainerio Senensi episcopo fundum in monte Bonizi ad ecclesiam ædificandam sub annuo censu concedit.

(Ap. civitatem Castellanam, Jul. 21.)

[MURATORI, *Antiq. Ital.*, V, 811.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri RAINERIO Senensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

Cum ex injuncto nobis a Deo summi pontificatus officio, cunctis Christi fidelibus debeamus nos exhibere propitios, et ipsos in suis postulationibus exaudire, præsertim fratribus nostris episcopis oportet nos paterna sollicitudine providere, et eos in ipsa operis exhibitione ampliori affectu diligere charitatis. Quocirca, venerabilis in Christo frater, Raineri episcopo, tuis justis postulationibus gratum impertientes affectum, fraternitati tuæ duximus concedendum, *ut in fundo, quod dilectus filius noster nobilis vir Guido comes in monte Bonizi beato Petro, et nobis, qui vicem ejus, licet indigni, gerimus, dignoscitur concessisse, liceat tibi ecclesiam construere, et constructam sine contradictione aliqua consecrare, clericosque in ea juxta tuæ voluntatis arbitrium ponere, et libere ordinare. Sane ut hæc nostra concessio majorem in posterum obtineat firmitatem, auctoritatis nostræ præsidio ipsam duximus confirmandam, et præsentis scripti pagina munendam. Statuimus autem ut quicumque de tua diocesi ad locum illum transierint, in omnibus spiritualibus tibi tantum et successoribus tuis debeant respondere, et eandem, quam prius, habeatis potestatem. Cæterum ad hujusmodi nostræ concessionis et confirmationis indicium, unum byzantium nobis, nostrisque successoribus annis singulis persolvatis.*

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis et confirmationis ausu temerario infringere, vel ei aliquatenus contraire.

Si qua vero, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis titulo Sanctæ Prædixedis.

Ego Manfredus presbyter cardinalis titulo Sanctæ Savinæ.

Ego Ubalduus presbyter cardinalis titulo Sanctæ Crucis in Hierusalem.

Ego Joannes presbyter cardinalis Sanctorum Joannis et Pauli titulo Pammachii.

Ego Joannes presbyter cardinalis titulo Sancto-ruum Silvestri et Martini.

Ego Joannes diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bacchi.

Ego Bernardus presbyter cardinalis titulo Sancti Clementis

Gerardus diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Via Lata.

Data apud civitatem Castellanam per manus Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xii Kal. Augusti, indictione iii, Incarnationis Dominicæ 1155, pontificatus vero domini Adriani papæ IV, anno primo.

Desideratur bulla plumbea.

LXIX.

Monachis S. Bertini Sithiensis privilegia quædam concedit.

(Vide Iperii *Chronic. S. Bertini* ap. MARTEN., *The-saur. Anecd.*, III, 647.)

LXX.

Monasterii S. Michaelis Pisani tutelam suscipit, possessionesque et privilegia confirmat.

(Ferentini, Oct. 4.)

[MITARELLI, *Ann. Camaldul.*, III, App., 482.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati monasterii Sancti Michaelis, quod in civitate Pisana situm est, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Officii nostri nos admonet et invitat auctoritas pro Ecclesiarum statu satagere et earum quieti ac tranquillitati salubriter, auxiliante Domino, providere. Dignum namque et honestati conveniens esse dignoscitur, ut qui ad earum regimen, Domino disponente, assumpti sumus, eas a pravorum hominum nequitia tueamur, et beati Petri atque selis apostolicæ patrocinio muniamus. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et pro statu monasterii in quo divino mancipati estis obsequio sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam atque Camaldulensium statutorum consuetudinem in eodem monasterio dignoscitur institutus, futuris ibidem temporibus inviolabiliter conservetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc duximus exprimentia vocabulis :

Ecclesiam Sancti Laurentii de Rivolta cum hospitali et pertinentiis suis; ecclesiam Sanctæ Cecilie; jus vestrum in ecclesia S. Christophori de Colignola cum integris parochiis, et diocesis suis; quidquid habetis in villa de Gbezzano, de Colignola, de Mezzano, de Leona, de Bottano, et infra Marceto; quidquid habetis in ecclesia Sancti Petri in Gradu, salvo solito censu præsentis archiepiscopo, et quidquid habetis juxta muros civitatis, tam in terris quam in vineis, vobis nihilominus confirmamus.

Sepulturam quoque eidem liberam esse concedimus, ut eorum, qui se illuc sepeliri deliberaverint, devotioni et extremæ voluntati nullus obsistat, nisi forte excommunicati et interdicti sint, salva tamen justitia matricis ecclesiæ. Ordinationes monachorum, seu clericorum vestrorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi a diœcesano suscipiatis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et gratis absque simoniæ pravitate vobis voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis quemcunque malueritis adire antistitem qui, nimirum nostra auctoritate, quod postulatur indulgeat. Clericos vero, sive laicos liberos, qui ad vos conversionis gratia redire voluerint, suscipiendi liberam habeatis facultatem. Ad hæc præsentis decreti assertione sanximus ut nullus intra terminum parochiæ vestræ, vel ecclesiarum vestrarum sine consensu diœcesani episcopi et vestro, aliquam ecclesiam ædificare præsumat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra et illibata conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur, etc.

OCULI MEI SEMPER AD DOMINUM.

Petrus et Paulus, Adrianus papa IV.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Cencius Portuensis Ecclesiæ episcopus.

Ego Guido presbyt. card. tit. Sancti Chrysogoni.

Ego Aribertus presb. card. tit. S. Anastasiæ.

Ego Astaldus presb. card. tit. Sanctæ Priscæ.

Ego Guido presb. card. tit. Pastoris.

Ego Bernardus presbyt. card. tit. Sancti Clementis.

Ego Gerardus presb. card. tit. Sancti Stephani in Cœlio monte.

Ego Joan. presb. card. tit. SS. Sylvestri et Mar-tini.

Ego Oddo diac. card. tit. Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Joannes diac. card. tit. SS. Sergii et Bacchi.

Ego Oddo diac. card. tit. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum Ferentini per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, iv Nonas Octobris, indictione iv, Incarnationis Do-

(28) Hanc auctoritatem, et novæ dignitati annexam potestatem ægre tulerat Arnoldus Moguntinus, de quo Joannes Latomus in Catalogo archiep. Mogunt. ad ann. 1155, quem edidit Menckenius tom. III, script. Germ. pag. 502. Cum quorundam livor Arnoldum exagitaret, atque ipse Hillinus Trevirensis

A minicæ anno 1155, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno primo.

LXXI.

[Stephano] Metensi, Henrico Tullensi, A [Iberto] Virdunensi episcopis Hillinum archiepiscopum Trevirensis per universum Teutonicum regnum sedis apostolicæ legatum constitutum nuntiat.

(Alatri, Oct. 7.)

[D. BOUQUET, Recueil, XV, 672.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus S. Metensi, HENRICO Tullensi, et A Virdunensi episcopis, et dilectis filiis abbatibus, præpositis, decanis et universis ecclesiasticis personis, aliisque Dei fidelibus per Trevirensis archiepiscopatum constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Quanto venerabilis frater noster Hillinus Trevirensis archiepiscopus a suæ promotionis tempore majorem sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ reverentiam et subjectionem impendit, tanto nos, quod in ea, licet immeriti, ministramus, eum specialius inter alios Ecclesiæ filios, duximus honorare, et ipso effectu operis indicante ampliori nexu diligere charitatis. Et ideo communicato fratrum nostrorum consilio ei (28) per universum Teutonicum regnum vices nostras indulsumus, ut ibi legationis officio apostolicæ sedis auctoritate fungatur, plenariam a nobis recipiens potestatem, quæcunque fuerint corrigenda corrigere, et quæ ordinanda viderit, ordinare. Cum autem vos jure metropolitico eidem fratri nostro subjecti debeatis et obediens existere, et omnimodam ei devotionem ac reverentiam exhibere, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus ei tanquam apostolicæ sedis legato, et cui vices nostras in hac parte duximus indulgentas, jure legationis studeatis, sicut nobis ipsis, specialius et diligentius inter alios obedire, et his, quæ in episcopatibus vel parochiis vestris corrigere vel ordinare voluerit, contraire nullatenus præsumatis.

Datum Alatri Nonis Octobris.

LXXII.

Ad abbatem et fratres Vizelienses.

(Beneventi, Nov. 21.)

(Mansi, Concil., XXI, 815.)

ADRIANUS episcopus, S. S. Dei, dilectis filiis abbati et universis fratribus Vizel., salutem et apostolicam benedictionem.

Quanto monasterium vestrum ad jus B. Petri specialius dignoscitur pertinere, tanto ad dirigendum et ampliandum statum ipsius attentius nos convenit laborare. Pervenit autem ad nos, dilecte in Domino filii abbas, te tabulam nummulariorum

antistes jurisdictionem in Moguntinum et alios Germaniæ episcopos vindicaret, ut coactus sit Romano pontifici illatas sibi injurias exponere: a quo honorifice susceptus etiam apostolicam legationem promeruit, eoque nomine Moguntia cum magna gratulatione introducit.

contra tenorem privilegiorum apostolicæ sedis Simononi de Silviniaco in primordio tuæ prælationis, cum nondum tibi eorundem privilegiorum tenor innotuisset, reclamantibus fratribus tuis concessisse; unde quia nec bona vestri monasterii aliqua levitate diminui, nec privilegia prædecessorum nostrorum patimur violari, per præsentia scripta vobis mandamus, quatenus si ita se res habet de tabula, illam ad manus vestras et proprietatem Ecclesiæ velociter revocetis, et quæ ad proprietatem monasterii pertinent, donare, vendere, vel quomodolibet alienare nullatenus præsumatis. Alioquin graviter in vos noveritis vindicandum.

Datum Beneventi, XI Kalendis Decembris.

LXXIII.

Ad Turonensem archiepiscopum. — Ut amice componat cum episcopo Dolensi.

(Beneventi, Dec. 20.)

[D. BOUQUET, *Recueil*, XV, 672.]

Ad hoc summi pontificatus officium nobis est, Domino disponente, commissum, ut universos Christi fideles, in quantum cum Deo possumus, in sua debeamus jure fovere, et unicuique nos oporteat propriam justitiam conservare. Inde est quod controversiam, quæ inter te et venerabilem fratrem nostrum H. [Hugonem] Dolensem archiepiscopum desuffraganeis episcopis diutius agitur, nos volentes mediante justitia, Deo propitio, terminare; fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus vel cum prædicto fratre nostro archiepiscopo de suffraganeis amicabili pactione componas, vel usque ad proximam festivitatem Omnium Sanctorum plenam ei exhibiturus vel recepturus justitiam apostolice te conspectui repræsentens; sive decanum ecclesiæ tuæ et alios sufficientes responsales usque ad proximum terminum non differas destinare. Volumus enim ut, nostro interveniente iudicio, utraque pars in audientia nostra suam justitiam consequatur.

Datum Beneventi, XIII Kalendas Januarii.

LXXIV.

Ad universos clericos et laicos per Dolenem provinciam constitutos. — Confirmat sententiam Hugonis archiepiscopi in malefactores et occupantes bona ecclesiastica latam.

(Beneventi, Dec. 20.)

[*Ibid.*, p. 673.]

Quoties a fratribus nostris archiepiscopis vel episcopis, et ab aliis ecclesiarum prælatis in malefactores et jura ecclesiastica occupantes sententia prorogatur, convenit nos eandem sententiam ratam habere; et ut ipsa firmiter observetur omni tempore, oportet nos eam apostolicæ sedis auctoritate firmare. Inde est quod universitatem vestram volumus non latere, quod nos excommunicationis sententiam, quam venerabilis frater noster Hugo Dolensis archiepiscopus in Joannem Dolensem et in cæteros archiepiscopatus sui jura per violentiam

(29) Leg. *Biterrensi*.

usurpantes canonice promulgavit, seu etiam promulgaverit, nos ratam et firmam habemus, et eam robur firmitatis perpetuæ usque ad condignam satisfactionem decernimus obtinere.

Datum Beneventi, XIII Kalendas Januarii.

LXXV.

[*Balduino Hierosolymitanorum regi præcipit ut et pecuniam et navem per ejus homines ablatam civibus Januensibus restitui jubeat.*

(Beneventi, Nov.-Dec.)

[*Cassari, Annal. Genuens.*, ap. MURATORI, *Rer. Ital. Script.*, VI, 266.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, illustri Hierosolymitanorum regi, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad hoc in eminenti sedis apostolicæ specula, divina sumus disponente gratia constituti, ut nostræ considerationis oculum ad universas mundi partes extendere debeamus, et ut ea, quæ contra justitiæ tramitem, et ordinis rationem commissa esse noscuntur, nos oporteat attentius emendare. Dilecti autem filii nostri Januenses cives directa nuper ad nos quæstione monstrarunt, quod homines tui pecuniam et navem, in qua ipsa pecunia ferebatur, eis, nul'a rationabili causa interveniente, per violentiam abstulerint, et usque in præsens, sicut nobis dicitur, detinere præsumunt. Unde si tuæ nobilitatis industria provida consideratione pensasset, quæ damna, quot incommoditates, quot etiam scandala terræ tuæ, et regno tibi commisso hujus occasione rapinæ valeant provenire, cum Januensis civitas gloriosa, et inclita in remotis mundi partibus potentissima habeatur, nobis etiam non admonentibus debueras effecisse quod omnia quæ injuste et per rapinam ablata sunt, prædictis Januensibus essent in integrum restituta. Ne igitur iidem Januenses, alique versus te, vel fideles tuos habeant ulterius materiam conquerendi, nobilitati tuæ per apostolica scripta præcipientes mandamus, quatenus, sicut benedictionem et gratiam sacrosanctæ Romanæ matris tuæ Ecclesiæ desideras retinere, pecuniam similiter et navem memoratis Januensibus facias absque ulla diminutione restitui. Si enim super eodem negotio ad aures nostras querimonia ulla pervenerit iterata, facere non poterimus, quin in terram tuam pro ipsius detentione rapinæ gravius vindicemus. Nihilominus etiam dilectioni tuæ præsentium auctoritate mandamus, ut vicecomitatum Accaronis, et alia jura, quæ ad Januensium jus pertinere noscuntur, eos de cætero pacifice possidere, et sine ulla inquietatione permittas.

In eodem modo scriptum est Tripolitano comiti Antiocheno principi sub excommunicationis pena; Antiocheno patriarchæ etiam per apostolica scripta præcepit, ut principem Antiochenum excommunicaret, nisi prædicta adimpleret. Scripsit etiam episcopo Bituricensi (29), Agathensi, et Neumasiensi, ut Bernerdum Attonis, et Biterrenses, et Agathenses excom-

municationis vinculo serirent, ut pecuniam nostris Januensis ablatam in integrum redderent. Et dum legatus Januensem ab apostolico postulabat licentiam, apostolicus quemdam tradens annulum sic dixit: « Istud sit signum dilectionis, et gratiæ nostræ, et apostolicæ sedis inter nos et Januenses in perpetuum et tibi legato prædictum annulum tenenti sit pignus apostolicæ amicitia et gratiæ.

CIRCA ANNUM 1155.

LXXVI.

Ad Henricum II Angliæ regem. — Concedit privilegium ad Hiberniam occupandam.

[MANSI, Concil., XXI, 783.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio illustri Anglorum regi, salutem et apostolicam benedictionem.

Laudabiliter et fructuose de glorioso nomine propagando in terris, et felicitatis præmio cumulando in cælis, tua magnificentia cogitat, dum ad dilatandos ecclesiæ terminos, ac declarandam in doctis et rudibus populis Christianæ fidei veritatem et vitiorum plantaria de agro Dominico exstirpanda, sicut catholicus princeps, intendis, et ad id convenientius exsequendum, consilium apostolicæ sedis exigit et favorem. In quo facto, quanto altiori consilio et majori discretione procedis; tanto in eo feliciorum progressum te, præstante Domino, confidimus habiturum: eo quod ad bonum exitum semper et finem soleant attingere, quæ de ardore fidei et de religionis amore principium acceperunt. Sane Hiberniam, et omnes insulas, quibus sol justitiæ Christus illuxit, et quæ documenta fidei Christianæ ceperunt, ad jus B. Petri, et sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ (quod tua et nobilitas recognoscit) non est dubium pertinere. Unde tanto in eis libentius plantationem fidelem et germen gratum Deo inferimus, quanto id a nobis interno examine districtius prospicimus exigendum. Significasti siquidem nobis, filii in Christo charissime, te Hiberniæ insulam, ad subdendum illum populum legibus, et vitiorum plantaria inde exstirpanda, velle intrare, et de singulis domibus annuam unius denarii B. Petro velle solvere pensionem, et jura ecclesiarum illius terræ illibata et integra conservare. Nos itaque pium et laudabile desiderium tuum cum favore congruo prosequentes, et petitioni tuæ benignum impendentes assensum: gratum et acceptum habemus.

(30) Referunt hoc privilegium, tum Matthæus Paris. ad ann. 1155, tum Gualdus Cambrensis, *Hiberniæ expugnatæ* lib. II, c. 6, cui et hæc præfixit, ad rerum gestarum intelligentiam plane necessaria: « Interea quanquam Martii plurimum intentus et detentus exercitiis Anglorum rex, suæ tamen inter agendum Hiberniæ non immemor, cum prænotatis spurcitiarum litteris, in synodo Cassiliensi perindustriam quæsitis, directis ad curiam Romanam nuntiis, ab Adriano papa de Angliâ oriundo, tunc præsidente, privilegium impetravit, ejusdem auctoritate et assensu, Hibernico populo tam dominandi, quam ipsum in fidei rudimentis incultissimum, ecclesiasticis normis et disciplinis, juxta Anglicanæ Ecclesiæ

ut pro dilatandis ecclesiæ terminis, pro vitiorum restringendo decursu, pro corrigendis moribus, et virtutibus inserendis, pro Christianæ religionis augmento, insulam illam ingrediariis, et quod ad honorem Dei et salutem illius terræ spectaverit, exsequaris: et illius terræ populus honorifice te recipiat, et sicut Dominum veneretur: jure nimirum ecclesiastico illibato et integro permanente, et salva B. Petro et sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, de singulis domibus, annua unius denarii pensione. Si ergo, quod concepisti animo, effectu duxeris complendum: stude gentem illam bonis moribus informare, et agas tam per te, quam per illos quos adhibes, quos fide, verbo et vita idoneos esse perspexeris, ut decoretur ibi ecclesia, plantetur et crescat fidei Christianæ religio, et quæ ad honorem Dei, et salutem pertinent animarum, per te taliter ordinentur, ut a Deo sempiternæ mercedis cumulum consequi merearis, et in terris gloriosum nomen valeas in sæculis obtinere (30).

LXXVII.

Ad monachos Corbiniacenses pro reformatione monasterii.

(Beneventi.)

[Gall. Christ. nov., IV, Instrum., 93.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universo capitulo Corbiniacensis monasterii, salutem et apostolicam benedictionem.

Qui Pharaoni submerso colla meruerunt ab Ægyptiorum servitute auxilio divino eripere, qui mare Rubrum jam videntur sicco vestigio pertransisse, solliciti debent attendere, ne callidis suggestionibus diaboli subvertantur, et desiderent ad Ægyptiorum remeare cibaria, cum manna cœperint fastidire. Spiritualis enim cibus illis solum nauseam generat, qui diabolica fraude decepti in Domini servitio inveniuntur remissi vel tepidi, quos Scriptura prædicat ab ore Domini utique evomendos, quia nec frigidi possunt nec calidi reperiri. Hæc ideo dicimus, filii, quoniam vigor monastici ordinis intra vestri monasterii claustrum secundum B. Benedicti Regulam non ea qua convenit diligentia observatur, nec quidam vestrum illa student peragere per quæ debeant omnipotenti Deo complacere. Ne igitur in vanum videamini currere, sic currite, filii, ut possitis bravium æternæ hereditatis acquirere et cum B. Benedicto mercedem re-

mores, informandi. In Hiberniam itaque privilegio transmissio, per Nicolaum Enallingfordensem tunc priorem, Malmesburiensem quoque postmodum abbatem, tam positum quam depositum, nec non et Guillelmum Aldelni filium: convocata statim apud Guaterfordiam episcoporum synodo, in publica audientia, ejusdem privilegii, cum universitatis assensu, solemniter recitatio facta fuit per Joannem Salisburiensem, postmodum episcopum Carnotensem, Romam ad hoc destinatum; per quem etiam idem papa regi annulum aureum, in investituræ signum, præsentavit. Qui statim simul cum privilegio in archivis Wintoniæ repositus fuerat.

G. COSSARTIUS.

cipere sempiternam. Ut autem hoc plenius et perfectius possitis peragere, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus dilecto filio nostro Hu. abbati vestro debitam studeatis obedientiam et reverentiam exhibere et ad reformandam in commisso sibi monasterio religionem ita ipsi auxilium et consilium tribuatis, ut vobis cooperantibus possit in ipso religionis regulam reformare et ad statum reducere bonitatis. Ad hæc præsentibus litteris scire vos volumus, quod si quis vestrum supradicto filio nostro in reformanda religione in commisso sibi monasterio seu in aliis quæ secundum Deum ibidem fuerint ordinanda, contumax et rebellis extiterit, sententiam quam in eum idem filius noster abbas vester propter hoc canonicè promulgaverit, nos, auctore Deo, ratam habebimus et ipsam usque ad condignam satisfactionem faciemus inviolabiliter observare.

Datum Beneventi.

—
ANNO 1156.

—
LXXVIII.

Pro Sancta Maria de Frasinaria, et Sancto Petro de Pompeniano.

(Beneventi, Jan. 13.)

[MURATORI, *Rer. Ital. Script.*, II, II, 4014.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri GINUENSI episcopo salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster Leonas abbas monasterii Sancti Clementis a filiis Gentilis de Brittolli ecclesiam Sanctæ Mariæ de Frasinaria, a filiis vero Raonis de Pufiano ecclesiam Sancti Petri de Pompeniano cum possessionibus suis ad iussum monasterii Pinnensis queritur detineri: unde quoniam sacrorum canonum sanctiones, ecclesias, et dispositionem earum a laicis quantumcunque religiosis inhibent detineri: per præsentia scripta fraternitati suæ mandamus, quatenus prædictos viros, ut ecclesias sub velocitate dimittant, non differas admovere. Si vero monitis tuis obedire contempserint, canonicam de illis justitiam facere non omittas.

Datum Beneventi, Idibus Januarii.

LXXIX

Silvestro abbati S. Augustini Cantuariensis præcipit ut Theobaldo archiepiscopo professionem faciat.

(Beneventi, Jan. 13.)

[TWINDEN, *Hist. Angl. Script.*, I, 1578.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio SILVESTRO abbati Sancti Augustini, salutem et apostolicam benedictionem.

Injuncti nobis a Deo summi pontificatus officium et susceptæ regimen dignitatis nos admonet modis omnibus et invitatur, ut unicuique et præsertim fratribus nostris archiepiscopis, episcopis, aliisque ecclesiarum prælatibus sua jura integra debeamus et libata servare, ut ipsi tanto magis de grege sibi commisso possint esse solliciti, quanto amplius no-

stræ defensionis auxilio se perspexerint communiri. Ut igitur venerabilis frater noster Theobaldus Cantuariensis archiepiscopus se minorationem suæ justitiæ sustinere quantum in nobis est, nullatenus conqueratur, per apostolica tibi scripta præcipiendo mandamus, quatenus juxta mandatum prædecessoris nostri bonæ memoriæ Anastasii papæ memorato fratri nostro cum ab eo fueris requisitus, professionem facere non recuses, ita quidem si constet prædecessores tuos eandem professionem ipsius antecessoribus præstitisse.

Dat. Benev., Idus Januarii.

ITEM AD EUMDEM

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Sancti Augustini Cantuariæ salutem et apostolicam benedictionem.

Quanto amplius venerabilis frater noster Cantuariensis archiepiscopus apostolicæ sedis legatus ab ipso promotionis suæ tempore sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ fidelis semper ac devotus noscitur extitisse, tanto propensius eum et commissam sibi ecclesiam diligere nos oportet, et jura sua eidem illibata debemus et integra conservare. Inde est quod dilectioni tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus sicut aliquem antecessorum tuorum constat alicui prædecessoris ejusdem fratris nostri archiepiscopi obedientiam aliquo tempore exhibuisse, ita eam omni appellatione et occasione remota, infra xxx dies post susceptionem præsentium litterarum ipsi non differas exhibere.

LXXX.

Ad Bracarensem archiepiscopum. — Ut Toletano primati pareat.

(Beneventi, Jan. 19.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 819.]

Si quanta sit obedientiæ virtus debita vigilantia cogitares, et quantum ipsa utilitatis afferat intenta curares sollicitudine circumspicere: venerabili fratri nostro JOANNI, Toletano archiepiscopo, ita stude res debitam reverentiam et obedientiam exhibere, quod tuæ devotionis sinceritas tam in conspectu Domini, quam in oculis hominum, commendabiliter appareret. Cæterum in hoc videris et humilitatis amisisse sententiam, et a justitiæ tramite deviasse; quod ei, nescimus quo supercilio, negligis et despicias obedire. Ne igitur præsumptionis aut contumaciæ ulterius arguaris, fraternitati tuæ per apostolicam sententiam mandamus; quatenus præd. fratri nostro Toletano archiepiscopo, cui in toto Hispaniarum regno confirmavimus apostolica auctoritate primatum, debitam reverentiam, tanquam primati tuo, et omnimodam subjectionem impendas. Alioquin suspensionis sententiam, quam dilectus filius noster Hyacinthus diac. cardin. apostolicæ sedis legatus in te noscitur promulgasse, ratam et firmam habemus: et eam robor perpetuæ firmitatis statuimus obtinere. Nos enim prædecessorum nostrorum felicitis memoriæ, Eugenii, et

Anastasio, Romanorum pontificum, vestigiis inhærentes : secundum sententiam memorati filii Hyacinthi cardinalis, nisi ad præfatum archiepiscopum cum omni humilitate accesseris, et ei de cætero curaveris obedire, ab omni pontificali officio te jubemus esse suspensum, et omnes suffraganeos tuos ab obedientia personæ tuæ absolvimus.

Datum Beneventi, XIV Kal. Februarii.

LXXXI.

Theobaldum episcopum, C. decanum et universum capitulum Ecclesiæ Parisiensis laudat quod Hugoni cancellario præbendæ redditum in Ecclesia Parisiensi concesserint.

(Beneventi, Jan. 20.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 804.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri T. episcopo, et dilectis filiis C. decano, et universo capitulo Parisiensis Ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem.

Gratum et acceptum habemus, et dilectionem vestram de provisione illorum, quæ ad promovendas utilitates ecclesiasticas pertinent, non modicum commendamus, quod dilecto filio nostro Hugoni, charissimi filii nostri Ludovici Francorum regis cancellario, præbendæ suæ redditus in vestra Ecclesia concessistis. Unde nos concessionem ipsam ratam habentes, et auctoritate apostolica confirmantes, per præsentia vobis scripta mandamus, quatenus redditus ipsos ei ubicunque fuerit faciatis integre assignari. Ut et ipse vobis, et Ecclesiæ vestræ inde semper existat obnoxius, et nos petitiones vestras libentius admittere debeamus.

Datum Beneventi, XIII Kal. Februar.

LXXXII.

Ecclesiæ Olivolensis seu Castellanae (Venetæ) privilegia, petente Joanne episcopo, confirmat.

(Beneventi, Jan. 25.)

[CORNELII *Ecclesiæ Ven.*, XIII, 219.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri JOANNI OLIVOLENSIS (31) seu Castellanae ecclesiæ episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

Ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio fratres nostros episcopos tam vicinos quam longe positos debemus diligere et ecclesiis in quibus Domino militare noscuntur, suam justitiam conservare, ut quemadmodum patres vocamur in nomine, ita nihilominus comprobemur in opere. Eapropter, venerabilis in Christo frater Joannes episcopo, tuis rationabilibus postulationibus clementer annuimus, et Olivolensem ecclesiam cui, Deo auctore, præesse dignosceris, ad exemplar prædecessoris nostri felicis memoriæ papæ Lucii, apostolicæ sedis privilegio duximus muniendam. Sanctorum quippe pontificum decretis constat esse statutum ut nemo alterius

(31) Quamvis Henricus Contarenus titulum mutasset Olivolensis ecclesiæ eamque Castellanam nuncupari voluisset, attamen sæpe sæpius, tam ecclesiæ quam episcopi antiquo titulo nominabantur.

A terminos usurpet, nec alterius parochianos judicare aut excommunicare præsumat, ut nullus primus, nullus metropolitanus, nullus unquam reliquorum episcoporum alterius adeat civitatem, aut ad possessionem accedat, quæ ad eum non pertinet, et alterius episcopi est parochiæ (32) super cujusdam dispositione, nisi vocatus ab eo cujus juris esse noscitur, ut quidquam ibi disponat vel ordinet aut dijudicet. Quocirca per præsentis scripti paginam prohibemus, et prohibentes statuimus, ut in Olivolensi, quæ et Castellana dicitur ecclesia, vel in ejus diocesi, nullus patriarcha, nullus comprovincialis episcopus sine licentia tua, vel successorum tuorum ecclesiarum, aut clericorum, vel sanctimonialium consecrationes seu benedictiones agere præsumat, nec potestatem habeat inibi chrisma consecrere, pueros chrismate confirmare, nec excommunicationes aut absolutiones facere. Illud etiam adjicimus in eadem parochia sine voluntate vestra passim episcopos convocatio fiat, nisi comprovincialis concilii gratia; quod et ipsum cum vestræ charitatis licentia disponatur, nec ibidem nisi pro graviore necessitate immoventur ultra terminos canonibus constitutos. Præterea nullus eorum sine licentia vestra audeat ecclesiæ vestræ clericos, aut illic, aut alibi ordinare vel retinere, neque publicis criminibus pœnitentias inducere. Porro tam B. Marci ecclesia quam cæteræ ecclesiæ vel ecclesiarum clerici intra eandem parochiam sub vestra obedientia et dispositione consistant. Inobedientes vero juxta sanctorum canonum sanctiones tuæ potestatis coerceantur arbitrio. Sane de monasterio Sancti Illarii, Georgii, Nicolai, S. Crucis, S. Zachariæ, S. Laurentii, Sancti Erasmi (33) et Sancti Servuli eadem vobis obedientiam permanere sancimus, quam prædecessores vestri obtinuisse noscuntur. Porro abbates in vestra parochia constituti publicas missas in ecclesiis non suis minime celebrare præsumant. Sancimus etiam ut qui in vestra parochia assidue commorantur, et quibus tam ipsis quam eorum familiis spiritualia ministratis, decimas vobis absque alicujus contradictione persolvant. Prohibemus autem ut nullus episcopus, nullus abbas eis tam sanis quam infirmis publice pœnitentiam injungere vobis inconsultis, nisi forte mortis urgente articulo, audeat. Ad hæc adjicientes decernimus ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et legitime possidet, aut in futurum canonice, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus in perpetuum, et intemerata permaneant, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate.

B sumat, nec potestatem habeat inibi chrisma consecrere, pueros chrismate confirmare, nec excommunicationes aut absolutiones facere. Illud etiam adjicimus in eadem parochia sine voluntate vestra passim episcopos convocatio fiat, nisi comprovincialis concilii gratia; quod et ipsum cum vestræ charitatis licentia disponatur, nec ibidem nisi pro graviore necessitate immoventur ultra terminos canonibus constitutos. Præterea nullus eorum sine licentia vestra audeat ecclesiæ vestræ clericos, aut illic, aut alibi ordinare vel retinere, neque publicis criminibus pœnitentias inducere. Porro tam B. Marci ecclesia quam cæteræ ecclesiæ vel ecclesiarum clerici intra eandem parochiam sub vestra obedientia et dispositione consistant. Inobedientes vero juxta sanctorum canonum sanctiones tuæ potestatis coerceantur arbitrio. Sane de monasterio Sancti Illarii, Georgii, Nicolai, S. Crucis, S. Zachariæ, S. Laurentii, Sancti Erasmi (33) et Sancti Servuli eadem vobis obedientiam permanere sancimus, quam prædecessores vestri obtinuisse noscuntur. Porro abbates in vestra parochia constituti publicas missas in ecclesiis non suis minime celebrare præsumant. Sancimus etiam ut qui in vestra parochia assidue commorantur, et quibus tam ipsis quam eorum familiis spiritualia ministratis, decimas vobis absque alicujus contradictione persolvant. Prohibemus autem ut nullus episcopus, nullus abbas eis tam sanis quam infirmis publice pœnitentiam injungere vobis inconsultis, nisi forte mortis urgente articulo, audeat. Ad hæc adjicientes decernimus ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et legitime possidet, aut in futurum canonice, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus in perpetuum, et intemerata permaneant, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate.

C vero juxta sanctorum canonum sanctiones tuæ potestatis coerceantur arbitrio. Sane de monasterio Sancti Illarii, Georgii, Nicolai, S. Crucis, S. Zachariæ, S. Laurentii, Sancti Erasmi (33) et Sancti Servuli eadem vobis obedientiam permanere sancimus, quam prædecessores vestri obtinuisse noscuntur. Porro abbates in vestra parochia constituti publicas missas in ecclesiis non suis minime celebrare præsumant. Sancimus etiam ut qui in vestra parochia assidue commorantur, et quibus tam ipsis quam eorum familiis spiritualia ministratis, decimas vobis absque alicujus contradictione persolvant. Prohibemus autem ut nullus episcopus, nullus abbas eis tam sanis quam infirmis publice pœnitentiam injungere vobis inconsultis, nisi forte mortis urgente articulo, audeat. Ad hæc adjicientes decernimus ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et legitime possidet, aut in futurum canonice, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus in perpetuum, et intemerata permaneant, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate.

Si quis igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

(32) Parochia hic ponitur pro diocesi.

(33) Monasterium S. Erasmi vocabatur illud quod nunc S. Secundi dicitur olim a sanctimonialibus Benedictinis excultum.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Centius Portuen. et S. Rufinæ episcopus.

Ego Guido presbyter cardinalis tit. S. Chryso-
goni.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis tit. S. Prae-
xedis.

Ego Manfredus presbyter cardinalis tit. S. Sa-
binæ.

Ego Julius presbyter cardinalis tit. S. Marcelli.

Ego Ubaldus presbyter cardinalis tit. S. Crucis
in Jerusalem.

Ego Octavianus presbyter cardinalis tit. S. Cæ-
ciliæ.

Ego Joannes presbyter cardinalis tit. SS. Syl-
vestri et Martini.

Ego Joannes presbyter cardinalis SS. Joannis
et Pauli tit. Pamachii.

Ego Oddo diaconus cardinalis S. Georgii ad Ve-
lum Aureum.

Ego Guido diaconus cardinalis S. Mariæ in Por-
ticu.

Ego Jacinthus diaconus cardinalis S. Mariæ in
Cosmedin.

Datum Beneventi (34) per manum Rolandi, sanctæ
Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancel-
larii, viii Kalend. Februarii, indict. iv, Incarna-
tionis Dominicæ anno 1155, pontificatus vero domini
Adriani papæ IV, anno secundo.

LXXXIII.

Joanni archiepiscopo Toletano Hispaniarum prima- C
tum asserit.

(Beneventi, Febr. 9.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 818.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, ven-
erabili fratri JOANNI Toletano archiepiscopo, sa-
ludem et apostolicam benedictionem.

Cum pro negotiis commissæ tibi ecclesiæ immi-
nentibus fraternitas tua nostro se conspectui præ-
sentasset, a sede apostolica, quæ justa petitionum
vota semper consuevit admittere, suppliciter postu-
lavit, antecessorum nostrorum felicitis memoriæ
Paschalis, Callisti, Honorii et Eugenii, privilegium
sibi et litteras innovari; in quibus, Hispaniarum
primatem Toletanæ ecclesiæ nosci indulgeri [f. pri-
matum eccles. Tolet. noscitur indulgeri]. Nos autem,
quia te sincera in Domino charitate diligimus,
et personam tuam, quia inconcussa est columna
ecclesiæ et firmamentum, quibuscunque modis con-
venit, proposuimus honorare: postulationem tuam
duximus admittendam, et desiderium tuum effectu
suo passi non fuimus defraudari. Unde communi-
cato fratrum nostrorum consilio, apostolicæ sedis
auctoritate statuimus, ut vestræ propositæ petiti-
onis indictum debeat privilegium simul cum litteris
innovari: et sicut ecclesia tua ex antiquo habuit in
tota Hispaniarum regione primatum, sic tu, et ec-
clesia Toletana, cui, Domino auctore, præesse di-

(34) E Romana urbe ab ipsis Romanis civibus ex-
pulsus fuerat Adrianus IV qui per varias Italiæ

A gnosceris, eundem primatum debeas super omni-
bus in perpetuum obtinere. Adjicientes ut privi-
legium quod frater noster Pelagius Compostellanus
archiepiscopus, a prædecessore nostro bonæ me-
moriæ Anastasio papa (videlicet quod jure prima-
tus non debeat tibi esse subjectus) dicitur impe-
trasse, nullas habeat vires in posterum, nec aliquod
tibi debeat præjudicium irrogare; sed privilegium
jam dicti antecessoris nostri sanctæ recordationis
Eugenii papæ tibi super concessione primatus in-
dultum, illi modis omnibus præjudicare decernimus:
præsertim cum illud Anastasii, neque de com-
muni, neque de sanioris partis fratrum consilio
fuisset elicium. Decernimus itaque ut ipse Com-
postellanus archiepiscopus, sive reliqui Hispaniarum
pontifices, tibi tanquam primati suo, et successo-
ribus, obedientiam de cætero, et subjectionem jure
primatus impendant; et dignitas ipsa tibi, tuisque
successoribus, semper firma permaneat, et perpetuis
temporibus illibata.

Statuimus ergo ut nulli omnino hominum liceat
hanc nostræ concessionis et confirmationis paginam
ausu temerario infringere, vel ei aliquatenus con-
traire. Si quis autem hoc attentare præsumperit,
indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri
et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursum.

Datum Beneventi, v Idus Februarii.

LXXXIV.

Privilegium pro parthenone Paraclitensi.

(Beneventi, Febr. 13.)

[Opp. Abælardi, p. 354.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis in Christo filiabus HELOISSÆ abbatisse, cæteris-
que sororibus Paracliti, salutem et apostolicam
benedictionem.

Et injuncti nobis a Deo apostolatus officium nos
impellit, et bonæ vestræ conversationis odor bor-
tatur justis postulationibus vestris benignum im-
pertiri consensum, et quæ ad utilitatem et quietem
vestram pertinent libenti animo adimplere. Eapro-
pter, dilectæ in Domino filix, laboribus vestris pro-
videre volentes, sepeliendi apud abbatiam vestram
tuum fratres vestros proprium non habentes, libe-
ram vobis, et iis quæ post vos successerint, licen-
tiam auctoritate apostolica indulgemus. Nulli ergo
omnino hominum liceat hanc paginam nostræ con-
stitutionis infringere, vel ei ausu temerario con-
traire. Si quis autem hoc attentare præsumperit,
indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Pe-
tri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum.

Datum Beneventi, Id. Februarii.

LXXXV.

Ad Hillinum archiepiscopum Trevirensem.

(Beneventi, Febr. 15.)

[GUENTHER, *Cod. diplom.*, 353.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, ven-
erbes aberravit, ut remedio esset afflictæ Ecclesiæ.
Ita Oldoinus in annot. ad Cicon. tom I, p. 1064.

rabili fratri HILINO Trevirensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Gravia quædam et quæ nec sine admiratione audimus, nec sine mentis nimio dolore referimus de venerabili fratre nostro. Ar. Maguntino archiepiscopo ad nostram audientiam pervenerunt, quæ irrequisita et incorrecta nec apostolicæ sedis, cui, Deo auctore, præsidemus auctoritas, nec æquitatis, et justitiæ vigor relinquere nos permittit. Venientes siquidem ad nostram præsentiam L. Her Ul. et B. canonici ecclesiæ Sancti Martini de civitate Maguntina, eum præbendam ipsorum in beneficium laicis ipsis retinentibus tribuisse, et aurum, argentum et alia ornamenta ecclesiæ inconsulto clero ac populo distraxisse, ac post appellationem ad nos factam, multa de bonis suis eis abstulisse dixerunt, adjicientes etiam eundem fratrem nostrum, convocata synodo, fecisse publice interdici, ne quisquam ad apostolicæ sedis iudicium præsumeret appellare. Quæ quidem si in veritate subsistunt, tanto amplius nos contristant, quanto minus ab eo tale aliquid credebamus adversum nos, et sacrosanctam Romanam Ecclesiam attentari. Quapropter ut quæ dicta sunt in lucem valeant devenire per nostra ei scripta mandavimus ut, vel ad præsentiam tuam accedat, excusaturus si poterit innocentiam suam, et exhibiturus illis sub tuo examine justitiæ complementum, vel proxima festivitate beati Lucae nostro se conspectui repræsentet, sub nostro de his omnibus iudicio responsurus. Quocirca per apostolicæ scripta fraternitati tuæ mandamus, quantum tam prædictos canonicos et alios qui adversus auctorem fratrem nostrum in hac causa stare voluerint, quam eundem fratrem nostrum ante tuam præsentiam evoces, et canonicorum impetitionibus; illius vero defensionibus diligenter auditis et plenarie cognitis, et restitui eis præbendam suam quæ post appellationem ablata est facias, et quidquid inde veritatis inveneris per scripta tua et eodem canonicis nobis non desinas nuntiare, ut nos recognita taliter quod justum inde fuerit statuamus, ut, sicut nolumus, reprehendi austeritatis, ita nec remissionis aut desidiæ in tantis excessibus argui valeamus. Præterea quoniam supradictus D Her, a quibusdam hominibus scilicet Ul. Rod. Fed. Edetr. et Her, multa de rebus suis sibi queritur injuste, et violenter ablata, nihilominus tibi mandamus ut illos nisi inique ablata ei reddiderint, excommunicationis ultione percellas.

Datum Beneventi, xv Kal. Martii.

LXXXVI.

Joanni archiepiscopo Toletano paræciam Complutensem, Hispaniæ primatum, pallii usum asserit.

(Beneventi, Febr. 16.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 816.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri JOANNI Toletano archiepiscopo, ejusque

PATROL. CLXXXVIII.

A successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

Quantæ dignitatis et gloriæ Toletana Ecclesia fuit ex antiquo, et tam in Hispanis quam in Gallicis regionibus quam famosa exstiterit, quam illustris, quot etiam per eam ecclesiasticis negotiis utilitates, et incrementa pervenerint: omnibus qui synodaliū decretorum instituta scrutantur satis esse credimus manifestum. Sed ex quo, peccatis populi exigentibus, Toletana civitas, quæ insignis quondam, et inter Hispaniarum urbes magni nominis habebatur, Saracenorum violentia capta est: ita ibi Christianæ religionis libertas ad nihilum est redacta, quod per multa curricula temporum, nulla illic perhibeatur pastoralis officii dignitas viguisse. Postea vero, sicut divinæ voluit miseratio majestatis, studio illustris et magnifici viri regis Ildefonsi, et labore Christiani populi, Saracenis expulsi, Christianorum juri præfata est civitas restituta. Quia vero dignum erat et consentaneum modis omnibus rationi, ut postquam eadem civitas in amissam respirabat libertatem, ipsa, et ecclesia in statum reduceretur pristinae dignitatis: prædecessor noster divæ [Cor. beatæ] memoriæ Urbanus papa, cujus temporibus a Saracenorum manibus civitas est erepta, ut ibi sedes esset pontificalis instituit, et in prædicta ecclesia, sicut antiquitus fuerat, præsulem ordinavit. Nos ergo, qui ei licet indigni successimus: jus ipsius ecclesiæ in nullo minorare, sed potius augmentare volentes, ejusdem urbis statum, quantum ad nostras est facultates, in ecclesiasticæ dignitatis gloria stabilire, adjuvante Domino, præoptamus. Confirmamus itaque tam tibi quam tuis successoribus in perpetuum, et per vos ecclesiæ Toletanæ, Complutensem parochiam cum suis terminis, et cætera quæ hodie Toletana ecclesia juste et canonice possidet. Igitur tum pro digna Toletanæ ecclesiæ reverentia, tum et pro reverendissimi filii nostri præstantissimi regis Ildefonsi postulationibus, cujus nimirum virtute ac prudentia suffraganæ sedes in libertatem pristinam redactæ sunt: te, venerabilis fratris, juxta prædecessorum nostrorum sanctæ memoriæ Urbani II, Paschalis, Calisti, Eugenii, Romanorum pontificum instituta, in totis Hispaniarum regnis primatem fore præsentis privilegii auctoritate sancimus. Sicut ejusdem urbis antiquitus constat exstitisse pontifices.

Pallio sane in missarum solummodo celebrationibus uti debebis, præcipue, quæ subscriptæ sunt festivitatum temporibus: tribus diebus videlicet in Natale Domini, in Epiphania, Hypopantone [hypopante], Cœna Domini, Sabbato sancto, tribus diebus in Pascha, in Ascensione, Pentecoste, tribus solemnitatibus Sanctæ Mariæ, Sancti quoque Michaelis et S. Joannis Baptistæ, in omnibus natalitiis apostolorum, et eorum martyrum quorum reliquæ in vestra ecclesia requiescunt: S. quoque Martini et Ildefonsi confessorum, et omnium commemoratione

sanctorum; in consecrationibus ecclesiarum, episcoporum et clericorum; in annuo consecrationis tuæ die, natali etiam S. Isidori et Leandri.

Primates te universi Hispaniarum præsules respicient, et ad te, si quid inter eos quæstione dignum exortum fuerit, referent; salva tamen Romanæ Ecclesiæ auctoritate. Toletanam ergo ecclesiam jure perpetuo tibi tuisque, si divina gratia præstiterit, successoribus, canonico tenore hujus privilegii confirmamus, una cum omnibus ecclesiis et diocesisibus quas proprio jure noscitur antiquitus possedisse: præcipientes de iis, quæ Saracenorum ad præsens subjacent ditioni, ut cum eas Domino placuerit potestati populi restituere Christiani, ad debitam ecclesiæ vestræ obedientiam referantur. Illarum etiam civitatum dioceses, quæ, Saracenis invadentibus, metropolitanos proprios perdidit, vestræ ditioni eo tenore subjecimus; ut quoad sine propriis exstiterint metropolitanis, tibi, ut proprio, debeant subjacere. Si vero metropolis quælibet in statum fuerit pristinum restituta, suo quæque diocesis metropolitana restituitur. Neque tamen ideo minus tua debet studere fraternitas, quatenus univ-
C

cuique metropoli, suæ restituatur gloria dignitatis. Hæc et cætera omnia quæ ad antiquam Toletanæ sedis dignitatem atque nobilitatem probari poterunt pertinuisse; auctoritate et certa sedis apostolicæ concessione, nos tibi tuisque successoribus perpetuo possidenda concedimus atque firmamus. Te, venerabilis frater, affectione intima exhortamur, quatenus dignum te tanti honore pontificii semper exhibeas, Christianis ac Saracenis sine offensione semper esse procurans, et ad fidem infideles convertere, Domino largiente, verbis studeas et exemplis: sic exterius pallii dignitate, primatus prærogativa, præcellens in oculis omnium hominum, ut interius virtutum excellentia polleas coram supernæ oculis majestatis.

Si qua igitur in posterum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, etc.

Datum Beneventi per manus Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri, cardinalis et cancellarii, xiv Kal. Mart. indict. iv, Incarn. Domini ann. 1154, pontificatus vero domini Adriani papæ IV anno ii. D

LXXXVII.

Joanni archiepiscopo Toletano mandat ut in crimina episcopi Pampilonensis inquireat.

(Beneventi, Febr. 18.)

[MANSI, *ibid.*, col. 818.]

Ad hoc apostolorum Principis in cathedra, licet non suffragantibus meritis, auctore Domino, residemus, ut de singularum statu Ecclesiarum debeamus esse solliciti, et earum pastores, quoties a via veritatis exorbitant, ad statum rectitudinis nos conveniat revocare. Hac itaque consideratione inducti, fraternitati tuæ per apostolicam sententiam man-

(35) Depravatus textus.

A damus, quatenus Pampilonensem episcopum, de cujus vita indita sinistra [multa] nostris auribus referuntur, congruo loco et tempore ante tuam præsentiam studeas convocare; vel tu ipse ad civitatem ejus, vel ad loca vicina, festinanter accedas: et tam Pampilonensibus canonicis, quam supra..... latore præsentium, et ipso episcopo in tua præsentia constitutis, crimina super quibus ipsi canonici, et homicidium (35) quo idem supra secundum tenorem litterarum prædecessoris nostri felicitis memoriæ papæ Eugenii, quas eidem episcopo destinavit, eum impetierunt. Depositiones quoque testium, remoto appellationis obstaculo, diligenter audias et cognoscas: cognita vero, litteris tuis nobis studeas indicare, et ipsorum depositiones testium sub sigillo tuo nobis transmittere; ut qualiter postea super ipso tibi sit procedendum, per nos plenius instruaris. Quod si ad vocationem tuam venire, et iudicio stare contempserit: eum tam a spiritualium, quam temporalium administratione suspendas.

Datum Beneventi, xii Kal. Martii.

LXXXVIII.

Nigello episcopo Eliensi sub pæna suspensionis mandat, quatenus infra tres menses a susceptione litterarum, possessiones ecclesiæ, quas contra promissionem in sua consecratione factam alienasse et distraxisse cognoscitur, in eum statum in quo fuerant, cum ad Eliensis ecclesiæ regimen fuit assumptus, non differat ullatenus revocare. Quod et significat alio Brevi ejusdem datæ ipsi monachis, qui fuerant contra eum questi. Cum autem Nigellus excusasset regis absentiam, cujus præsentiam ei restitutioni faciendæ necessariam esse causabatur; aliis litteris, Theobaldo Cantuariensi archiepiscopo datis apud Lateranas xvi Kal. Aprilis, significat papa, quod eidem a proximo festo S. Lucie (credo ad proximum festum Ipsi debere) inducias ad hoc faciendum duxit indulgendas. Interim vero suspensionis sententiam, quam, inquit, in eum promulgarimus, relaxamus.

[Acta SS. Bolland., Jun. t. IV, p. 581.]

LXXXIX.

Ad rectores Romanæ fraternitatis. — Arnaldus heresiarcha, Eugenii III tempore, præter alia exsecranda quæ adversus Romanam Ecclesiam præsumperat, clericos cardinalibus subditos ab eis divellere laboravit. Ad ejusmodi ergo inventum diabolicum, quod invaluerat, auferendum, decrevit Adrianus papa, ut capellani promittant obedientiam rectoribus titulorum.

(Beneventi, Mart. 18.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 804.]

ADRIANUS quartus, rectoribus Romanæ fraternitatis.

Ad audientiam nostram pervenit, quod clerici Sancti Petri ad Vincula in quadam capella sua, ecclesia videlicet Sanctæ Mariæ in Candiatore, quia ejusdem ecclesiæ populus manum obedientiæ in dictæ ecclesiæ presbytero, illi videlicet Sancti Petri, exhiberi contradicit, divina prohibuerunt officia celebrari. Quia igitur sustinere non possumus

nec debemus, ut ecclesia Sancti Petri ad Vincula suo jure debeat defraudari, per apostolica vobis scripta mandamus, quatenus prædictum populum districtè commoneatis, ut a contradictione illa penitus de cætero cesset; et quod ecclesia Sancti Petri habet in cæteris suis capellis, in ista ei subtrahere non præsumat. Et si ab hujusmodi levitate cessaverit, interdictum volumus relaxari, ut in prædicta ecclesia Sanctæ Mariæ officia divina liceat celebrari. Alioquin pœnam, quam in officiis patiuntur, eos decernimus sustinere.

Datum Beneventi, xv Kalendas Aprilis

XC

Ecclesiam Dertusensem sub apostolicæ sedis protectione suscipit, ejusque statuta, et possessiones confirmat.

(Beneventi, Mart. 20.)

[*Florez, Espana sagrada, XLII, 303.*]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri GAUFRIDO Dertusensi episcopo, ejusque successoribus, canonicè substituendis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio, quo cunctis Christi fidelibus, auctore Domino, præceminemus, singulorum paci, et tranquillitati debeamus intendere, præsentì pro illorum quiete oportet nos esse sollicitos, qui pastoralis dignitate sunt præditi, et ad officium pontificale promoti, nisi enim nos, eorum utilitatibus intendentes, ipsorum jura, in quantum, Deo permittente, possimus, integra conservemus, et auctoritate apostolica eos ab iniquorum hominum incursibus defendamus, de illorum salute non vere poterunt esse solliciti, qui sibi ad regendum, Domino, sunt, disponente, commissi. Eapropter, venerabilis in Christo frater Gaufride episcope, tuis justis postulationibus gratum impartientes assensum, te, et Dertusensem Ecclesiam, cui Deo auctore, præesse dignosceris, sub Beati Petri, et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut in ipsa Ecclesia ordo canonicus, qui secundum Dei, et Beati Augustini Regulam, et consuetudines ecclesiæ Sancti Rufi ibidem, noscitur institutus, perpetuis temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi, tuisque successoribus, et illibata permancant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Granatellam, Fabariam cum pertinentiis suis, et ea, quæ prædicta Ecclesia in Bitem, et in Astech possidet. Quæcunque, et venerabilis frater noster Bernardus Tarraconensis archiepiscopus in decimitiis, oblationibus et defunctionibus, assensu com provincialium episcoporum, et illustris viri Raymundi Berengarii comitis Barcinonensis tibi nosci-

atur concessisse, et annum redditum centum Bizantiorum, quos idem comes pro indumentis canonicorum concessit tibi, et per te ecclesiæ tuæ. Nihilominus confirmamus decimas insuper omnium rerum ipsius episcopatus, quæ decimari debent, primitias, et omnia ecclesiastica jura præfatæ ecclesiæ ex integro concedimus, et auctoritate apostolica roboramus; statuimus quoque, ut episcopalis sedes Dertusæ habeat, et quiete possideat omnes terminos sui episcopatus, sicut melius unquam aliquis rex tempore Saracenorum regnum Dertusæ possedit, vel possidere debuit. Sancimus autem, ut ipsius ecclesiæ canonici tibi tuisque successoribus debitam obedientiam, et reverentiam promittant, exhibeant atque professionem faciant.

Decernimus etiam, ut in memorata ecclesia nullus in episcopum eligatur, nisi canonicus canonico habitu indutus, religionis amator, et litteris eruditus, qui gregi sibi commisso, et præesse noverit pariter, et prodesse. Administrationem vero jam dictæ ecclesiæ personæ administrationes sibi creditas, non quasi hæreditario jure possideant, sed ad arbitrium episcopi, et fratrum, aut in claustrò resideant, aut alias administrationes cum obedientia sine contradictione suscipiant. De cætero statuimus, ut hospitali pauperum Christi, quod ad communem indigentium utilitatem constructum est, tam episcopus quam canonici Dertusensis ecclesiæ de omnibus possessionibus, et redditibus suis decimas cum integritate persolvant. Prohibemus quoque, ut nulli ecclesiasticæ vel sæculari personæ liceat, nisi auctoritate nostra munita fuerit, in toto Dertusensi episcopatu absque tua, et successorum tuorum licentia ecclesias construere, vel constructas possidere, vel parochialia sibi jura usurpare. Si quis autem parochianus tuus, possessiones et bona sæpe dictæ ecclesiæ minuere, vel auferre præsumperit, seu in aliquo excesserit, unde sit vinculo excommunicationis innodatus, liceat tibi auctoritate nostra eum usque ad condignam satisfactionem canonica sententia coercere. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat supra dictam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia, et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Guido presbyter cardinalis Sancti Chrysgori.

Ego Hisbaldus presbyter cardinalis Sanctæ Præxedis.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Centius Portuensis, et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Odo cardinalis diaconus Sancti Georgii in Tivolibro.

Ego Guido diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in A Porticu.

Ego Hyacinthus diaconus card. Sanctæ Mariæ in Cosmedin.

Ego Odo diaconus card. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Bernardus presbyter cardinalis Sancti Clementis.

Ego Octavianus presbyter cardinalis Sanctæ Cecilie.

Ego Gherardus presbyter card. Sancti Stephani in Cælio Monte.

Ego Henricus presbyter card. Sanctorum Nerei et Achillei.

Ego Joannes presbyter card. SS. Sylvestri et Martini.

Datum Beneventi per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, XIII Kalendas Aprilis, indictione IV, Incarnationis Dominicæ anno 1155, pontificatus vero domini Adriani papæ IV, anno secundo.

Loco sig + illi pendentis.

XCI.

H [ugoni] Senonensi archiepiscopo et Henrico Belvacensi episcopo. — Pro ecclesia Ferrariensi et de quibusdam rusticis.

(Beneventi, Mart. -April.)

[MARTEN., *Ampl. Coll.*, II, 641.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus H, Senonensi archiepiscopo, et HENRICO Belvacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Fraternitati vestræ præsentium significatione volumus innotescat, quod serio in causa Ferrariensis ecclesiæ et fratrum de Charitate (36) allegationibus hinc inde auditis, et plenarie intellectis, pro ipsa Ferrariensi ecclesia sententiam tulimus, et ecclesiam de Brusiaco, super qua inter eos quæstio vertebatur, Ferrariensi monasterio, juxta sententiam H. (37) bonæ memoriæ Senonensis quondam archiepiscopi, adjudicantes, secundam sententiam in irritum revocavimus, et fratribus de Charitate juxta primam sententiam perpetuum silentium imposuimus. Quocirca fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus infra viginti dies post susceptionem præsentium litterarum, abbatem et fratres Ferrariensis ecclesiæ in possessionem prædictæ ecclesiæ reducat, et eos auctoritate nostra investire curetis. Præterea memorati abbatis et fratrum Ferrariensium conquestione accepimus, quod quidam rustici a monachis de Charitate inducti, post investituram possessionis a iudice factam, cum iidem Ferrarienses fratres ipsam possessionem in nullo turbassent, armata manu olim ipsam ecclesiam de Brusiaco invaserunt et quemdam de Ferr-

(36) Charitas insignis ceila ordinis Cluniacensis ad Ligerum in diocesi Autissiodorensi sita.

(37) Henrici Adri, quem laudat S. Bernardus in

riensibus fratribus vulnerantes, alios monachos et servientes eorum ausu temerario verberare et unam servientem ligatum adducere præsumserunt. Quocirca præsentium vobis significatione injungimus ut, si verum est quod asseritur, rusticos qui violentas manus in monachos injecerunt tandiu denuntietis vinculo esse anathematis innodatos quousque de tanto satisfacturi excessu cum litteris vestris apostolico se conspectui repræsentent.

Data Beneventi, XVII Nonas (58) Aprilis.

XCII.

De confirmatione sententiarum quas Ludovicus rex in Odonem ducem Burgundiæ promulgavit.

(Beneventi, April. 8.)

[*Gall. christ. nov. Instr.* 178.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri GODEFRIDO Lingonensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Ea quæ rationabili providentia diffinita esse noscuntur, in sua debent stabilitate consistere, et ne in recidivæ contentionis scrupulum valeant deterrere, apostolicæ sedis munimine convenit roborari. Quocirca, venerabilis in Christo frater episcope, tuis justis postulationibus gratum impertientes assensum, sententiam quam charissimus in Christo filius noster Ludovicus illustris Francorum rex super quibusdam controversiis quæ olim inter te et ducem Burgundiæ vertebantur, habito archiepiscoporum qui præsentibus erant consilio, rationabiliter noscitur promulgasse, sicut in scripto ejusdem regis continetur, nos auctoritate sedis apostolicæ ratam habemus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Medietatem etiam castri de Mont-Sallionis, cum omnibus appendiciis suis, tam in dominio quam in casatis, tibi et prædictæ ecclesiæ tuæ nihilominus confirmamus. Statuentes ut alicuius hominum liceat hanc nostræ confirmationis paginam infringere, vel ei ullatenus contraire; si quis autem hoc attentare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, et BB. P. et P. apostolorum ejus incurrat.

Datum Beneventi, VI Idus Aprilis.

XCIII.

Monasterii S. Stephani Divionensis protectionem suscipit possessionesque confirmat.

(Beneventi, April. 9.)

[*Hist. de Saint-Etienne de Dijon, Preuv.*, p. 101.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis HERBERTO abbati S. Stephani Divionensis, et fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Apostolici moderaminis clementiæ convenit religiosos diligere et eorum loca pia protectione munire; dignum namque et honestati conveniens esse suis epistolis.

(38) Sic, corrupte.

cognoscitur, ut qui ad Ecclesiarum regimen assumpti sumus eas et a pravorum hominum nequitia tueamur, et apostolicæ sedis patrocinio foveamus. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam in qua divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communitimus. Inprimis siquidem statuantes ut ordo canonicus, qui secundum B. Augustini Regulam in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter conservetur. Præterea quascumque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permanent. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Cæmeterium (39) ipsius ecclesiæ infra murum castri Divionensis; ecclesiam S. Medardi (40) cum decimis; capellam S. Vincentii (41); ecclesiam S. Michaelis cum cæmeterio et decimis (42); capellam San-

(39) *Cæmeterium.* De eo diutina et veritas fuit controversia Stephanienses canonicos inter et monachos Benignianos, ab exeunte circiter sæculo Christi sexto et deinceps, pro qua ad Joannem III pontificem scripsit abbas S. Benigni.

(40) *Ecclesiam S. Medardi.* Circa annum 910 condita fuit hæc ecclesia, uti parte 1, cap. 3 hujus operis narravimus, ubi et excisam et excisæ causas scripsimus.

(41) *Capellam S. Vincentii.* Perstat hodie etiam sacellum Sancto Vincentio sacrum, de quo fuse egimus part. 1, cap. 2. Fuere autem et S. Medardi ecclesia et S. Vincentii capella basilicæ matricis B. Stephani semper appendices.

(42) *Ecclesiam S. Michaelis.* Prope et extra muros veteris castri Divionensis olim posita, quam vetustate collabentem restituit Carnerius II abbas Stephaniensis, atque elegantiori opere instaurandam curavit Antonius Chambellan utique abbas circa annum Christi 1525.

(43) *Capellam S. Mariæ de Foro et S. Jacobi de Tremoledo.* Inter ecclesias parochiales Divionenses omnino septem principem obtinuit jamdudum locum quæ B. V. Mariæ titulo insignis est ecclesia, quæ in foro Divionensi condita, de Foro alias dicta fuit, et una cum ecclesia S. Jacobi unam eandemque olim constituit parochiam certe antiquissimam, ita tamen ut matrix esset S. Jacobi ecclesiola, illius vero appendix capella B. V. Mariæ, quam ideo hic suæ matri adjunxit pontifex. Sed de his fusi in Stephaniensium ecclesiarum Polyptycho part. 1, § 4, cap. 1.

(44) *Ecclesiam Sancti Martini de Prato cum capella de Fontanis.* Et hic jungit pontifex filiam cum matre; quæ enim tenentem eremiticam cellam desiit S. Martini ecclesia, Fontanensis jam parœciæ matrix est, de Prato et de Campania olim dicta, vulgo *S. Martin des champs*, ad torrentis Sussonis dextrum latus, nec procul a cænobio Minorum Capucinorum in agro septentrionali etiamnum perstat. Fontanæ autem vicus est S. Bernardi Clarevallensis abbatis ortu et cunabulis toto jam orbe jam notus, vulgo *Fontaines-lès-Dijon*.

(45) *Aquæductus, Asneriis.* Varie flectere constevit vulgus nomen illud *Aquæductus*, alias *Aheuz* vernaculi dixerunt, jam mollius Ahuy dicunt, vicus est sicut et *Asneria*; vulgo *Asnières*.

A ctæ Mariæ de Foro et Sancti Jacobi de Tremoledo (45); ecclesiam S. Martini de Prato cum capella de Fontanis (44) et cimiterio; ecclesiam S. Aniani Aquæductus cum capella de Asneriis (45) et cimiterio; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Gimellis cum capella de Picangis (46) et cimiteriis; ecclesiam S. Florentii de Tile-Castro (47), cum capella quæ in ipso est castro et cimiterio; ecclesiam S. Martini de Vitre (48) cum capella de Bez et cimiteriis; ecclesiam S. Andræ de Ormentiaci (49) cum capellis et cimiteriis; ecclesiam S. Georgii de Ugnocio (50) cum capella de S. Juliano et cimiteriis; ecclesiam S. Georgii de Faverno cum capella de Magne (51) et cimiterio; ecclesiam S. Petri de Tart (52) cum capellis et cimiteriis; ecclesiam S. Gerinani de Copiaco (53) cum capellis et cimiteriis; ecclesiam S. Mauriti de Siliciaco (54) cum cimiterio; ecclesiam S. Martini de Quintiniaco (55) cum cimiterio; ecclesiam S. Martini de Arco (56) cum cimiterio et capella de Bruceio; ecclesiam S. Petri de Miribello cum cimiterio; jus quod habetis in Ecclesia S. Genesii de Darilla (57) et capella de Stabulis; quidquid habetis in ecclesia de Saviniaco; quidquid habetis in eccle-

(46) *Gimellis, Picangis.* In vico qui dicitur *Gemeau* aliquando *Jumeau*, matrix est ecclesia, capella seu filia matricis in pago de *Pichanges*.

(47) *Tile-castro.* Quasi castrum ad Tilam amnem, cui impositum est olim *Tilechâteau* dictum, corrupte jam *Trichâteau*.

(48) *Vitre, Bez.* Vici sunt in præfectura Liagonensi, recentiores jam dicunt scribuntque *Vitrey et Baiz*.

(49) *Ormentiaci, Columeri.* Vici etiam, quos vulgus dicit *Ormanzey et Columer*.

(50) *Ecclesiam de Ugnocio cum capella de S. Juliano.* Exiguum in vicum desiit vetus sane oppidum, quod *Ongne* olim dictum fuit, si credimus Balcouræ, qui ab oppido isto seu burgo, ut ait, Burgundiæ Gallicum nomen sine teste primus deduxit, quasi *Bourg Ongne*; occurrunt quidem amplioris oppidi ibidem rudera et reliquiæ, jamdudum viculus est, quem vulgus nuncupat *Ogny*.

(51) *Faverney, Magne.* De istis locis in polyptycho et in opere isto sæpe dictum est, quæ a recentioribus nuncupata sunt *Faverney* et *Magny-sur-Tille*, ut distinguatur vicus iste ab alio, quem *Magny-Saint-Médard* vocant.

(52) *Tart.* Locus primo Cisterciensium monialium cænobio, quod ibi circa annum Christi 1120 conditum est, notissimus quem scribunt corrupte imperiti *Tard*.

(53) *Copiaco*, aliquando *Cotchiaco*, vulgus jampridem appellavit *Couchey*. De capellis ejus agimus in Polyptycho, part. 1, § 2, cap. 5.

(54) *Siliciaco*, alias *Sélecey*, corrupte jam *Sénecey*, de quo supra.

(55) *Quintiniaco.* Veteres *Cutigny*, recentiores *Quetigny* dixerunt; vicus a cæpto ibidem instituto canonicorum regularium, quod in ecclesiam istam S. Stephani anno 1116 inductum est, probe Divione notus, et eruditiss. Mabillonii notis illustratus.

(56) *Arco, Bruceio.* In vico de Arco ad Tilam, qui *Arce-sur-Tille* vulgo dicitur, posita est matrix parochialisque ecclesia; in vinculo de *Bruccio*, quem *Brecey* vocant, matricis filia et appendix.

(57) *Darilla, Stabulis.* Pro ecclesiis istis, quæ in vicis de *Darois* et *d'Estaulles* ab antiquo conditæ sunt, diutina gravisque contentio inter canonicos Stephanenses hinc et monachos S. Sequani inde, de qua fuse hujus operis parte II, cap. 1.

ria de Altré (58) et capellis ejus; ecclesiam de Franceis (59) cum decima et iure ipsius villæ; quarta decimæ de Avirra (60), decima de Bucerollis, (60') decima de Geiaco, de Cuceio, locum capellæ quæ est inter Leuglerium et Sanctum Fidolum (61); locum de Puteolo (62), locum de Agnino Fonte; locum de Valle-Altré (63), locum de Monte-Ciconio (64), locum de Bonavalle Jurensis (65), villam Aquæductus (66); jus quod habetis in Postengeio (67), locum de Spi-reio, locum de curte Betonis (68); locum de Marcilleio (69), locum de Nobiliaco (70), locum de Lonvigneio (71) cum ipsorum locorum appendiciis; locum de Fagia (72). Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus omnino a vobis decimas exigit. Sepulturam quoque parochianorum vestrorum liberam esse saucimus, nisi forte in aliis ecclesiis aliqui eorum se devoverint sepeliri, salva tamen justitia ecclesiæ vestræ. Prohibemus autem ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem liceat absque abbatis totiusque capituli sui permissione ex ipso claustro discedere; discedentem vero nullus audeat retinere.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus

(58) *Ecclesia de Altré et capellis ejus.* Distinxit pontifex inter ecclesias de Altré, et locum de Valle-Altré, de quo mox infra. Hic loquitur de ipsa parochiali ecclesia (quæ in vico de Autrey) et capellis seu appendiciis ejus, quæ in pagis de Poyans et Brayes conditæ sunt, ut fuse in Polyptycho part. II, §. 2, cap. 11, et §. 3, cap. 13.

(59) *Ecclesiam de Franceis.* Vicus est in diocesi Vesuntina, non procul ab ecclesia Latonensi, vulgo Lone; Latini vicum illum semper dixerunt de Franceis, vulgus olim Franceis primum, deinde François, postremo et corrupte quidem Français.

(60) *Avirra, seu Ajurra,* locus est jam ignotus.

(60') *Bucerollis, vel Buceroliis, vulgo Bucerelles.* Et Geiaco, vulgo Giey-sur-Aujon, et Cucei, vulgo Cucey, pagi sunt.

(61) *Capellæ inter Leuglerium et S. Fidolum.* Locus ille dictus *La Chapelle-entre-Leuglay* et S. Fal, transit anno 1154 in jura Hugonis IV Burg. ducis titulo commutationis, de qua agimus in hujus operis parte II, cap. VIII.

(62) *Locum de Puteolo, de Agnino Fonte.* Ea loca in quibus colonie canonicorum regularium e schola S. Stephani deductæ olim vitam egerunt canonicam, ignota sunt jamdudum.

(63) *Locum de Valle Altré.* In bulla Calixti sup. num. 134 et alibi sæpe, locus iste, dictus de *Galdo-Altré*, et forte rectius quam de *Valle-Altré*; locus enim ille in silva fuit non procul a vico de Altré nunc Autrey, in quo canonici Stephanienses cellam seu prioratum habuerunt, donatus scilicet a Gotefrido Bellimontensi equite ex anno circiter 1120; *Galdum* autem, *Gualdum*, seu *Waldum* vox est infimæ latinitatis, quæ silvam significat, a voce Allemannica seu Germanica, seu veteri Gallica *Wald*, id est silva. Cum ergo in silva locus ille esset, rectius de *Gualdo* seu de *Waldo-Altré* quam de *Walle-Altré* dictus videtur, et amanuensis Italus vocem Germanicam *Wald*, seu de *Waldo* forte non intelligens detorsit in *Vallem*. Vide Glossar. Cang. verbo *Galdum*.

(64) *Locum de Monte-Ciconio.* Alibi semper legitur dictus de *Monte-Ciconiaco*, qui sæculo decimo quarto

A possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuerere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diocæsani episcopi canonica justitia.

Si qua ergo in futurum, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Odo diac. card. tit. S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diac. card. S. Mariæ in Porticu.

Ego Guido presb. card. tit. S. Chrysogoni.

Ego Hubaldus presb. card. tit. S. Praxedis.

Ego Ubaldus presb. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

B Ego Bernardus presb. card. tit. Sancti Clementis.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cecilie.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Datum Beneventi per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, v Idus Aprilis, indict IV, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno II.

in jura equitum S. Joannis Hierosolymitani concessit, ubi et præceptoriam ejusdem ordinis, vulgo *Mont-Cigny*, alias *Mont-Cigney*, thesaurario S. Stephani censum pendens.

(65) *Locum de Bonavalle-Jurensi.* Et hic locus cum locis de *Galdo-Altré* et de *Monte Ciconiaco* est intra fines comitatus Burgundo Sequanici transiitque ad alienos; neque enim videtur esse cella de Bona-Valle prope Ornantium oppidum, quæ iater juga *Juræ* montis appendicia condita est a monachis Sancti Vincentii Vesontini, exeunte sæculo duodecimo, quando quidem Nicolaus IV Romanus pontifex ad an. 1290, locum istum de Bonavalle Jurensi inter res S. Stephani Divionens. proprias etiam recensuerit.

(66) *Villam Aquæductus.* Aliquando etiam de *Aquodio*, vernacule *Aqueux* primum, deinde *Aheux*, jam vero *Ahuy*, ut sup. jam adnotatum.

(67) *Postengeio, Spi-reio*, vici sunt dicti vulgo *Potangey*, sive *Potangy* et *Espirey*.

(68) *Locum de Curte Betonis.* Villula vulgo *Court-Beton* laicis jam pridem concessa sub annuo censu abbati Stephaniensi pendendo, quem etiam annuatim percipit.

D (69) *Locum de Marcilleio.* Pagus est non procul a Tillæ-castro dissitus, vulgo *Marcilly*; in quo ecclesia alias parochialis, jam pridem vero et ab an. saltem 1033, unita ecclesiæ de Tillæ-castro immixtaque jam inde appendix.

(70) *Locum de Nobiliaco, vicus est prope Divionem Neuilly* dictus in quo prioratus cum cura de plebe jure abbatis S. Stephani.

(71) *Locum de Lonvigneio, alias de Luvigneio, seu Luvigniaco, vulgo Lugny.* Hunc locus Herbertus abbas a fratribus *Longi-vadi* vulgo *Longuay*, seu *Longé* acceptum postea obtinuit Galterus Lingonensis episcopus, in eoque Carthusiam condidit, ubi et templum habuit an. 1179. Consule dicta in hujus operis parte II, cap. I.

(72) *Locum de Fagia.* Ad Theolocensium monachorum, vulgo *Theuley*, jura accessit locus iste commutatione inita cum Petro abbate et canonicis Sancti Stephani an. 1224, de qua in hujus histor. partem, cap. 6

XCIV.

Monasterii S. Lamberti Lætiensis privilegia confirmat.

(Beneventi, April. 18.)

[REIFFENBERG, *Monuments*, VIII, 642.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio HELGOTHO abbati monasterii Sancti Lamberti, quod in loco Lætiæ situm est, etc.

Quoties a nobis illud petitur quod, etc.

Datum Beneventi per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xiv Kalend. Maii, indictione iv, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani pape IV, anno secundo.

XCV.

Ecclesiæ Pisanæ canonicis commendat R. capellanum suum et pro incidendis lapidibus et columnellis, quibus ad monasterium edificandum canonici ecclesiæ S. Rufi utantur.

(Beneventi, April. 20.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, III, 397.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis L. archipresbytero, et cæteris Pisanis canonicis, salutem et apostolicam benedictionem.

Quos ampliori devotione nobis ascriptos esse cognoscimus, et quos majori dilectionis affectu diligimus, illos utique pro vestris negotiis confidentius excitamus. Cum enim prædecessoribus nostris ecclesia Pisana devota exstiterit, et ipsis semper studuerit humiliter obedire, nolumus quod nostris temporibus erga nos, vel matrem nostram diminutionem recipiat, cum parati simus ecclesiam vestram, et personas plena charitate diligere, et ipsius justitiam integre vobis, atque inviolabiliter conservare. Inde est quod dilectos filios R. capellanum nostrum ecclesiæ Pisanæ salis devotum, atque quosdam fratres ecclesiæ S. Rufi, quos pro incidendis lapidibus et columnellis ad partes vestras dirigimus; cum quibus etiam dilectum filium P. scriptorem nostrum utique misissemus, nisi pro vestro negotio remansisset, eos charitati vestræ attentius commendamus, rogantes quatenus ita eis, et nobis gratum super hoc auxilium, et consilium tribuatis tam in magistris, quam in aliis, ut ipsi opus, quod intendunt possint peragere, et nos fructuosas vobis debeamus gratias exhibere. Ad opus siquidem dilectorum filiorum nostrorum canonicorum ecclesiæ S. Rufi claustrum fieri volumus, quod vestro auxilio vellemus operis executionem perficere.

Datum Beneventi, xii Kal. Maii.

XCVI.

Monasterii Sancti Paterniani Fanensis protectionem suscipit possessionesque confirmat.

(Beneventi, Maii 5.)

[AMIANI, *Mem. di Fano*, II, Sommario, p. x.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-

ctis filiis VIVIANO abbati monasterii Sancti Paterniani, et fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum conventit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona, idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, perpetrante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Plebem S. Mariæ in Serra cum omnibus pertinentiis suis; quidquid jure habetis in plebe Montis-Majoris cum plebe S. Damiani; plebem S. Mariæ Urciani, capellam S. Eleutherii cum pertinentiis suis, capellam Sancti Christophori; quidquid jure habetis in capella S. Apollinaris, in ecclesia S. Michaelis et in ecclesia S. Georgii; capellam S. Laurentii Quercusfissæ, capellam S. Marini, capellam S. Felicitatis, capellam S. Marcelli, capellam S. Hippolyti, totum castrum Quercusfissæ cum curte sua; castrum Lubacaræ cum curte sua, et terram Serræ cum hominibus; tres partes castri Podii cum tribus partibus curtis ejusdem castri; medietatem castri Urciani cum omnibus quæ habetis in curte ejus, et quod habetis in curte S. Eleutherii in Sussano; quartam partem castri Montis-Majoris cum omnibus quæ habetis in curte ejus; mansum Salaria, mansum Casaclore, vineam dominicatum Rusciani; vineam Marani, vineam Spornagatti, molendinum Rupolensis molendinum Argillæ; quidquid habetis in molendino a ponte Trabis, Campum majorem, campum Contadi; quidquid jure habetis in castro Rubri cum omnibus quæ habetis in curte ejus, et quod habuerunt in curte Fractulæ, et quidquid jure habetis in ecclesia S. Sylvestri

Liceat autem vobis clericos e sæculo fugientes, vel laicos liberos, qui ad monasterium vestrum transire voluerint, sine aliqua contradictione recipere et quicunque de rebus suis eidem monasterio pro animæ suæ salute conferre voluerit, nullus audeat impedire. Chrisma vero, oleum sanctum consecrationis altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem sedis apostolicæ habuerit, et ea gratis, et sine ulla pravitare vobis voluerit exhibere; alioquin liceat vobis quæcunque malueritis adire..... qui nostra

sultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Ob- A
eunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Deum et B. Benedicti Regulam, sicut hactenus observatum est, provide-
rint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus

Datum Beneventi per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, ut Nonas Maii, indictione IV, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno II.

XCVII.

Monasterii Steingadiensis protectionem suscipit bonaque confirmat.

(Beneventi, Maii 31.)

[Hugo, Ord. Præm. Ann., II, 536.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ANSELMO præposito ecclesiæ Sancti Joannis Baptistæ de Steingaden, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulacionibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam ab illustri duce Guelphone in proprio allodio fundatam, in qua divino mancipati estis obsequio, ad exemplar prædecessoris nostri felicitis memoriæ Eugonii papæ, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communitimus. Inprimis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Beati Augustini Regulam, et institutionem Præmonstratensium, in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Nec alicui fratrum post factam inibi professionem absque proposito licentia in eodem claustro discedere, discedentem vero nullus audeat retinere. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona, eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vo-

his vestrisque successoribus, et illibata permaneat. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

In episcopatu Augustensi ecclesiam Ingenried cum decimis et aliis ad eam pertinentibus, a venerabili fratre nostro Conrado Augustensi episcopo canonice vobis concessam; prædium quod dicitur Sibenich Blebem, et decimas a memorato episcopo legitime vobis concessas; partem quoque cujusdam beneficii, id est octo mansos in loco qui dicitur Morchlorf quam tu, dilecte filii Anselme præposite, de manu Theoderici de Pounb, assensu et convenientia tam venerabilis fratris nostri Conradi Augustensis episcopi, quam canonicorum et ministerialium ipsius ecclesiæ septuaginta talentis redemisse dignosceris, sicut in scripto ejusdem fratris nostri episcopi continetur, vobis nihilominus confirmamus. Sane novalium vestrum, quæ propriis manibus vestris, aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere præsumat. Porro consecrationes altarium seu ecclesiarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et ea gratis ac sine pravitate vobis voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis catholicum quem malueritis adire antistitem, qui nimirum nostra auctoritate, quod postulatur indulgeat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum qui illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extremæ voluntati, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia matricis ecclesiæ... Ad hoc adjicientes censuimus ut ecclesia vestra nullum habeat advocatum. Obeunte vero te nunc ejusdem loci præposito, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et Beati Augustini Regulam, sibi providerint eligendum. Præterea si generale interdictum in parochia fuerit promulgatum, nihilominus clausis januis, non pulsatis tintinnabulis, exclusis excommunicatis et interdictis, submissa voce divina celebrandi officia facultatem liberam habeatis.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet et vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate, et diocesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus papa IV.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis ecclesiæ Sanctæ Prædixis.

Ego Julius presb. cardinalis ecclesiæ S. Marcelli.

Ego Bernardus presbyter cardinalis ecclesiæ Divi A
Clementis.

Ego Octavianus presbyter cardinalis ecclesiæ
Sanctæ Cecilie.

Ego Gerardus presbyter cardinalis Sancti Ste-
phani in Cœlio Monte.

Ego Joannes presbyter cardinalis Sanctorum Joan-
nis et Ulrici, et ecclesiæ Pamachii.

Datum Beneventi per manum Rolandi, sanctæ Ro-
manæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii,
11 Kalend. Junii, indictione IV, Incarnationis Do-
minicæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani
papæ IV, anno secundo.

XCVIII.

*Monasterium S. Afræ Augustensis protectionem sus-
cipit, possessionesque ac privilegia confirmat.* B
(Beneventi Junii 4.)

[*Mon. Boic. XXII, 176,*

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis filiis HEZITONI abbati monasterii sanctæ Afræ,
ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris,
monasticam vitam professis, in perpetuum.

Quæ mater omnium Ecclesiarum et caput esse
dignoscitur sacrosanctæ Romana Ecclesia mem-
bris suis ita debet gratiam suæ provisionis con-
ferre et ea clypeo apostolicæ protectionis munire,
ut possint in statu religionis et honestatis semper
consistere, et perversis viriliter repugnare. Eapro-
pter, dilecti in Domino filii, vestris justis postula-
tionibus gratum impertientes assensum et com-
missæ vobis ecclesiæ benigne providere volentes,
ecclesiam ipsam sub beati Petri principis apostolo-
rum protectione suscipimus, et presentis scripti
patrocinio communimus. Statuentes ut quascunque
possessiones, quæcunque bona, eadem ecclesia in-
presentiarum juste et canonice possidet, aut in
futurum rationabilibus modis, præstante Domino,
poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus
et illibata permaneant. Verum quoniam præ-
latorum ignavia multa solent damna et gravamina
ecclesiis provenire, statuimus et presentis decreti
assertione sancimus; ut nulli episcopo liceat prædia
vel bona commissæ vobis ecclesiæ alienare aut in-
beneficiare, seu aliquo modo distrahere. Decima-
tiones præterea frugum seu porcorum, quorundam D
episcoporum vobis pia largitione concessas in via
quæ Straza dicitur, et in suburbio quod vocatur
Harena. Si tamen ad jus eorumdem episcoporum
pertinebant, vobis et per vos ecclesiæ ipsi aucto-
ritate apostolica confirmamus. Oblationes vero al-
tarium, tibi, fili Hezilon abbas, et per te monaste-
rio tuo a venerabili fratre nostro Conrado Augustensi
episcopo in præsentia nostra concessas nihilominus
confirmamus, et confirmationem ipsam ratam et in-
convulsam futuris temporibus decernimus permanere.

Nulli ergo omnino hominum liceat monasterium
ipsum temere perturbare, aut ejus possessiones
jauferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibus-
libet vexationibus fatigare.

Si qua igitur, etc.

Monog. Orbicul.

Ego Adrianus catholica Ecclesiæ episcopus.

Ego Guido presb. card. tit. Sancti Chrysogoni

Ego Julius presb. card. tit. Sancti Marcelli.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cecilie

Ego Gerardus presb. card. tit. S. Stephani in
Cœlio Monte.

Datum Beneventi per manum Rolandi, sanctæ
Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellari-
ari, Kal. Junii, indict. IV, Incarnationis Dominicæ
anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ
IV, anno secundo.

XCIX.

*Ad clerum Augustanum. Declarat Chunradum ep.
August. innocentem esse, gravisque pœnæ ejusdem
delatores condemnat.*

(Beneventi, Jun. 6.)

[*Pez. Thesaur. Anecdol., VI, 1, 381.*

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis filiis clero et præposito Augustensi, salutem et
apostolicam benedictionem.

Venerabilis frater noster Chunradus episcopus
vester pro illa controversia et discordia, quæ inter
eum et canonicos suos, et quosdam monachos age-
batur, cum altera parte nostro se conspectui præ-
sentavit, et hinc inde rationes et allegationes per
nos ipsos et fratres nostros diligenter audivimus.

Post longam vero disputationem eorum, auditis et
susceptis testibus ex parte prædicti fratris nostri, de-
ficientibus adversariis ejus innocentiam ipsi plene co-
gnovimus. Inde est quod ab eorum impetitione om-
nino absolvimus, et eosdem adversarios suos omnes
ab omni officio divino suspendimus, addentes, ut
cuncti qui in hac infamatione fuerunt, disalceatis
pedibus infra octo dies post reditum suum per
quamcunque portam episcopus voluerit, ad eccle-
siam majorem veniant, a prædicto fratre nostro
pro sua præsumptione veniam postulantes. Qua sa-
tisfactione, suscepta ipse eis ministeria divina re-
stituatur. Hanc vero pœnam adversariis ejus duximus
infligendam. Illi vero, qui in tentationibus suis
cum eo permanserunt, habeant apostolicam bene-
dictionem et gratiam.

Data Beneventi, VIII, Idus Junii.

C.

*Ecclesiam S. Vincentii Bergomatem tuendam susci-
pit et ejus bona confirmat*

(Beneventi, Jun. 8.)

[*Lupi, Cod. diplom. Bergom., II, 1149.*]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis filiis JOANNI archipresbytero ejusque fratribus
tam presentibus quam futuris in matrici Perga-
mensi ecclesiæ Sancti Vincentii canonice viventibus,
in perpetuam memoriam.

Effectum justa postulantiis indulgere et vigor
æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quan-
tum petentium voluntates et pietas adjuvat et veri-

tas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, A Romanæ Ecclesiæ, presbyteri cardinalis et cancellari vi Idus Junii, indictione iv, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus vero donni Adriani papæ IV, anno secundo.

Cl.

Eugenii III sententiam de canonicorum S. Alexandri et S. Vincentii Bergomatum controversia confirmat.

(Beneventi, Jun. 9.)

[Lupi, *Cod. diplom. Bergom.*, I, 1151.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis LANFRANCO præposito cæterisque canonicis Sancti Alexandri Pergamensis ejusque successoribus, in perpetuam memoriam.

Quæ a prædecessoribus nostris super causarum B litigiis rationabiliter statuta esse noscuntur apostolicæ sedis oportet munimine roborari. Eapropter,

dilecti in Domino filii, paci et quieti vestræ providere volentes, sententiam quam inter vos et canonicos Sancti Vincentii super quibusdam causis unde inter vos et eos controversia fuerat diutius agitata felicitis recordationis papa Eugenius, prædecessor noster, post sufficientem in præsentia sua et fratrum suorum ejusdem controversiæ discussionem, communicato cum fratribus suis consilio, promulgavit et beatæ memoriæ papæ Anastasius assertionis suæ pagina confirmavit, nos præsentis scripti munimine roboramus, et perpetuis temporibus ratam et inconvulsam decernimus permanere. C Constituit siquidem ut presbyteri Pergamensis episcopatus, qui post datam a felicitis memoriæ papa Innocentio prædecessore nostro sententiam ordinati sunt, sive qui deinceps ordinabuntur, utriusque ecclesiæ fidelitatem exhibeant; et si canonici Sancti Vincentii recipere forte noluerint nihilominus eam ecclesiæ vestræ debeant exhibere. De pœnitentiis autem hoc inter vos observari præcepit ut

Si qua igitur in posterum archiepiscopus, episcopus, imperator, rex, dux, princeps, comes aut vicecomes, sive quælibet ecclesiastica sæcularisve persona, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Guido presb. card. tit. Sancti Chrysogoni.

Ego Hubaldus presb. card. tit. Sanctæ Praxedis.

Ego Humbaldus presb. card. tit. Sanctæ Crucis in Jerusalem.

Ego Octavianus presb. card. tit. Sanctæ Cecilie.

Ego Joannes presb. cardinalis Sanctorum Joannis et Pauli tit. Pamachii.

Ego Henricus presb. card. tit. Sanctorum Nerei et Achillei.

Ego Joannes presb. card. tit. Sanctorum Sylvestri et Martini.

Ego Odo diac. card. tit. Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diac. tit. Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Odo diac. card. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano

Datum Beneventi per manum Rolandi, sanctæ

D situs ecclesiæ vestræ primum locum obtineat et suos penes se clericos habeat. Statuit præterea ut quoties in consuetis processionibus ad missarum solemniam celebranda canonici Sancti Vincentii ad vestram ecclesiam venerint iv parietes chori pacifice in ecclesia ipsa obtineant, et in vigiliis Beati Viatoris et in festo ejusdem, nec non in Litaniis Gregorianis cum incenso et aqua benedicta, campanis pulsatis, per personas vestras eosdem canonicos honorifice suscipiatis. Cum autem ad defunctorum exsequias vel aliis diebus vobiscum in ecclesia ipsa convenerint totum chorum ecclesiæ vestræ cum eis pariter teneatis. Quoties vero vos cum eis in solemnitatibus vel exsequiis mortuorum vel in aliis conveneritis, præpositus ecclesiæ vestræ pri-

uum locum in sinistra parte chori obtineat. Reliqui autem fratres cum eisdem clericis communiter sedeant. Decevit itidem ut capellani ecclesiarum Sancti Salvatoris, Sanctæ Agathæ, Sancti Joannis, Sanctæ Gratiæ ac Sancti Vigili in Dominicis diebus præcipuisque festivitibus ad majores missas in ecclesia vestra conveniant. In Cœna vero Domini, ad baptismum et in aliis solemnitatibus, sicut divina consuevistis officia celebrare, ita omni tempore pacifice observetis. Ad hæc quoniam quidam sacerdotum ad exhibendas vobis supradictas fidelitates moras innectebant, et quibusdam subterfugii eas retardare præsumebant, prædecessor noster bonæ memoriæ papa Anastasius apostolica auctoritate constituit, ut, juxta veterem consuetudinem ecclesiæ vestræ, incontinenti post susceptos ordines eas vobis exhibeant. Et si statim exhibere contempserint donec exhibeant a susceptis ordinibus arceantur, suo etiam decreto sancivit ut Pergamensis episcopus nullum vobis indebitum gravamen aut Inusitatum imponat. Ne igitur super his quæ inter vos judicio sedis apostolicæ decisa sunt, recidivo denuo litigio fatigemini et inde alterutrum partium alteram in expensas et labores adducat.... judiciario ordine perpetuum silentium utrique parti constat impositum, auctoritate apostolica interdiximus ut nullus omnino hominum contra præfati antecessoris nostri papæ Eugenii... et memorati Anastasii papæ constitutionem aut sanctionem quam nos assertionis nostræ munimine roboramus venire præsumat vel... nostræ confirmationis... contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat. Amen.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Guido presb. card. tit. S. Chrysogoni.

Ego Hubaldus presb. card. tit. Sanctæ Praxedis.

Ego Julius presb. card. tit. Sancti Marcelli.

Ego Hubaldus presb. card. tit. Sanctæ Crucis in Jerusalem.

Ego Octavianus presb. card. tit. Sanctæ Cecilie.

Ego Joannes presb. card. Sanctorum Joannis et Pauli tit. Pamachii.

Ego Henricus presbyt. cardinalis tit. Sanctorum Nerei et Achillei.

Ego Odo diac. card. Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diac. card. tit. Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Odo diac. card. tit. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum Beneventi per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis, v Idus Junii, Incarnationis Dominicæ anno 1156, indictione iv, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno secundo.

CII.

Cum Willelmo rege Siciliæ factam per legatos pacem confirmat.

(Beneventi? Jun.)

[Mansi, Concil., XXI, 891.

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio WILLELMO illustri et glorioso Siciliæ regi, ejusque hæredibus, quos pro voluntaria ordinatione sua statuerit in regnum, in perpetuum.

Licet ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio universos Christi fideles paternæ charitatis brachiis debeamus amplecti, atque ad pacem eos et concordiam invitare; reges tamen et sublimiores quasque personas tanto amplius diligere et honorare debemus, atque de bono pacis eos tanto studiosius commonere, quanto Ecclesiæ Dei et fidelibus Christianis major inde fructus spiritualiter ac temporaliter dignoscitur provenire. Constat, charissime in Christo filii Willelme, gloriose Siciliæ rex, te inter reges et celsiores personas sæculi, cunctis operibus, potentia opibusque clarere: ita ut ex vigore justitiæ, quam in terra sub tua ditione constituta conservas, ex securitate pacis, qua omnes per eandem constituti letantur, et ex terrore quem inimicis Christiani nominis per opera magnifica incussisti, usque ad extremos angulos fama tui nominis et gloria protendatur. Quod siquidem, dilectissime in Christo filii Willelme eximie, diligentius attendentes et insipientes pariter quantæ utilitates Romanæ Ecclesiæ valeant provenire, si celsitudo tua per firmam pacem ei et concordiam conjungatur: dum in civitate Beneventana securi et liberi cum fratribus nostris essemus, ad pacem tecum habendam diligenti studio decrevimus intendere. Misimus ergo ad excellentiam tuam quosdam fratrum nostrorum, scilicet: *ut supra* (72'); et proposuimus per eos nostrum de bono pacis et concordie desiderium: et invitavimus attentius, et monuimus excellentiam tuam ad pacem. Et illius inspirante virtute, qui ad cælum iturus discipulis suis ait: *Pacem do vobis, pacem meam relinquo vobis* (Joan. xiv); talem animum tuum invenimus, qualem filii pacis et catholici principis decuit inveniri. Et mediantibus præfatis filiis nostris, etc., *ut supra*; in hanc formam pacis libera et spontanea voluntate nostra devenimus, ut videlicet de capitulis illis, de quibus inter nos et excellentiam tuam controversia est, per omnia, etc. Ut autem quæ supra diximus tam nostro, quam successorum nostrorum tempore perpetuum obtineant firmitatem, et nec tuis, nec tuorum hæredum temporibus, ali cujus valeant præsumptione turbari; nos ea de communi consilio et voluntate fratrum nostrorum, auctoritate apostolica confirmamus, et valitura in perpetuum præsentis scripti pagina communimus; et tam a nobis, quam a nostris successoribus perpetuis temporibus statuimus observanda.

(72') Sic in cod. Vatieano unde hanc ep. descripsit Baronius.

Nulli ergo omnino liceat hanc paginam nostræ A
concessionis et confirmationis infringere, vel ei
ausu temerario contraire. Si quis autem hoc atten-
tare voluerit, omnipotentis Dei, et beatorum Petri
et Pauli apostolorum ejus, indignationem incurrat.
Amen, amen, amen.

Datum anno Dominicæ Incarnationis 1156, mense
Junii iv indictionis.

CIII.

*Agrirentinæ, Mazarenensis, Melitensis Ecclesiarum epi-
scopos, Ecclesiæ Panormitanæ suffraganeos con-
stitutos, Hugoni archiepiscopo obtemperare jubet.*
(Beneventi, Jul. 10.)

[PIRRI, *Sicilia sacra*, I, 94.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis B
filiis GERGINO et Mazariensi, et Melitensi electis,
salutem et apostolicam benedictionem.

Ne in aliqua provincia fidelibus Christianis sacro-
rum ministeriorum plenitudo deesset, sanctorum
Patrum sanxit auctoritas, ut in singulis provinciis
aliqua metropolis haberetur, quæ aliis et dispensa-
tione regiminis, et auctoritate officii præsideret.
Hoc siquidem provinciæ Siciliæ deesse videntes,
Panormitanam civitatem, quæ solo fere nomine
usque modo metropolis habebatur, in plenitudine
dignitatis metropolitice decrevimus statuendam, et
civitates vestras ei jure metropolitico perpetuis
temporibus statuimus subjacere. Quocirca per apo-
stolica vobis scripta mandamus quatenus venerabili
fratri nostro Hugoni ejusdem loci archiepiscopo, C
sicut metropolitano vestro humiliter pareatis, et
reverentiam et honorem ei studeatis jugiter exhibere.

Datum Beneventi, vi Idus Julii.

CIV.

*Monasterii Huysburgensis protectionem suscipit, bona-
que confirmat.*

(Aug. 8.)

[*Velle Mitth. a. d. Geb. hist. ant. Forsch.* IV. 1, 10.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum, etc., RI-
CHARDO abbati monasterii Huysburgensis, etc. Præ-
ter possessiones a prædecessoribus concessas, confir-
mat sequentes :

In curia Halbérstatensi, Guter in Bodesleve,
Uplinge, Deleve, Vogelstorp, Tingelstede, Serke-
stede, Tietevorde, Erkestede, Richertiggerode, An-
derbeke, Nieustede atque Fleischzehuten in Ko-
welle, etc.

An. 1156, indict. iv, pontificatus Adriani papæ IV
anno 11.

CV.

*Universo clero et populo Moguntino significat se Ar-
noldum archiepiscopum, et ad apostolicæ sedis
præsentiam devotionis intuitu venientem, et benigne
suscepisse, et personam ejus cum toto episcopatu
suo et cum suffraganeis suis episcopis a jure lega-
tionis Hillini Trevirensis archiepiscopi, apostolicæ
sedis legati, absolvisse et Arnoldum commendat.*

(Narniæ, Aug. 11.)

[Vide *Archive fu Kunde Oesterreichischer Geschichts-
aucten.* 1850. II. p. 61.]

CVI.

*Ecclesiæ Balnensis protectionem suscipit, bonaque
et jura confirmat.*

(Narniæ, Aug. 13.)

[MITARELLI, *Annal. Camald.* III, Append., 489.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis filiis ALBERTO Balnensis ecclesiæ archipresby-
tero, ejusque fratribus tam præsentibus quam fu-
turis, regularem vitam professis, in perpetuum.

Effectum justa postulantis indulgere, et vigor
æquitatis, et ordo exigit rationis, præsertim quando
præsentium voluntates et pietas adjuvat, et veritas
non relinquit. Quocirca, dilecti in Domino filii,
vestris justis postulationibus clementer annuimus,
et præfatam ecclesiam, in qua divino mancipati
estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione
suscipimus, et præsentis scripti privilegio commu-
nimus. In primis siquidem statuentes ut ordo ca-
nonicus, qui secundum beati Augustini Regulam
et institutionem Sancti Frigidiani in eodem loco
noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus
inviolabiliter conservetur. Præterea quascunque
possessiones, quæcunque bona, eadem ecclesia in-
præsentiarum juste et canonice possidet, aut in fu-
turum concessione pontificum, largitione regum
vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis
modis, præstante Domino, poterit adipisci firma vobis
vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In
quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Hortus et molendinus in loco qui dicitur Pantanus,
possessiones in Batipalla, et quidquid jure
habetis in curte Castelline. Definitivas quoque sen-
tentias, quas prædecessor noster felicis memoriæ
Innocentius papa super controversiam, quæ de ca-
pellis, decimis, oblationibus, tam vivorum quam
mortuorum et reliquo parochiali jure inter vestram
et Treviensem ecclesiam vertebatur, noscitur cano-
nice protulisse, et scripti sui pagina roborasse,
vobis nihilominus confirmamus. Quas utique sen-
tentias in privilegio ejusdem prædecessoris nostri
his verbis perspeximus descriptas. Dudum siquidem,
dilecte in Domino filii Joannes archipresbyter, apud
nos sæpe numero questus es pro injuriis et præ-
sursis quas Balnensis ecclesiæ tibi commissæ irrogari
dicebas. Inter cætera vos, qui de eisdem gravami-
nibus nobis exposuisti adversus Triviensem abba-
tem graviter questus es, asserens quod xii capellas
cum decimis, oblationibus tam vivorum quam mor-
tuorum, et reliquo parochiali jure Balnensis eccle-
siæ violenter auferret. Quamobrem nuntium no-
strum ad partes vestras direximus, qui et negotium
ipsam diligenter inquireret... quapropter... one
proximis Kalendis Junii ad agendam causam præ-
dictam ante præsentiam nostram evocaret. Quo ni-
mirum termino utraque parte nostro conspectui
præsentata præfatus abbas quoddam scriptum sub
nomine prædecessoris nostri beatæ recordationis
papæ Paschalis in argumentum causæ suæ reme-
dium protulit. Quod diligentius intuentes suspe-

ctum atque falsatum subtiliter deprehendimus, eo quod quædam rasuræ sunt inventæ, et alia pro aliis mutatis descripta fuissent, cum luce clarius constet, tam auctoritatibus sanctorum canonum, quam etiam generali Ecclesiæ consuetudine capellas quasque suis debere plebibus subjacere, eisque de decimis et aliis ad jus parochiale pertinentibus respondere. Cum manifestum sit eandem plebem in massa Sancti Petri apostolorum principis sitam esse, et suo ipsius dominio proprietario jure consistere. Auditus igitur utriusque partis allegationibus, visum est nobis et fratribus nostris super eadem lite definitivas ferre sententias. Cæterum abbas negotium cupiens protelare, subterfugium querere, longas inducias postulavit, promittens se termino, quem sibi provideremus, plenius instructum adesse negotio, et instrumenta quædam, quæ domi reliquerat, allaturum. Nos autem, ne forte quidquam præcipere videremus, usque ad Octavas beati Martini inducias ei dedimus, præcipientes qualiter interim erga eandem ecclesiam, quam beati Petri juris esse se haberet, eique portiones et oblationes seu decimas earundem capellarum bona fide persolveret. Statuto itaque termino abbas ad nos rediens quemdam veterem tomum protulit, in quo nihil quod ad commodum suæ causæ pertinens invenire potuimus. Qui etiam a nobis sæpius requisitus præfatas capellas infra ejusdem plebis parochias sitas esse respondit. Adjiciens quod ministri earundem capellarum cum letaniis et oblationibus singulis annis plebem ipsam visitare solebant, et tam eadem plebs quam capellæ ac totus Balnensis territorii fundus beati Petri juris existat. Sanctorum nostrorum ac plurium sapientum archiepiscoporum, episcoporum, abbatum et aliorum, qui aderant, communicato consilio, cum præfatus abbas super acquisitionem eorundem nullum possit instrumentum authenticum exhibere, decimas omnes prædictarum capellarum quarum nomina sunt hæc, videlicet: Sancti Salvatoris, Sancti Nicolai, Sancti Pauli, Sancti Apollinaris, Sancti Martini, Sancti Paterniani, Sancti Hilarii, Sanctæ Floræ, Sanctæ Margarete, Sancti Andreae, Sancti Blasii, Sancti Angeli, ac totum jus parochiale in eisdem capellis, tibi, dilecte in Domino fili Joannes archipresbyter, et per te Balnensi ecclesiæ per sententias restitui- mus atque concessimus, ut videlicet eandem potestatem in eisdem capellis de cætero habeas, quam et in aliis prædictæ plebi subjectis exerces: Id est ponendi seu removendi presbyteros, interdicendi eos, sibi officio restituendi, et debitas portiones habendi tam de oblationibus vivorum quam mortuorum, et si qua alia sunt, quæ ad matricem ecclesiam et tuum officium pertinent, concessa tibi in super facultate disponendi et dispensandi secundum sanctorum canonum instituta omnes decimas, quæ de curtis prædictarum capellarum a parochianis quocunque tempore colliguntur, vel de toto

A Balnensi territorio habentur. Nos quidem antecessoris nostri Innocenti papæ vestigiis in hærentes, sententiam ipsam rationabiliter ab eo atque canonicè promulgatam, sicut diximus, vobis auctoritate sedis apostolicæ confirmamus, et eam perpetuis temporibus ratam ac firmam esse censemus. Prohibemus in super ad omne exemplar memorati prædecessoris nostri, ut nulli ecclesiasticæ personæ fas sit in prædictis capellis seu in aliis dictis, seu in aliis, quæ infra Balnense territorium sitæ sunt, decimas, oblationes aut reliqua, quæ ad matricem ecclesiæ Balnensis dispositionem vel proprietatem pertinent, absque ejusdem plebis concessione recipere vel habere. Obeunte vero te nunc ejusdem loci archipresbytero, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia ponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Deum et beati Augustini Regulam providerint eligendum. Concedimus autem vobis tam pro ecclesiæ vestræ, quam pro totius parochiæ ad vestram plebem pertinentis ordinationibus catholicam quem malueritis episcopum de provincia Romanæ Ecclesiæ advocare. Statuimus quoque ut eadem plebs seu ejusdem clerus loci nulli nisi tantum Romano pontifici debeat in aliquo respondere. Neque alicui liceat infra terminos parochiæ ipsius plebis, præter nostrum nostrorumque successorum consensum ecclesiam ædificare.

C Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, seu aliquibus vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura.

Si qua igitur, etc.

OCULI MEI SEMPER AD DOMINUM.

Sanctus Petrus, Sanctus Paulus, Adrianus papa IV.

Ego Adrianus catholice Ecclesiæ episcopus.

Ego Guido presbyter cardinalis tit. Sancti Chrysgoni.

Ego Ubaldus tit. Sanctæ Praxedis.

Ego Manfredus presb. card. Sanctæ Sabine;

Ego Julius presb. card. tit. Sancti Marcelli

Ego Ubaldus tit. S. Crucis in Jerusalem presb. card.

Ego Bernardus presb. card. tit. Sancti Clementis.

Ego Gerardus presb. card. tit. Sancti Stephani

Ego Joh. presb. card. tit. SS. Joa. et Pauli.

Ego Joannes presb. card. tit. Sanctorum Sylvestri et Martini.

Ego Imarus Tusculanus episcopus.

Ego Centius Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Gregorius Sabincensis episcopus.

Ego Hyacinthus diac. card. Sanctæ Mariæ in Cosmedin

Ego Octavianus presb. card. tit Sanctæ Cecilie.

Ego Guido diac. card. Sanctæ Mariæ in Porticu

Data Narniæ per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, Idibus Augusti indictione iv, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno secundo.

CVII

Mindoniensem ecclesiam et omnes ejus hereditates sub apostolicæ sedis protectione recipit.

(Narniæ, Aug. 18.)

[FLOREZ, *Espana sagrada*, XVIII, 345.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri PETRO Mindoniensi episcopo, ejusque successoribus catholice substituendis in perpetuam memoriam.

Cum ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio, quo cunctis Christi fidelibus, auctore Domino, præceminemus, singulorum paci et tranquillitati debeamus intendere, præsertim pro illorum quiete oportet nos esse sollicitos, qui pastoralis dignitate sunt præditi, et ad officium pontificale promoti. Nisi enim nos eorum utilitatibus intendentes ipsorum jura, quantum, Deo permittente, possumus, integra conservemus, et auctoritate apostolica eos ab iniquorum hominum incursibus defendamus, de illorum salute non vere poterunt esse solliciti, qui sibi ad regendum Domino sunt disponente commissi. Eapropter, venerabilis in Christo frater Petre Mindoniensis episcopo, tuis justis postulationibus gratum impertientes assensum, ecclesiam Sanctæ Mariæ, ubi sedes episcopalis est, et cui, Domino auctore, præesse dignosceris, sub beati Petri, et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communitus. Statuentes, ut quascunque possessiones, quæcunque bona, eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus, et illibata permaneant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Castrum quod dicitur Goia, cum possessionibus et hominibus ad ipsum pertinentibus. Froxeram, et Grallial. monasterium Villænovæ cum ecclesiis, hæreditatibus, et hominibus ad ipsum monasterium pertinentibus. Monasterium de Petroso, monasterium Sancti Martini de Neda, monasterium Sancti Jacobi de Silva cum cæteris monasteriis, parochiis atque possessionibus seu hæreditatibus et hominibus ad Mindoniensem episcopatum pertinentibus. Ecclesiis quoque quas per diversas dioceses habes dispersas, videlicet in Auriensi episcopatu decem ecclesias cum possessionibus et hominibus suis in loco qui dicitur Castella; in Lucensi, decem ecclesias cum possessionibus et hominibus in loco qui

dicitur Deza; in Taverolos decem ecclesias cum possessionibus et hominibus suis; in Asta decem ecclesias cum possessionibus et hominibus suis; in Aviancos et Sarria, quindecim ecclesias cum omnibus rebus ad eas pertinentibus. Præterea illam donationem quam ecclesiæ S. Martini, in qua prius sedes episcopalis fuit, videlicet medietatem omnium bonorum, quæ ibi habebas, et quædam alia fecisse dignosceris, ubi, scilicet, de communi fratrum tuorum consilio Regulares canonicos posuisti, auctoritate apostolica nihilominus confirmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate.

Si qua igitur etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Guido presbyter cardinalis in titulo Sancti Chrysogoni

Ego Ubaldus presbyter cardinalis in titulo Sanctæ Prædixis.

Ego Manfredus presbyter cardinalis in titulo Sanctæ Sabinæ.

Ego Julius presbyter cardinalis in titulo Sancti Cosmæ.

Ego Ubaldus presbyter cardinalis in titulo Sanctæ Crucis in Hierusalem.

Ego Bernardus presbyter cardinalis in titulo Sancti Clementis.

Ego Octavianus presbyter cardinalis in titulo Sanctæ Cecilie.

Ego Geraldus presbyter cardinalis in titulo Sancti Stephani

Ego Joannes presbyter cardinalis Sanctorum Joannis et Pauli in titulo Pamachii.

Ego Inarus Tusculanus episcopus

Ego Centius Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis epis.

Ego Joannes presbyter cardinalis in titulo SS. Silverii et Martiniani.

Ego Guido diaconus card. S. Mariæ in Porticu

Ego Hyacinthus diaconus card. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Joannes diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bacchii.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere.

Datum Narni per manum Aldebrandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii xv Kalendas Septembris, indictione iv. Incarnationis Dominicæ anno 1156 pontificatus vero domini Adriani papæ IV anno secundo.

· Loco † plumbi.

CVIII.

S[tephano Viennensi et C. [Heraclio] Lugdunensi archiepiscopis mandat rogatu Petri abbatis Cluniacensis, ne monasterium Celsiniacense vexari ab Eustachio patiantur.

(Narniæ, Aug. 19.)

[D. Bouquet *Recueil*, XV, 674.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus S[tephano] Viennensi et (73) C. [HERACLIO] Lugdunensi archiepiscopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster Petrus, abbas Cluniacensis, Celsiniacense monasterium quod ad jus pertinet Cluniacensis ecclesiæ, a fratre suo Eustachio occasione trecentarum marcarum argenti, quas ab eo requirit, graviter infestatur; cum ipse tamen se paratum asserat exstitisse, quod justum est, illi mediante iudicio exhibere. Homines siquidem supradictæ ecclesiæ capit, bona eorum diripit, et quibusmodis potest, incessanter affligit. Unde nos, quoniam perturbatoribus Cluniacensis ecclesiæ tam per nos quam per fratres et coepiscopos nostros exacta volumus diligentia contraire, per præsentia vobis scripta mandamus quatenus præfatum E[ustachium], ut ab infestatione prænominati cœnobii et hominum ipsius absteat, et inique ablata restituat, districtius moneatis. Si vero monitionibus vestris obedire contempserit, excommunicationis eum vinculo innodetis, et donec respiscat, sicut excommunicatum faciatis attentius evitari. Sane si adversum Cluniacensem ecclesiam vel obedientias ejus quidquam juris habuerit, vos in unum convenientes partes ante vestram præsentiam evocetis, et rationibus hinc inde diligenter auditis et plenarie cognitis, quod justum inde fuerit, iudicetis, et prosecutione faciatis operis adimpleri.

Datum Narniæ, xiv Kal. Septembris.

CIX.

Ecclesiam S. Constantii Urbevetanam tuendam suscipit et ejus bona privilegiaque confirmat.

(In Urbe veteri, oct. 15.)

[MONTMARTRE, *Chronica d'Orvieta*, II, 231.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Rocco præposito S. Constantii de Urbe veteri, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonice substituendis.

Quatenus devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata, vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii..... justis postulationibus clementer annuimus, et prælatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripturæ privilegio communimus. Statuentes, ut quascunq; possessiones, et quæcunq; bona, eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio,

(73) Corr. E, id est Heraclio de Monte Euxerio, qui et ipse quondam ab Eustachio fratre suo male dive-

A erit... firma vobis, vestrisque successoribus, et illibata permaneant; in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ecclesiam S. Laurentii cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Bartholomæi cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Matthæi et hospitalis cum suis pertinentiis, ecclesiam S. Juliani et hospitale cum suis pertinentiis, ecclesiam S. Anastasiæ, cum pertinentiis suis, villamque quoque, quæ dicitur Ferosellum cum pertinentiis suis, et Mezzanam campum de ripa transmarini, campum, qui est ante ecclesiam S. Constantii, plebem S. Petri de... cum suis pertinentiis, plebem S. Joannis de Vallelacus cum suis pertinentiis, plebem S. Smiraldi, et S. Stephani de Montelongo, cum suis pertinentiis, plebem S. Terentiani cum suis pertinentiis, plebem S. Mariæ de Miniano cum suis pertinentiis, hospitale de ripa Aquæpendentis cum ecclesia et pertinentiis suis. Præterea quidquid in decimis, primitiis et oblationibus juste et canonice possidetis, vobis nihilominus confirmamus; sepulturam quoque ipsius loci liberam esse sancimus, ut eorum, qui illis sepeliri deliberaverunt, devotione extremæ voluntatis, nisi forte excommunicati, vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justa ecclesiarum, unde assumpti fuerint,

Decernimusque ut nulli hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minucere, vel aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione, ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura: salva nimirum episcopis vestris canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

AD DOMINUM OCULI MEI SEMPER.

Sanctus Petrus, Sanctus Paulus. Adrianus papa IV. Ego Joannes diac. card. tit. SS. Gregorii, et Bacchi. Ego Ubaldu presb. card. tit. S. Praxedis. Ego Manfredus card. tit. Sanctæ Sabinæ. Ego Julius presb. card. tit. Sancti Marcelli. Ego Ubaldu presb. card. tit. Sanctæ Luciæ. Ego Petrus presb. card. tit. Sanctæ Cecilie. Ego Bernardus presb. card. tit. S. Stephani in D Cœlio Monte.

Ego Henricus presb. card. SS. Nerei et Achillei. Ego Joannes presb. card. SS. Sylvestri et Martini. Datum in Urbe veteri per manus Rolandi, S. R. E. presb. card. et cancellarii, Idibus Octobris, Ind. v. Incarn. Dom. anno 1156 pontific. verò Adriani papæ IV anno II.

CX.

Ecclesiam Bellunensem tuendam suscipit et canonicorum bona ac jura confirmat.

(In Urbe veteri, Oct.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, V, 150.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilexatus, Petri opera reconciliatus fuit, ex ejusdem Petri epistola 4, lib. III.

tis filiis Anno archipresbytero Bellunensis ecclesie A
ejusque fratribus tam presentibus quam futuris
canonice substituendis in perpetuum.

Effectum justa postulantis indulgere, et vigor
æquitatis exigit, et ordo postulat: rationis, præser-
tim quando petentium voluntatem et pietas adju-
vat, et veritas non relinquit. Quocirca, dilecti in
Domino filii, vestris justis postulationibus libenter
annuimus: et præfatam ecclesiam qua divino
mancipati estis obsequio, sub B. Petri, et nostra
protectione suscipimus, et præsentis scripti patro-
cinio communitus. Statuentes ut quascunque pos-
sessiones, quæcunque bona, eadem eccles., in præ-
sentiarum juste et canonice possidet, aut in futu-
rum concessionem pontif., largitione regum vel prin-
cipum, oblatione fidelium, seu aliis modis, præ-
stante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestris-
que successoribus, et illibata permaneant. In qui-
bus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Eccles. S. Bartholomæi in loco, qui dicitur Agræ
sitam, cum domo hospitalis ibidem existente; hos-
pitalem domum in loco, qui Vedana dicitur, con-
stitutam, et ecclesiam ibidem fundatam; montem
Premezze cum decimis et pertinentiis suis; terram
in villa, quæ dicitur Formeganum; prædia quoque,
et possessiones, et præsertim decimas illas quas
Aymo bonæ memoriæ. Bellunique episcopus eidem
ecclesie pietatis intuitu contulit, quæ sunt in parte
orientali Bellunensis civitatis ultra flumen, quod Ar-
dum vocatur, vobis, et per vos ecclesie vestræ ni-
hilominus confirmamus.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum li-
ceat supradictam ecclesiam temere perturbare,
aut ei possessiones auferre, vel ablatas retinere,
minuere, seu quibuslibet exactionibus fatigare; sed
illibata omnia et integra conserventur eorum, pro
quorum gubernatione et sustentatione concessa
sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omni-
bus apostolicæ sedis auctoritate, et episcopi vestri
canonica justitia, etc,

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ sedis episcopus.

Ego Ubaldus presbiter cardinalis tit. S. Præ-
dis.

Ego Manfredus presbyter card. S. Sabinæ.

Ego Gerardus presb. card. tit. S. Stephani in
Cælio Monte.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei et
Achillei.

Ego Joannes diaconus card. tit. Sanctorum Scri-
gii et Bacchi.

Datum Urbe veteri per manus Rolandi, S. R. E.
presbyteri cardinalis; anno Incarn. Dom. 1155
[1156] indict. v tertia mensis Octobris (74) pontifi-
catus vero Adriani papæ IV anno II.

(74) Significatio temporis mendosa.

CXI.

Ecclesie Aquensis protectionem suscipit, et canoni-
corum bona ac jura confirmat.

(Laterani, Nov. 12.)

[MORONDI, *Monumentia Aquensia*, I, 59.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis filiis UBERTO Aquensis ecclesie archidiacono,
ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, in
perpetuum

Officii nostri hortatur auctoritas Ecclesiarum quieti
et utilitati, præstante Domino, salubriter providere;
nec Deo gratior aliquando famulus impenditur, si
non ex charitatis radice procedens, a puritate reli-
gionis fuerit conservatus. Quapropter, dilecti in Do-
mino filii, vestris justis postulationibus clementer
annuimus et præfatam ecclesiam, in qua divino
mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra
protectione suscipimus et præsentis scripti privi-
legio communitus; statuentes ut quascunque pos-
sessiones, quæcunque bona, eadem ecclesia in præ-
sentiarum juste et canonice possidet, aut in futu-
rum, largitione regum vel principum, oblatione
fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino,
poterit adipisci, firma vobis vestrisque successori-
bus, et illibata permaneant. In quibus hæc præ-
prios duximus exprimenda vocabulis:

Jus parochiale quod habetis in civitate Aquensi
et suburbio tam in decimis et primitiis, quam in
ægrotantium pœnitentiis et morientium sepulturis,
et quidquid intra terminos ejusdem loci possiditis,
in ecclesiis, domibus, terris. nemoribus,
molendinis, plebem de Calamagna, et quidquid
habetis in Plaxano, plebem de Campali et decimam
ejusdem loci; totam ecclesiam S. Martini de Septe-
brio, et quidquid habetis in eodem loco; ecclesiam
S. Georgii in Wiwliola, et quidquid habetis in eo-
dem loco; quidquid habetis in Pradasco et in Cas-
sinellis, quidquid habetis in Ursaria, vel Ripalta,
quidquid habetis in Montebono, sive Casanova,
quidquid in Tercio et Bestagno in Melagio et Car-
tonio, Veredino et Cavatore, in Vidixone et Casci-
nis; quidquid habetis in terra dominorum de Bar-
berio, censum Gamundiensium ecclesiarum, in
denariis et candelis, censum olei de Cofoleto,
censum olei de Albengana, censum de ecclesia S.
Thomæ de Canello.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat
supradictam ecclesiam temere perturbare, aut eius
possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere,
seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata
omnia et integra conserventur eorum, pro quorum
gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus
omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ aucto-
ritate et episcopi vestri canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesie episcopus

Ego Guido presbyter cardinalis S. Chrysogoni.

Ego Ubaldus presbyter Ecclesie S. Prædis.

Ego Octavianus presbyter titulus S. Cecilie.
 Ego Oddo diaconus cardinalis S. Georgii.
 Ego Guido diac. cardinalis S. Mariæ in Porticu.
 Ego Odo diac. cardinalis in Carcere Tulliano.
 Ego Henricus presbyter cardinalis tit. Sanctorum
 Nerei et Achillei.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, 11 Idus Novembris, indictione v, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno 11.

CXII.

Ecclesiam Sanctæ Mariæ Pinetensem tuendam suscipit, et ejus bona ac jura confirmat.

(Laterani, Nov. 30.)

[LAMI, *Ecll. Flor. Mon.*, I, 81.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, directis in Christo filiis HUGONI plebano ecclesiæ Beatæ Mariæ in Pineta, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, canonicè substituendis in perpetuum.

Officii nostri nos admonet et invitat auctoritas pro ecclesiarum statu satagere, et earum quieti ac tranquillitati salubriter, auxiliante Deo, providere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes, ut quasunque possessiones, quæcunque bona in præsentiarum eadem ecclesia juste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permanent. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Ecclesiam Sancti Martini de Strata cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sanctæ . . . (Mariæ) de castro Montis-acuti; ecclesiam Sanctæ Mariæ de Carpineta cum omnibus suis pertinentiis; ecclesiam Sancti Justi de Mazzæna cum omnibus suis pertinentiis; ecclesiam S. Petri in Hierusalem cum omnibus suis pertinentiis; ecclesiam Sancti Stephani de Patholatico cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Laurentii de Lerosè cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Petri de Muliermala cum omnibus possessionibus suis; ecclesiam Sancti Martini de Bagnoio cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Stephani de Bifonica cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Andree de Lujano cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Romuli de Bopsi cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Martini de Caffari cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Georgii de Pineta cum omnibus suis pertinentiis; ecclesiam Sancti Christophori de Strata cum omnibus possessionibus suis; ecclesiam Sanctæ Christinæ de Panicole cum omnibus possessionibus suis; ecclesiam Sancti Hilarii de Pitiliano cum om-

nibus possessionibus suis; ecclesiam Sancti Laurentii de Collina cum omnibus possessionibus suis; ecclesiam Sancti Michaelis de Daethano cum omnibus pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Miniatis de Quintulo cum omnibus possessionibus suis, et duodecim decimales.

Liceat autem vobis easdem capellas ordinare atque idoneos in eis constituere sacerdotes, qui debitam obedientiam ac reverentiam humiliter vobis exhibeant. Populus quoque, qui in plebis vestræ territorio habitaverit, quod de jure debet tam in decimis, primitiis, oblationibus, sepulturis, testamentis et vestimentis, quam in aliis rebus, sicut in privilegio beatæ memoriæ papæ Nicolai prædecessoris nostri contineri dignoscitur, sine alicujus contraditione vobis persolvat. Adjicientes vero auctoritate apostolica prohibemus, ne infra terminos vestræ parochiæ ullus omnino sine vestra et episcopi consensu ecclesiam aliquam vel hospitale construere, vel constructum alterius audeat subijcere potestati. Sed nec in cœmeteriis prædictarum ecclesiarum domum quamlibet aliquis edificare præsumat. Parochianos quoque vestros ad sepulturam nullus accipiat, nisi justitia vestra, quæ sacrorum canonum vos sanctione contingit, vobis integre conservata.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura; salva sedis apostolicæ auctoritate et diocæsani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Centhius Portuensis et S. Rufinæ.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presb. card. tit. S. Chrysogoni.

Ego Hubaldus presb. card. tit. S. Praxedis.

Ego Julius presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Manfredus presb. card. S. Savinæ.

Ego Bernardus. presb. card. tit. S. Clementis.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cecilie.

Ego Gerardus presb. card. tit. S. Stephani in Cœlio Monte.

Ego Joannes Sanctorum Joannis et Pauli tit. Pamachii.

Ego Odo diaconus card. tit. S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Jacinthus diac. card. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Ildebrandus diac. card. S. Eustachii juxta templum Agrippæ.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, 11 Kal. Decembr., indict. v, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno secundo.

CXIII.

Bulla pro Ecclesia Nemausensi.

(Laterani, Dec. 10.)

[*Gall. Christ.*, t. VI, Instr., 198.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri ALDEBERTO Nemausensi episcopo, ejusque successoribus canonicè substituendis.

In eminenti apostolicæ sedis specula, disponente Domino, constituti, fratres nostros episcopos tam vicinos quam longe positos fraterna charitate diligere, et ecclesiis, in quibus Domino militare noscuntur, suam justitiam debemus conservare. Eapropter, dilecte in Domino frater Aldeberte episcope, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et beatæ Dei Genitricis semperque virginis Mariæ Nemausensem ecclesiam, cui, Deo auctore, præesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio commuimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona in præsentiarum juste et canonicè possides, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poteris adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Infra muros ipsius civitatis, monasterium S. Salvatoris de Fonte, ecclesiam S. Martini de Arenis, ecclesiam S. Thomæ, ecclesiam S. Vincentii, ecclesiam S. Stephani de Capitolio, ecclesiam S. Laurentii, castrum quod dicitur porta Arelatensis, tertiam partem omnium ledarum fori, et nundinarum, et tertiam partem sextarii, corde, et quintal, tertiam partem omnium tabularum, salvo in hoc jure canonicorum. Extra civitatem, Cendracensem abbatiam, Tornacense monasterium, castrum S. Martialis cum ecclesia, castrum S. Boniti cum ecclesia, castrum de Leguas cum ecclesia, castrum Montispesati, ecclesiam S. Stephani de Garons cum villa et territorio suo, ecclesiam S. Gervasii cum villa, ecclesiam de Amiglau cum villa quæ est in podio, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Gaujac cum villa, ecclesiam de Dorbia cum capellis suis, de Valle garnita, de Rocafolio. In Uticensi episcopatu, villam de Rovoreto, alias quoque ecclesias, possessiones et cætera, quæ tui juris esse noscuntur, tibi tuisque successoribus nihilominus confirmamus. Concordiam vero illam quæ inter te et canonicos ecclesiæ tuæ sapientum et discretorum virorum consilio rationabiliter facta est, ratam manere sancimus, et sicut in scriptis super hoc factis continetur, observari præcipimus. Præterea tuæ fraternitatis precibus inclinati, omnes ecclesias vel possessiones et bona, quæ tua vel aliorum Dei fidelium concessione juste et canonicè possident, vel in futurum rationabilibus modis, Deo propitio, poterunt adipisci, ipsis et eorum successoribus regularem vitam professis, sedis apostolicæ auctoritate firmamus. In quibus hæc propriis

A nominibus duximus adnotanda. Infra muros ipsius civitatis ecclesiam Sanctæ Mariæ Magdalenæ, ecclesiam Sanctæ Eugenie, ecclesiam S. Stephani infra duas ecclesias, ecclesiam Sancti Joannis. Extra civitatem ecclesiam de Margarita, ecclesiam de Agarna, ecclesiam de Costaballenis, ecclesiam de Carto, ecclesiam de Sancta Perpetua, ecclesiam de Polvereriis, ecclesiam de Pollanicis, ecclesiam de Fonte cooperto, ecclesiam de Liveriis, ecclesiam de Brociano, ecclesiam de Codol, ecclesiam de Melignanicis, ecclesiam de Geneiraco, ecclesiam de Bello-vicino, ecclesiam de Poscheriis, ecclesiam de Olodanicis, ecclesiam de Carrugeriis, ecclesiam de Galadanicis cum capellis suis, S. Guiraldi de Villetella, S. Mariæ de Ponte Ambrosio, et S. Cosmæ, ecclesiam de Cavairaco, ecclesiam de S. Cosma, ecclesiam de S. Dionysio, ecclesiam de Anagia, ecclesiam de Bosseriis, ecclesiam de Bizaco, ecclesiam de Calvitione, ecclesiam de Liveriis, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Congeniis, locum Sanctæ Mariæ de Bonaur, ecclesiam Sanctæ Andree de Congeniis, ecclesiam de Saumanicis, ecclesiam de Podiis, ecclesiam de Leuco, ecclesiam de Bordeto, ecclesiam de Sumena, ecclesiam de Rocaduno, ecclesiam de Visseco, ecclesiam de Aulatis, ecclesiam de Daveda, ecclesiam Sancti Romani. In Uticensi episcopatu, ecclesiam de Calmetis, ecclesiam de Roveria, ecclesiam de Montinianicis, ecclesiam de Guilano. In Mimatensi episcopatu, ecclesiam de Melosa. Prænomatas itaque ecclesias cum capellis, et omnibus earum appendiciis, eisdem canonicis, ut supra diximus, confirmamus, salva tamen tua et successorum tuorum et aliorum episcoporum, in quorum parochiis eadem ecclesiæ sitæ sunt canonica justitia.

Prohibemus etiam ut infra parochiam ecclesiæ Sanctæ Mariæ Nemausensis sedis, et monasterii S. Baudilii nullus oratorium vel cæmeterium sine consensu episcopi et canonicorum facere præsumat. Sancimus etiam ut in parochialibus ecclesiis quas monachi et canonici tenent tuo assensu presbyteros collocent, quibus si idonei fuerint curam parochiæ committes, ut hujusmodi sacerdotes de plebis quidem cura tibi respondeant; illis autem pro rebus temporalibus debitam subjectionem exhibeant. Prohibemus etiam ut nullus parochianos Nemausensis Ecclesiæ absque tuo et canonicorum assensu ad sepeliendum suscipiat, nisi forte ipsi in aliquo venerabili loco se sepeliendos decreverint.

Decernimus ergo ut nulli hominum omnino liceat præfatam ecclesiam perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minnere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate. Si quæ tamen ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, etc.

Locus sigilli.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Ymarus Tusculanus episcopus.

Ego Lentius Portuensis de Sancta Rufina episc.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Guido presb. cardinalis tit. S. Chrysogoni.

Ego Ubaldus presb. card. tit. Sanctæ Praxedis.

Ego Manfredus presb. card. tit. Sanctæ Sabinæ.

Ego Julius presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Othodionus cardinalis tituli S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diac. cardinalis S. Mariæ in Porticu.

Ego Jacintus diac. card. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Hdebrandus diaconus cardinalis S. Eustachii.

Datum Laterani per manum Rolandi, S. R. E. presbyteri [cardinalis] de cancellaria, iv Idus Decembris, indictione v, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus nostri domni Adriani papæ IV, anno tertio.

XCIV.

Monasterii S. Dionysii privilegia possessionesque confirmat.

(Laterani, Dec. 18.)

[DOUBLET, *Hist. de Saint-Denis*, 501.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Odoni abbati monasterii Beati Dionysii martyris, quod Parisiis situm est, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum.

Cum omnibus ecclesiis et personis ecclesiasticis debitores ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio, existimamus, illis tamen propensioris charitatis studio nos convenit providere qui beato Petro et sanctæ Romanæ Ecclesiæ familiares esse noscuntur. Quocirca, dilecte in Domino fili Odo, quem fidelem et devotum beato Petro sanctæque Romanæ Ecclesiæ certis indiciis experti sumus, rationabilibus tuis postulationibus gratum præbemus assensum. Statuimus itaque, ut quæcunque dignitas authenticis prædecessorum nostrorum Zachariæ, Stephani, Leonis, Alexandri, Paschalis, Calixti, Innocentii et Eugenii Romanorum pontificum privilegiis eidem loco concessa est, quæcunque bona catholicorum regum vel aliorum fidelium legitimis oblationibus ad idem monasterium pertinere noscuntur, quidquid etiam in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, seu aliis justis modis, Domino largiente, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

In pago Metensi cellam novam cum omnibus appendiciis suis, videlicet Hulsperc, Ausminge, Emelingas, ecclesiam de Fulcreia, Salinas ac patellas Salinarum, apud Marsalciam, monasterium Argentolium, quod situm est in pago Parisiensi super fluvium Sequanæ, cum pertinentiis suis. In episcopatu Aurelianensi campum Mainetii, Villare, Vendrous, Villammeium, Feienis, Liuns. In episcopatu Laudunensi altare de Caadursa, altare de Sancto Goberto, altare de Pirolis, altare de Sairiacum cum capella Sancti Dionysii quæ est apud Ribomontem. In Visana valle, altare de Sorbais, altare de Altrepia, altare de Rochiniis, altare de serenis fontibus.

In episcopatu Cameracensi, altare de Solcin, altare de Vertiniolo cum decimis et omnibus appendiciis eorum. In diocesi Rothomagensi ecclesiam Calvomonte cum appendiciis suis, quam venerabilis frater noster Hugo Rothomagensis archiepiscopus, consentiente charissimo filio nostro Ludovico, rege Francorum, vobis donavit. In episcopatu Parisiensi cellam B. Mariæ prope Corbolium super fluvium Essonæ sitam cum appendiciis suis. Ex dono prædicti regis quidquid habebat in villa de Tropis, præter annualem hospitationem quando ibidem jacuerit, et taliam quam apud Cergiacum in Vilcasino, et apud Cormelias vobis donavit. Ex dono bonæ memoriæ Gaufridi Carnotensis episcopi, altaria de Monarvilla et de Rubrido. Ex dono Aluisi Atrabatensis episcopi altare de Anechin. Ex dono illustris memoriæ Edouardi scilicet et Guillelmi regum Angliæ Derhestiam super fluvium Sabrinæ sitam; Tantoniam et Moram, Ruliacum cum appendiciis suis, ecclesiam de Berno, ecclesiam de Bosia, ecclesiam de Vico pleno, ecclesiam de Chasanoy, ecclesiam de Aldo, ecclesiam de Pelolio et campum dominicum prope ecclesiam positum, ecclesiam de Nopsiaco, ecclesiam de Malliaco, ecclesiam de duobus casis, ecclesiam de Stivaliculis, ecclesiam de Giveretis, ecclesiam de Argentearia, ecclesiam de vallo [*alias de vallibus*], ecclesiam de Lanatico, ecclesiam de Vimreziaco, ecclesiam de Noto, ecclesiam de Archiniaco, Leuraam [*alias Lebraham*] in Alemania cum omnibus appendiciis suis. In episcopatu Cenomanensi Sanctam Gaburgem (*le prieuré de S. Gauburge*), cum omnibus appendiciis suis, capellam Gastinel (*la chapelle de Gastineau*), ecclesiam de Allennes (*Notre-Dame d'Alaines*), ecclesiam de Malo stabulo (*de Mallétable*), castrum novum cum omnibus appendiciis suis; Furnellos in Hispania cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Martini, ecclesiam de Arcolio, ecclesiam Martiaci cum appendiciis suis. Vicariam quoque et omnimodam justitiam ac plenariam libertatem juxta villam Sancti Dionysii sicut subscriptis terminis distinguitur; a fluvio videlicet Sequanæ, a moleadino quod vulgo vocatur Bayard usque ad supremum caput villæ quæ vocatur Habervillare, quam præfatus rex Ludovicus juris esse S. Dionysii recognoscens, ei restituit, vobis nihilominus roboramus. Præterea omnimodam potestatem omnemque justitiam, et universas consuetudines nundinorum indicti, ipsius regis liberalitate vobis concessas, ut perpetuis eos quiete obtineatis temporibus, assertionis nostræ munimine confirmamus.

Decernimus ut nulli omnino hominum liceat prædictum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nul-

lus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam elegerint. Electus autem vel a Romano pontifice, vel a quo maluerit catholico episcopo consecratur. Chrisma, oleum sanctum, consecrationes altarium sive basilicarum, ordinationes monachorum, vel clericorum ad idem monasterium pertinentium, a catholicis accipiendis episcopis, quemadmodum prædecessorum nostrorum canonicæ æquitatis privilegiis institutum est. Missas sane publicas celebrari, aut stationem in eodem monasterio, præter abbatis voluntatem, fieri prohibemus; sed nec interdicare, nec excommunicare, nec ad synodum vocare, vel abbatem, vel ipsius loci monachos episcopis, aut episcoporum ministris permittimus facultatem. Porro tam tibi, quam tuis successoribus licentiam indulgemus in gravioribus negotiis sedem apostolicam appellare, nec appellantes ante negotii finem læsio ulla contingat, quatenus, auctore Deo, in sanctæ religionis studiis quieti ac seduli permanere possitis.

Si quis in posterum, etc. Cunctis, etc,

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Praxedis.

Ego Manfredus presb. card. tit. Sanctæ Sabinæ.

Ego Hubaldus presb. card. Sanctæ Crucis in Jerusalem

Ego Astdaldus presb. card. tituli Sanctæ Priscæ.

Ego Girardus presbyter cardinalis tituli Sancti Stephani.

Ego Joannes presb. card. tit. Pammachii.

Ego Centhius Portuensis et Sanctæ Rufinæ episc.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diac. card. Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Jacinthus diac. cardin. Sanctæ Mariæ in Cosmedin.

Ego Hildebrandus diac. cardin. Sancti Eustachii.

Ego Odo diaconus card. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xv Kal. Januarii, indict. v, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno tertio.

CXV.

Monasterii S. Bavonis Gandavensis protectionem suscipit, bonaque confirmat.

(Laterani, Dec. 31.)

[MIRÆI Opp. dipl., IV, 21.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis BETTONI abbati monasterii S. Bavonis ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regulariter substituendis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum conve-

nit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritate incursum aut eos a proposito revocet, aut robar (quod absit!) sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quasunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Altaria Sancti Bavonis, ab omni personatu libera: altare de Waterlos; altare de Aspera cum appendiciis suis, altare de Gremmine, altare de Dorla, altare de Poesela, altare de Caneuchein; altare de Vinderholt, altare de Lathem, altare de Eckerchem cum appendiciis suis, altare de Everchem, altare de Christi-Kercka cum appendiciis suis; altare de Rodemburch cum appendiciis suis; altare de Vondealo, altare de Danckenam, altare de Murcoka, altare Sancti Bavonis infra episcopatum Cameracensem; altare de Swalma cum appendiciis suis; altare de Holthem, altare de Esscha, altare de Rotbem, altare de Flethersele cum appendiciis suis, altare de Sellecka, altare de Cobbenchem, altare de Bocholt cum appendiciis suis, altare de Fonnethé.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfata ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diocæsani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus [papa IV.]

Ego Hubaldus presbyt. card. tit. Sanctæ Praxedis.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Jacynthus diac. card. Sanctæ Mariæ in Cosmedin.

Ego Hildebrandus diac. card. S. Eustachii.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerci et Achillei

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyt. cardin. et cancellarii, ii Kalendas Januarii, indictione v, Incarnationis Dominicæ an. 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno tertio.

CXVI.

Privilegium pro monasterio S. Petri Aldenburgeræsi
(Laterani, Dec. 31.)

[Chron. monast. Aldenburg., App., 94.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis HERMANNO, abbati Sancti Petri Aldenborgen-

sis ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris A
regularem vitam professis in perpetuum.

Effectum justa postulantis indulgere et vigor æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntati et pietas adjuvat et veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino illi, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præsertim monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes, ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Tertiam partem decimæ totius parochiæ de Aldenborg, tertiam præterea partem decimæ et oblationes omnes et quæcunque de altari S. Mariæ proveniunt, exceptis beneficiis quæ ad presbyteratum pertinent. Quæ omnia sub annuo censu octo librarum et undecim solidorum, quos annuatim debetis exsolvere, quemadmodum in privilegiis Tornacensis ecclesiæ continetur, vobis auctoritate apostolica confirmamus, decimam de Herneghem, terram quam habetis apud Aldenborg.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diocæsani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Datum Lateranis per manum Rolandi, sacræ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis, cancellarii, pridie Kalendas Januarii, indict. v, Incarnationis Dominæ anno 1156, pontificatus vero domini Adriani papæ IV, anno III.

CXVII.

Berengarii archiepiscopi electionem confirmat.

(*Gall. Christ.*, VI, Instr., 40.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio B. electo Narbonensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Narbonensis Ecclesia proprio destituta pastore te in Patrem et archiepiscopum eligere studuit, et ad sanctam apostolicæ sedis (75) electionem suam voluit præsentari. Super qua cum a fratribus nostris in nostra præsentia esset aliquantulum pertractatum; quoniam per te ipsius Ecclesiæ statum posse credimus, auctore Domino, in melius reformari, electionem ipsam duximus confirmare. Ideoque per præsentia tibi scripta mandamus, quatenus cum a filiis nostris clericis Narbonensis ecclesiæ fueris requi-

(75) Deest hic aliquod verbum.

situs, ad ecclesiam supradictam accedas, et onus episcopale de larga Omnipotentis pietate confusus suscipias.

CXVIII.

Hospitali domui Cantuariensi asserit ecclesiam de Northborne, a Silvestro abbate S. Augustini ad solatium peregrinorum et pauperum concessam.

(*TWISDEN, Hist. Angl. Script.*, II, 2110.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis SILVESTRO abbati et universis monachis ecclesiæ Sancti Augustini, salutem et apostolicam benedictionem.

Si de his operibus, etc. *Infra* : Ex inspectione litterarum vestrarum quoniam relatione dilecti filii nostri R. confratris vestri cognovimus vos ecclesiam de Northborne cum capellis, decimis et omnibus pertinentiis suis hospitali domui quæ ante portam vestram constructa est, ad solatium peregrinorum et pauperum misericordiæ intuitu concessisse, unde quoniam hanc vestram concessionem nostro postulastis patrocínio roborari, nos eam ad petitionem vestram, sicut rationabiliter a vobis facta esse dignoscitur et scripti vestri pagina confirmata, auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocínio communimus, etc.

CXIX.

ANNO 1154-1157.

Petente Theobaldo, episcopo Parisiensi, concordiam inter Stephanum decessorem ejus et Theobaldum archidiaconum compositam confirmat.

(*Vide PETIT, Theodori Pænitentiale*, II, 718.)

CXX.

Lanfranci episcopi Laudensis, et Berardi, abbatis monasterii S. Sixti Placentini, controversiam de ecclesia S. Michaelis in Castronovo dirimit.

(*CAMPI, Hist. di Piacenza*, II, 354.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri LANFRANCO Laudensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Ea, quæ inter viros ecclesiasticos, compositione vel concordia mediante, rationabili providentia statuuntur, in sua debent stabilitate consistere, ac ad majorem in posterum firmitatem habendam eadem apostolicæ sedis præsidio necesse est communiri. Eapropter, venerabilis in Domino frater episcope, compositionem quæ inter te et dilectum filium nostrum Berardum abbatem ecclesiæ Sancti Sixti de Placentia super ecclesia Sancti Michaelis de Castronovo de qua inter vos quæstio vertebatur, dilecto filio nostro Giufredo, nuntio tuo cum eodem abbate pariter id agente, cui plenarium super hoc concesseris facultatem, in præsentia nostra ex utriusque partis assensu rationabiliter facta est, auctoritate sedis apostolicæ duximus roborandam. Quæ videlicet compositio ita facta est, velut in subsequentiis continetur. Sacerdos siquidem, qui in eadem Sancti Michaelis ecclesia instituendus

fuerit, ab abbate eligendus est, et tibi representandus, qui, si idoneus inventus fuerit, curam a te suscipiat animarum atque obedientiam promittat, et promissam in animarum cura tibi exhibeat. De plebis autem cura tibi et successoribus tuis; de temporalibus vero abbati, ejusque successoribus respondebit. Omnia insuper jura episcopalia, præter partem decimarum et primitiarum, tibi in eadem ecclesia vindicabis, et omni quarto anno, cum ad ecclesiam ipsam accesseris, tibi, et duodecim personis, et totidem equitaturis, sufficienter debent in prandio, vel in cœna necessaria ministrare. Duodecim quoque denarios Mediolanen. veteris monetæ tibi, et successoribus tuis in festo Sancti Martini de præfata ecclesia pro censu abbas, vel sacerdos, qui pro tempore ibi fuerit, singulis annis exsolvent. Nihil vero aliud, his exceptis, quæ superius sunt expressa, in ecclesia ipsa debet. Ut autem prædicta compositio inter vos facta futuris temporibus inviolabiliter observetur, eam auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Statuentes, ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire, etc.

—
ANNO 1157.

—
CXXI.

{Silvestro} abbati S. Augustini Cantuariensi præcipit ut infra dies xxx [Theobaldo] archiepiscopo obedientiam exhibeat.

{Cervasii Chronicon apud TWYSDEN, Hist. Angl. Script., II, 1379.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Sancti Augustini Cantuariæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Quanto amplius venerabilis frater noster Cantuariensis archiepiscopus apostolicæ sedis legatus ab ipso promotionis sue tempore sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ fidelis semper ac devotus noscitur existisse, tanto propensius eum et commissam sibi Ecclesiam diligere nos oportet, et jura sua eidem illibata debemus et integra conservare. Inde est quod dilectioni tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus sicut aliquem antecessorum tuorum constat alicui prædecessori ejusdem fratris nostri archiepiscopi obedientiam aliquo tempore exhibuisse, ita eam omni appellatione et occasione remota infra xxx dies post susceptionem præsentiarum litterarum ipsi non differas exhibere.

CXXII.

Parthenonen S. Mariæ Caramagnensem Anselmo episcopo Astensi confert.

(Jan. 4.)

[UGHELLI, Italia sacra, IV, 365.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerab. fratri ANSELMO Astensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Quæ a prædecessoribus nostris Romanis pontificibus rationabili providentia fiunt, in sua volumu-

stabilitate persistere, et ne futuris temporibus immutentur, nostro etiam munimine roborentur. Beatæ siquidem Mariæ monasterium, quod in loco Caramagnæ situm est, sub apostolicæ sedis defensione, ac dispositione consistit, et ad ejus jus et antiqua oblatione cognoscitur pertinere. Ipsius ergo meliorem et recuperationem, ex apostolicæ sedis provisione operam impendentes tibi, charissime frater, et coepiscopo Anselme, ejusque successoribus ad exemplum felicitis memoriæ V papæ Callisti prædecessoris nostri, eundem locum committimus, ut in eo vices nostras agas in abbatissarum ordinationibus, et consecrationibus, et in cæteris episcopalibus administrationibus, salvo nimèrum in omnibus jure et reverentia Romanæ Ecclesiæ et censu aurei unius, singulis annis Lateranensi palatio persolvendi. Idem enim monasterium, sicut religiosorum fratrum relatione didicimus in spiritualibus et temporalibus admodum diminutum esse, et per vestram potissimum industriam in statum meliorem, cooperante Domino, reformari, et a pravorum hominum potestate et infestatione defendi. Nulli ergo omnino hominum facultas sit, supradictum monasterium a vestra provisione, atque subjectione subtrahere, aut quod a nobis statutum est, qualibet temeritate removere, sed vices nostras in omnibus, prout superius dictum est, ad honorem Dei, et animarum nostrarum salutem, et loci interius, et exterius augmentum, et meliorem libere per Dei gratiam peragatis. Si quis autem adversus hanc nostram commissionem audaci temeritate proruperit, honoris, et officii sui periculum patiat, aut excommunicationis absensione plectatur, nisi præsumptionem suam digna satisfactione coerceat.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Otho diac. card. S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Manfredus presb. card. tit. S. Sabinæ.

Ego Guido diac. cardin. S. Mariæ in Porticu.

Ego Ymanus Tusulanus episcopus.

Ego Jacinthus diac. card. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Cencius Portuensis, et S. Rufinæ episcopus.

Ego Ojdo diac. card. S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cecilie.

Ego Ard. S. Theodori diac. card.

Ego Joannes diac. card. SS. Joannis et Pauli, tit. Pammachii.

Ego Boso diac. card. SS. Cosmæ et Damiani.

Datum per manum Rolandi, S. R. E. presb. card. et cancellarii II Non. Januarii, indictione IV, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontif. vero D. Adriani papæ IV, anno III.

CXXIII.

Ad Wibaldum abbatem Stabulensem. — Ut imperatori suggerat, ut in veneratione sedis apostolicæ permaneat.

(Laterani, Jan. 19.)

[MARTEN., Ampl. Collect., II, 597.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-

cto filio WIBALDO Stabulensi abbati, salutem et apostolicam benedictionem.

Devotionem tuam, quam, dum præsens esses, discretio tua nobis exhibuit, attendentes, nihil aliud de persona tua, quam quod probo viro et devoto filio conveniat, arbitramur. Inde siquidem est, quod, licet plurimi astruere moliantur, quod multa in Græcia, præter eam quam de te habemus, opinionem, contra nos et matrem tuam sacrosanctam Romanam Ecclesiam fueris machinatus, nos tamen huic assertioni fidem nolumus adhibere, quoniam ea devotio, quam coram positus nobis exhibuisti, talia credere nos non permittit. Cæterum quia, ut ait quidam sapiens, vita iudicat de priori, ex futuris attendimus, quid de prædictis credere debeamus. Quoniam igitur circa charissimum filium nostrum Fredericum Romanorum imperatorem quidam esse dicuntur, qui ad hoc modis omnibus elaborant, ut in animo ejus sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ devotionem extinguant, dilectioni tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus juxta prudentiam tuam pravis suggestionibus illorum obsistas, et prædictum imperatorem in veneratione apostolicæ sedis, sicut debet, moneas permanere, ita ut a bono et recto sensu nullius penitus suggestionibus moveatur. Ex hoc enim nosse poterimus, quid de animi tui devotione sine dubitatione aliqua tenere possimus.

Data Lat. xiv Kal. Februarii.

CXXIV.

Parthenonem S. Zachariæ Venetum tuendum suscipit.

(Laterani, Febr. 18.)

[CORNELII *Ecclesiæ Venetæ*, XI, 374.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus GISELDRUDÆ abbatissæ monasterii S. Zachariæ, eiusque sororibus tam præsentibus quam futuris, regulariter substituendis, in perpetuum.

Apostolici moderaminis clementiæ convenit religiosas personas diligere, et eorum loca piæ protectionis munimine defensare. Eapropter, dilectæ in Domino filiæ, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium, in quo divino estis mancipatæ obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus. Imprimis siquidem stantes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et Cluniacensium fratrum observantiam ibi noscitur institutus, perpetuis temporibus inviolabiliter observetur.

Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentis iuste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis et hijs quæ post vobis successerint, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Curtem sitam in villa quæ Petriolo vocatur cum ecclesia Sanctæ Thomæ, et omnibus pertinentiis

A suis; curtem positam in loco quæ dicitur Cona, cum ecclesia Sanctæ Mariæ et omnibus pertinentiis suis et quidquid in Sacco, Lupa, in Lipientia, et in Laurentiaca atque carum appendiciis. Decimas quoque omnium colonum earundem curtiarum, quas rationabiliter possidetis, vobis nihilominus confirmamus. Prohibemus autem ut nulla deinceps soror in eodem monasterio admittatur, quæ proprietatem modis quibuslibet habere præsumat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diocæsani episcopi canonica iustitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Ubaldus presb. card. tit. S. Præxedis.

Ego Manfredus presb. card. tit. S. Sabinae.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cecilie.

Ego Actaldus presb. card. tit. S. Priscæ.

Ego Gerardus presb. card. tit. S. Stephani in Cælio Monte.

Ego Joannes presb. card. SS. Joannis et Pauli tit. Pammachii.

Ego Aldiprandus presb. card. Basilicæ XII Apostolorum.

Ego Odo diac. card. S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Rodolphus diac. card. in Septa solis.

Ego Guido diac. card. S. Mariæ in Porticu.

Ego Bonadies diac. card. S. Angeli.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presb. card. et cancellarii, xii Kal. Martii, indictione v, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno iii.

CXXV.

Monasterii Scotorum S. Jacobi Ratisponensis tutelam suscipit possessionesque ac privilegia confirmat, imposito monachis bizantii unius censu annuo.

(Laterani, Mart. 19.)

[RIED, *Cod. diplom. Ratisb.*, I, 224.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, GREGORIO abbati monasterii Sancti Jacobi, quod in suburbio Ratisponæ situm est, ejusque fratribus Scotis tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectum debet prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter existat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prædecessorum nostrorum felicis memoriæ Calixti et Eugenii Romanorum pontificum vestigijs inherentes præfatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, inprimis siquidem stantes, ut

ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter conservetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum, qui se illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extremæ voluntati, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia matricis Ecclesiæ. Ad iudicium autem hujus a sede apostolica concessi præcepti protectionis bizantium unum nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvatis.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat, præfatum monasterium temere perturbare, aut aquæductum ab abbate de Prule vobis 'juste concessum, seu cæteras possessiones auferre vel ablatas retinere, minuire aut aliquibus vexationibus fatigare; omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimode profutura, salva Ratisponensis episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Deinde sequitur subscriptio quinque cardinalium.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii xiv Kalend. Aprilis, indictione v, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno tertio.

Plumbum: Adrianus PP. IV.

CXXVI.

Monasterii S. Vitalis Ravennatis protectionem suscipit bonaque confirmat.

(Laterani, April. 5.)

[MARGARINI, Bullar. Casin., II, 177.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ALBERICO abbati monasterii Sancti Vitalis Ravennatis, ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus, sollicita nos oportet consideratione prospicere, ne alicujus necessitatis occasio, aut eos desides faciat, aut, quod absit! robur sacræ conversationis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione si-

delium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ecclesiam Sanctæ Crucis et Sancti Nozarri cum possessionibus suis; ecclesiam Sancti Laurentii in Pannonia, et Sancti Joannis in consule; ecclesiam Sanctæ Mariæ in vinea Taliata. In episcopatu Faventino, ecclesiam Sancti Joannis in Ronco cum possessionibus suis; ecclesiam Sancti Laurentii in Auriclania cum possessionibus suis, et cum eisdem villis, homines et dominicata vestra, molendina et quidquid habetis in Taurise. Hospitale Sancti Jacobi de Carossa cum ecclesia et possessione sua; quidquid habetis in ecclesia Sanctæ Mariæ in Prata;

tenimentum quod habetis in Gunfo, Fossula, Vigazolo, Flexo, Badarzolo et Blancana. Quidquid habetis in ecclesia Sancti Petri et Sancti Salvatoris, homines, molendinum, et dominicata, quæ sunt posita in Albereto, ex utraque parte fluminis. Quidquid habetis in curte Sancti Basilii, et ecclesiam Sancti Petri, in Ponticello, cum possessionibus suis; homines et dominicata quæ sunt posita in Ponticello et Abruliam cum suis fundis. Quidquid habetis in civitate Faventia, totum fundum Visiliani et Cerreti; curtem Aviliani cum omnibus pertinentiis suis; et quæ sunt posita in utraque parte fluminis; ecclesiam Sancti Petri in Casaliclo cum possessionibus suis, quæ est in episcopatu Corneliensi. Quidquid habetis in comitatu Cunii. Quidquid habetis in comitatu Bagnæ caballi; ecclesiam Sancti Gervasii et Protasii cum possessionibus suis. In episcopatu Bononiensi ecclesiam Sancti Laurentii in Galeria cum possessionibus. In episcopatu Ferrariensi ecclesiam Sancti Vitalis cum possessionibus suis; curtem Sancti Laurentii in Scornio cum omnibus possessionibus suis; quæ omnia sunt posita in territorio Ferrariensi et Adrianiensi. Quidquid habetis in civitate Argentea, terris, aquis, paludibus et piscationibus ex utraque parte Padi. In episcopatu Cerviensi, quidquid habetis, tam in salinis quam in ædificiis, ecclesiam Sancti Theodori cum omnibus possessionibus suis, tam in terris, quam in vineis silvis et paludibus; quæ omnia sunt posita in episcopatu Cerviensi, et in episcopatu Cesenæ. Quidquid habetis in curte Saliani et in episcopatu Cesenæ. In episcopatu Ariminensi ecclesiam Sanctæ Mariæ in Gauriolo cum omnibus possessionibus suis, silvis, ripis et montibus; quidquid habetis in eodem episcopatu in plebe Sancti Archangeli et in plebe Sancti Viti. Castrum Marignani, cum ecclesia Sancti Joannis et cum omnibus pertinentiis suis. Quidquid habetis in episcopatu Senogalliansi, tam in civitate, quam juxta civitatem et extra.

Decernimus ergo, quod nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro

quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diocesanorum episcoporum canonica justitia.

Si qua igitur, etc. Cunctis autem, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Cencius Portuensis et Sanctæ Rufinæ episc.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Manfredus presbyter cardin. tit. S. Sabinæ.

Ego Julius presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Bernardus presb. card. tit. S. Clementis.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cæciliæ.

Ego Gerardus presb. card. tit. S. Stephani in Cœlio Monte.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Ildebrandus presb. card. tit. Basilicæ XII B Apostolorum.

Ego Odo diaconus cardinalis tit. S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diac. card. tit. S. Mariæ in Porticu.

Ego Jacynthus diac. card. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Bonadies diac. card. tit. S. Angeli.

Ego Ardicio diac. card. tit. S. Theodori.

Ego Albertus diac. card. tit. S. Adriani.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, Nonis Aprilis, indictione v, Incarnat. Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno tertio.

CXXVII.

Ecclesiam S. Petri Guastallensem tuendam suscipit et ejus bona ac jura confirmat.

(Laterani, Maii 13.)

[Azzo, *Istoria di Guastalla*, I, 341.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis RAINALDO archipresbytero ecclesiæ Beati Petri quæ in Guastallensi pago sita est, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonice substituendis, in perpetuum.

Quoniam sine veræ cultu religionis, nec charitatis unitas subsistere potest, nec Deo gratum valet servitium exhiberi, expedit apostolicæ auctoritati religiosas personas diligere, et religiosa loca maxime quæ B. Petri juris existunt et ad Romanam specialiter spectant Ecclesiam sedis apostolicæ munimine confovere. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam ecclesiam, quæ esse juris Romanæ Ecclesiæ dignoscitur, a prædecessore nostro felicitis memoriæ papa Gregorio quinto in plebem de capella promotam et successorum ejus sanctæ recordationis Paschalis, Innocentii et Eugenii Romanorum pontificum privilegiis roboratam sub ejusdem apostolorum principis et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona seu decimas eadem ecclesia impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum, largitione

principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. Cbrisma vero, oleum sanctum, ordinationes clericorum, sive consecrationes ecclesiarum a quocunque malueritis, catholicæ suscipiendi episcopo licentiam vobis liberam indulgemus. Ad hæc adjicientes decernimus ut nullus ecclesiam infra terminos vestræ parochiæ nisi quæ vobis debeat esse subjecta, absque vestra licentia ædificare præsumat. Capellas quoque Sancti Georgii, Sancti Martini, Sancti Jacobi ad jus vestræ ecclesiæ pertinentes et a præfatis antecessoribus nostris vobis firmatas in vestra subjectione perpetuo manere sancimus. Ad indicium autem hujus a sede apostolica perceptæ protectionis tres hisantios nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvetia. Decernimus ergo ut nulli archiepiscopo, episcopo, abbati, duci, marchioni seu capitaneo, judici aut castaldioni, seu omni alicui hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu aliis quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva tamen in omnibus apostolicæ sedis auctoritate.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Odo diac. card. S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Rodulfus diac. card. S. Lucie in Septa Solis.

Ego Manfredus presb. cardinalis tit. S. Lucie.

Ego Julius presb. card. S. Marcelli.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cæciliæ

Ego Joannes presb. card. SS. Joannis et Pauli tit.

Pammachii.

Ego Aldebrandus presb. card. tit. Basilicæ XII Apostolorum.

Ego Guido diac. card. S. Mariæ in Porticu.

Ego Jacynthus diac. card. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Ardicio diac. card. S. Theodori.

Ego Boso diac. card. SS. Cosmæ et Damiani.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, III Idus Maii, indict. v, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno tertio.

CXXVIII.

Privilegium pro monasterio Canusino in pago Regnensi.

(Laterani, Maii 15.)

[TIRABOSCHI, *Memorie Moden.*, III, 33.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis MANFREDO abbati monasterii Canusini quod situm est in Regina parochia, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regulariter substituendis, in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosee-

quente compleri, quatenus devotionis sinceritas laudabiliter eritescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis petitionibus clementer annuimus, et beati Apollonii monasterium, ad exemplar prædecessorum nostrorum felicitis memoriæ Honorii et Innocentii summorum pontificum, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; statuente ut quascunque possessiones, quæcunque bona in præsentiarum idem monasterium juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Medietatem ipsius castri Canusini cum capella Sancti Martini et cæteris pertinentiis suis; castellum Sarzanum cum capella et curte ipsius; castrum Filicæ cum curte et duabus capellis, castrum novum cum capella et curte; monasterium Sancti Michaelis cum pertinentiis suis; ecclesiam de Roarolo, ecclesiam Sancti Abbundi, ecclesiam Sancti Joannis de Guigo; ecclesiam Sancti Petri de Bagnolo, ecclesiam Sanctæ Euphemie de Casula, capellam Sancti Georgii de Fano, ecclesiam Sanctæ Euphemie de Plazola, mansum quoque de Fano quem recolendæ memoriæ Henricus imperator ecclesiæ vestræ pietatis intuitu noscitur tradidisse; decimas etiam de Donnicatis, quæ fuerunt bonæ recordationis marchionis Bonifacii aut de propriis donnicatis ejusdem monasterii in curte Canossæ, Paterni, Bibianelli, Caviliani, Cagnoni, Pantani, et de donnicato Gnasiani, Sorzani, Cavelli novi, Filinæ, salvis rationibus plebium, et decimam de Foresto curiæ Canossæ, sicut eas decimas venerabilis frater noster Albertus Reginus episcopus præfato monasterio canonice concessisse dignoscitur, et scripti sui pagina roborasse.

Becernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prædictum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu aliquibus molestiis fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate, et diocesanorum episcoporum in supradictis ecclesiis canonica justitia. Ad indicium autem hujus a sede apostolica perceptæ libertatis xx sol... nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvatis.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Manfredus presb. card. titulo Sanctæ Sabinæ.

Ego Octavianus presb. card. titulo Sanctæ Cecilie.

Ego Guido diac. card. Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Bonadies diaconus cardinalis Sancti Angeli.

A Ego Henricus presbyter cardinalis titulo Sanctorum Nerei et Achillæi.

Ego Otto diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Oddo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Albertus diaconus cardinalis Sancti Adriani.

Ego Ildeprandus presbyter cardinalis tit. Basilicæ XII Apostolorum.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, Idibus Maii, indictione v, Incarnationis Dominiæ anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno iii.

CXXIX.

B *Privilegium pro monasterio S. Mariæ Pontiniacensi.*
(Laterani? Maii 18.)

[MARTENI, *Thesaur. Anecdot.*, III, 1251.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio GUIZARDO abbati monasterii S. Mariæ de Pontiniaco, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Religiosis desideriis dignum est facilem præbere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium in quo divino estis mancipati obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuente ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, vel in futuro, Domino præstante, poterit adipisci rationabiliter, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Abbatiam de Pontiniaco cum omnibus pertinentiis suis, Grangiam, S. Porcariam, Bunionein, Creceium, Challiicum, Burs, Vilers, Algremontem, Campum-inventum, Folcherias, Aiglisoles, cum omnibus pertinentiis earum in nemoribus, in planis, pratis, aquis, usaria quoque in universa Otta, et in nemoribus quæ ad Senonensem archiepiscopum et Trecentensem episcopum pertinent, sicut ab eis pia vobis devotione concessum, et scripti sui pagina noscitur confirmatum. Statuimus etiam ut infra circuitum grangiarum vestrarum nullus omnino hominem capere, vel furtum, aut rapinam facere, seu violentiam exercere præsumat. Adjicimus præterea ut infra spatium dimidiæ leucæ circa grangias vestras, et præcipue circa grangiam Seveiæ, domum aliquam de novo ad habitandam nulla penitus ecclesiastica sæcularisve persona sine conscientia et permissione vestra facultatem habeat construendi. Si quis autem id attentare præsumpserit, canonica sententia percellatur. Sane novallium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum ani-

malium, nullus a vobis decimas præsumat exigere. A Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur, etc.

S. PETRUS, S. PAULUS, ADRIANUS PAPA IV.

Locus monogrammaticus.

OCULI MEI SEMPER AD DOMINUM.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Manfredus presbyter card. tituli S. Sabinæ. B

Ego Octavianus presbyter card. tituli S. Cecilie.

Ego Gerardus presbyter cardinalis tituli S. Stephani in Cælio Monte.

Ego Joannes presbyter cardinalis Sanctorum Joannis et Pauli tituli Pammachii.

Ego Henricus presbyter cardinalis SS. Nerei et Achillei.

Ego Joannes presbyter cardinalis tituli Sancto- rum Silvestri et Martini.

Ego Aldebrandus presbyter cardinalis tituli Basilicæ XII apostolorum.

Ego Radulfus diaconus cardinalis S. Lucie in S. ptasolis.

Ego Guido diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu. C

Ego Jacintus diaconus cardinalis S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Ardicio diaconus cardinalis S. Theodori.

Ego Boso diaconus cardinalis Sanctorum Cosmæ et Damiani.

Ego Albertus diaconus cardinalis S. Adriani.

Data per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xv Kalendas Junii, indictione v, Incarnationis Dominicæ, anno 1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno iii.

CXXX

Parthenonis S. Mariæ Carolicastrensis protectionem suscipit bonaque confirmat.

(Laterani, Maii 18.)

[*Béatrix, comtesse de Châlons*, p. 128.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus PERONELLÆ abbatissæ Sanctæ Mariæ Carolicastrensis monasterii, ejusque sororibus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Dicatis Deo virginibus, quæ spretis connubiis maritalibus, et relicto mundo ac pompis ipsius, se totas contulerunt in obsequium Conditoris, et sub religionis habitu ac proposito sanctitatis, mortificata carne, accensis lampadibus cum Christo Domino ad cœleste satagunt convivium introire, nostrum convenit adesse præsidium et contra mun-

danorum fluctuum tempestates apostolicum munimen impendi, ut apostolica tuitione vallatæ ab omnibus reddantur securæ molestiis, et in Christo se recuperasse gaudeant opem quam in sæculo reliquerunt. Eapropter, dilectæ in Domino filie, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam Carolicastrensem, in qua divino mancipatæ estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus; et præsentis scripti patronicio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poteritis adipisci, firma vobis, et his quæ vobis successerint et illibata permanent. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ecclesiam de Molar, ecclesiam de Nores, ecclesiam de Salaman, ecclesiam Sancti Petri de Mura, ecclesiam de Plaseio, ecclesiam de Rento, ecclesiam de Artai, ecclesiam Sancti Saphorini cum omnibus pertinentiis earum. Præterea quoniam Willelmo comite Burgundiorum et Matisconensi viam universæ carnis ingresso, Adalasia comitissa uxor ejus cum Stephano et Gerardo filiis suis, tertiam partem villæ quæ dicitur Faisses et tallias et alia emolumenta quæ in ea contra justitiam faciebant in præsentia venerabilis fratris nostri Huberti Bisuntini archiepiscopi supradictæ ecclesiæ pietatis intuitu refutavit, et Tibertus de Montmoret talliam panitariam, caponariam, et garbariam, quam in quosdam homines ecclesiæ vestræ faciebat, et septem nummos quos in festo Sancti Martini annuatim in unoquoque manso a Carolicastrensi ecclesia exigebat, in præsentia quorundam nobilium pro animæ suæ remedio et salute reliquit, easdem refutationes præsentis scripti privilegio confirmamus et inconcussas perpetuis temporibus statuimus permanere.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Carolicastrensem ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet molestiis fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate et diœcesanorum episcoporum canonica justitia. Ad indicium autem hujus a sede apostolica perceptæ protectionis, decem libras æræ in septimo anno semper nobis nostrisque successoribus persolvētis.

Si qua igitur, etc.

Symbolum Adriani papæ:

OCULI MEI SEMPER AD DOMINUM.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Manfredus presb. card. tit. S. Sabinæ.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cecilie.

Ego Girardus presb. card. tit. S. Stephani in A
Caelio Monte.

Ego Joannes presb. card. tit. Sanctorum Joannis
et Pauli tit. Pammachii.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Joannes presb. card. tit. Sancti Silvestri et
Martini.

Ego Aldebrandus presb. card. tit. Basilicæ duo-
decim Apostolorum.

Ego Odo diac. card. Sancti Georgii martyris ad
Velum Aureum

Ego Radulphus diac. card. in Lucia S. Septa solis.

Ego Guido diac. card. S. Mariæ in Porticu.

Ego Jacinthus diac. card. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Adicio diac. card. Sancti Theodori.

Ego Boso diac. card. SS. Cosmæ et Damiani.

Ego Albertus diac. card. S. Adriani.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Ro-
manæ Ecclesiæ presb. card. et cancell. xv Kalen-
das Junii, indict. v, Incarnationis Dominicæ anno
1156, pontificatus vero domni Adriani papæ IV,
anno tertio.

CXXXI.

*Ecclesiæ Genevensis protectionem suscipit, pacemque
inter Arducium episcopum et Amedeum comitem
Genevensis factam confirmat.*

(Laterani, Maii 21.)

(Spon, *Hist. de Genève*, II, 14.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, vene-
rabili fratri Arduccio Gebennensi episcopo, salutem
et apostolicam benedictionem.

Quoties a fratribus nostris episcopis talia postu-
lantur, quæ et æquitati convenient et a rationis
tramite non recedant, decet nos animo libenti con-
cedere, et eorum vota oportet nos, effectu operis
prosequente complere. Eapropter, venerabilis in
Christo frater episcope, justis postulationibus tuis
grato concurrentes assensu personam tuam, et
commissam tibi ecclesiam sub beati Petri et no-
stra protectione suscipimus et præsentis scripti
patrocinio communimus. Compositionem vero quæ
inter te et dilectum filium nostrum nobilem virum
Amedeum Gebennensem comitem in præsentia ve-
nerabilium fratrum nostrorum S. Viennensis E.
Lugdunensis, et P. Tarentasiensis archiepiscopo-
rum, J. Gratianopolitani et Guillelmi Belicensis
episcoporum, et quorundam religiosorum abbatum,
super quibusdam controversiis quæ inter vos age-
bantur, utriusque partis assensu rationabiliter facta
est, juxta tuæ postulationis instantiam, tibi et per
te ecclesiæ auctoritate apostolica confirmamus cu-
jus videlicet compositionis tenor, sicut in instru-
mento exinde facto continetur, in subsequentibus
invenitur annexus. Prædictus siquidem frater no-
ster Petrus Tarentasiensis archiepiscopus et di-
lecti filii nostri Almadricus præcentor Gebennensis
ecclesiæ, et Willelmus Alberici decanus, Lambertus
de Anasiaco decanus, et Artoldus decanus, Gualte-
rius canonicus et capellanus, Pontius de Filingio ca-

nonicus, magister Petrus de Tolno canonicus, Ay-
medo vicedominus Gebennensis, Amedeus de Nangiaco, Pe-
trus de Nangiaco, Aymericus de Nangiaco, Falco Tu-
rumbertus, Conode Ruppe, a gravaminibus sacerdo-
tum et diaconorum tibi a comite illatis incipientes,
quoniam tu exinde querimoniam feceras, ita in-
ter vos composuerunt, ut si feudum vel terram
comitis sacerdotes vel diaconi tenerent, eidem ex
æquo servirent; si vero terram ejus dimittere vel-
lent, investituram dimitterent, et secundum quod
ab eo tenerant, usamentum facerent, et sic epi-
scopo et ecclesiæ Gebennensi in pace per omnia
remanerent. Quia etiam comes adversus te queri-
moniam fecerat, quoad eos, qui servili conditione
sui erant, ordinaveras, super hoc ita est definitum,
ut qui ante sacerdotes vel diaconi ordinati fuerant,
in pace tibi dimitterentur, et deinceps servos co-
mitis, vel suorum, nisi eorum assensu nullatenus
ordinares. De feudo quoque decimarum conque-
stus est comes, sed quia prætendebas definitionem
per compositionem super ipsas decimas a comite
tibi factam esse, ita positum est, ut compositio-
nem esse factam ostenderes et teneretur; si au-
tem feudum decimarum comiti dimitteres, salvo
quidem episcopali jure et apostolicæ sedis mandato.
Tu vero post hæc aliam proposuisti querimoniam
de castris super ecclesia a comite nuper constre-
ctis, et de Willelmo de Marvello cujus hominum
comes indebite acceperat, et proinde ab ecclesia Ge-
bennensi cujus per omnia esse debuerat, alienave-
rat; inde nimirum præfati concordatores sic de
castris composuerunt, ut quæcunque super terram
ecclesiæ per comitem constructa fuerant, si pro-
bari posset, omnino destruerentur; alioquin si
super terram comitis erecta essent, integra rema-
nerent, ita sane quod rebus ecclesiæ in aliquo non
nocerent. Præterea de Willelmo Marvalliensi ita est
ordinatum, ut quia vir nobilis est, si vellet feudum
comitis dimitteret, et hominibus comitis irritato facto
ad Gebennensis ecclesiæ dominium et episcopi
rediret; si mallet feudum comitis et ejus do-
minium tenere feudum ecclesiæ in pace dimit-
teret, et exinde nullam exactionem comes eccle-
siæ faceret. De cætero querimonia comitis fuit de
filio Maynerii quem tu ei abstuleras, super quo sa-
tis ad plenum a te responsum est habitum, vide-
licet quod mater ad domum Gelennensis ecclesiæ
attinebat, et propter hoc filio Maynerii feudum eccle-
siæ dederat, quia ex parte matris quæsierat et
ad ipsum spectabat. Quocirca positum est, si co-
mes ipsum filium Maynerii habere vellet, ille fe-
dum ecclesiæ ad pacem dimitteret, et a comite vel
ab aliquo nulla ex hoc gravamina ecclesiæ inferren-
tur. Porro de hominibus et terris ecclesiæ a comi-
te et a suis interceptis et superceptis a te querimo-
nia deposita fuit, super communi consilio compo-
sitorum dictum fuit, ut in quibus partibus Geben-
nensis episcopatus hujusmodi controversia habeba-
tur, pro examinanda veritate circa locorum adiu-

tates quatuor ex parte tua et quatuor ex parte comitis homines boni testimonii et indigenæ ad jusjurandum censura ecclesiastica cogentur, et quod ipsos constaret tactis sacrosanctis reliquiis de justa possessione ecclesiæ vel comitis profliteri, ab utroque vestrum firmiter in posterum teneretur. Inter cætera vero, quæ continentur in compositione apud Saysel facta, continerentur et hæc: ut recordationes factæ post jusjurandum per homines episcopi et comitis Amaldricum videlicet Gebennensem cantorem et canonicum, Willelmum Born decanum, Richardum vicedomnum, Willelmum de Bosco, sicut recitatæ fuerant communi assensu tui scilicet et comitis in præsentia memorati Petri Tarentasiensis archiepiscopi et Amedei Lausannensis episcopi, atque abbatum totius Gebennensis episcopatus, Rodulphi de Alta Comba, Stephani Chisriasisensis, Moyssi de Bonomonte, Borch. de Habundantia, Pontii de Six, nec non Rodulphi Agaunensis abbatis et multorum religiosorum et honestorum virorum assistentium in episcopali domo apud Gebennas, quid episcopo, quid comiti in dominio et justitia Gebennensis civitatis attineret firmiter ab utrisque tenerentur. Recordationes sunt istæ: Bannum totius Genevæ in omnibus et per omnia tuum solummodo esse; justitiam et dominium cujusque sit homo ad te tantummodo pertinere; adventitios quoque ex quo per annum et diem Gebennis moram fecerint, tuos solummodo esse, comes vero in tota Geneva nullos homines capere debet; hospitalitatem, placitum generale, foraciones vini, coroddam et mutationes domorum, si dominus mortuus fuerit, debes ut dominus possidere; forum totius villæ et justitiam fori ad te solummodo pertinere; pedagium ripale et pascua similiter. Comes quoque per se vel per aliquem de suis in pascuis Gebennensibus, nullas equitaturas capere debet; monetam in manus tuas tantummodo esse. Si quis vero latro captus fuerit, ipsum et omnia ejus tu habere debes; statio comitis Gebennis in cognitione tua sit, ita tamen ut comes et familia ejus ecclesiæ et civibus et ecclesiasticis rebus non noceat: comes etiam aut aliqui de suis vadimonia sua per vim alicui et nisi æque valent minime ponant, et non aliter quam ad pacem creditoris eadem dimittant; hactenus episcopalia. — De his vero quæ ad comitem spectare videntur sunt hæc: Comes est, et bonus advocatus sub episcopo esse debet; tantam denique familiaritatem ex dilectione in domo episcopali habere debet, quod in mutationibus officiorum ejusdem domus, situ inde quæstionem habueris druliam (sic) ibi admodum habere debet. Tu quoque si adversus aliquem de familia sua commotus vel iratus fueris, ad comitem refugium habebit, et donec tibi congrue satisfaciatur, comiti eundem tenere licebit; simili modo de familia comitis a te per omnia tenebitur. Quamvis vero de latrone, sicut superius continetur, fiat, si ad damnandum, vel aliquam inde justitiam faciendam fuerit deputatus.

A comiti tamen pro peragenda justitia reddetur; consequenter et de monasteriis, si falsam aliquando monetam fecerint, jussu tuo comes justitiam faciet.

Quoniam igitur comes modum excedendo multa et maxima damna tibi intulerat et canonicis similiter domosque hominum tuorum diruendo destruxerat, dixerunt compositores ut quadraginta libras pro restauratione damni comes persolveret; canonicis vero damnum suum ad eorum libitum et misericordiam emendaret. In redintegratione quoque domorum hominibus quorum fuerat ad eorum pacem emendationem comes fecerit. Dictum est autem ut omnibus hominibus tuis quos comes, pro inavolentia inter se et te habita odio habuerat, pacem redderet: similiter et tu ipse hominibus comitis pacem faceres, exceptis illis qui tua abstulerant, illa videlicet quæ comes minime habuerat, de quibus dictum est, ut comes tibi super ipsis justitiam, donec ablata juxta beneplacitum tuum redderentur, faceret; sin autem tu ipse justitiam tuam proinde faceres, comes vero in nullo tibi contradiceret. De piscatione vero ante tu querimoniam feceras, ita positum est ut bonas consuetudines quas homines tui ab antiquo per locum habuerant, semper in pace haberent. Fuit et querimonia tua de die piscationis in Venna quam comes abstulerat, super qua a compositoribus dictum est, ut quando comitem vocare velles, in curiam tuam veniret, ac per cognitionem curiæ in pace remaneret. De Rodolpho quidem Sancti Gervasii, quia comes inde conquestus fuerat, sic positum est ut investitura ecclesiæ remaneret, et si comes vellet super hoc in curiam tuam veniret, et secundum quod dictum erat vel adhuc diceretur, jus suum uterque possideret.

Si quis vero pacem hanc vel concordiam temerario ausu infringere tentaverit, dictum est ab ipsis compositoribus ut tu inde justitiam facias, et comes infra quadraginta dies et tua pro facta justitia non offendant.

Ut igitur compositio ipsa futuris temporibus inviolabiliter observetur, eam apostolicæ sedis auctoritate duximus confirmandam, et præsentis privilegio muniendam.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumserit, secundo tertiove communitus, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Cunctis vero eam servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis ecclesiæ episcopus.

Ego Manfredus presbyter cardinalis tituli Sanctæ Sabinæ.

Ego Girardus presbyter cardinalis tituli Sancti Stephani in Cœlio Monte.

Ego Henricus presbyter cardinalis tituli Sanctorum Nerei et Achillei.

Ego Otto diaconus cardinalis tituli Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Rodulphus diaconus cardinalis Sanctæ Lucie in Scepta....

Ego Guido diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano

Ego Ardicio diaconus cardinalis Sancti Theodori.

Ego Boso diaconus cardinalis Sanctorum Cosmæ et Damiani.

Ego Albertus diaconus cardinalis, Sancti Adriani.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xii Kal. Junii, indictione v, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno tertio.

CXXXII

Ecclesie Genevensi asserit bona a Frederico imperatore collata.

(Laterani, Maii 21.)

[*Ibid.*, p. 20.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri ARDUCIO Gebemiensis Ecclesiæ episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

Cum ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio, quo cunctis Christi fidelibus, auctore Domino, præeminemus, singulorum paci et tranquillitati debeamus intendere, præsertim pro illorum quiete oportet nos esse sollicitos, qui pastoralis dignitate sunt præditi et ad officium pontificale promoti. Nisi enim nos eorum utilitatibus intendentes, ipsorum jura, in quantum Deo permittente possumus, integra conservemus, et auctoritate apostolica eos a pravorum incursibus defendamus, de illorum salute non vere poterunt esse solliciti qui sibi ad regendum, Domino disponente, sunt commissi. Eapropter, venerabilis in Christo frater Gebemniensis episcopo, tuis justis postulationibus gratum impertimus assensum et præfatam Gebemniensem ecclesiam cui, Deo auctore, præesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut ea quæ charissimus in Christo filius noster Fredericus Romanorum imperator, ad regale jus pertinentia, tibi et ecclesiæ tuæ, intra civitatem Gebemniensem et extra pietatis intuitu noscitur legitime contulisse, et scripti sui pagina roborasse, sicut in ipso scripto continetur, tibi tuisque successoribus auctoritate sedis apostolicæ integre confirmamus, et hujus privilegii munimine roboramus. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum justo et canonice

possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi, tuisque successoribus et illibata permaneant.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum in omnibus apostolicæ sedis auctoritate.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholice Ecclesiæ episcopus.

Ego Manfredus presbyter cardinalis tit. Sanctæ Sabinæ.

Ego Gregorius Sabinensis Ecclesiæ episcopus.

Ego Girardus cardinalis tit. Sancti Stephani in Cœlio Monte.

Ego Almericus presbyter cardinalis tituli Sanctorum Nerei et Achillei.

Ego Otto diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Rodulphus diaconus cardinalis in Septa Sanctæ Lucie.

Ego Guido diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Odo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Ardicio diaconus cardinalis Sancti Theodori.

Ego Boso diaconus cardinalis Sanctorum Cosmæ et Damiani.

Ego Albertus diaconus cardinalis Sancti Adriani.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xii Kal. Junii, indict. v, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno tertio.

CXXXIII.

Privilegium pro parthenone Romaricensi.

(Laterani, Jun. 3.)

[*Gall. Christ.*, XIII, Instr., 509.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus JUDITH Romaricensis monasterii abbatissæ, ejusque sororibus tam præsentibus quam futuris regulam professis.

Licet ex injuncto nobis officio omnium Ecclesiarum curam gerere debeamus, pro illis tamen Ecclesiis quæ ad jus beati Petri specialiter pertinent, nos convenit sollicitiores existere. Eapropter, dilectæ in Domino filie, vestris rationabilibus postulationibus gratum præbentes assensum, Romaricense monasterium in quo divino mancipatæ estis officio, sub apostolicæ sedis tutela et protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, et statuimus, cum ut idem monasterium, juxta venerabilia prædecessorum nostrorum decreta sub speciali semper apostolicæ sedis jure persistat: quæcunque etiam idem monasterium in præsen-

tiarum juste et canonicè possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque succedentibus, et illibata permaneant, ex quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Territorium quod habet Romaricense monasterium Adoeci et redditus de Mandasmei quos quirit Guillelmus de Arches, villam de Goherey Candaran, punctum Gaudricourt, Bussoncourt, Guislo-villard, et terras de Mandasmei, mansum in civitate Tullensi, quem tenuit Hugo de Gondricourt, vineas quas habetis in Barro, terram quam habetis in territorio Tullensi. Ut autem in monialium recessibus populari conventui accessus non pateat, ab aliquo episcopo missas publicas celebrari, aut rerum ejusdem loci dispositionem fieri prohibemus, nisi ab eo quem ad hæc ejusdem loci abbatissa vel sororum conventus invitaverit. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium vel basilicarum, ordinationes clericorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a quocunque malueritis suscipiatis episcopo, qui nimirum gratiam et communionem sedis apostolicæ habeat. Etsi aliquando rogatus episcopus ad monasterium accesserit, non liceat vel de ornamentis, vel de vasis, aut quibuslibet rebus quidquam sibi vel magnum vel exiguum usurpare; sed neque archiepiscopus, neque archidiaconus, neque ipsum diœcesanum episcopum, neque personam quamlibet in eodem monasterio potentiam exercere permittimus. Prohibemus etiam ne infra unam leugam a monasterio liceat alicui quæcunque invadere, vel bona ejus auferre. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbatissa vel qualibet earum quæ post te successerint, nulla illic aliqua subreptione, astutia vel violentia præponatur, nisi quam sorores communi (ex cap. 64 Regulæ S. Patris Benedicti) consensu, aut pars sanioris consilii secundum Dei timorem et B. Benedicti Regulam providerint eligendam; electa vero ob percipienda benedictionis mysteria Romano pontifici præsentetur quæ si forte a regulari tramite deviaverit, apostolicæ sedis correctionibus subjacebit: episcopus autem sine Romani pontificis licentia adversus eam exercere animadversionem aliquam non præsumat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, et ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnino et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate. Ad indicium autem perceptæ a Romana sede libertatis infra quatuor annorum spatium cum astrolino pallio, equum candidum nobis nostrisque successoribus persolvatis. Si quis igitur in futurum archiepiscopus aut epi-

scopus, imperator aut rex, princeps aut marchio, comes, viccomes, judex, seu aliqua ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini nostri, et Redemptoris Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat; cunctis autem eidem venerabili loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Adrianus apostolicæ Ecclesiæ episcopus

Ego Manfredus presbyter cardinalis S. Sabinæ.

Ego Julius presbyter cardin. tituli S. Marcelli.

Ego Hubaldus presbyter cardin. tituli S. Lucie.

Ego Astaldus presbyter cardin. tituli S. Priscæ.

Ego Gerardus presbyter cardin. tituli S. Stephanii.

Ego Joannes presbyter cardin. tituli SS. Joannis et Pauli, tit. Damassi

Ego Henricus presbyter cardin. tit. SS. Nerci et Achillei.

Ego Joannes presbyter cardin. tit. SS. Silvri atque Martini, tit. Equi.

Ego Idebrandus presbyter cardin. tit. Basilicæ XII Apostolorum.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Odo diaconus cardinalis sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diac. card. S. Mariæ in Porticu.

Ego Odo diaconus cardin. S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Bonadies diaconus cardin. S. Angeli.

Ego Ardicio diaconus cardin. S. Theodori.

Ego Boso diaconus cardin. Sanctorum Cosmæ et Damiani.

Ego Albertus diaconus cardin. S. Adriani.

Datum Lat. per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancell., in Nonas Junii, indictione v, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domini Adriani papæ IV anno III.

CXXXIV.

Monasterii S. Blasii in Nigra Silva tutelam suscipit, bonaque et jura confirmat.

(Laterani, Jun. 8.)

[GERBERT, *Hist. Nigra Silvæ*, III, 82.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio GUNTHERO abbati monasterii S. Blasii, quod in Constantiensi episcopatu, in loco videlicet, qui Nigra Silva dicitur, situm est, ejusque successoribus regulam iter substituendis, in perpetuum.

Justis religiosorum desideriis consentire, ac rationabilibus eorum postulationibus clementer an-

nuere, apostolicæ sedis, cui, largiente Domino, deservimus, auctoritas et fraternæ charitatis unitas nos hortatur. Quocirca, dilecte in Domino fili Gunthere abbas, tuis justis petitionibus gratum imperpetuum assensum præfatum Beati Blasii monasterium, cui, Deo auctore, præesse dignosceris, ad exemplar prædecessoris nostri felicitis memoriæ papæ Innocentii, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Ochsenhusen cellam cum ecclesiis ad eam pertinentibus, Rainsteden, Mittilbuc, ecclesia de Berichen, ecclesia de Banhem, ecclesia de Arta, ecclesia de Horsenhusen, ecclesia de Wolpach et aliis ecclesiis cum pertinentiis earum (76); cellam Berowa cum ecclesiis ad eam pertinentibus, id est Berowa (77), Nuchilca cum cæteris ecclesiis ejusdem cellæ; cellam Witinova (78) cum ecclesiis suis Viselat videlicet, Tennibero; cellam Burgulum cum ecclesiis suis Eggenheim scilicet, Sichenhilcha, Chaltenbach cum eo jure et potestate in decimis accipiendis, et in aliis, quæ venerabilis frater noster Hermannus Constantiensis episcopus monachis de Burgulum rationabiliter noscitur concessisse, et scripto suo confirmasse; cellam Wiziluichovin (79); ecclesias quoque Batemaringin (80) cum subdita sibi ecclesia Moucheim, Steina, Brambach, Richeim, Everingin, Hougelheim, Rotwilo, Grizheim, Snesanc, Stallinkovin, Chilotorf, Tougingin, Guldewanc, Nallingin, Plochingin, Buron, Brunnon, Luvingin, Entlibouch, Schwercin, Waremundisriet, cæterasque ecclesias cum omnibus earum pertinentiis. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis

(76) Cella hæc cum ecclesiis suis hic expressis jam a sæculo xv sui juris est.

(77) Beroviensis parthenon cum ecclesia parochiali cognomine monasterio adhuc paret; Nuchilca seu Neukirch in Scaphusensi, Oningen nunc Hochemingen, in capitulo Wurmlingen ad eum olim pertinuerunt. Vid. T. I, p. 394 seqq.

(78) Chartam traditionis ecclesiæ in Wittnau ad S. Blasii monasterium dedimus supra, quæ jam ab Ultone abbate in claustrum fuit commutata. Nunc cum ecclesiis suis paret marchionibus Badensibus perinde ac Burglensis cellæ hic recensitæ.

(79) De cella *Wislikofen* in agro Helvetico pagoque Turriceno egimus t. I, p. 411, Bulla Innocentii II data 28 Nov. 1158, qua traditionem hujus celle ratam habet, legitur apud S. Herrgott, t. II, p. 1, p. 157.

(80) Ecclesiæ hic enumeratæ variis in locis sitæ sunt, nec ad cellas pertinuerunt, cæque partim monasterio adhuc subditæ, partim subtractæ. Hujus generis sunt: Bertimaringen, seu *Betmarin-*

vestrorum animalium, nullus omnino a vobis decimas exigere præsumat. Statuimus etiam ut in parochialibus ecclesiis quas tenetis, sacerdotes idoneos eligatis et episcopo præsentetis, quibus, si idonei fuerint, episcopus animarum curam absque contradictione committat, ut de plebis quidem cura episcopo rationem reddant, vobis autem pro rebus temporalibus ad ipsum monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant. Chrisma vero, oleum sacrum, consecrationes altarium, seu basilicarum, ordinationes monachorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, et cætera ad episcopale officium pertinentia, a Constantiensi episcopo, in cujus diocesi estis, accipietis, si tamen catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et ea gratis ac sine pravitare voluerit exhibere, alioquin liceat vobis catholicum quem malueritis adire antistitem, et ab eo consecrationum sacramenta recipere, qui nimirum nostra fultus auctoritate, quæ postulantur indul-

geat. Sepulturam quoque ejusdem loci liberam omnino esse decernimus, ut eorum qui se illic sepeliri delibaverint, devotioni et extremæ voluntati, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obstet; salva tamen justitia matricis ecclesiæ. Porro clericos sive laicos liberos et absolutos ad conversionem suscipere nullius episcopi vel præpositi contradictio vos inhibeat. Obvante vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Deum et B. Benedicti Regulam elegerint. Cellam quoque de Silva Swarzwalt a S. Reginberto constructam vestro monasterio confirmamus cum omnibus possessionibus, prædiis et terris ad ipsam pertinentibus. Insuper dispositionem illam, quam bonæ memoriæ Henricus IV imperator et Lotharius rex de monasterii vestri libertate et advocatia constituerunt, et prædecessores nostri

chen; Griseim seu Griessen in Kletgowia, Sæisanc, seu Scheneissengen in Helvetia, uti et Chilotorf seu Ckirchdorf eidem vicina regularis ecclesia, per concambium ab Elchingensi cœnobio nuper accepto N. L. aliæve. His plures adhuc adduntur in bulla antipapæ Calixti III data Fulginei, 26 April. 1173 (t. I, p. 392), scilicet cella Sizenchilcha quæ hic ecclesia adhuc vocatur, non cella, (vid. supra n. LI, ecclesiæ vero Louha, Wrimos, Mintriedin, Altriechsrieth, Loppinhusen, Utrinwilare, Hovindorf, Teigtingin (forte eadem cum Tougingin), Wilare, Blochingen, Ritte, Huginilo, Omingin, Imindingen, Bacheim, Gundilwanc, quæ hic Gudelwanc dicitur, Bernowa, Schonowa, Grispach, Warnowa, Tullinchovin, Cuiringin, Blansingin, Wisintowa, Chernis, Nuheim, Steinhusin, Rebistal, Stallinchovin, Birbonnistorf, Stadlin, Hachinswanda. Ex his omnibus ecclesiis parochialibus plures nunc nostri adhuc juris sunt, variis temporum casibus ad alios devolutæ. De Bernowa, Schonowa, et Hachinswanda, infra, redibit mentio.

felicitis recordationis Calixtus, Honorius et Innocentius Romani pontifices, episcoporum et cardinalium deliberatione firmarunt, vobis nihilominus confirmamus, videlicet ut in advocati electione abbas liberam habeat potestatem cum fratrum suorum consilio talem eligere, quem ad defensionem libertatis monasterii bonum et utilem esse cognoverit, qui non pro terreno commodo, sed pro Dei amore, et peccatorum suorum venia, necnon et æternæ benedictionis mercede advocatiam ipsam bene habere cupiat et tractare. Si autem calumniator potius quam advocatus existens monasterii bona pervaserit, et non magis ea defenderit, et semel et secundo commonitus nullatenus emendaverit, abbas habeat facultatem cum fratrum consilio alium sibi statuere advocatum utiliore, quatenus, sicut a præfato Henrico imperatore et a Lothario rege judicio definitum est, cœnobii vestri libertas modis omnibus a jure Basiliensis Ecclesiæ sit aliena. Ad judicium autem hujus a sede apostolica perceptæ tuitionis, et concessæ vestro monasterio libertatis, aureum unum nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvatis

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diocesanorum episcoporum canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus

Ego Manfredus presbyter cardinalis tit. S. Sabinæ.

Ego Julius presbyter cardinalis tit. S. Marcelli.

Ego Hubaldus presb. card. tit. S. Crucis in Hierusalem

Ego Octavianus presbyter cardinalis tit. S. Cæcilie.

Ego Gerardus presb. card. tit. S. Stephani in Cælio Monte.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Ildebrandus presb. card. Basilicæ XII Apertorum.

Ego Otto diaconus cardinalis S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Boso diaconus cardinalis SS. Cosmæ et Damiani.

Ego Albertus diaconus cardinalis Sancti Adriani.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, vi Idus Junii, indict. v, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno III.

CXXXV.

Monasterio S. Blasii assertit Burglensem, Eggenhemensem, Koltencensem ecclesias.

(Laterani, Jun. 8.)

[Ibid., p. 88]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis GUNTHERO, abbati monasterii Sancti Blasii, ejusque successoribus, salutem et apostolicam benedictionem

Ea quæ a fratribus nostris episcopis rationabiliter gesta esse noscuntur, in sua debent stabilitate consistere, et, ne alicujus temeritate in posterum valeant immutari, apostolicæ sedis convenit auctoritate muniri. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, illud, quod de Burgilla cella et capella S. Joannis, quæ in loco qui Egginheim dicitur, sita est, a bonæ memoriæ Udalrico, Constantiensi episcopo, et successore ejus Udalrico, consensu archipresbyteri ac cæterorum presbyterorum illius parochiæ, statutum est, ad exemplar felicitis memoriæ papæ Innocentii, auctoritate sedis apostolicæ confirmamus, ut videlicet prædicta Burgilla cella et ecclesia S. Joannis quæ nimirum præfatis episcopis consentientibus in alodio constructæ sunt, quod Werinherus et Wipertus ad conversionem venientes monasterio S. Blasii, in quo divino mancipati estis obsequio, canonice obtulerunt cum suis pertinentiis perpetuo jam dicti cœnobii juris existant, ita tamen ut in prænominata Burgilla cella vos libere et absque alicujus contradictione Domino serviat, et in ecclesia S. Joannis Eggenheim in pede montis ædificata plebs divina percipiat sacramenta et unaquæque suis contenta sit terminis, quemadmodum a prædictis episcopis noscitur institutum. Præterea ecclesiam Choltencbach omni jure et facultate sua, sicut venerabilis frater Hermanus episcopus Constantiensis monasterio vestro concessisse, et scripto suo noscitur confirmasse, nos auctoritate sedis apostolicæ confirmamus.

Nulli ergo omnino hominum fas sit hujus nostræ confirmationis paginam temerario ausu infringere, aut ei modis aliquibus contradicere. Si quis autem id attentare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursum

Datum Laterani, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalis et cancellarii, vi Idus Julii [leg. Junii], indictione v, pontificatus domni Adriani papæ IV anno III.

CXXXVI

Monasterium Engelbergense tuendum suscipit, et ejus possessiones ac jura confirmat, imposito monachis unius aurei annuo censu.

(Laterani, Jun. 8.)

[Ibid., p. 85.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio FROWINO, abbati monasterii S. Mariæ, quod in Constantiensi episcopatu, in loco qui dicitur Mons

Anglorum situm est, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum.

Effectum justa postulantis indulgere, vigor æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quando potentium voluntatem et pietas adjuvat, et veritas non relinquit. Eapropter, dilecte in Domino filii Frowine abbas, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium, cui, Deo auctore, præesse dignosceris, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda nominibus :

Ecclesiam de Stannes, ecclesiam de Buoches cum omnibus pertinentiis suis. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus omnino a vobis decimas exigere præsumat. Præterea in parochialibus ecclesiis, quas tenetis, liceat vobis sine alicujus contradictione idoneos sacerdotes eligere, et electos diocæsano episcopo præsentare; quibus, si idonei fuerint, episcopus animarum curam committat, ut de plebis quidem cura episcopo rationem reddant, vobis autem de temporalibus ad idem monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant. Ad hæc adicientes jus quod in decimis accipiendis, et cætera quæ Oudalricus et Hermannus Constantienses episcopi monasterio vestro concessisse et confirmasse noscuntur vobis auctoritate apostolica confirmamus. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes monachorum vestrorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, et cætera ad episcopale officium pertinentia a Constantiensi episcopo, in cujus diocæsi estis, accipietis, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et ea gratis ac sine pravitate vobis voluerit exhibere; alioquin liceat vobis catholicum quem malueritis adire antistitem, et ab eo consecrationum sacramenta percipere, qui nostra fulcitur auctoritate, quod postulatur indulgeat. Sepulturam quoque ipsius loci omnino liberam esse sancimus, ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extremæ voluntati, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obstet, salva tamen justitia matricis ecclesiæ. Liceat autem vobis clericos a sæculo fugientes, vel laicos liberos, nisi excommunicati sint, absque ullius contradictione ad conversionem suscipere. Obeunte vero tunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii senioris secundum Dei timorem et S. Benedicti Regulam provide-

rint eligendum. Ad hæc dispositionem illam, quam bonæ recordationis Henricus imperator quartus de monasterii vestri libertate et advocati electione constituit, et felicitis memoriæ papa Innocentius suo privilegio confirmavit, nos apostolicæ sedis auctoritate firmamus, ut videlicet abbas cum consilio fratrum suorum utilem eligat advocatum, qui non pro terreno commodo, sed pro Dei amore et peccatorum suorum venia advocatiam ipsam bene habere cupiat et tractare, et nunquam hæreditario jure in aliquem perveniat. Si autem calumniator potius quam advocatus existens, bona monasterii pervaserit, et non magis ea defenderit, et semel ac secundo tertio communitus non emendaverit, abbas habeat facultatem cum consilio fratrum suorum alium utiliorem sibi advocatum statuere. Ad indicium autem hujus a sede apostolica perceptæ tuitionis et libertatis, unum aureum nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvatis.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integre serventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diocæsano episcoporum canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus episcopus catholicæ Ecclesiæ.

Ego Gregorius Sabinensis episcopus.

Ego Manfredus presbyter cardinalis tit. S. Sabinae.

Ego Julius presbyter cardinalis tit. S. Marcelli

Ego Hubaldus presb. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cæciliæ.

Ego Gerardus presb. card. tit. S. Stephani in Cælio monte.

Ego Henricus presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Ildebrandus presb. card. Basilicæ XII Apostolorum.

Ego Odo diaconus cardinalis S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Bobo diac. card. SS. Cosmæ et Damiani.

Ego Albertus diac. card. S. Adriani.

Datum Laterani, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, vi Idus Junii, indictione v, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domini Adriani papæ IV anno III.

CXXXVII.

Ad Henricum Gradensem patriarcham. — Patriarchalem dignitatem confirmat, et primum super Jadertinum archiepiscopatum.

(Laterani, Jun. 31.)

[MANSI, Concil., XXI, 822.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HENRICO Gradensi patriarchæ, ejusque

successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

Apostolicæ officium dignitatis creditæ nobis, et dispensationis debitum utiliter exsequi comprobamur, cum collatam unicuique ecclesiæ dignitatem provida sollicitudine custodimus; et singulis ecclesiis jura sua illibata studemus et integra conservare; sicut etiam nulli, ultra quam mereatur, aliquid est a sede apostolica favore gratiæ concedendum. Quarto itaque majori es prærogativa supernæ respectu gratiæ sublimatus, tanto solertius tibi est attendendum, ut in corrigendis subditis, plus apud te possit ratio quam potestas; atque te boni dulcem, mali vero pium sentiant correctorem; personas diligas, et subjectorum vitia persequaris; ne si agere aliter forte volueris, transeat in crudelitatem correctio, et perdas quos desideras emendare; sicque vulnus debeas abscindere, ut non possis, quod sanum est, ulcerare; ne, si ferrum plus quam res exigit, imprimatur, noceat cui prodesse festinas; sed alterum condidatur ex altero, quod et boni habeant amando, quod caveant, et mali metuendo, quod diligant. Eapropter, venerabilis in Christo frater Henrice patriarcha, tuis postulationibus grato concurrentes assensu, Gradensem ecclesiam, cui auctore Deo præesse dignosceris, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. Igitur prædecessorum nostrorum fel. mem. Pelagii, Alexandri et Urbani II vestigiis inhærentes, illius præcipuæ constitutionis tenorem servantem, quam prædecessor noster Leo IX papa sanctissimus, et synodali judicio, et privilegii pagina confirmavit, tibi tuisque successoribus canonice substituendis patriarchalem concedimus dignitatem, et magisterium Gradensis ecclesiæ gerendi in iis tamen finibus confirmamus, qui per supradictos prædecessores nostros eidem noscuntur ecclesiæ constituti, Crucem quoque ante te ferendam etiam concedimus, nisi cum Romæ fueris, aut in præsentia Romani pontificis vel comitatu. Pallium etiam fraternitati tuæ, plenitudinem videlicet pontificalis officii, ex apostolicæ sedis liberalitate largimur; quo intra ecclesiam tuam ad missarum solemniam celebranda uti memineris eis diebus, quibus prædecessores tuos non ambigimus usos fuisse; videlicet in Nativitate Domini, Epiphania, tribus festivitibus sanctæ Mariæ, Cæna Domini, Sabbato sancto, Resurrectione Domini, Ascensione et Pentecoste, in natalitio S. Joannis Baptistæ, et Omnium Apostolorum, in festivitibus quoque S. Marci, S. protomartyris Stephani, S. Laurentii, S. Martini, in solemnitate Omnium Sanctorum, et principalibus ecclesiæ tuæ festivitibus: nec non in ecclesiarum, episcoporum, cæterorum clericorum consecrationibus, et anniversario consecrationis tuæ diœcesis. Præterea, ne commissa regimini et dispositioni tuæ præfata Gradensis ecclesia, quæ de benignitate apostolicæ sedis prærogativa gaudet honoris ex brevitate patriarcha-

tus inferior et abjectior valeat apud simpliciores haberi, et ad ampliandam dignitatem ipsius, primum ei super Jadertinum archiepiscopatum, et episcopatus ipsius apostolica auctoritate concedimus; et tam te quam successores tuos, Jadertinos archiepiscopos, et episcopos ejus, qui pro tempore fuerint, dignitate primatus præsidem statuimus, et consecrationis munus eidem archiepiscopo imperituri: Romano quidem pontifici traditione pallii reservata. Statuimus etiam ut quæcunque bona, quascunque possessiones, quæ eadem Gradensis ecclesia juste et canonice possidet, aut in futurum justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Porro ecclesias religiosis episcopis Gradensis ecclesiæ oblatas, per patriarchatum tuum constitutas, tibi tuisque successoribus libere confirmamus; ita ut nulli episcopo liceat absque tuo assensu in eis consecrationes celebrare, aut sacerdotibus in eisdem Domino servientibus, donec in locis ipsis fuerint, divina officia prohibere.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate

Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Ymarus Tusculanus episcopus.

Ego Cintius Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Guido presbyter cardinalis tit. S. Chryso-

Ego Ubaldus presbyt. cardin. tit. S. Praxedis.

Ego Manfredus presbyt. card. tit. S. Sab.

Ego Julius presbyt. card. tit. S. Marcelli.

Ego Ubaldus presbyt. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Octavianus presbyter cardin. tit. Sanctæ Cæciliæ.

Ego Joannes presbyt. card. SS. Joan. et Pauli, tit. Pammachii.

Ego Joannes presbyter card. tit. SS. Silvestri et Martini.

Ego Oddo diaconus card. S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Guido diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Aquiro.

Ego Hyacinthus diacon. card. Sanctæ Mariæ in Cosmedin.

Datum Laterani, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalis et cancellarii, Idibus Junii, indict. v, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno 1.º

CXXXVIII.

Ad eumaem. — Ut Constantinopoli et in aliis urbibus imperii GP., in quibus Veneti plures habent ecclesias, episcopus ordinare ac consecrare possit.

(Laterani, Jun. 13.)

[MANSI, *Concil.*, col. 824.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HENRICO patriarchæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Inter omnia cœli sidera, quæ ad decorem mundi et usus hominum, in principio sapientia divina formavit, solem voluit claritate luminis præeminere; cujus ortus et diem terræ infunderet, et noctis tenebras propulsaret. Conveniens namque fuerat quod eo præstantior cæteris sideribus haberetur; quo specialiter in ipso formationis exordio, ut singulariter præcisset diei, de superni munere Conditoris accepit. Sic nimirum Redemptor noster, cum ecclesias veluti micantes stellas in diversa mundi climata latius propagasset, sacrosanciam Romanam Ecclesiam, cujus B. Petrus apostolorum princeps existit gubernator, tanquam splendidum solem, omnibus superesse, et singulas ei ecclesias, utpote membra, suo capiti statuit subjacere. Quod ex illis verbis manifestius declaratur, quibus eundem Petrum est Dominus allocutus: *Si diligis me, pasce oves meas* (Joan. xxi). Et alibi: *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* (Matth. xvi). Petra vero supra quam legitur esse fundata, nullas scissuras recipit, nullas patitur sectiones. Hoc ideo rursus demonstratur, cum dicitur: *Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cælis; et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cælis* (ibid.). Ipsi quoque et propriæ firmitas, et fidei alienæ confirmatio data est, quando a magistro audire meruit: *Ego pro te rogavi, Petre, ut non deficiat fides tua; et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos* (Luc. xxi). Istis itaque et aliis rationibus sancta et apostolica Ecclesia, quæ cœlesti privilegio inter alias obtinet principatum, tantam ab ipso capite Domino Jesu Christo prærogativam accepit, ut auctoritatem habeat singularem universis per orbem terrarum ecclesiis providendi, et discretæ in eis consideratione statuere, quæ cognoscit statuenda. Nobis igitur qui, licet insufficientibus meritis, vices apostolorum principis in sancta Ecclesia suscepimus exsequendas, providendum imminet attentius et agendum, ut secundum uniuscujusque dignitatem et statum Ecclesiæ honor ei debitus impendatur, et cum salute populi fratribus nostris provida sollicitudine deferatur. Hac siquidem consideratione, venerabilis in Christo frater Henrice patriarcha, inclinati justis postulationibus tuis gratum impartimur assensum; et tam devotioni tuæ, quam honori et utilitati Graden. Ecclesiæ, cui, Deo auctore, præesse dignosceris, deferre volentes, tibi et successoribus tuis auctoritate apostolica duximus concedendum, ut in Constantinopolitana urbe, et in aliis civitatibus, in Constanti-

A napolitano duntaxat imperio, constitutis, in quibus Veneti plures habent ecclesias, ubi videlicet eorum multitudo consuevit assidue convenire, liceat vobis episcopum ordinare, et absque alicujus contradictione munus ei consecrationis impendere. Ut igitur hæc nostra concessio perpetuis temporibus inviolabiliter observetur, eam auctoritatis nostræ præsidio roboramus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis et confirmationis infringere, etc. Si quis igitur, etc. Cunctis autem servantibus, etc. Amen, amen, amen.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Ymarus Tusculanus episcopus.

Ego Cinthius Portuensis et S. Rufinæ episc.

Ego Guido presb. cardinalis S. Chrysogoni.

Ego Ubaldus presb. card. tit. S. Praxedis

Ego Manfredus presb. card. S. Sabinæ.

Ego Julius presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Ubaldus presb. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cæcilie

Ego Joannes presb. card. SS. Joan. et Pauli in Pammachii.

Ego Joannes presb. card. tit. SS. Sylvestri et Martini.

Ego Oddo diac. card. S. Georgii ad Velum Aur.

Ego Guido diac. card. S. Mariz in Aquiro.

Ego Hyacinthus diac. card. S. Mariz in Cosmedin.

Datum Laterani, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presb. card. et cancellarii, Idib. v, Incarn. Domin. anno 1157, pontif. vero D. Adriani papæ IV anno III.

CXXXIX.

Episcopis, duci, populo Venetiarum Henricum patriarcham Gradensem commendat. Nuntiat eidem ab archiepiscopo Jadertino pronissam obedientiam esse.

(Laterani, Jun. 13.)

[*Ibid.*, col. 825.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus episcopis et dilectis filiis, majestati ducis, et universo populo Venetiarum, salutem et apostolicam benedictionem.

Venerabilem fratrem nostrum Henricum Gradensem patriarcham, sicut eum, quem vera in Domino affectione diligimus, et sinceræ charitatis brachium amplectimur, ad sedem apostolicam venientem ea, qua decuit benignitate recepimus, et honorem ei debitum impendentes, ipsum in postulationibus suis, tum pro suæ honestate ac probitate personæ, et pro commisso sibi dignitatis officio, tum pro eo quod vos et civitatem vestram, sicut nobilem et famosam diligimus, et intendimus honorare quibus modis secundum Deum potuimus, curavimus exaudire. Quem ad vos, tanquam ad speciales et devotos filios, cum apostolicæ sedis benedictione, et nostræ gratiæ plenitudine principaliter remittentes, univer-

sitati vestræ ipsum attentius commendamus, per apostolica vobis scripta mandantes, quatenus eum honorifice recipiatis, honeste tractetis, et ei tanquam spiritali principi et animarum vestrarum rectori debitam in omnibus obedientiam et reverentiam impendatis. Ad hæc discretionem vestræ præsentium significatione volumus innotescat, quod frater noster Jadrænsis archiepiscopus in nostra et fratrum nostrorum præsentia, memorato fratri nostro patriarchæ ejusque successoribus, obedientiam, tanquam primati suo spontanea voluntate promisit, et nos promissionem ipsam in publicum fecimus redigi instrumentum. Vos autem sicut viri strenui et famosi ad dilatandos terminos Gradensis Ecclesiæ matris vestræ omnibus modis laboretis, atque ad ejus augmentum efficaciter studeatis. Nos enim temporis opportunitate accepta, eamdem Ecclesiam, quibus modis cum Deo poterimus, curabimus honorare, atque exaltationi et utilitati ipsius attentius providere.

Datum Lat., Idib. Junii, anno III.

CXL.

Rodulpho priori Camaldulensi ejusque successoribus asserit monasterium Prataliense a Jeronymo episcopo Aretino donatum.

(Laterani, Jun. 15.)

[MITARELLI, *Ann. Camal.*, III, Append., 496.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis RODULPHO priori Camaldulensi, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Quoties illud a nobis petitur, quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Petivistis a nobis, dilecti in Domino filii, ut donationem monasterii de Pratalia et concessionem vobis et per vos Ecclesiæ Camaldulensi a venerabili fratre nostro Jeronymo Aretino episcopo vobis canonice factam, auctoritate apostolica muniremus, nos vero ex ejusdem fratris episcopi litterarum tenore, quas nobis transmisit, plenarie cognoscentes, eandem donationem canonice factam auctoritate apostolica confirmamus, et confirmationem ipsam ratam et inconvulsam perpetuis temporibus decernimus permanere.

Præfatum ergo monasterium cum ecclesiis et omnibus pertinentiis suis vobis munimine sedis apostolicæ confirmantes ipsum sub apostolicæ sedis et nostra speciali protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus.

In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti Regulam atque ordinem Camaldulensium fratrum ibidem dignoscitur institutus, perpetuis in eodem loco temporibus inviolabiliter observetur.

Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione

libellium, seu aliis justis modis, præstante Domino poterit adipisci, firma vobis, et his qui in eodem monasterio studuerint Domino deservire, et illibata permaneant. Sepulturam quoque illius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obstat, salva tamen justitia matricis ecclesiæ. Sane novalium ejusdem monasterii, quæ propriis manibus aut sumptibus excoluntur, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus decimas præsumat exigere

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diocæsani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus

Ego Gregorius, Sabinensis episcopus.

Ego Manfredus, presb. card. tit. Sanctæ Sabinae.

Ego Julius, presb. card. tit. Sancti Marcelli.

Ego Hubaldus, presb. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Guido, presb. card. tit. Pastoris.

Ego Octavianus, presb. card. tit. S. Cæcilie

Ego Bernardus, presb. card. tit. S. Stephani in Cælio Monte.

Ego Joannes, presb. card. SS. Joannis et Pauli tit. Panmachii.

Ego Ildebrandus, presb. card. tit. Basilicæ XII apostolorum.

Ego Oddo, diac. card. Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Oddo, diac. card. Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Bonadies, diac. card. Sancti Angeli.

Ego Boso, diac. card. SS. Cosmæ et Damiani.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, xvii Kalend. Julii, indictione v, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno III.

CXLI.

Privilegium pro Ecclesia Ravellensi.

(Anagninæ, Sept. 11.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, I, 1185.]

ADRIANUS IV episcopus, servus servorum Dei, ven. fr. Jo. Ravellensi episc. ejusque success. canonice substituendis in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata viris indubitanter assumat. Eapropter, venerabilis in Christo frater Joannes episcopus, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam Ravel-

lensem Ecclesiam, cui, Deo auctore, præesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes, ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia in præsentiarum, iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi, tuisque successoribus et illibata permaneant, omnem vero ambitum Ravellensis Ecclesiæ, sicut a prædecessoribus tuis rationabiliter possessus est, tibi tuisque successoribus in perpetuum confirmamus.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integre conserventur eorum, pro quorum gubernatione, ac sustentatione concessa sunt usibus omnino profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus, presb. card. tit. S. Prædixis.

Ego Hubaldus, presb. card. tit. S. Crucis in Hierusalem.

Ego Jacobus, presb. card. SS. Joann. et Pauli tit. Pammachii.

Ego Arditio, diac. card. S. Theodori.

Ego Boso, diac. card. SS. Cosmæ et Dam.

Datum Anagninæ per manum Rolandi, S. R. E. presb. card. et cancellarii, III Id. Sept., ind. v, Incar. Dom. 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno III.

CXLII.

Privilegium pro Ecclesia Beneventana.

(Urbeveteri, Sep. 28.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, VIII, 117.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HENRICO Beneventano archiepiscopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

Et rationis ordo disponit, et ecclesiasticæ utilitatis consideratio persuadet, fratribus et coepiscopis nostris amplio gratiam et honorem impendi, et commissarum eorum gubernationi Ecclesiarum contra sæcularis pravitatis incursum sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ tuitione vallari, ut tanto de subditorum salute, ac sui executione officii sollicitiores possint semper existere, quanto contra pravorum audaciam protectionis apostolicæ majus se prospexerint munimen habere. Eapropter, venerab. in Christo frater Henrice archiepiscopo, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et Beneven. Eccl., cui, Deo auctore, præesse dignosceris, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut, quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia in præsentiarum iuste et

canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi, tuisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, episcopatus, Avellinum, Montem-Maranum, Frequentinum, Arianum, Montem de Vico, Bovinum, Asculum, Luceriam, Florentinum, Tortibulum, Montem-Corvinum, Vulturariam, Civitatem, Draconariam, Alarinum, Termulam, Guardiam, Triventum, Bojanum, Alifam, Telesam, et Sanctam Agatham: infra civitatem Beneventanam, ecclesiam S. Pauli, ecclesiam S. Mariæ de Porta Gloriosa, ecclesiam S. Petri Paucedosso, ecclesiam Sanctæ Theclæ, ecclesiam S. Martini, ecclesiam Sanctæ Mariæ ante horam, ecclesiam S. Petri sitam juxta eccl. Petri de Medicis, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Ancona, ecclesiam S. Arthellais, ecclesiam S. Januarii de Græcis, ecclesiam S. Marini, ecclesiam S. Paschasii, ecclesiam S. Angeli, quæ est sita juxta ecclesiam S. Cassiani, ecclesiam Sanctæ Mariæ Rotundæ: extra civitatem vero Beneventanam, ecclesiam S. Mariæ de Rocca, ecclesiam S. Mariæ de Venticano, ecclesiam S. Petri de Cardito, ecclesiam S. Petri de Planisio, ecclesiam S. Theodoræ, ecclesiam S. Mariæ in Geldone, abbatiam S. Mariæ in Strata, abbatiam Sanctæ Mariæ de Corate, ecclesiam S. Mariæ in Gradellis, et quidquid juris habes in castro Montis Sarculi, et valle Caudina. Præterea concedimus tibi pallii usum ex more ad sacra missarum solemniam celebranda, et crucem per totam parochiam tuam deferendam; pallii vero usum videlicet in Natali Domini, in die S. Stephani, Epiphania, Purificatione sanctæ Mariæ, in Annuntiatione ejusdem, in Lætare Jerusalem, Cæna Domini, in Sabbato sancto, in paschalibus festivitibus, Ascensione Domini et Pentecostes; in festivitate S. Joannis Baptistæ, et in natalitiis beatorum apostolorum, in Assumptione et Nativitate beatæ Mariæ virginis, et in duabus translationibus B. Bartholomæi, in dedicatione tui archiepiscopatus, et in anniversario tuæ consecrationis die, in congregationibus, et consecrationibus episcoporum, ordinationibus clericorum, consecrationibus ecclesiarum, et in festivitibus majorum ecclesiarum tuæ provincie.

Decernimus etiam ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integre conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis præfutura, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove communita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitatem careat. reamque se divino judicio existere de præ-

dicta iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco jasta servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Adrianus, cath. Eccl. episc.

Ego Hubaldus, presbyt. card. tit. S. Praxedis.

Ego Manfredus, presb. card. tit. S. Sabinæ.

Ego Hubaldus, presb. card. tit. S. Crucis.

Ego Octavianus, presb. card. tit. S. . . .

Ego Gerardus, presb. card. tit. S. Stephani in Cælio Monte.

Ego Henricus, presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Joannes, presb. card. tit. Sanctorum Silvestri et Mari.

Ego Joannes, diac. card. tit. Sanctorum Sergii et Bacchi.

Ego Oddo, diac. card. tit. S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Dat. Urbeveteri per manum Rolandi, S. R. E. presbyteri cardinalis et cancellarii iv Kal. Octobr., indict. v, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus domni Adriani papæ IV anno tertio.

CXLIII.

Friderico Romanorum imperatori exprobrat quod sacrilegam Eskilli archiepiscopi Lundensis comprehensionem, neglectis admonitionibus suis, impunitam adhuc tulerit. Memorat coronam imperatoriam a sese ei collatam, etc.

(Circa Oct.)

[MANSI, Concil., XXI, 789.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio FRIDERICO illustri Romanorum imperatori, salutem et apostolicam benedictionem.

Imperatoris majestati, paucis retroactis diebus, recolimus scripsisse, illud horrendum et execrabile facinus, et piaculare flagitium tempore nostro commissum, in Teutonice partibus, sicut credimus, aliquando intentatum, excellentiæ tuæ ad memoriam revocantes, non sine grandi admiratione ferentes quod absque digna severitate vindictæ usque nunc transire passus sis tam perniciosi sceleris feritatem. Qualiter enim venerabilis frater noster E. Londonensis archiepiscopus, dum a sede apostolica remearet, a quibusdam impiis et scelestis (quod sine grandi animi mœrore non dicimus) in partibus illis captus fuerit, et adhuc in custodia teneatur; qualiter etiam in ipsa captione prædicta, viri impietatis, semen nequam, filii scelerati, in eum et in suos evaginatis gladiis violenter exarserint, et eos ablatis omnibus, quam turpiter atque inhoneste tractaverint, et tua serenissima celsitudo cognoscit, atque ad longinquas et remotissimas regiones fama tanti sceleris jam pervenit. Ad cujus usque vehementissimi facinoris ultionem, sicut is

A cui bona placere, mala vero displicere credimus, constantius exsurgere debuisti, et gladium, qui tibi ad vindictam maledictorum, laudem vero bonorum est ex divina provisione concessus, in cervicem desævire oportuit impiorum, et gravissime contemere præsumptores. Tu vero ad ipsum ita dissimulasse diceris, sævitiam neglexisse, quod eodem non est quare pœniteat commisisse reatum; quia impunitatem sacrilegii quod gesserunt, jamjam sentiunt invenisse. Cujus quidem dissimulationis et negligentis causam penitus ignoramus, quoniam nos in aliquo serenitatis tuæ gloriam offendisse conscientie scrupulus nostrum animum non accuset; sed personam tuam sicut charissimi et specialis filii nostri et principis Christianissimi, quem in apostolicæ confessionis petra non ambigimus per Dei gratiam solidatum, sincera semper dilexerimus charitate, et debite tractavimus benignitatis affectu. Debes enim, gloriosissime fili, ante oculos mentis reducere, quam gratanter et quam jucunde alio anno mater tua sacrosancta Romana Ecclesia te susceperit, quanta cordis affectione tractaverit, quantum tibi dignitatis plenitudinem contulerit, et honoris, et qualiter imperialis insigne coronæ libentissime conferens benignissimo gremio suo tuæ sublimitatis apicem studuerit confovere, nihil prorsus efficiens quod regis voluntati vel in minimo cognosceret obviare. Neque tamen pœnitet nos desideria tuæ voluntatis in omnibus implevisse, sed si majora beneficia excellentia tua de manu nostra suscepisset, si fieri posset, considerantes quanta Ecclesiæ Dei et nobis per te incrementa possint et commoda provenire, non immerito gauderemus. Nunc autem quia tam immensum facinus, quod in contumeliam universalis Ecclesiæ et imperii tui noscitur etiam commissum, negligere ac dissimulare videris, suspicamur utique ac veremur ne forte in hanc dissimulationem et negligentiam propter hoc tuus animus sit inductus, quod suggestione perversi hominis zizania seminantis, adversus clementissimam matrem tuam sacrosanctam Romanam Ecclesiam, et nos ipsos indignationem, quod absit! aliquam conceperis vel rancorem.

Ob hoc igitur et ob hoc alia omnia negotia, quæ cognoscimus imminere, duos de melioribus et clarioribus, quos circa nos habemus, dilectos scilicet filios nostros, Bernhardum S. Clementis presbyterum, Rolandum S. Marci presbyterum cardinalem et cancellarium nostrum, viros utique religione, prudentia et honestate conspicuos, serenitati tuæ de latere nostro, ad præsens duximus destinandos, excellentiam tuam rogantes attentius, quatenus eos tam honorifice quam benigne recipias, honeste tractes, et ea quæ ipsi super hoc, et super aliis, ad honorem Dei et sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, ad decus etiam et exaltationem imperii pertinentia, ex parte nostra, imperatoris proposuerint dignitati, sicut si ab ore nostro procedant, absque ulla hesitatione suscipias, et ipsorum verbis, tanquam si ea

contingeret nos proferre, fidem non dubites adhibere

CXLIV.

Hospitalis S. Blasii juxta Modcetiam possessiones confirmat.

(Laterani, Nov. 4.)

[GIULINI, *Memorie di Milano*, VI, 529.]

CXLV

Monasterio Mediolanensi Sancti Dionysii confirmat omnia illius jura et bona.

(Laterani, Nov. 10.)

[MURATORI, *Antiq. Ital.*, V, 1035.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis WILFREDO abbati monasterii Sancti Dionysii Mediolanensis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Justis religiosorum desideriis dignum est facilem præbere consensum, ut fidelis devotio celebrem consequatur effectum. Eapropter, dilecte in Domino filii Wifrede abbas, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et monasterium Sancti Dionysii, cui, Deo auctore, præsidet, et prædecessoris nostri beati Petri, et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communitus, statuentes ut, quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et inlibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: Ecclesiam videlicet Sancti Michaelis de Pescallo, in qua monasterium statuendi, si expedierit, facultatem habetis, sicut a venerabili fratre nostro Oberto Mediolanensi archiepiscopo rationabili providentia vobis concessum est; totam parochiam suburbii illius portæ, quæ dicitur Porta Nova, sicut per ejusdem archiepiscopi sententiam legitime vobis adjudicata est; ecclesiam Sanctæ Mariæ in Solario, quæ nunc Sancti Fidelis dicitur; ecclesiam Sancti Laurentii, quæ est juxta domum Tassonis, cum omnibus earum pertinentiis; curtem de Melate cum tribus capellis, videlicet Sancti Bartholomæi, Sancti Dionysii, Sanctæ Mariæ de Sabioncello, et duobus castris, scilicet de Melate et Sabioncello; curtem de Lierni, cum duabus capellis beati Mauricii videlicet et beati Michaelis; tertiam partem curtis de Talamona cum decima, et jus vestrum in duabus capellis, quæ in curte illa sitæ sunt, videlicet Sanctæ Mariæ et Sancti Martini, cum omnibus ad eas pertinentibus; capellam Sancti Martini de Gradi, cum omnibus ejus possessionibus; ecclesiam beati Michaelis de Pescallo, cum omnibus suis pertinentiis; decimam terrarum, quæ sunt juxta ipsum monasterium, et illarum terrarum, quæ sunt circum flumen Sevisum hinc atque inde in omnibus pertinentiis hominum habitantium in Porta, quæ dicitur Nova, et

A in porta orientali, quæ modo coluntur, vel in antea cultæ fuerunt, sicut ab Eriberto bonæ memoria Mediolanensi archiepiscopo canonice vobis concessa est, et in scripto suo firmata; possessiones, quas habetis in Sacrate et in Sexto, qui dicitur Joannis, in Affori, in Ponte Curionis, in Gregonzola, in Aronio, Pescallo, Lomacio, Casalego, Calutate, Romano, in Quinto, in Surdi, et in Casala, de Casinis, de Valle Saxia, cum omnibus supradictarum possessionum libertatibus et consuetudinibus, sicut eas cessione regum hactenus quiete habuistis, et præfati Oberti archiepiscopi scripta vobis confirmatæ sunt.

B Ad hæc quatuor clerici ipsius monasterii, qui sunt de ordine Decomanorum Mediolanensis Ecclesiæ, ab abbate, qui pro tempore fuerit, ad honorem Dei in eadem Ecclesia ponantur et ordinantur, eique tanquam patri et Domino suo obedientes existant, sicut hactenus existisse dignoscitur, et scripto jam dicti archiepiscopi continetur. Statim autem in prædictis ecclesiis Sanctorum Laurentii et Fidelis, vobis cum assensu memorati archiepiscopi absque contradictione aliqua ponere liceat sacerdotes. Prohibemus etiam ut nemini fas sit in parochia suburbii Portæ Novæ, quæ vestri juris existit, infirmos visitare, mortuos sepelire, et alia divina officia, quæ ad parochiale jus pertinent, vobis invitatis, populo celebrare. Præterea quidquid Adalbertus jam dictus abbas ipsius monasterii invasor ab eadem Ecclesia Sancti Dionysii per venditiones, pignorationes, infeudationes, investituras, libellos, commutationes, locationes, seu alio quolibet modo illicitè alienavit, irritum esse censemus, et ad ipsam Beati Dionysii ecclesiam revocandi facultatem vobis concedimus, quemadmodum per sententiam consulum Mediolanensium a Rubaldo bonæ memoriæ archiepiscopo confirmatum legitime judicatum est. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus a vobis decimas præsumat exigere. Decimas quoque, quas canonice possidetis, vobis nihilominus confirmamus.

C Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minovere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed inlibata omnia et integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et Mediolanensis archiepiscopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, secularisve persona hæc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonitus, nisi præsumptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sanctissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in

extremo examine districtæ ultioni subjeat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius, Sabinensis episcopus.

Ego Hubaldus, presbyter cardinalis tituli Sanctæ Prædixis.

Ego Julius, presbyter cardinalis tituli Sancti Marcelli.

Ego Octavianus, presbyter cardinalis tituli Sanctæ Cæcilie.

Ego Henricus, presbyter cardinalis tituli Sanctorum Nerei et Achillei.

Ego Odo, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum aureum.

Ego Guido, diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Porticu.

Ego Odo, diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Bonadies, diaconus cardinalis Sancti Angeli.

Datum Laterani per manum Alberti, Sancti Adriani diaconi cardinalis, vicem domni Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, gerentis, iv Idus Novembris, indictione vi, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno tertio.

CXLVI.

Privilegium pro parthenone S. Spiritus Paraclitensi.
(Laterani, Dec. 4.)

[Opp. Abælardi, 353.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus HELOISSÆ abbatissæ, cæterisque in oratorio Sancti Spiritus, quod in pago Trencensi situm est, divino famulatu mancipatis, etc. [ut in superiori Eugenii epist.].

Loca vero de Pomario, Triagnello, Leavalle, Neforto, Sancti Flaviti, quemadmodum vobis rationabiliter concessa sunt, auctoritate vobis apostolica confirmamus, etc.

Datum Laterani, per manum Alberti, Sancti Adriani diaconi cardinalis, vicem domini Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, gerentis, Kal. Decembris, ind. xi, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domini Adriani papæ IV anno iii.

CXLVII.

Ecclesiam S. Rudberti Salsburgensem tuendam suscipit et ejus bona ac jura confirmat.

(Laterani, Decemb. 30.)

[HANSZII, Germ. sacra, II, 254.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis HUGONI præposito Sancti Rudberti Salsburgensis Ecclesiæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, canonicam vitam professis, in perpetuum.

Quoties illud a nobis petitur, quod religioni et honestati dignoscitur convenire, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, prædecessorum nostrorum felicitæ memoriæ Calixti, Honorii, Innocentii et Eugenii Romanorum pontificum vestigiis inhærentes, ecclesiam Sancti Rudberti, in qua divino mancipati estis obsequio sub B. Petri et nostra protectione auscipimus et præsentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Dominum et B. Augustini Regulam atque institutionem venerabilis fratris nostri bonæ memoriæ Conradi Salsburgensis archiepiscopi noscitur institutus perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Sancimus etiam ut nullus de loco in quo statuti estis, vos audeat amovere aut ordinem alterius professionis super vos inducere. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: Longow, cum omnibus pertinentiis suis; Krencecar, cum omnibus pertinentiis suis; Saldorf, cum omnibus pertinentiis suis; Hoerdingen, cum omnibus pertinentiis suis; Salinas in Halle, cum curtibus et mancipiis, et aliis pertinentiis suis. In orientali plaga vineas, agros, curtes, familias, cum omnibus pertinentiis suis; Arnstorff, cum omnibus pertinentiis suis; Peberar, cum omnibus pertinentiis suis, et ea quæ juste et legitime possidere videmini in Salsburgensi pago, tam in agris quam in pratis et novalibus; ecclesiam Sancti Jacobi, quæ in Salsburgensi civitate juxta monasterium vestrum sita est, cum omnibus pertinentiis suis; Pongor autem Hopfgart cum omnibus pertinentiis suis. Sane ne quis vestrum clericus vel laicus, post professionem exhibitam proprium quid habere, neve sine abbatis vel congregationis licentia claustrum cohabitationem deserere audeat, interdiciamus. Prohibemus etiam ut nullus ecclesiæ vestræ advocatus alium pro se substituere, vel vos injustis vexationibus fatigare præsumat. Nulli etiam episcopo licentia pateat angarias vel alias novas exactiones canonicè quieti et religioni contrarias vobis vel ecclesiæ vestræ imponere. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus sibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars concilii sanioris, secundum Dominum et beati Augustini Regulam, providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere.

seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et Salzburgensis archiepiscopi canonica reverentia.

Si qua igitur, etc. Cunctis autem, etc.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, III Kal. Januarii, indictione VI, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno IV.

CXLVIII.

Archiepiscopis et episcopis Germaniæ queritur injurias a Friderico imperatore legatis suis illatas. Mandat emittantur ut imperator a Reinaldo cancellario satisfactionem faciat exhiberi.

[MANSI, Concil., XXI, 790.]

Quoties aliquid in Ecclesia contra honorem Dei et salutem fidelium attentatur, fratrum et coepiscoporum nostrorum, et eorum præcipue qui Spiritu Dei aguntur cura debet existere, ut ea, quæ male gesta sunt, gratam Deo correctionem debeant invenire. Hoc autem tempore, quod absque nimio mœrore non dicimus, charissimus filius noster Fridericus Romanorum imperator, tale quid egit, quale temporibus antecessorum suorum non legimus perpetratum. Cum enim nos duos de melioribus fratribus nostris, Bernhardum tit. S. Clementis, et Rolandum, Cancellarium nostrum, tit. S. Marci presbyteros cardinales, ad ipsius præsentiam mississemus, ipse, cum primum ad ejus præsentiam pervenerunt, alacriter visus est eos recepisse. Sequenti vero die cum redirent ad eum, et litteræ nostræ in ejus auribus legerentur, accepta occasione cujusdam verbi, quod ipsarum litterarum series continebat, insigne videlicet coronæ beneficium tibi contulimus, in tantam animi commotionem exarsit, ut convicia, quæ in nos et legatos nostros dicitur conjecisse, et quam inhoneste ipsos a præsentia sua recedere, ac de terra sua velociter exire compulerit, et audire opprobrium, et lamentabile sit referre. Eis autem ab ipsius præsentia excedentibus, facto edicto, ne aliquis de regno vestro ad apostolicam sedem accedat, per omnes fines ejusdem regni custodes dicitur posuisse, qui eos, qui ad sedem apostolicam venire voluerint, violenter debeant revocare. Super quo facto licet aliquantulum perturbemur, ex hoc tamen in nobis ipsis majorem consolationem accipimus, quod ad id de vestro et principum consilio non processit. Unde confidimus eum a sui animi motu, consilio et persuasione vestra facile revocandum. Quocirca fratres, quoniam in hoc facto non solum nostra, sed et vestra et omnium Ecclesiarum res agi dignoscitur, charitatem vestram monemus, et exhortamur in Domino, quatenus opponatis vos murum pro domo Domini, et præfatum filium nostrum ad viam rectam quam citius reducere studeatis, attentiss-

am sollicitudinem adhibentes, ut a Reinaldo cancellario suo, et Palatino comite, qui magnas blasphemias in præfatos legatos nostros, et matrem vestram sacrosanctam Romanam Ecclesiam evomere præsumperunt, talem et tam evidentem satisfactionem faciat exhiberi ut, sicut multorum aures amaritudo sermonis eorum offendit, ita etiam satisfactio multos ad viam rectam debeat revocare.

Non acquiescat idem filius noster consiliis iniquorum, consideret novissima et antiqua, et per illam viam incedat, per quam Justinianus, et alii catholici imperatores incessisse noscuntur. Exemplo siquidem et imitatione illorum, et honorem in terris, et felicitatem in cælis sibi poterit cumulare. Vos etiam, si eum ad rectam semitam reduxeritis, et beato Petro apostolorum principi gratum deprecetis obsequium, et vobis, et Ecclesiis vestris conservabitis libertatem. Alioquin noverit anedictus filius noster, ex admonitione vestra, noverit ex promissionis evangelicæ veritate, quod sacrosancta Romana Ecclesia super firmissimam petram, Deo collocante, fundata, quancuncque ventorum turbine quatitur, in sua firmitate, protegente Domino, in sæculum sæculi permanebit. Nec autem, sicut vobis, deceret eum tam arduam viam absque vestro consilio attentasse. Unde credimus quod, auditis admonitionibus vestris, facillime poterit ad frugem sanioris studii, sicut vir discretus, et imperator catholicus revocari.

CXLIX.

Aldebrandino et Bernardino, filiis Ubolini comitis de Calmaiare, prædia quædam beneficiaria tribuit.

[MURATORI, *Antiq. Ital.*, I, 631.]

In nomine Domini, etc. Ego Adrianus sanctæ sedis apostolicæ papa IV, consensu et voluntate fratrum meorum, videlicet Ulaldi presbyteri cardinalis titulo Sanctæ Praxedis, Ubaldi titulo Sanctæ Crucis, Julii titulo Sancti Marcelli, Henrici titulo Sanctorum Nerei et Achillei, Bosonis diaconi cardinalis Sanctorum Cosmæ et Damiani, camerarii nostri, et Alberti diaconi cardinalis Sancti Adriani; concedimus vobis Aldebrandino et Bernardino, filiis quondam Ubolini comitis de Calmajare, vestrisque legitimis filiis et filiabus vestris; si autem sine legitimis filiis et filiabus decesseritis, infra nominatæ terræ, quas vobis concedimus, in jure et dominio beati Petri libere remaneant; id est Fractam filii Adzonis, etc., ut supra. Positæ sunt autem prædictæ terræ in episcopatibus Suanensi, Urbevetano, Tudertino, Clusino, juris beati Petri et sanctæ Romanæ Ecclesiæ. Ad tenendum, utendum, fruendum, meliorandum, et, sicut dictum est, tenendum, possidendum, pro eo quod hominum nobis fecistis et fidelitatem nobis nostrisque catholicis successoribus et sanctæ Romanæ Ecclesiæ jurastis, et stratam omni tempore et omnibus personis servare, exceptis publicis latronibus, et inimicis Ecclesiæ Romanæ et vestris. Ita tamen si

formam peregrinorum non portaverint, et treugam A jurare et observare promisistis, si alii compares vestri juraverint et observaverint, Roccam Sancti Stephani custodiendam damus Scarlatano de Radicofano et Orlandino fratri suo, et filiis Belizi, etsi fidelitatem nobis fecerint, cum expensis vestris per quinque continuos annos. Tali conditione, quod si aliqua causa in strata offenderitis, et infra octo dies requisiti non emendaveritis, tunc prænominata Rocca Sancti Stephani in jure et dominio beati Petri absolute remaneat. Si vero in treuga vel contra Hospitales, Templares, clericos, monachos offenderitis, et infra quindecim dies requisiti non emendaveritis, tunc prænominata Rocca Sancti Stephani in jure et dominio beati Petri remaneat. Ecclesias, clericos, monachos de terra vestra ita fovetis et servabitis, sicut alii nostri fideles suas ecclesias, clericosque suos et monachos servant. Nulli alii pio loco concessionem istam in partem vel in totum dabitur vel alienabitur, nec alicui personæ vendetur seu alienabitur, priusquam domno papæ, qui pro tempore fuerit, et sanctæ Romanæ Ecclesiæ, justo videlicet pretio minuendo in duodecim denariis pro unaquaque libra. Quod si emere et alienationem ipsam recipere noluerit, dabitur ei superscriptum commodum, et vendetur seu alienabitur tali personæ, quæ nobis placeat, sine malitia, salvo semper jure et dominio beati Petri et sanctæ Romanæ Ecclesiæ. Guerram et pacem per personas vestras et prædictas terras ad mandatum Romani pontificis et Romanæ ecclesiæ facietis vos et filii vestri; filii vero et generi vestri, qui terras ipsas partemve earum tenebunt, nobis nostrisque catholicis successoribus fidelitatem et hominum, guerram et pacem ad mandatum nostrum nostrorumque successorum facient; treugam, stratam, ecclesias, Hospitales, Templares, clericos et monachos se non offendere jurabunt. Alioquin si qui ita non fecerint, a jure nostræ concessionis expertes remanebunt. Nos autem et nostri successores defendere promittimus ab omni homine, si necesse fuerit, secundum officium nostrum.

CL.

Canonici Calvimontensibus interdicit ne ecclesiæ bona alienent; jampridem enim decretum esse, ut in eorum ecclesia fratres monasterii S. Dionysii collocarentur.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 10.)

[DOUBLET, *Hist. de*] S. Denys, 502.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei dilectis filiis canonicis Calvimontis Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Non potest aliqua præsumptione convelli quod auctoritate apostolicæ sedis rationabiliter contigerit ordinari. Jamdudum autem, sacrosancta Romana Ecclesia decernente, dignoscitur institutum ut in ecclesia vestra de monasterio B. Dionysii ad divina dependenda obsequia monachi ponerentur, ad quorum usum et dispositionem decedentium canonicorum

beneficia devenirent. Ut igitur tam laudabilis institutio nullius valeat astutia vacuari, per præsentia vobis scripta mandamus quatenus præbendas et beneficia vestra vendere, vel quomodolibet alienare nullatenus præsumatis, alioquin nos et alienationes ipsas auctoritate apostolica vacuumus, et in vos, auctore Deo, taliter vindicabimus, ut quam grave sit tam sanctas et tam laudabiles constitutiones infringere, docente pœna, intelligere valeatis.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, iv Idus Januarii.

CLI.

Henrico Belvacensi episcopo quemdam D. commendat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 10.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 638.]

B ADRIANUS episcopus, etc. venerabili fratri HENRICO Belvacensi episcopo, etc.

Quia plurimum de tua devotione et animi sinceritate confidimus pro his quos charos habemus preces tibi porrigere minime dubitamus. Inde est quod dilectum filium nostrum D. latorem præsentium, qui multa nobis tam super dilectione circa eum quam super aliis pluribus de tua fraternitate retulit commendanda, charitati tuæ attentius commendamus, per apostolica scripta rogantes, quatenus eum pro B. Petri ac nostra reverentia diligas et honores, et eum cum interventu nostro et pro devotione sua de charo habeas charorem, ipsum quoque in negotiis suis, si qua emerint, prudentia tua studeat viriliter defensare.

C Data Romæ, apud Sanctum Petrum, iv Kal. Februarii

Anno 1156-58.

CLII.

Raymundum episcopum Magalonensem hortatur ne bona ecclesiæ communibus clericorum usibus deputata, pro suæ voluntatis arbitrio dispenset, utque decimam Montispezzulani canonicis restituat.

(Laterani. Oct. 27.)

[GABRIEL, *Series*, I, 199.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, RAYMUNDO Magalonensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem

Pervenit ad nos quod bona Magalonensis ecclesiæ communibus tuorum clericorum usibus deputata contra institutionem ipsius Ecclesiæ pro tuæ voluntatis arbitrio niteris dispensare, decimam quoque Montispezzulani ad communitatem ipsorum canonicorum, ut nobis suggeritur, pertinentem, quam utique a quodam laico diceris redemisse, nondum eis restituisti. Unde cum injuncto nobis apostolatus officio teneamur quæ sunt corrigenda corrigere et suam unicuique justitiam conservare, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandando præcipimus, quatenus sine consilio et assensu archidiaconorum et sanioris partis capituli ecclesiæ tuæ, nihil de rebus ad eorum communitatem pertinentibus præter institutionem ipsius ecclesiæ nullatenus disponere præsumas, et quæ inde abstulisti cum integritate restituas; provisurus attentius ne super his clericis

tuis de cætero sit materia murmurandi, et nos tibi propter hoc duriore animadversione scribere compellamur. Decimam præterea quam supra memoravimus, nisi quantitatem pretii, quam in ejus redemptione dedisti, ex integro vel jam recepisti, vel quam citius receperis, canonicis tuis, omni excusatione postposita et dilatione restituas.

Datum Laterani, vi Kal. Novemb., [pontificatus nostri anno iv (1)].

(1) Hæc aliena manu videntur adlita.

CLIII.

Henrico episcopo Bellovacensi Ansoldum abbatem Compendiensem commendat.

(Laterani, Oct. 29.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 642.]

ADRIANUS EPISCOPUS, servus servorum Dei venerabili fratri HENRICO Bellovacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Compendiensem Ecclesiam tanto amplius diligere nos convenit et fovere, quanto plus sollicitudinis ad plantandam in ea religionem Romana Ecclesia dignoscitur habuisse. Quocirca fraternitatem tuam rogamus attentius et monemus in Domino, quatenus dilectum filium nostrum An., ejusdem loci abbatem, pro reverentia beati Petri et nostra diligas et honores, et in suis necessitatibus opem et præsidium largiaris. Et quoniam dilectus filius noster Philippus frater tuus thesaurum ipsius ecclesiæ adhuc dicitur detinere, frequens apud eum exhortatio non desit, ut thesaurus ipse in manus præfati abbatis debeat devenire.

Præterea fraternitati tuæ mandamus, quatenus de malefactoribus illis, de quibus antedictus abbas in audientia tua querimoniam deposuerit, ita plenam ei justitiam facias, ut pro defectu justitiæ non cogatur amplius laborare.

Datum Laterani, iv Kal. Novembris.

CLIV.

Godescalco episcopo Atrebatensi præcipit ut Hugoni cancellario ablatum altare de Astues restituat.

(Laterani, Nov. 1.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 807.]

ADRIANUS EPISCOPUS, servus servorum Dei, venerabili fratri..... Atrebatensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster Hugo, charissimi filii nostri Ludovici, illustris Francorum regis cancellarius, transmissa nobis relatione monstravit, se altare quoddam in Atrebatensi episcopatu ex dono Aluisi bonæ memoriæ Atrebatensis quondam episcopi habuisse, et usque ad illud tempus, quo investituram majoris archidiaconatus in Ecclesia tua de mandato nostro fuerat suscepturus, asserit se idem altare quiete ac pacifice possedisse. Imminente vero die, quo de ipso archidiaconatu debebat juxta mandatum nostrum, sicut diximus, investiri, tu, prout nobis suggeritur, nisi eodem altari tibi primitus restituto, investituram ei facere noluisti, et taliter ab eo ipsum altare diceris extorsisse. Quia vero hujus-

A modi circumventio rationi contraria est, et a pontificali officio penitus aliena, fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, et mandando præcipimus; quatenus si res ita se habet, ipsum altare jam dicto filio nostro Hugoni cancellario infra 40 dies post horum susceptionem, omni appellatione cessante, restituas. Quod si tu facere forte distuleris, venerabili fratri nostro [Samsoni], Remensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, a nobis datum esse noveris in mandatis, ut ipse hoc vice nostra non differat effectui mancipare.

Datum Laterani v Idus Maii.

CLV.

Theobaldum Parisiensem episcopum hortatur ut Hugoni cancellario primum personatum vel honorem qui in Parisiensi Ecclesia vacabit, concedat

(Laterani, Nov. 1.)

[MANSI, XXI, 805.]

ADRIANUS EPISCOPUS, servus servorum Dei, venerabili fratri Parisiensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoniam de devotione et fidei sinceritate, quam erga sacrosanctam Romanam Ecclesiam et nos ipsos habere dignosceris, plenam fiduciam obtinemus, fraternitatem tuam pro his qui nobis chari sunt et accepti, rogare non dubitamus. Quanto autem dilectus filius noster Hugo, charissimi filii nostri, illustri Francorum regis cancellarius, matri tuæ sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ et nobis ipsis devotus sit et fidelis, quantum pro ipsius honore sollicitus permaneat et attentus, et nos ipsi cognoscimus, et prudentiam tuam non credimus ignorare. Inde est quod illum fraternitati tuæ duximus plurimum commendandum, rogantes attentius quatenus pro beati Petri et nostrarum reverentia litterarum, primum personatum vel honorem qui in tua vacabit ecclesia, ei concedas, ut et ipse nostras sibi preces sentiat fructuosas, et nos de nostrarum precum admissione gratiarum tibi debeamus exsolvere actiones.

Datum Laterani, Kal. Novembris.

CLVI.

Guillelmo nobili viro et universo populo Mantispessulani præscribit, ut a finito quinquennio altari S. Salvatoris et oblationes in manu prioris ecclesie B. Mariæ reddant.

(Laterani, Nov. 8.)

[D. BOUQUET, *Recueil*, XV, 687.]

ADRIANUS EPISCOPUS, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro GUILLELMO et universo populo Mantispessulani, salutem et apostolicam benedictionem.

Licet sacri canones de rebus ecclesiasticis nullam disponendi laicis attribuant facultatem, intuitu tamen devotionis vestræ oblationes S. Salvatoris, ad ipsam ecclesiam relevandas, ita vobis sunt concessæ, ut studio vestro inceptum opus citius possit et facilius consummari. Quia vero non convenit res ecclesiasticas ab ecclesiasticarum personarum dispositione penitus alienari, certum tempus determinare volumus, ut, eo peracto, altare ipsum et obla-

tiones per quinquennium annorum spatium, et non amplius teneatis. Quocirca universitati vestræ mandamus quatenus, finito quinquennio, altare prædictum et oblationes in manu prioris ecclesiæ B. Mariæ reddatis, ut de ipsis sicut de aliis ecclesiasticis rebus liberam disponendi habeat facultatem. Vos igitur, ut de opere vestro et labore possitis æternæ felicitatis gaudia promereri, de ipsis oblationibus et de propriis facultatibus vobis a Deo præstitis agite, et ita efficaciter ad perficiendum opus Ecclesiæ insistentis, quod in brevi termino valeat, auctore Domino consummari.

Datum Laterani, vi Idus Novembris.

CLVII.

Ad S. Remensem archiepiscopum et ejus suffraganeos. — Pro ecclesia Jerosolymitana et pro militibus Templi.

(Laterani, Nov. 13.)

[MARTEN., *Ampl. Coll.*, II, 647.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri S. Remorum archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, ejusque suffraganeis episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Quantum strenui et egregii domini bellatores, milites videlicet Templi, novi sub gratia Macchabæi, universæ Christianitati proficiant et qualiter loca sancta, quæ Salvator noster corporali præsentia illustravit, et a paganorum versutia et persecutione defendant, non solum ad eorum, qui vicini sunt, sed et qui extremum orbis axem inhabitant, non ambigimus pervenisse. Unde quanto majora universis Christi fidelibus per eos proveniunt incrementa, tanto attentius providendum nobis imminet et agendum, ut eorum necessitates sublevare curemus, et ipsis paternæ charitatis affectu in suis adversitatibus condolentes consilium et auxilium ministremus. Noviter autem, quod sine grandi mœrore et exulceratione non dicimus quædam eis infortunia emergerunt, et invalescente sævitia paganorum, peccatis exigentibus, tam rerum quam personarum non mediocriter perpassi sunt dispendium et jacturam. Cum enim filius sanguinei ad obsidendam Bellinacii, quæ Christianorum erat subdita ditioni, infinita collecta perfidorum hominum multitudine, accessisset, charissimus in Christo filius noster B. (81) illustris Jerosolymorum rex, simul cum fratribus militiæ templi ad fugandos hostes velocius properavit. Cumque adversus paganos e regione castrorum idem rex condisset, major pars suorum, fratribus templi cum eo remanentibus, impetrata licentia recesserunt; hostes autem hoc liquido cognoscentes, sub festinatione aggressi sunt Christianos, ut eos in manu valida viriliter repugnarent. Rex vero, et qui cum eo erant, quoniam infinitæ multitudinis... minime poterant sustinere, suasu et nimia precum instantia eorundem militum templi, ipsis simul cum residuis militibus regis remanentibus ad conflictum, li-

cet invitus, multa tamen prece et postulatione devictus, illæsus tandem ad propria remeavit. Cæterum prædicti fratres pro Christi nomine et Christianorum salute, animas ponere nullatenus formidantes, et alii qui cum eis remanserant, cum innumerabili multitudine paganorum congressi sunt, et prælium ingerunt. In ipso autem prælio dilectus filius noster B. magister militiæ templi ab hostibus captus est, et cum eo octoginta septem de numero fratrum, trecenti vero de aliis militibus, tum capti fuerunt, tum in ore gladii trucidati, et tam equos quam arma et alia spolia incredibiliter amiserunt. Sed post hujus diversitatis caliginem et errorem temporis tenebrosi prosperitatis tempus emicuit, et dies optatus serenitatis illuxit. Prædictus itaque filius noster rex, exercitu reparato et collecta militum ac peditum multitudine, simul cum dilectis filiis nostris nobilibus viris T. (82) Flandriæ comite et Rainaldo de Sancto Walerico et suis, quos tunc ad partes illas ex insperato contigerat applicare, superbientium hostium rabiem truculentam invasit, et nonnullis eorum captis, nonnullis interfectis, de ipsis utique feliciter triumphando exercitum procul a prædictæ civitatis obsidione fugavit. Interim ad majorem lætitiâ et ampliorem cumulum gaudiorum, ad majorem quoque de adversitate consolationem habendam: milites templi circa triginta, ducentos paganorum euntes ad nuptias verterunt in fugam, et divino præsidio comitante, omnes partim ceperunt, partim gladio trucidarunt. Nunc autem quoniam in tanta desolatione et imminenti necessitatis articulo prædictis fratribus et aliis loca illa sancta pietatis intuitu defendentibus, nec debemus, nec possumus ulla ratione deesse, fraternitatem tuam rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatenus commissum vobis populum studeatis diligentissime commonere, et eis in suorum veniam delictorum ex injuncto vobis officio injungatis, ut si qui idonei fuerint et strenui ad bellandum, ad loca illa pro eorum liberatione ac defensione festinent. Hi vero qui in propriis personis non poterunt laborare, equos, arma bellica, quæ in partibus illis sunt plurimum necessaria, et alia de facultatibus suis pro animarum suarum salute et paganorum remedio illuc studeant destinare.

Datum Laterani, Id. Nov.

CLVIII

Abbatibus Biterrensis diocesis præcipit ut præsuli Biterrensi pareant.

(Laterani, Nov. 13.)

[*Gall. Christ.*, VI, Instrum., 138.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbatibus per Biterrensem parochiam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Non moveri non possumus de iis quæ a venerabili fratre nostro Guillelmo Biterrensi episcopo nobis nuntiata sunt. Asserit siquidem nobis quod debitam

(82) Theoderico Alsatio dicto, qui sororem Balduini regis uxorem duxerat.

(81) Balduinus filius Fulconis regis Jerosolymitanus.

ei recusatis obedientiam et reverentiam quam vestro episcopo exhibere. Unde cum ad obediendum potius quam ad repugnandum suscepti habitus vos qualitas provocet, datur evidenter intelligi quod non illud intus gestatis in mente quod exterius in veste pretenditis; obedire enim vestro prælato vos convenit, qui propriam voluntatem etiam, quantum habitus ostendit, pro Domino reliquistis. Ut ergo aliud non probemini gestare interius quam id quod habitu exterius demonstratis, per apostolica vobis scripta mandamus præcipiendo, quatenus vos quibus idem episcopus auctoritate sua manus imponit, omnem illi obedientiam et reverentiam appellatione remota sine contradictione aliqua persolvatis, quæ a subditis prælatis debet humiliter exhiberi: quod si aliquis vestrum inobediens ipsi aut rebellis extiterit, sententiam quæ a jam dicto fratre nostro in eum qui ipsi obedire noluerit canonice fuerit promulgata, nos, auctore Domino, auctoritate nostra ratam habebimus.

Datum Laterani, Idibus Novembris.

CLIX.

Privilegium pro parthenone S. Spiritus Paraclitensi.

(Laterani, Nov. 25.)

[Opp. Petri Abelardi, p. 354.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, HELOISSÆ abbatissæ monasterii de Paracleto ejusque sororibus, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoties religiosæ personæ a nobis talia postulant, quæ a rationis tramite non discordant, ad concedendum quod petitur non debemus difficiles inveniri. Eapropter, dilectæ in Domino filix, vestris justis postulationibus gratum impertientes assensum, auctoritate vobis apostolica concedimus, ut eos qui de facultatibus suis Ecclesiæ vestræ grata conferunt solatia charitatis, si forte non proprio reatu, sed pro alienis sunt excessibus interdicti, liceat vobis ad sepulturam recipere, et ipsos in cœmeterio vestro cum aliis fidelibus tumulare.

Datum Laterani, VIII Kal. Decembris.

CLX.

Ad Henricum episcopum Belvacensem. — Ut, nulla interposita dubitatione, fungi munere episcopali pergat.

(Laterani, Dec. 4.)

[Marten., *Ampl. Collect.*, II, 650.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HENRICO Belvacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Prædecessor noster sanctæ memoriæ papa Eugenius in Belvacensem te voluit (83) episcopum su-

(83) Id factum est anno 1149, cum mortuo Odoni episcopo Bellovacensi, cleri et populi unanimi voto, metropolitani et omnium suffraganeorum assensu, accedente etiam summi pontificis voluntate, subrogatus fuit: de qua promotione vid. Petri Venerabilis lib. v, epist. 8.

(84) Quippe Henricus, spretis aulæ illecebris,

A brogari, sperans quod de tua persona Ecclesiæ Dei utilitas non modica proveniret. In qua siquidem dignitate tua nobilitas adeo provide, honeste ac circumspicte, cooperante gratia divina, se hactenus habuit, quod ipsius prædecessoris nostri videtur intentio adimpleta, et nos tuam cognoscentes (84) de præteritis probitatem, de tuæ fraternitatis industria meliorem spem jugiter et fiduciam obtinemus, ac per hoc si non esses a contemplationis requie ad labores actionis translatus, studeremus diligenter efficere, ut pro Ecclesiæ utilitate hujusmodi translatio fieret, nec debemus efficere quod facta debeat irritari. Non ergo te moveat verbum quod minus caute diceris protulisse, quia illud dicere nequaquam fuit spiritualem (85) dimittere dignitatem.

B Susceptum itaque ministerium episcopale discretio tua diligenter exerceat, commissum tibi gregem verbo et opere ita in doctrina Christi studeas informare, ut non vacuus ad arcam patris familias accedere debeas, si plures tecum, divina faciente gratia, possis manipulos reportare. Non enim volumus, nec possemus ullatenus sustinere quod episcopalem dimitteres dignitatem, nisi forte, quod absit! tale in te vitium cognosceremus, propter quod non posses in episcopali officio Domino deservire. Præterea dilectis filiis nostris fratribus Sancti (86) Luciani, te ita benignum et misericordem exhibeas, ut ipsi omnipotentem pro te Dominum affectuosius deprecantur.

C Datum Laterani Kalendas Decembris.

CLXI.

Ad eundem. — Pro ecclesia Sancti Luciani.

(Laterani, Dec. 1.)

[MARTEN., *ibid.* col. 651.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HENRICO Belvacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad pietatis et misericordiæ opera tanto te duximus propensius invitandum, quanto de tua honestate ac religione majorem fiduciam obtinemus, et speramus quod nostras preces debeat tua fraternitas exaudire. Religiosi fratres ecclesiæ B. Luciani, de quibusdam rebus, de quibus inter te et ipsos controversia vertebatur, tuæ se decreverunt potius supponere voluntati, quam cum tua nobilitate in iudicio disputare, sperantes quod eis plus utilitatis erga te conferre humilitas, quam litigiorum jurgia ministrare. Et ideo apostolicis litteris charitatem tuam monemus, rogamus et exhortamur in Domino, quatenus de his omnibus, quæ in tua liberalitate ponere decreverit, præcipue de decimis et prandiis et piscationibus, ita erga supradictos fra-

monachum apud Claramvallem professus, cum Maria ad Christi Domini pedes sedebat.

(85) Hinc colliges Henricum episcopalem dignitatem ægre tulisse atque abjicere voluisse.

(86) S. Luciani insigne monasterium ordinis S. Benedicti in suburbio Bellovacensis civitatis, in cujus ecclesia S. Lucianus cum sociis quiescit

tres nobilitas tua se habeat, ut videaris religiosos fratres pro amore Christi diligere ac favore, et nos tibi uberes vossimus gratiarum exsolvere actiones.

Data Laterani Kal. Decembris.

CLXII.

Ad eundem — Pro nepotibus cujusdam canonici Antissiodorensis.

Laterani, Dec. 8.)

[MARTEN., *ibid.* col. 652.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HENRICO Belvacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Venientis ad apostolicæ sedis præsentiam dilecti filii nostri Antissiodorensis canonici querimoniam nuper accepimus, quod (87) A. Abbas ecclesiæ Sancti Germani Antissiodorensis terram, quæ quibusdam nepotibus suis paterno solatio destitutis, sicut nuper accepimus, hæreditario jure pertinere dicitur, contra justitiam detinere præsumit. Cumque alia vice causa ipsa venerabilibus fratribus nostris Hu. Senonensi archiepiscopo et Antissiodorensi episcopo commissa fuisset, sine debito terminanda, in ipsius examinatione negotii, ad sedem apostolicam fuit appellatum. Quia vero ex injuncto nobis officio pupillis et orphanis compellimur in sua justitia salubriter providere, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus infra quindecim dies post susceptionem præsentium litterarum, memoratum abbatem studeas diligentius convenire, ut vel ipsam terram nepotibus prædicti L. sub velocitate restituat, vel in præsentia tua ipsis exhibeat justitiæ complementum. Si vero causam intirere maluerit, quam terram in integrum restituere, utraque parte in tua præsentia constituta, et rationibus hinc inde subtiliter investigatis et cognitis, causam ipsam, omni appellatione cessante, ita justitia mediante decidas, quod ulterius super hoc in audientia nostra non debeat replicari querimonia. Quod si prædictus abbas nec terram restituere, nec justitiam de his ad quos eadem terra spectare dicitur, voluerit exhibere, neque tuo super hoc iudicio stare, ex tunc in ipsa terra, de qua controversia est, auctoritate nostra divina prohibeas officia celebrari. Præterea si A. uxor quondam S. de Merlenmaco per se vel per alium, quominus alterum istorum effectui mancipetur, præsumperit impedire, in personam ejus excommunicationis, in terram vero ipsius sententiam proferas interdicti.

Datum Laterani vi Idus Decembris.

CLXIII.

Ad eundem. — Pro quodam canonico Ecclesiæ Antissiodorensis.

(Laterani, Dec. 8.)

[MARTEN., *ibid.* col. 553.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, vene-

(87) Arduinus illustri genere natus, qui Gervasio anhati successit circa annum 1147. defunctus anno 1174.

rabili fratri HENRICO Belvacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Venerabilibus fratribus nostris (88) Hu. Senonensi archiepiscopo et (89) A. Antissiodorensi episcopo causam quæ inter dilectos filios nostros R. præpositum de Liriaco et L. Antissiodorensis Ecclesiæ canonicum super quadam præbenda noscitur agitari, olim commisimus audiendam, et sine debito terminandam. Cumque utramque partem ante suam præsentiam evocassent, prædictus R. præpositus ad eorum vocationem venire contempsit, sed eundem L. frustratoria dilatione ad sedem apostolicam appellavit: Nos vero quia plurimum de tua discretione confidimus, eandem causam experientiæ tuæ committimus, omni appellatione remota, mediante justitia terminandam. Quocirca fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus utramque partem ante tuam præsentiam evoces, et rationibus quæ hinc inde vertantur subtiliter inquisitis, et plenarie intellectis, eandem causam canonico sine decidas. Si vero memoratus R. præpositus contumaciter noluerit ad tuam vocationem accedere, vel tuæ super hoc sententiæ efficaciter obedire, jam dictum filium nostrum L. de ipsa præbenda sine appellationis obstaculo auctoritate nostra investias.

Data Laterani vi Id. Decembris

CLXIV

Ad Berengarium archiepiscopum et clerum Narbonensem. — De non invadendis mortuorum episcoporum bonis.

(Laterani, Dec. 9.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 826.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri BERENGARIO archiepiscopo et dilectis filiis archidiaconibus et universo clero Narbonensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoniam apostolicæ sedis curam Deo, prout ipsi placuit, disponente suscepimus, quieti et paci universarum Ecclesiarum sollicitos nos convenit attentione prospicere, et quæ pro earum tranquillitate acta viderimus auctoritate apostolica confirmare; ita ut quæ semel ad honorem Dei, decorem domus ejus et salutem fidelium fuerint constituta, nulla diuturnitate temporis in oblivionem neglectumque deveniant, nullaque machinatione pravorum a sua valeant stabilitate moveri. Dilecta vero in Christo filia nostra nobilis mulier Ermengardis Narbonæ domina pravam quamdam consuetudinem, quæ contra Deum et Ecclesiam vestram antiquitus inoleverat, divinæ legis amore ac tuæ, frater archiepiscope, dilectionis intuitu abolere desiderans, ad remissionem peccatorum suorum instituit ut te vel tuorum successorum quolibet obeunte nullus princeps, nullus castellanus, nulla omnino secularis persona episcopalia bona invadere, diminuere aut pertur-

(88) Hugoni

(89) Alano ex abbate Rivatorii facto episcopo.

bare præsumat, sed omnia futuro antistiti inconcussa et integra conserventur. Ejus itaque nos piæ comprobantes affectum, et renuntiationem ipsius ratam habentes, eam auctoritate apostolica confirmamus et firmam et illibatam perpetuis temporibus decernimus permanere. Archiepiscopo itaque, quicumque pro tempore fuerit, decedente, nec terræ princeps, nec castellanus aliquis, sive miles, nec sæcularis aliqua laicave persona sub obtentu alicujus consuetudinis Narbonensis Ecclesiæ bona diripere vel direpta audeat retinere. Si quis autem attentare præsumpserit, et infra quadraginta dies præsumptionem suam satisfactione congrua non correxerit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat, et tanquam sacrilegus fidelium communione privatum et vinculo se noverit excommunicationis astrictum, et a nemine sine licentia Romani pontificis aut legati ex ejus latere destinati possit absolvi.

Datum Laterani, v Idus Decembris.

CLXV

Concordiam initam inter episcopum Biterrensem et priorem Cassianensem confirmat.

(Laterani, Dec. 9.)

[*Gall. Christ.*, VI, Instr., 138.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio JOHANNI Cassianensi priori, salutem et apostolicam benedictionem.

Quod super litigantium controversis mediantibus probis et honestis viris aut concorditer constituitur, aut rationabiliter diffinitur, suo debet statu consistere, ac ne processu temporis cujuslibet præsumptione turbetur, auctoritatis nostræ pagina communiri. Cum autem inter te et venerabilem fratrem nostrum Guillelmum Biterrensem episcopum de quadam ecclesia controversia verteretur, et ipse in ecclesiis tuis per suam diœcesim constitutis quartones de jure sibi peteret episcopali conferri, interponentibus sollicitudinem suam venerabilibus fratribus nostris Berengario Narbonensi archiepiscopo, Aldeberto Nemausensi, Raymundo Uticensi, et Ademaro Agathensi episcopis, Pontio Uticensi præposito, Rogerio Narbonensi archidiacono, et aliis sapientibus viris, talis inter vos compositio facta est, et utriusque partis assensu firmata. Biterrensis quidem episcopus ecclesiam de Aureliaco, de qua quæstio movebatur, ecclesiam S. Victoris, ecclesiam S. Petri de Laspignano, ecclesiam S. Felicis de Calobricis, ecclesiam S. Martini de Gradano, ecclesiam S. Andreæ de Proliano, ecclesiam S. Laurenti de Roiano, ecclesiam S. Michaelis de Padernis, ecclesiam S. Nataliæ de Fano, ecclesiam S. Mariæ de Rocasels, ecclesiam S. Severi de Veyrauo, ecclesiam S. Andreæ de Becses, quidquid habes in ecclesia de Caprilis, et in ecclesia de Clairaco libere tibi et Cassianensi ecclesiæ in perpetuum concessit habenda, ita ut tu et successores tui canonicos vel presbyteros in eisdem

ecclesiis statuens, potestatem omni tempore habeatis, ipse vero et successores ipsius episcopalem reverentiam, debitas synodos et albergas pro ecclesiarum necessitatibus juxta instituta canonica in eis obtineant, et ab omnibus aliis exactionibus ecclesiæ ipsæ liberæ semper existant. De quartis autem portionibus, quas in eisdem ecclesiis retinebat, duo modii frumenti ad Biterrensem mensuram singulis annis a Cassianensi ecclesia ei ejusque successoribus sine contrarietate aliqua persolventur. Ut itaque compositio ista firma in perpetuum et illibata consistat, nos eam auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti pagina communitimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ confirmationis paginam temerario ausu infringere, vel ei contraire. Si quis autem attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat.

Datum Laterani v Idus Decembris

CLXVI.

Archiepiscopus et episcopus mandat ut monasterio S. Dionysii a servis ejusdem præstari debita servitia cogant

(Laterani, Dec. 11.)

[DOUBLET, *Hist. de Saint Denys*, p. 505.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus universis archiepiscopis et episcopis ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem.

Inter cætera quæ nos de universalis Ecclesiæ curæ sollicitant, illud plurimum nos conturbat, si monasteria quæ religione et rerum opulentia florere noscuntur, in utroque vel in eorum altero detrimenta sustineant. Pervenit autem ad apostolatas nostri notitiam monasterium Sancti Dionysii, quod nobile est et satis famosum in regno Francorum, plura in servis suis et magna dispendia sustinere. Latitant enim angulis terrarum, ut dicitur, et servitia eidem monasterio debita impendere omnino recusant. Unde ne per malitiam et fraudem servorum idem monasterium suo jure ulterius defraudetur, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus si aliqui fuerint in parochiis vestris reperti, qui jam dicto monasterio servitium vinculo teneantur astricti, pro vestri officii debito attentius elaboretis, ut abbati et fratribus ejusdem monasterii penitus sint subjecti, et eis debita in domo Sancti Dionysii servitia, et omnem reverentiam studeant exhibere, alioquin vinculo excommunicationis eos innodare non differatis.

Datum Laterani, III Idus Decembris.

CLXVII.

Godofrido Lingonensi et Alano Antissiodorensi episcopis mandat sub excommunicationis pena Nilonem de Nugerio hortentur ut monachis Regniensibus cuprum in eorum terra inventum restituant.

(Laterani, Dec. 13.)

[Vide LEBEUF, *Mémoires d'Auxerre*, II, Pr., pag. 267.]

CLXVIII.

*Hugoni Francorum regis cancellario mandat ut ab-
bati Compendiensi gratiam regis reconciliet.*

(Laterani, Dec. 21.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 806.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio HUGONI, cancellario illustris regis Francorum, salutem et apostolicam benedictionem.

De tua devotione atque industria plenam fiduciam obtinentes, ad exsequenda quæ majori affectu cupimus operis executione compleri, tuam prudentiam confidentius excitamus. Sicut tua novit discretio, Compendiense monasterium, in quo de novo religio est instituta, multis turbinum procellis concutitur, et pravorum incursionibus molestatur. Et adeo quod, sicut nobis suggeritur, dilectus filius noster... abbas ejusdem loci, propter quasdam falsas suggestiones a charissimi filii nostri Ludovici regis Francorum credatur gratia declinasse. Ac per hoc industriæ tuæ præsentium significatione maudamus, quatenus in gratiam supradicti filii nostri eundem abbatem pro posse tuo restituas, et gratum ei, et commissæ sibi ecclesiæ studeas consilium et utile ministrare.

Datum Laterani, xii Kal. Jan.

CLXIX.

*Commonitorium papæ ad abbatem et conventum
S. Vedasti.*

(Laterani, Dec. 23.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, I, 848.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, MARTINO abbati S. Vedasti et universo conventui, salutem et apostolicam benedictionem.

Vos qui Ægyptum reliquistis, et sicco pede mare Rubrum jam videmini pertransisse, ad anteriora debetis oculis mentis vestræ semper erigere, et ad terram promissionis tanto attentius anhelare, quanto plures in Ægypto positos conspiciatis cum Pharaone submergi, et Ægyptiorum deliciis citius quam æstiment defraudari. Defraudantur enim desiderio suo, qui super ollas carniū in Ægypto remanere desiderant, quoniam in puncto ad inferna descendunt, licet bonis videantur temporalibus et carnis voluptatibus abundare; transivi quidem et ecce non erat, quia licet firma videatur stultus radice consistere, percepta tamen maledictionis sententia, statim arescit, et a gloria penitus elongatur. Porro vos, dilecti in Domino filii, qui voluntates etiam proprias pro Domino reliquistis, ad Ægyptiorum opera mentes vestras nullatenus convertatis, nec affectetis redire in Ægyptum animo, ubi Pharaoni deservitur in luto et latere, qui corporis habitu ab ipso videmini separati: vestium siquidem qualitas videtur innuere, et opera quæ facitis charitatis, quod ad cœlestem patriam tenditis, et ad ipsam festinantes secundum propositam vobis regulam cœrritis, et bravium supernæ vocationis, largiente Domino, contenditis obtinere. Verum quia in via mandatorum Dei currentibus humani generis ini-

PATR. CLXXXVIII.

A micus consuevit juxta iter offendicula ponere, cavendum est vobis, filii, attentius et agendum, ut ita circumspicite et provide iter quod cœpistis, peragere studeatis, quatenus ad palmam felicitatis æternæ possitis pertingere, et cum B. Benedicto in cœlesti gloria coronari. Nos vero commissam vobis ecclesiam et personas vestras tanquam B. Petri speciales filios paterna charitate diligimus, et grata semper cupimus subsidia ministrare.

Datum Laterani, x Kal. Januarii.

CLXX.

E. comiti de Leon et filiis ejus, vicecomiti de Lamvio, et filiis Iveni Gueni et Iveni Gualli, Hugonem archiepiscopum Dolensem commendat.

(Laterani, Dec. 27.)

[MARTEN., *Thesaur. Anecd.*, III, 900.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, nobilibus viris E. comiti de Leon et filiis suis, vicecomiti de Lamvio [*al. Lautino*], et filiis Iveni Gueni et Iveni Galli, salutem et apostolicam benedictionem.

Vestræ nobilitatis industria pia debet consideratione intendere, et sollicitate cogitare, quomodo ecclesias Dei augmentare valeat, et gratis semper beneficiis ampliare. Inter cætera enim pietatis opera, per quæ ad æternæ beatitudinis bravium pervenitur, nihil est quod magis in conspectu divinæ placeat majestatis, quam si quis sacrosanctas ecclesias diligat, manuteneat, et eis sua jura illibata studeat et integra conservare. Inde est quod venerabilem fratrem nostrum H. Dolensem archiepiscopum, quem utique sicut virum discretum, idoneum et honestum, charum satis et acceptum habemus, et Ecclesiam ipsius gubernationi commissam piæ sollicitudini vestræ attentius commendantur, rogamus plurimum, monemus et exhortamur in Domino, atque in peccatorum remissionem vobis injungimus, quatenus tam eum quam Ecclesiam suam sincera charitate diligatis, et in sua studeatis justitia confovere. Illam quoque honorificentiam et devotionem, quam antecessores vestri Dolensi archiepiscopo impendere consueverunt, ut vos per omnia appareat patriæ virtutis hæredes, prædicto fratri nostro archiepiscopo pio corde et humili voluntate studeatis exhibere. Consilium vero et auxilium ad exemplar antecessorum vestrorum eidem in necessitatibus suis subministratis, et bona Dolensis Ecclesiæ, quæ in terra vestra consistunt, memoratum fratrem nostrum faciatis cum integritate habere, et eum quiete et pacifice de cætero possidere.

Datum Laterani, vi Kalendas Januarii.

—
ANNO 1157-1158.

CLXXI.

P[etro] episcopo et canonicis Massiliensibus significat se Pontio archiepiscopo Aquensi mandasse ut inter eos et monachos S. Victoris judicium faciat.
(Laterani, Mart. 30.)

[*L'antiquité de l'Église de Marseille*, I, 476.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, vene-

rabili fratri P. episcopo et dilectis filiis canonicis A Massiliensis Ecclesiæ salutem, etc....

..... illam quæ inter vos et dilectos filios nostros fratres Massiliensis monasterii super violenta cujusdam corporis ablatione ventilatur, venerabili fratri nostro Pontio Aquensi archiepiscopo committimus audiendam. Ideoque per præsentia vobis scripta mandamus, quatenus cum ab eodem fratre nostro archiepiscopo propter hoc fueritis evocati, ejus præsentiam adeatis, et quod ipse inter vos judicaverit suscipiatis firmiter et observetis.

Datum Laterani, III Kalend. April.

CLXXII.

Ad Autissiodorenses S. Eusebii canonicos. — De confirmatione donationis redditus primi anni præbendarum ecclesiæ cathedralis Autissiodorensis.

(Laterani, Jun. 1.)

[MARTEN. *Anecd.*, I, 440.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis S. Eusebii, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoties a viris religiosis super his quæ juste ac legitime possident, nostra confirmatio imploratur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri, ut quanto a perturbatione aliorum securiores exstiterint, et bona sua in majori pace possederint, tanto attentius professioni suæ insistere, ac divinis officiis valeant propensius incumbere. Eapropter, dilecti in Domino filii, paci et quieti vestræ benignum impertimur assensum, et beneficium præbendarum, quod venerabilis frater noster Alanus Autissiodorensis episcopus Ecclesiæ vestræ concessit, et scripti sui pagina confirmavit, juxta canonicam concessionem ipsius, vobis, et per vos Ecclesiæ vestræ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocínio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquo modo contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum apostolorum ejus Petri et Pauli se noverit incursum.

Datum Laterani Kal. Junii.

CLXXIII.

Ad N. decanum et capitulum Suessionense. — Pro libertate et consuetudinibus Suessionensis Ecclesiæ.

(Laterani, Jun. 1.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 646.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis N. decano et toti capitulo Suessionensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Ex injuncto nobis a Deo summi pontificatus officio, sollicitudini nostræ incumbit, ecclesiarum utilitatibus intendere, et earum libertatibus providere, ut ab injuriantium molestatione secure permaneant, et nostro sibi beneficio gaudeant fuisse provisum. Inde siquidem est, quod nos vobis et Ecclesiæ vestræ cupientes, utiliter providere, consuetudines et libertates, quas in episcopatu hucusque dignoscimini habuisse, videlicet malefactores

vestros sive eorum terras interdicendi et absol vendi, episcopo inconsulto, devotioni vestræ nec non et eidem ecclesiæ auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocínio communimus; adjicientes quod si quando ecclesia vestra pro injuria illata cessavit a divinis, reliquæ ecclesiæ secundum quod consuetudo vestra dignoscitur habuisse, de capituli vestri mandato cessent. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum.

Datum Laterani, Kal. Junii.

B

—
ANNO 1158.

—
CLXXIV.

Ecclesiæ S. Mariæ Trajectensis protectionem suscipit possessionesque confirmat.

(Laterani, Jan. 3.)

[MIRÆI, *Opp. Diplom.*, IV, 22.]

—
CLXXV.

Ecclesiam Ferrariensem tuendam suscipit canonicorumque possessiones confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 10.)

[UGHELLI, *Italia Sacra*, II, 536.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Ferrariensis Ecclesiæ tam præsentibus, etc.

Officii nostri nos admonet et invitat auctoritas pro ecclesiarum statu satagere, et earum quieti et tranquillitati salubriter, auxiliante Domino, providere. Dignum namque, et honestati conveniens esse dignoscitur, ut qui ad ecclesiarum regimen assumpti sumus, eas a pravorum hominum nequitia tuemur, et B. Petri, atque sedis apostolicæ patrocínio muniamus. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris justis petitionibus clementer annuimus, et præfatam Ferrariensem Ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia in præsentiarum juste et canonicè possidet, aut in futurum concessionem pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propositio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: Villam videlicet, quæ dicitur Quartisana, fundum contra Padum, locum Curcula, caput Redæ, villam quæ dicitur Baniolum, fundum Dundorgum, villam quæ dicitur Quartatica, fundum Pecorile, villam quæ dicitur Fossanova, capellam S. Marci ibidem sitam, aquam piscaritiam, quæ dicitur Morticia cum, ecclesiam S. Michaelis cum suis pertinentiis, capellam S. Stephani cum suis pertinentiis; in burgo Ferrar-

riæ, capellas S. Petri et Salvatoris sitas in castro A
ejusdem Ferrariæ, cum omnibus suis pertinentiis,
capellam S. Mariæ Magdalenzæ et S. Viti, quæ est
in mercato Ferrariæ, capellas S. Leonardi, Corri-
gium stadii totum, medietatem Lendenariæ majo-
ris et minoris, Cocolariam lami piscatoriam Zame-
dellæ, mansum in capite lamas communis, medietatem
fundi Gallinarii, medietatem fundi Purpuranæ,
portum capitis Redæ, terram quoque, quæ fuit
de Ajacha positam in valle, quæ dicitur Zucou-
la, mansum unum in fundo, qui dicitur Duce;
insuper medietatem omnium rerum, quæ pro ani-
mabus fidelium defunctorum, ecclesiæ S. Georgii
in episcopio Ferrariæ relinquuntur, tam mobilium
quam immobilium, medietatem decimationis ejus-
dem ecclesiæ S. Georgii, totam decimam totius B
villæ, quæ dicitur Cocomarium, et cætera, quæ ei-
dem ecclesiæ juste pertinent in terris, vineis, pra-
tis, agris cultis, incultis, aquis, piscationibus, ve-
nationes etiam et molendina, servos et ancillas,
duodecim homines illius loci, qui vos navigio fer-
rant, quocunque usus vester fuerit, absque omni
pretio.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat
præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus
possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere,
aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia in-
tegra conserventur vestris, et aliorum, pro quorum
gubernatione, et sustentatione concessa sunt, usi-
bus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ C
auctoritate, et Ferrariensis episcopi canonica ve-
rentia. Si qua igitur, etc., cunctis autem, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius, Sabinensis episcopus.

Ego Ubaldus, presb. card. S. Prædixis.

Ego Julius, presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Ubaldus, presbyter cardin. tit. S. Crucis in
Jer.

Ego Bernardus, presb. card. tit. S. Clementis.

Ego Octavianus, presb. card. tit. S. Cecilie.

Ego Gerardus, presb. card. tit. S. Stephani in
monte Cælio.

Ego Joannes, presb. card. SS. Jo. et Pauli.

Ego Joannes, presb. card. tit. SS. Sylves. et
Martini.

Ego Ildebrandus, presb. card. Basilicæ XII Apo-
stolorum.

Ego Odo, diac. card. S. Georgii ad Velum au-
reum.

Ego Guido, diac. card. S. Mariæ in Porticu.

Ego Hyacinthus, diac. card. S. Mariæ in Cosme-
din.

Ego Joannes, card. SS. Sergii et Bacchi.

Ego Bonadies, diac. card. S. Angeli.

Ego Arditiu, diac. card. S. Theodori.

Ego Boso, diac. card. SS. Cosmæ et Damiani.

Ego Albertus, diac. card. S. Adriani.

Datum Romæ apud S. Petrum per manum Ro-
landi S. R. E. presb. card. et cancellarii iv Id.

Januarii, indict. vi, Incarn. Dom. an. 1157, pon-
tific. vero D. Adriani IV, an. iv.

CLXXVI.

*Domum hospitalem de Misericordia Placentinam
tuendam suscipit.*

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 21.)

CAMPI, *Hist. di Piacenza*, II, 356.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, AL-
BERTO rectori domus hospitalis de Misericordia,
ejusque fratribus tam presentibus quam futuris,
regularem vitam professis in perpetuum.

Religiosis desideriis dignum est facilem præbere
consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur ef-
fectum. Quocirca, dilecti in Domino filii, venerabi-
lis fratris nostri Hugonis episcopi vestri precibus
inclinati, vestris justis postulationibus grato con-
currentes assensu, B. Ægidii ecclesiam cum hospi-
tali, in quo divinis estis obsequiis mancipati, sub
B. Petri, et nostra protectione suscipimus; et præ-
sentis scripti privilegio communimus statuentes.
(*Sequuntur expressa in privilegio Anastasii IV supra
allato.*)

Ad hæc rationabiles consuetudines et libertates
vobis a supradicto fratre nostro concessas, et scri-
pti sui munimine roboratas, devotioni vestræ au-
ctoritate apostolica confirmamus, et quemadmodum
in ejusdem fratris nostri scripto continetur, ratum
et inconcussum futuris temporibus statuimus per-
manere. Novalium quoque quæ propriis manibus
aut sumptibus colitis, seu de nutrimentis vestro-
rum animalium, nullus omnino a vobis decimas
exigere præsumat. Clavicam etiam aquæ, quam su-
pradictus frater noster Hugo Placentinus episcopus
vobis concessit, et scripti sui munimine roboravit,
auctoritate apostolica nihilominus confirmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum li-
ceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut
ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, mi-
nuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; sed
omnia integra conserventur eorum, pro quorum
gubernatione, et sustentatione concessa sunt, usi-
bus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ
auctoritate et diocæsani episcopi canonica justitia.
Si qua igitur in futurum ecclesiastica, sæcularisve
persona, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

(*Sequuntur subscriptiones cardinalium.*)

Datum Romæ apud Sanctum Petrum per manum
Rolandi S. R. E. presb. card. et cancellarii, xii
Kal. Februarii, indictione xi, Incarnationis Domi-
nicæ anno 1157, pontificatus vero domini Adriani
papæ IV, anno iv.

CLXXVII.

*Ecclesiæ Ræceburgensis protectionem suscipit, pos-
sessionesque ac jura confirmat, petente Henrico
Bavariæ et Saxonie duce.*

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 21.)

[*Orig. Guelf.*, III, Præf., 42.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, veno-

rabili fratri **EVERHARDO** episcopo, et dilectis filiis **A** percipiant et apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presb. card. et cancellarii, xii Kalendis Februarii, indictione vi, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domini Adriani papæ IV anno iv.

CLXXVIII.

Ecclesiam S. Mariæ de Gariberto Placentinam tuendam suscipit.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 23.)

[CAMPI, *Hist. di Piacenza*, II, 356.]

Religiosis desideriis facilem debemus præstare consensum, ut et pia devotio celerem sortiatur effectum et vires indubitanter assumat; cum ei fuerit a sede apostolica concessum prævia charitate. Eapropter, dilecti in Christo filii, petitioni vestræ inclinati precibus charissimi filii nostri Henrici Baviariæ et Saxoniarum ducis, in cujus fundo prædicta ecclesia fundata esse dignoscitur, libenter annuimus, et præfatam Ecclesiam Raceburgensem sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Ex dono nobiliss viro Henrici, Baviariæ et Saxoniarum ducis, trecentos mansos cultos et incultos cum omnibus appendiciis suis, molendina, Sadelbandiam atque Polabiam totam et integram cum ecclesiis et earum decimis, atque subjectis sibi plebibus. Ad hæc adjicientes statuimus ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini Regulam atque Præmonstratensium fratrum habitum, ibidem dignoscitur institutus, perpetuis in eadem ecclesia temporibus inviolabiliter observetur. Obeunte vero te nunc ejusdem loci antistite, vel uorum quorumlibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, sed quem fratres Raceburgensis Ecclesiæ consilio religiosarum personarum secundum Deum et sanctorum Patrum constitutiones præviderunt eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, vestris et aliorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove communita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem Ecclesiæ sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis

B dilectis filiis **HONESTO** priori Sanctæ Mariæ de Gariberto, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonice substituendis, in perpetuum.

Quoties illud a nobis petitur, quod rationi et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Eapropter, dilecti in Domino filii, venerabilis fratris nostri Hugonis Placentini episcopi precibus inclinati, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam, quæ ad jus et proprietatem præfati episcopi pertinet, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut, quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda nominibus: Totam terram, quam habetis in Rizolo et in Uzano, et quod habetis in Trabatiano, in Carpeneto, in Cerhole, in Vezano, in Aquensi, in Clolano, et in Octavello; Clausum, quod habetis prope civitatem in Faygliria; clausum prope molendinum vicecomitis, et aliud clausum ultra Fosostam, quod est prope Gignolam. Quidquid habetis in Vivacario, in Sancto Paulo, in Casali remissi, in Mamiliano, et domos omnes, quas habetis circa ecclesiam, aut in ipsa civitate.

D Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hymarus, Tusculanus episcopus.

Ego Gregorius, Sabinensis episcopus.

Ego Hubaldus, presb. card. tit. S. Prædix.

Ego Julius, presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Bernardus, presb. card. tit. S. Clementis.

Ego Octavianus, presb. card. tit. S. Cecilie.

Ego Astaldus, presb. card. tit. S. Priscæ.

Ego Joannes, presb. card. SS. Joannis et Pauli tit. Pamachii.

Ego Henricus, presb. card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Ildeprandus, presb. card. basilicæ XII Apostolorum.

Ego Guido, diac. card. S. Mariæ in Porticu

Ego Hyacinthus, diac. card. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Joannes, diacon. cardin. SS. Sergii et Bacchi.

Ego Albertus, diac. card. S. Adriani.

Datum Romæ apud S. Petrum per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancel., x Kal. Februarii, indictione vi, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero D. Adriani papæ IV anno iv.

CLXXIX.

Præposito et universo clero Ecclesiæ Placentinæ præcipit ut ad disciplinam canonicam revertantur, Hugonique episcopo obediant.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 25.)

[*Ibid.*, p. 356.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis præposito et universo clero Placentinæ Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Vita, conversatione ac moribus clerici a laicis debent differre, ut ordo clericorum eniteat, et majori dignitate probetur clarescere, cum illa studuerint agere, quæ conveniunt officio clericali. Odor namque conversationis honestæ, ac bonæ opinionis, a clericis debet ad laicos pervenire, et ab illis præcipue, qui canonici nuncupantur, et ad providendum pluribus in majoribus et dignioribus ecclesiis sunt ad serviendum Domino congregati. Unde sollicitè vobis agendum est, filii, et cogitandum attentius, ut vos et commissam vobis Ecclesiam ad illum antiquum statum atque laudabilem reducatis, a quo dignoscitur excidisse; ne forte videamini honestatem negligere, et terrena potius compendia, quam cælestia cogitare. Sicut enim multorum relatione accepimus, Placentinæ status Ecclesiæ quondam famosus, et Deo atque hominibus placitus exstitit, et adeo quod inter alias ecclesias Italici regni præfulgebat copia honestatis. Ecclesiæ siquidem ipsius canonici juxta consuetudinem honestam atque laudabilem insimul in uno refectorio comedebant, et in uno dormitorio somnum capiebant tempore opportuno. Vos autem, unde valde miramur, honestatis statum in minus laudabilem convertistis; et (quod sine gravi animi mœrore non dicimus) formam videmini clericalis ordinis fere penitus abjecisse.

Ac per hoc ita factum est, ut quæ prius honestatis abundantia videbatur esse in capite, nunc possit in parte posteriori merito numerari. Ut ergo in pristinum statum conversationis honestæ possitis, auctore Domino, reformari, per præsentia vobis scripta præcipiendo mandamus, quatenus omnes de uno cellario insimul in uno refectorio comedatis, et in communi dormitorio dormientes, in capitulo conveniatis quotidie, ut de commissæ vobis Ecclesiæ negotiis tam spiritualibus quam tempora-

libus valeatis communiter pertractare. Verum, quoniam hæc et alia, quæ ad honestatem pertinent, juxta.... charissimi fratris nostri Hugonis episcopi vestri debetis peragere, et operis executione complere: nihilominus vobis præcipimus quatenus eidem fratri nostro, tanquam Patri vestro et animarum vestrarum pastori, studeatis humiliter obedire, et ordines ab Ecclesia requisitos, qui fuerint digni, recipere, et pannos rotundos deferentes in ecclesia constitutis horis Domino secundum canonicorum consuetudinem deservire, atque domum vestram cum ejusdem fratris nostri episcopi vestri favore, et auxilio ita, largiente Domino, ordinare, ut non tantum nomine, sed re tenus possitis canonici nuncupari.

Alioquin scire vos volumus quod nos sententiam, quam idem frater noster in aliquem vestrum propter hoc promulgaverit, nos, auctore Deo, ratam habebimus, et ipsam faciemus inviolabiliter observari.

Dat. Romæ apud Sanctum Petrum, viii Kal. Februarii.]

CLXXX.

Monasterium B. Pancratii Ranshovense, rogante Henrico Bavarix et Saxonix duce, tuendum suscipit, ejusque bona ac jura confirmat.

(Romæ, ap. S. Petrum, Jan. 29.)

[*Orig. Guelf.*, III, 473.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, MEGENARDO præposito Ranshoviensis ecclesiæ Beati Pancratii, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito deterreat, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, Henrici illustris Bavarix et Saxonix ducis precibus inclinati, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam beati Pancratii martyris ecclesiam in qua divino vacatis officio, sub beati Petri apostolorum principis tutelam protectionemque suscipimus, et apostolicæ sedis privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum B. Augustini Regulam in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. Ecclesiam videlicet S. Michaelis cum decima et jure parochiali; capellas in Winkirchin, Hantingerge, Gerollisberge, et capellam Sancti Stephani in Brunove cum pertinentiis eorum; capellam

Hochberch cum pertinentiis suis, in ea libertate, in qua frater noster Eberhardus Saltzburgensis archiepiscopus vobis scripto proprio rationabiliter confirmavit, ut videlicet nullus in eis præter ipsum archiepiscopum et Ecclesiæ vestræ præpositum aliquid debeat ordinare. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas præsumat exigere. Porro sacramenta ecclesiastica a diocæsano suscipietis episcopo, si quidem catholicus fuerit, et gratiam atque apostolicæ sedis communionem habuerit, eaque gratis et absque aliqua pravitate vobis voluerit exhibere; alioquin quemcunque malueritis catholicum adeatis antistitem, qui nimirum nostra fultus auctoritate, quod postulatur, indulgeat. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci præposito, vel ad alterius Ecclesiæ regimen transeunte, sive tuorum quolibet successorum, nullus qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, aut pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam providerint eligendum. Ad hæc quoniam locus vester sic est institutus, ut advocatus honorum præfati ducis in partibus illis, ejusdem quoque loci sit advocatus, prohibemus ut nec ipsi, nec alicui sub ministerio ejus liceat eundem locum injustis gravaminibus infestare, sed cum vicem jam dicti ducis, sicut ipse instituit et scripto suo firmavit, cum mancipiis et possessionibus suis idem advocatus defendere et tueri debet, eo tenore, ut querimonias tam vestras quam mancipiorum vestrorum audiat, et congruam justitiam faciat; partem vero nullam a vobis propter hoc exigat, sed tantum de horreo præfati ducis secundum antiquam constitutionem tempore suo accipiat. Super hoc enim nullam potestatem disponendi in claustris vel mancipiis aut possessionibus vestris memoratus dux eidem advocato concedit; sed ut loco suo vos protegat et æternam retributionem tantum inde requirat. Nos quoque hæc omnia vobis concedimus, et auctoritate apostolica confirmamus. Si autem ipse advocatus contra hæc venire tentaverit, et secundo ac tertio admonitus non emendaverit, consilio et auxilio præfati ducis ipsa advocatia ab inutili auferatur, et alius idoneus ejus loco substituatur. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obsistat, salva tamen justitia matricis ecclesiæ.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia illibata et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura salva sedis apostolicæ

A auctoritate et diocæsani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum, etc. Cunctis autem eisdem loco, etc.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manus Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, iv Kalend. Februarii, indict. vi, Incarnationis Dominicæ anno 1157, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno iii.

CLXXXI.

Fridericum imperatorem verbis satis mihi alloquitur. Prioris epistolæ (f. supra num. 143) locos quosdam excusat. Legatos suos « ad commotionem Henrici Bavarie et Saxonie ducis » missos commendat.

[PERTZ, *Monum. Germ. hist.*, Leg. t. II, p. 106.]

B Ex quo universalis Ecclesiæ curam, Deo, prout ipsi placuit, disponente, suscepimus, ita in cunctis negotiis magnificentiam tuam honorare curavimus, ut de die in diem animus tuus magis ac magis in amore nostro et veneratione sedis apostolicæ debisset accendi. Unde sine grandi admiratione non ferimus, quod, cum, audito ex suggestione quorundam animum tuum aliquantulum contra nos fuisse commotum, duos de melioribus et majoribus fratribus nostris, Rolandum scilicet cancellarium tituli Sancti Marci, et Bernhardum tituli Sancti Clementis, presbyteros cardinales, qui pro tuæ majestatis honore in Romana Ecclesia solliciti semper exstiterant, pro voluntatis tuæ cognitione ad tuam præsentiam direximus, aliter quam imperialem decuerit honorificentiam, sunt tractati. Occasione siquidem cujusdam verbi, quod est « beneficium » tuus animus, sicut dicitur, est commotus, quod utique nedum tanti viri, sed nec cuiuslibet minoris animum merito commovisset. Licet enim hoc nomen, quod est beneficium, apud quosdam in alia significatione, quam ex impositione accipiendum fuerat, quam nos ipsi posuimus, et quam ex institutione sua noscitur retinere. Hoc enim nomen ex bono et facto est editum, et dicitur beneficium apud nos, non feudum, sed bonum factum. In qua significatione in universo sacræ Scripturæ corpore invenitur, ubi ex beneficio Dei, non tanquam ex feudo, sed velut ex benedictione, et bono facto ipsius gubernari dicimur et nutrir. Et tua quidem magnificentia liquido recognoscit, quod nos ita bene et honorifice imperialis dignitatis insigne tuo capiti imposuimus, ut bonum factum valeat ab omnibus judicari. Unde quod quidam verbum hoc, et illud scilicet « contulimus tibi insigne imperialis coronæ, » a sensu suo nisi sunt ad aliam retorquere, non ex merito causæ, sed de voluntate propria, et illorum suggestione qui pacem regni et Ecclesiæ nullatenus diligunt, hoc egerunt. Per hoc enim vocabulum « contulimus » nil aliud intelleximus, nisi quod superius dictum est, imposuimus. Sane quod postmodum personas ecclesiasticas a debita sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ visitatione,

ut dicitur, revocare jussisti, si ita est, quam in-
convenienter actum sit, tua, fili in Christo charis-
sime, discretio, ut credimus recognoscit. Nam si
aliquid apud nos amaritudinis habebas, per nun-
tios et litteras tuas nobis fuerat intimandum, et
nos honori tuo curavissimus, sicut filii charissimi,
providere. Nunc igitur ad commonitionem dilecti
filii nostri Henrici, Bajoariæ et Saxonix ducis,
duos de fratribus nostris Henricum tituli Sancti
Nerei et Achillei, et Iacinctum Sanctæ Mariæ in
Cosmidin diaconos cardinales, prudentes siquidem
et honestos viros, ad tuam præsentiam destinavi-
mus, celsitudinem tuam monentes et hortantes in
Domino, quatenus eos honeste et benigne recipias,
et quod ab eis ex parte nostra tuæ magnificentix
fuerit intimatum, a sinceritate cordis nostri nove-
rit tua excellentia processisse, ac per hoc cum eis-
dem filiis nostris, mediante jam dicto filio nostro
duce, ita celsitudo tua studeat convenire, ut inter
te ac matrem tuam sacrosanctam Romanam Ec-
clesiam, nullius discordiæ seminarium debeat re-
manere.

CLXXXII.

*Ecclesiarum SS. Joannis et Pauli, S. Martini, S.
Stephani Majoris et S. Stephani Minoris. susten-
tationi canonicorum ecclesiæ B. Petri (Romanæ)
destinatarum, possessiones juraque confirmat* (90).

(Laterani, Febr. 10.)

[*Bullarium Vaticanum*, I, 57.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis filiis BERNARDO tit. S. Clementis presbytero
cardinali et archiepiscopo canonice basilicæ prin-
cipis apostolorum, et ejusdem canonicis, et rectori-
bus quatuor monasteriorum Sanctorum Joannis et
Pauli, Sancti Martini, Sancti Stephani Majoris et
Sancti Stephani Minoris, tam præsentibus quam fu-
turis, canonicè substituendis, in perpetuum.

(90) Sacras ædes quas cum Adrianus IV in hac
bulla, tum Urbanus III, Innocentius III, Gregorius IX,
aliique Romani pontifices, datis ea de re peculiaribus
privilegiis, Vaticano capitulo concesserunt, aut firmi
corroborarunt; basilicæ nostræ censuales, seu
inventaria ecclesiarum, hospitalium, monasteriorum
ejusdem basilicæ subditorum, jam pridem recen-
suerunt. Perspicua inde petuntur argumenta quæ
harum ecclesiarum Vaticano capitulo servitutem
obedientiam et subjectionem omnimodam ostendunt.
Quotas etenim singulæ aut croci, aut piperis,
aut ceræ, etc., libras, sive quotam pecuniarum
summam debeant Vaticanæ basilicæ persolvere,
compleures etiam earumdem ecclesiarum provisio-
nes ac beneficiorum ipsis adnexorum collationes
a prædicto Sancti Petri capitulo factas, memorata
inventaria aliique codices adnotarunt. Quoad sa-
cras ædes in Urbe, aut ab ejus mœnibus non longe
sitas, illud semper animadversione dignum puta-
mus, quod in prælaudatis inventariis reperimus
scriptum. Ad illas nimirum canonicis, aut quidpiam
ex capitulo, festo titularis aut patroni recurrente,
accedebant, ut vel modo assolet, solemnè ponpa-
rem divinam acturi. In earum nonnullis concionem
haberi consuevit; imo etiam nobile convivium,
quod rector Ecclesiæ, ubi festum celebratur, parare
debebat. Consulatur vetus membraneus codex,
inscriptus: *Sermones pro matutino*, in Archiv. no-
stro capitulari sign. lit. C, num. 107, ubi a pag.

Liquet omnibus fidei Christianæ cultoribus, bea-
tum Petrum ab ipso Salvatore nostro Domino Jesu
Christo apostolorum fore principem constitutum,
atque potestatem ligandi atque solvendi animas
cœlesti privilegio traditam, unde et etiam dicitur:
*Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ec-
clesiam meam, et tibi dabo claves regni cœlorum, et
quodcunque ligaveris super terram erit ligatum et in
cœlis et quodcunque solveris super terram, erit solu-
tum et in cœlis* (Matth. xvi). Et iterum: *Si diligis
me, Simon Petre, pasce oves meas* (Joan. xxi). Nos
igitur qui, licet indigni, ejusdem cœlorum clavi-
geri vicarii sumus, et ejus loco in sancta Dei Ec-
clesia residemus, speciales ipsius ministros, sive pa-
trimonia sedis apostolicæ debemus patrocínio con-
fovere, et a pravorum hominum incursibus defen-
sare. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris pe-
titionibus benignitate debita impertimur assensum,
et sacrosanctas ecclesias Beatorum martyrum Joan-
nis et Pauli, Sancti Martini, Sancti Stephani Ma-
joris, et Sancti Stephani Minoris, vestris usibus ac
sustentationibus destinatas, ad exemplar prædeces-
sorum nostrorum felicitis memoriæ Sergii II, Leonis
IV, Leonis IX, et Innocentii II Romanorum ponti-
ficum, præsentis scripti pagina communimus. Sta-
tuentes, ut quascunque possessiones, quæcunque
bona eisdem venerabilibus locis canonicè pertinent,
aut in futurum concessione pontificum, largitione
regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis
justis modis, præstante Domino poterit adipisci
firma vobis vestrisque successoribus, et illibata
permaneant. In quibus hæc propriis duximus ex-
primenda vocabulis:

Ecclesiam Sanctæ Mariæ in Catharina (91) cum om-
nibus ad eam pertinentibus; ecclesiam Sancti Sal-
vatoris (92) juxta terriones, quæ constructa est a

247 usque ad 249 index legitur ecclesiarum sub jure
basilicæ S. Petri. Conferatur etiam codex charta-
ceus a Demetrio Lucense ejusdem basilicæ benefi-
ciato an. 1489, coordinatus, et in prædicto tabul.
sign. lit. A.

(91) De ecclesia S. Mariæ in Catharina, quæ
modo appellatur S. Catarina della Rota, inferius
sermo est ad Urbani III bullam an. 1186 procu-
sam.

(92) Hanc S. Salvatoris ecclesiam a Carolo Magno
erectam multisque redivisibus ac prædiis ditatam
fuisse, haud spernendæ, ut diximus pag. 23, not.
D, antiquitatis monumenta testantur. Quo igitur
pacto Leo IV sacræ ædis conditor hic asseritur?
An sanctus pontifex illam sic reparavit, tot tan-
tisq; beneficiis sibi devinxit, ut ipsa ab eodem
constructa non immerito dici posset. Jac. Grimal-
dus apud Turrig. lib. De crypt. Vatic. pag. 487, ut
Carolini pro eadem ecclesia diplomatis, prælauda-
tum pontificem Leonem IV et Carolum ipsum im-
peratorem coævus exhibentis fidem vindicet, hanc
viam init: Leo III, inquit, dictus est etiam quar-
tus; idque, tum ex Chronico ms. a Riccardo mo-
nacho Cluniacensi in *Bibl. Vatic.*, num. 3765, tum
ex Martino Polono in *pontif. Rom. Chronolog.* Leo-
nem quendam mox subjicientibus post Sergium I,
demonstrare contendit; quo tamen felici exitu,
expendemus infra, dum de ipso Carolino privilegio
opportuniùs disseremus.

prædecessore nostro sanctæ recordationis Leone IV papa ad sepulturam omnium Ultramontanorum, cum omnibus usibus et pertinentiis suis; ecclesiam S. Justini, quæ constructa est ad sepulturam omnium Longobardorum et Itolorum, cum omnibus usibus et pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Peregri, ecclesiam Sanctæ Mariæ Virgariorum (93), ecclesiam Sancti Salvatoris de Cossa Caballi (94). Ad Castrum Buccenje, ecclesiam Sanctorum Marii et Marthæ (95), et cum ecclesia S. Laurentii de castro Buccenje, castrum Buccenje (96) cum fundis et casalibus suis, scilicet Atticiano (97) colle, et Pauli fundum, Olivetum cum suis aliis vocabulis, cum ecclesia diruta Sanctorum Cosmæ et Damiani, qui scilicet fundi positi sunt in territorio Silvæ-Candidæ: castrum Luterni (98) cum fundis casalibus, et cum omnibus suis pertinentiis; ecclesiam Sanctorum Joannis et Pauli intra ipsum castrum; oratorium Sancti Nicolai, quod est in Mesagna (99) ipsius castri; ecclesiam Sancti Andree (100) cum omnibus suis pertinentiis; fundum Sessani majoris, fundum Sessani minoris, massam Pretoriolam (1) cum casis, terris, et cum omnibus suis

A pertinentiis, qui fundi positi sunt in territorio Cerenense juxta castrum Luterni tricesimo milliario ab urbe Roma; ecclesiam Sanctæ Anatoliæ (2) in Portuensi civitate veteri, cum piscaria juxta eam; cum terris et manicis suis in Trajano; ecclesiam Sancti Silvestri de Sutrio (3) cum valle quæ vocatur Frictilli (4) cum molendinis suis; hospitale de Ferento (5) cum oratorio Sancti Laurentii et cum omnibus suis pertinentiis; hospitale de Narnia cum omnibus suis pertinentiis. Monasterium Sancti Benedicti (6) cum omnibus ad ipsum pertinentibus; ecclesiam Sancti Martini de Spello (7), ecclesiam Sancti Stephani de Runceja positam in episcopatu Attisiensi; hospitale de Traversa cum oratorio Sancti Nicolai (8); castrum Cassi (9) cum ecclesia Sancti Petri et ecclesia Sanctæ Mariæ cum fundis, villis et casalibus suis; Castrum Capracorum (10) cum terris fundis et casalibus suis, cum ecclesia S. Joannis diruta, cum aquimolis et molaria sua; fundum Sancti Cassiani (11), fundum Vicoli, fundum Memoriensem, fundum Taliani majoris, et Taliani minoris, fundum Casanilli, fundum Casapindulæ, fundum Cucumelli, fundum Rotulæ,

(93) Sacram ædem illustrant hæc quæ subjicimus Romani canon. Verba tit. 47: In eadem platea ante ecclesiam Beati Petri, videlicet juxta ecclesiam Sanctæ Mariæ Virgariorum, est quoddam aliud cœntarum, quod e consuetudine schola Virgariorum præparat lectum domino papæ in litania majori venienti ad S. Petrum. Idcirco ipsi virgarii, ut Cencius camerarius *Ord. Rom.*, num. 68, diligenter adnotavit, presbyterium 10 solid. percipiebat. Vid. pag. 27 not. d.

(94) Nunc S. Giacomo Scoscia cavallo nuncupatam. Cencius camerarius *Rom. ord.* cap. 18, num. 40, ap. Mabill. S. Salvatori Scossa Caballi presbyterium 6 denar. pro thuribulo datum affirmat. Vide pag. 23, not. e.

(95) Hanc Willelm. Malmesbury. lib. iv, cap. 2, *De gest. reg. Angl.* inter ecclesias via Cornelia positas enumerat, et hisce verbis memorat: In tertia ecclesia sunt Marius et Martha, et Audifax et Habacuc filii eorum. Confer prælaudati S. Leonis IV, diploma, p. 16.

(96) Opulentum Buccenje prædium quod in Vaticani capituli jure ac proprietate adhuc perstat, canonicis D. Petri a S. Leone IV ex proprio patrimonio donatum esse, Petrus Mall. et Rom. canon. tit. 2, litteris consignarunt, et ex ejusdem Leonis diplomate, p. 16, aperte colligitur.

(97) Hoc prædium S. Leo IX memorat, ut supra vidimus p. 30.

(98) Ne alibi quam in territorio Cerenense castrum Luterni perquiramus, monet tum bullæ hujusce contextus paulo infra excurrendus, tum præallatum, p. 33, S. Leonis IX privilegium.

(99) An Mesagna idem est quod Mesagium, nempe modus agri mansionibus et ædificiis rusticis intructus, ut inquit Cangius. V. Mesagium.

(100) Ecclesiam S. Andree memorat laudatum S. Leonis diploma, p. 33, uti et alia privilegia inferiorum producenda.

(1) Conferatur p. 35.

(2) De ecclesia S. Anatoliæ, de manicis, ac portu Trajano diximus pag. 26, not. k, l et m.

(3) De ecclesia S. Silvestri de Sutrio loquitur cum S. Leo IX, p. 34, tum peculiari diplomate

Adrianus IV.

(4) Sutrio adjacet vallis Frictilli cujus termini a prælaudato chartaceo codice a Demetrio Lucensi ordinato, p. 67 definiuntur.

(5) Me non latet Ferentum juxta accuratiores geographos provincie Basilicæ esse. At hospitale de Ferento hic recensitum, in Ferentina diocesi ponunt basilicæ nostræ censualia.

(6) Monasterium S. Benedicti de Scalocla, sive Scalocia, aut Scalocchia nuncupatum in diocesi civitatis Castelli collocant memorata inventaria seu censualia.

(7) In Spoletina diocesi.

(8) Innocentii III bulla Idibus Octob. pont. an. viii edita, aliæque diplomata inferiorum adducenda ipsum hospitale cum oratorio S. Nicolai ponunt in Campania in episcopatu Assisiensi.

(9) Id est Cascia, nunc oppidum in Spoletana diocesi. Ita sane censeat oportet quisquis cum hæc bulla conferat librum chartaceum a Demetrio, basilicæ Vaticanæ beneficiato et camerario an. 1489 ordinatum, et in Archiv. nostro capitulari signatum litt. A. Quas etenim S. Petri et S. Mariæ ecclesias cum castro Cassi præsens bulla copulat, eadem prædictus liber apud Casciam sive Cassiam in Spoletano diocesi sæpe collocat. Unum vel alterum ejus rei testimonium proferre juvat. Epiphanium S. Eutitii abbatem anno 1472 pro ecclesia S. Petri de Cascia ducat. 1, col. 30, et pro ecclesia S. Mariæ annuntiatæ de Cascia (col. 10) Vaticano capitulo persolvisse; p. 98 a tergo laudatus codex ejusdem diocesis (Spoletanæ) ecclesia S. Petri in platea quam tenet conventus S. Augustini solvit pro censu unam libram croci optimi annuatim. Ecclesia S. Mariæ Annuntiatæ, quam tenet Fr. Joannes ord. S. Petri Cœlestini solvit pro annuo censu duas libras ceræ.

(10) De castro Capracoro lege, p. 31, not. a, et p. 33, not. f.

(11) Fundum S. Cassiani et plerosque alios in hoc diplomate mox subjectos, in Via Claudia [al. Clodia] esse ponendos, ratum est ex Leonis IV et Leonis IX constitutionibus, p. 15, 26 et 30.

fundum Protelaris, fundum Pritanellæ (12), fundum A qui dicitur casa Lardaria (13), fundum Cleandris, cum ecclesia Sanctæ Agathæ diruta (14), fundum Cantuli, fundum Aquæ frigidulæ (15) omnes invicem cohærentes; fundum Bravi (16), fundum Pollini cum suis omnibus vocabulis; monasterium S. Coruelii, quod est positum in territorio Vegentano cum omnibus suis pertinentiis; sex pedicas terrarum in fundo qui dicitur valles de Pertica; terram de Macerano positam ad petram Pertusiam (17); omnes possessiones terrarum quas a canonica vestra monasterium Sancti Sabæ tenet in territorio Galeariæ; medietatem quoque pensionis domorum et possessionum Sanctæ Mariæ in Turri (18), tertiam partem oblationis quæ venit ad manus Portuensis episcopi (19) super altare, ex quo calix super altare ponitur in Cœna Domini, in sexta feria, in Sabbato sancto, in die Paschæ, et in Die Natalis Domini. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum, in vestris ecclesiis existentium a diœcesanis suscipietis episcopis, siquidem catholici fuerint. et gratiam apostolicæ sedis habuerint, et sine ulla pravitate voluerint exhibere; alioquin liceat vobis quemcumque malueritis adire antistitem, qui nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Statuimus præterea, ne quilibet episcoporum absque conscientia Romani pontificis in ecclesiis vestris, nisi quando generale fuerit interdictum, divina officia interdiceret, et aliquid in eis exigere, nulla ratione præsumat, sed libere ipsæ ecclesiæ sub nostra protectione consistant (20).

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictam Ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur, etc.

Cunctis autem eidem loco, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus, Tusculanus episcopus.

Ego Gregorius, Sabinensis episcopus.

(12) In Via Cornelia, de qua egimus, p. 26, not. e, fundum Pritanellæ dictum collocaat. S. Leo IX, diploma, p. 30.

(13) De fundo Casæ Lardariæ nuncupata relege p. 26, not. h. et i.

(14) De qua videsis p. 26, not. h.

(15) Idem quod antea nomen, idemque dominus in præsentiarum huic fundo est. Is etenim vel hodie nuncupatus Acqua fredda, sub antiqua capituli Vaticani editione perstat, extra portam de Cavallegieri nuncupatam, milliario ab Urbe circiter secundo.

(16) Adrianus I pontifex, teste Maph. Vegio, lib. iv, num. 140, apud Jannig., tom. VII. Jun. Bollandiani, fundum quemdam optimum vocatum Bravi, dono dedit monasterio S. Stephani Majoris, de quo alias egimus.

Ego Hubaldus, presbyter card. tit. S. Præxedis.

Ego Julius, presb. card. tit. Sancti Marcelli.

Ego Hubaldus, presb. card. tit. Sanctæ Crucis in Jerusalem.

Ego Octavianus, presb. card. tit. Sanctæ Cecilie.

Ego Astaldus, presb. card. tit. Sanctæ Priscæ.

Ego Gerardus, presb. card. tit. Sancti Stephani in Cœlio monte.

Ego Joannes, presb. card. Sanctorum Joannis et Pauli, tit. Pamachii.

Ego Joannes, presb. card. tit. Sanctorum Sylvestri et Martini.

Ego Ildebrandus, presb. card. basilicæ XII Apostolorum.

Ego Oddo, diac. card. Sancti Georgii ad Velum aureum.

Ego Guido, diacon. cardin. S. Mariæ in Porticu.

Ego Bonadies, diac. card. S. Angeli.

Ego Boso, diac. card. Sanctorum Cosmæ et Damiani.

Ego Albertus, diac. card. S. Adriani.

Datum Laterani, per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, iv Idus Febr., indictione vi, Incarnationis Dominicæ anno 1157 (21), pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno iv.

CLXXXIII.

Hugoni archiepiscopo et Willelmo decano Viennensiumque successoribus asserit privilegia a Fridrico I rege tributa.

(Laterani, Mart. 15.)

[Bosco, *Bibliotheca Floriacensis*, læv. xyst., 85.]

CLXXXIV.

Ecclesiam S. Feliculæ Parmensem tuendam suscipit, et ejus possessiones ac jura confirmat.

(Laterani, April. 24.)

[Azzo, *Storia di Parma*, II, 369.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis GERARDO priori ecclesiæ S. Feliculæ, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, canonicam vitam profitentibus in perpetuum.

D Quoties illud a nobis petitur quod rationi et ho-

(17) Prædium scilicet, quod eandem adhuc nomenclationem servat; extra portam Flaminiam octavo circiter ab Urbe lapide situm, est sub Vaticani capituli proprietate.

(18) De qua confer p. 18, not. c, et p. 51.

(19) Silvæ candidæ aut S. Rufinæ ecclesia anno 1120 sedi Portuensi per Calixti II privilegium annexa, Portuensis episcopus eisdem juribus, quibus olim S. Rufinæ antistes sic potitus est, ut etiam oblationes in altari B. Petri depositas participaret. Consulantur diplomata Joannis XIX, Benedicti IX et Victoris II.

(20) Hujusmodi privilegium libertatis, omnium basilicæ ecclesiarum, etiam earum quæ extra Urbem positæ sunt, innovent Petr. Mall. et Moph. Végus, lib. II, cap. 3, num. 69.

(21) Stylo bullarum; sed stylo communi 1158.

nestati convenire videtur, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum impartiri suffragium. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam in qua divino mancipati estis obsequio, ad exemplar prædecessoris nostri sanctæ recordationis Eugenii papæ, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes, ut quas-cunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus experimenta vocabulis:

Ecclesiam Sancti Sepulcri cum suo hospitali sitam in suburbio Parmæ cum pertinentiis suis; ecclesiam Sancti Michaelis de Castiliculo cum pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Jacobi cum pertinentiis suis, sicut Gerardus abbas Sancti Joannis eam vobis noscitur concessisse; statuentes quoque ut ordo canonicus, qui secundum Deum et B. Augustini Regulam in eodem loco noscitur constitutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Sane laborum vestrorum novalium, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, nullus a vobis decimas præsumat exigere. Præterea liceat vobis clericos e sæculo fugientes vel laicos liberos absque alicujus contradictione ad conversionem suscipere. Prohibemus quoque ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem aliqua levitate sine prioris sui licentia fas sit de claustris discedere; discedentes vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Porro sepulturam ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, devotioni et extremæ voluntati nullus obsistat: salva justitia parochialium ecclesiarum de quibus mortuorum corpora admittuntur. Clericorum quoque ordinationes, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipietis episcopo, siquidem Catholicus fuerit, et gratiam atque communionem sedis apostolicæ habuerit et ea gratis et absque pravitæ voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis quem malueritis adire antistitem, qui nostra fultus auctoritate quod postulatur indulgeat. Sane statuimus etiam ut oblationes missarum, quæ in vestris ecclesiis a Parmensi episcopo celebratæ fuerint quemadmodum venerabilis frater noster, Lanfrancus ipsius civitatis antistes eas vobis concessit, quietas et liberas perpetuis temporibus habeatis.}

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia libere conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura; salva in omnibus aedis apostolicæ auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularive persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat; reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultionis subiaceat.

Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.
Ego Imarus Tusculanus episcopus.
Ego Gregorius Sabinensis episcopus.
Ego Hubaldus presb. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Octavianus presb. card. S. Cæcilie.

Ego.....

Ego Joannes presb. card. tit. SS. Silvestri atque Martini.
Ego Ildebrandus presb. card. basilicæ duodecim Apostolorum.
Ego Guido presb. card. tit. S. Calixti.
Ego Petrus diac. card. S. Eustachii justa Templum Agrippæ.
Ego Raimundus diac. card. S. Mariæ in Via Lata.

Datum Laterani, per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri, cardinalis et cancellarii, viii Kalend. Maii, indictione vii, Incarnationis Dominicæ anno 1158, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno iv.

CLXXXV.

Ecclesiæ S. Sansonis Aurelianensis protectionem suscipit bonaque confirmat.

(Laterani, Maii 10.)

[SAUSSEY, *Annal. Eccl. Avel.*, 446.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori S. Sansonis Aurelianensis, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam ducentibus in perpetuum.

Piæ voluntatis postulatio effectu debet prosequente compleri, ut et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus: imprimis siquidem statuente

ut ordo canonicus, qui, secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam et institutionem, ecclesiæ S. Mariæ de Monte Sion in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter conservetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona, eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Concedimus autem et apostolica auctoritate statuimus, ut liceat vobis in ecclesia vestra cœmeterium consecrare, et in eo tam fratres, quam conversos vestros et totam familiam vestram absque contradictione aliqua sepelire.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione aut sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia; salva etiam institutione de præbendis sæcularium clericorum, quæ a prædecessore nostro sanctæ recordationis Eugenio papa facta esse dignoscitur.

Si qua igitur, etc. Cunctis, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus, etc.

Datum Laterani, per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri, cardinalis et cancellarii, vi Idus Maii, indict. vi, anno Incarnationis Dominicæ 1158, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno 1v.

CLXXXVI.

Parthenonis Visbecensis protectionem suscipit, bona ac privilegia confirmat.

(Laterani, Maii 11.)

[WURDTWEIN, *Subsid. dipl.*, VI, 334.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectæ filiæ THEMODI Visbicensis abbatissæ, et aliis cum ea canonicam vitam professis in perpetuum

Piæ postulatio voluntatis effectus debet prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecta in Christo filia, devotionem quam erga sedem apostolicam geris, diligenter attendentes, monasterium in quo divino mancipatæ estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuantes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis

A modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis et his quæ post vos successerint, et illibata permaneant. Cui etiam indifferentem sepulturam nobilium utriusque sexus et usui vestro, et earum quæ vobis canonice successerint, auctoritate nostra concedimus. Sancimus quoque ut ipsum monasterium nulli omnino personæ in beneficium quibuslibet occasionibus aliquando concedatur, sed semper sub protectione Romanorum pontificum atque imperatorum vel regum defensione permaneat. Præterea constituimus ut infra ambitum ædificiorum vel sepium memorati monasterii nemo clericorum vel laicorum jure proprietatis vel beneficii mansionem aliquam ullo tempore habeat, sed totius loci ipsius ambitus abbatissæ, sororum et aliarum personarum religiosarum usibus et habitationibus pateat. Prohibemus autem ut in eodem monasterio nulli episcoporum præter Romanum pontificem, liceat quamlibet jurisdictionem habere, ita ut nisi ab abbatissa ipsius monasterii fuerit invitatus, nec missarum solennia ibidem celebrare præsumat. Ut igitur hæc omnia quæ supra diximus plenum imposterum robor obtineant, tam vobis quam his quæ post vos successerint, favoris nostri auctoritate firmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, horum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularive persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus presbyter cardinalis Sanctæ Prædis.

Ego Adalbertus presbyter card. Sancti Adriani.

Datum Laterani, per manum Rolandi cancellarii, v Idus Maii, indictione vi, Incarnationis Dominicæ anno 1156, pontificatus domni Adriani papæ IV anno (22).

CI. XXXVII.

Privilegium pro monasterio SS. Nazarii et Celsi Veronensi.

(Laterani, Maii 20.)

[UGNELLI, *Italia sacra*, V, 798.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis CLEMENTI abbati monasterii SS. Nazarii et Celsi, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, monasticam vitam professis in perpetuum.

Quoties, etc. Communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Dei et beati Benedicti Regulam in ipso monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis futuris temporibus inviolabiliter observetur. Propterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Ecclesiam S. Mariæ de Marcellitis cum pertinentiis, salvo censu unius hiantii, quem singulis annis pro eadem ecclesia nobis, nostrisque successoribus solvere debeatis; ecclesiam S. Sebastiani cum pertinentiis; ecclesias de Carliano, ecclesiam S. Mariæ de Cluave cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Cassiani cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Martini de Lavago cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Sepulcri cum hospitali cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Vitalis cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Felicitæ cum pertinentiis suis, villam Cosiliani cum omni jure suo, terram quam habetis in Lenazzo, terram de Nodesola, terram de Portu, terram de Porcile, terram de Gopito, terram de Lavagno cum vineis et domibus suis, terram de Grilana, terram de Mizano, terram de Monteauo cum molendinis, et valeatoribus et vineis suis, terram de Mizoli cum olivis et vineis suis, terram cum olivis in territorio S. Mariæ in Selle, terram et vineas de Colignola, terras de Lilasi, terram de Garda cum olivis suis, insulam de Paquara cum pratis, et cum omnibus ad ipsam pertinentibus. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars sanioris consilii secundum Dei timorem, et beati Benedicti Regulam præviderint eligendum. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus, aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium decimas a vobis nullus præsumat exigere. Decernimus ergo, etc. salva, etc. Cunctis autem, etc. Amen.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus presb. card. tit. Sanctæ Praxedis.

Ego Julius presb. card. tit. Sancti Marcelli.

Ego Octavianus presb. card. tit. S. Cecilie.

A. Ego Astaldus presb. card. tit. S. Priscæ.
Ego Girardus presb. card. tit. Sancti Stephani.
Ego Hildebrandus, presb. card. basilicæ XII Apostolorum.

Ego Guido, presb. card. tit. S. Chrysogoni.

Ego Gulielmus, presb. card. tit. S. Petri ad Vincula.

Ego Oddo, diaconus card. S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Rodolphus, diaconus card. S. Lucie.

Ego Petrus, diac. card. sancti Eustachii juxta templum Agrippæ.

Ego Raymundus, diaconus cardinalis S. Marie in Via Lata.

B Datum Laterani, per manum Rolandi sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii XIII Kalendas Junii, indictione VI, Incarnationis Domini, anno 1158, pontificatus vero D. Adriani papæ IV, anno IV.

CLXXXVIII.

Ecclesiæ S. Joannis Selbodiensis bona possessionesque ac privilegia confirmat.

(Sutrii, Jun. 12.)

[WENCK, *Hist. du pays de Hesse*, III, p. 105.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio GERBODONI præposito ecclesiæ Sancti Joannis Baptistæ in Selbode, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

C Officii nostri nos hortatur auctoritas religiosa loca diligere, et ea sub apostolicæ sedis munimine confovere. Hujus rei gratia, dilecte in Domino illi Gerbodo, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et ecclesiam Sancti Joannis Baptistæ cui, auctore Domino, præsidet, ad jus sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ specialiter pertinentem, ad exemplar prædecessorum nostrorum bonæ memoriæ Paschalis et Innocentii Romanorum pontificum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Quam videlicet ecclesiam Ditmarus bonæ memoriæ quondam Gelahsensensis comes per Rabenuldi religiosi sacerdotis ministerium beato Petro et sanctæ Romanæ Ecclesiæ devote et fideliter obtulit, et regulares canonicos ibidem congregari disposuit, hæ primis siquidem statuentes ut ordo canonicus, qui secundum Dei timorem et beati Augustini Regulam, et ordinem Præmonstratensium fratrum, in eadem ecclesia institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter conservetur. Præterea quæcunque bona, quascunque possessiones eadem ecclesia impresentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: ecclesiam parochialem in Selbode cum appendiciis suis, agris et decimis ex utraque parte interfluentis Kintziche.

ita videlicet ut de ea nulli personæ, nisi episcopo respondeatis; ecclesiam S. Mariæ in Valle cum possessionibus agrorum et vinearum ex utraque parte rivi, tam in Hetenesheim quam in Alta villa, excepto jure quod ex antiquo episcopali debetur mensæ.

Sane novorum vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum decimas a vobis nullus præsumat exigere. Fratres vero vestros, vel conversos post factam professionem de claustro discedere, vel ad alium locum transire, absque prælati sui vel fratrum licentia similiter interdiximus; discedentes nullus episcoporum vel abbatum, aut ecclesiasticæ sæcularisve personæ suscipere audeant, vel retinere.

Quod si secundo tertiove commonitus redire contempserit, eum excommunicandi habeatis licentiam. Ordinationes vero clericorum, consecrationes ecclesiarum, sive alia ecclesiastica sacramenta a Moguntino accipietis archiepiscopo, si tamen catholicus fuerit, et gratiam apostolicæ sedis habuerit, et ea gratis ac sine pravitate exhibere voluerit. Alioquin liceat vobis catholicum quem malueritis adire antistitem, qui nostra auctoritate quod postulatur indulgeat. Præterea, cum commune interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis, excommunicatis vel interdictis, non pulsatis tintinnabulis, suppressa voce divina officia celebrare. Ad indicium autem hujus perceptæ a Romana Ecclesia libertatis unum bizantium nobis nostrisque successoribus singulis annis persolvatis. Statuimus præterea, ut neque comiti, neque principi, neque advocato, nec alicui ecclesiasticæ vel sæculari personæ liceat indebitas et injustas exactiones a vobis exigere, aut sacerdotibus in præfata ecclesia vel in ejus obedientiis commorantibus indebite gravamina irrogare.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum ecclesiam, vel ejus bona temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate et diocæsani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus presb. card. tit. S. Praxedis.

Ego Julius, presb. card. tit. S. Marcelli.

Ego Bernardus presbyt. cardinalis tituli Sancti Clementis.

Ego Gerardus, presbyt. cardinalis tit. Sancti Stephani in Cælio Monte.

Ego Ildebrandus, presbyt. cardinalis tit. basilicæ XII Apostolorum.

Ego Guido, presbyt. card. tit. S. Calixti.

Ego Guillelmus, presb. card. tit. Sancti Petri ad Vincula.

Ego Rudolfus, diac. card. Sanctæ Lucie in Septa solis.

Ego Boso, diac. card. Sanctorum Cosmæ et Damiani.

Ego Raimundus, diacon. card. Sanctæ Mariæ in Via Lata.

Datum Sutrii per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, 11 Idus Junii, indictione VII, Incarnationis Dominicæ anno 1158, pontificatus vero domini Adriani papæ IV anno IV.

CLXXXIX.

Ad Tarraconensem et Narbonensem archiepiscopos. — Sub protectione sedis apostolicæ suscipit Raymundum comitem Barcinonensem, ditionesque ejus.

(Sutrii, Jun 23.)

[MANSI, Concil., XXII, 828.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Tarraconensi archiepiscopo et [BERENGARIO] Narbonensi archiepiscopo apostolicæ sedis legato eorumque suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectum filium Raymundum illustrem Barcinonensem comitem a multis retro temporibus devotum plurimum ac fidelem sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ exstitisse, atque ad ejus obsequium sollicitum semper exhibuisse se ac paratum, nos ipsi multis rerum experimentis agnovimus, et ad discretionis vestræ notitiam credimus absque dubio pervenisse. Unde et nos in proposito et voluntate habemus eum tanquam devotissimum et specialem filium nostrum sincera charitate diligere et ipsum ab iniquorum impugnationibus propensius defensantes in omni sua justitia sollicite intendimus confovere. Venerabiles autem fratres nostri Pampilonensis et Cæsaraugustanus episcopi nobis ex parte sua proponere studuerunt quod, treuga et pax inter eum et Lupum Valentie regem discissa sit et penitus violata. Sane cum ipse comes, sicut instanter asserit, ad edomandas barbaras gentes et efferas nationes, rabiem videlicet Saracenorum, quorum pestis est perniciosissima Christianis, modis omnibus, auctore Domino, reprimere intendat et viriliter impugnare, quidam tamen Christianæ professionis, qui eidem comiti adversantur, tum inimicitia, tum etiam pecuniæ cupiditate seducti, simul cum Saracenis, sicut accepimus, eum intendunt offendere, atque inelytum ejus animum a tam laudabili proposito retardare. Quod utique tanto magis nobis grave est ac molestum quanto et personam ejus sinceriori affectione diligimus, et factum tam impium atque a religione Christianæ fidei alienum perniciosum adimplentes et posteris prodire cognoscimus in exemplum. Ut igitur qui hoc attentare præsumperit, rem sacrilegam et profanam se doleat incœpisse, fraternitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus omnes Christianos qui præfatum comitem, cujus personam et totam terram sub B. Petri et nostra protectione suscepimus. ut ab

iniquorum incuribus pro nostri officii debito defendamus, a suo proposito præsumperint impedire, et vel cum Saracenis, vel etiam sine eis, ipsum vel terram ejus, dum in hoc proposito fuerit, tentaverint molestare, auctoritate nostra non differatis censura ecclesiastica coercere et omnes terras eorum usque ad condignam satisfactionem interdicti sententiæ supponatis.

Data Sutrii 1x Kal Julii.

CXC.

Ecclesiæ Sancti Marcelli Parisiensis protectionem suscipit bonaque ejus ac jura confirmat.

(Sutrii, Jun. 26.)

[FÉLIBIEN, *Hist. de Paris*, III, 13.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis NIVELONI decano ecclesiæ Sancti Marcelli Parisiensis, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, canonicè substituendis, in perpetuum.

Effectum justa postulantis indulgere et vigor æquitatis, et ordo exigit rationis, præsertim quanto potentium voluntatem et pietas adjuvat et veritas non relinquit. Quocirca, dilecti filii nostri, Thomæ concanonici vestri precibus inclinati, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuantes ut quasunque possessiones, quæcunque bona tam in vineis, quam terris cultis vel incultis, pascuis, pratis et aquis, eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimendæ vocabulis: Burgum videlicet, in quo ipsa ecclesia sita est, cum omnibus appendiciis suis; quidquid habetis in territorio de villa Judea; terram quam habetis in territorio de Bertoldicurte, terram quam habetis in territorio de Chesi; ecclesiam Sancti Petri de Ivry cum cœmeterio, ecclesiam Sanctorum Gervasii et Protasii de Ivry cum cœmeterio et decimis ad ipsam pertinentibus; ecclesiam de Piro cum cœmeterio et decimis ad ipsam pertinentibus, et capellam de Santrio; ecclesiam de Asneris cum cœmeterio et decimis ad ipsam pertinentibus, et ecclesiam de Charentum cum cœmeterio et decimis suis, atque terris quas ibidem habetis. Statuimus insuper, ut secundum antiquam et rationabilem Ecclesiæ vestræ consuetudinem, libere vobis liceat decanum eligere, qui assidue debeat ecclesiæ deservire. Clerici quoque ipsius ecclesiæ qui ad ordines fuerint promovendi, per decanum ejusdem ecclesiæ episcopo præsententur. Præterea omnes illas libertates, et priscas atque rationabiles consuetudines vestras quas intra ambitum claustrum, aut in burgo in quo ipsa ecclesia sita est, seu in villis et possessionibus

vestris, vel in capellis ipsius burghi, videlicet Sancti Martini et Sancti Hyppoliti, et in capella Sancti Hilarii de Monte hactenus habuistis, vobis auctoritate apostolica confirmamus. Nulli etiam liceat in parochiis præfatæ ecclesiæ, nisi cum vestro et episcopi vestri assensu, ecclesias ædificare. Neque alicui licitum sit servos ejusdem ecclesiæ ab utilitate et servitio vestro, vobis invitis, subtrahere vel auferre. In parochialibus vero ecclesiis, quas tenetis, liceat vobis libere secundum antiquam institutionem Ecclesiæ vestræ, sicut hactenus fecistis, sacerdotes eligere et episcopo præsentare, quibus, si idonei inventi fuerint, episcopus curam animarum committat, et vobis quidem de temporalibus, episcopo vero de spiritualibus iidem sacerdotes debeant respondere.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et Parisiensis episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in, etc. Conctis autem, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus, presbyter cardinalis Sancte Prædixedis.

Ego Hubaldus, presbyter cardinalis tit. S. Crucis.

Ego Bernardus, presbyter cardinalis tituli Sancti Clementis.

Ego Octavianus, presb. card. tit. Sanctæ Cecilie.

Ego Gerardus, presb. card. tit. Sancti Stephani in Cælio Monte.

Ego Hildebrandus, presbyter cardinalis basilicæ XII Apostolorum.

Ego Guido, presb. card. tituli S. Calixti.

Ego Joannes, presbyt. card. tit. Sanctæ Anastasiæ.

Ego Albertus, presb. card. tituli Sancti Laurentii in Lucina.

Ego Guillelmus, presb. card. tituli S. Petri ad Vincula.

Ego Odo, diaconus cardinalis tit. Sancti Georgii ad Velum Aureum.

Ego Bozo, diaconus cardinalis Sanctorum Cosmæ et Damiani.

Ego Cinthius, diac. card. Sancti Adriani.

Ego Petrus, diaconus cardinalis Sancti Eustachii juxta templum Agrippæ.

Ego Raymundus, diac. card. Sanctæ Mariæ in Via Lata.

Datum Sutrii per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, vi Kalendas Julii, indictione vi, Incarnationis Dominicæ anno 1158, pontificatus vero domini Adriani papæ IV anno iv.

CXCI.

Composita canonicos inter et Sutrinum episcopum de ecclesia S. Silvestri controversia, dato diplomate concordiam efficit perpetuam.

(Vetrallæ, Jul. 12.)

[*Bullar. Vatic.*, I, p. 60.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ecclesiæ Sancti Petri canonicis salutem, et apostolicam benedictionem.

Ea quæ a fratribus nostris cardinalibus de mandato sedis apostolicæ rationabiliter aut concorditer statuuntur, firma debent stabilitate consistere, et quæ definita sunt, ne temeritate aliqua valeant in posterum immutari, eadem necesse est auctoritatis nostræ præsidio communiri. Cum autem inter vos et venerabilem fratrem nostrum G. Sutrinum (23) episcopum super ecclesia Sancti Silvestri (24) olim controversia verteretur, et in nostra præsentia super hoc fuisset querela deposita, Nos volentes omnem litigandi materiam cum voluntate partium de medio concorditer amovere, dilectis filiis nostris Rol. tituli Sancti Marci presbytero cardinali et cancellario nostro, Alberto tituli Sancti Laurentii in Lucina, Willelmo tituli S. Petri ad Vincula, presbyteris, et Raymondo Sanctæ Mariæ in Via lata diacono card. commisimus amicabilem componendum, qui de communi voluntate et consensu partium, in hunc modum, sicut in eorum scripto noscitur contineri, ipsam controversiam terminarunt, ut videlicet præstationes, vel exenia (25) quædam carnum, quæ Sutrinus episcopus in quibusdam solemnitatibus ab ecclesia ipsa recipere consuevit, de cætero per eadem tempora, sicut ab ecclesiis Sanctæ Christinæ, Sancti Pauli, Sancti Joannis aut Sancti Juliani recipiat, et consuetam exhibeat eis honorem. Porro quando pro receptione et procuracione nostra ab episcopo collecta fuerit per ecclesias faciendâ, ecclesia ipsa sicut una prædictarum ecclesiarum auxilium episcopo ministrabit. Clerici illius ecclesiæ ad synodum et capitulum episcopi, et Sutrinæ Ecclesiæ, ad chrisma et baptismum juxta consuetudinem illarum ecclesiarum sine contradictione convenient. Commune interdictum episcopi et sententiam quam episcopus super aliquem parochianorum suorum pro suo reatu posuerit usque ad condignam satisfactionem firmiter teneant et observent. Si aliquis clericorum illius Ecclesiæ in tam evidens manifestumque delictum corruerit, ut suspendi de statutis canonum mereatur, episcopus sine conscientia vestra usque ad condignam satisfactionem eum ab officio suspendet, ecclesiastico

(23) *G. Sutrinum episcopum*, etc. De hoc Sutrino episcopo altum silentium est in Ughelli *Ital. sacra*, tum in episcoporum synodis subscribentium, in indice apud Labbeum.

(24) *Ecclesiam S. Silvestri in civitate Sutrina canonicis S. Petri a Leone IX concessam et confirmatam fuisse probat allata superius ejusdem Leonis constitutio data Kal. April. pontif. anno v.*

(25) *Dona, sive oblationes intellige.*

A vero beneficio non privabit. Si vero aliquis super aliquo crimine fuerit impetitus, et in talem culpam visus fuerit corruisse, quæ ordinem judiciorum requirere videatur, una vobiscum Sutrii cognoscere et judicare debet. Cum autem archipresbyter in ecclesia fuerit ordinandus, vos personam eligetis et episcopo præsentabitis, episcopus autem electionem ipsam, nisi evidens et manifesta causa, quæ impedire debeat, apparuerit, confirmabit, et ei curam animarum committet. Qui confirmatus in manu sua promittet se soluturum et servaturum quæ superius designata sunt, vobis autem fidelitatem faciet, obedientiamque promittet, et tam ipse, quam reliqui clerici vobis obedient, et de dispositione et ordinatione ecclesiæ respondebunt. Ut igitur hæc perpetuam obtineant firmitatem, et quod inter vos concorditer statutum est, nullius nunquam refragatione turbetur, nos compositionem ipsam auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus; statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Vetrallæ, iv Idus Julii (26).

CXCH.

Ecclesiæ S. Mariæ Aquisgranensis protectionem suscipit possessionesque confirmat.

(Ap. Castrum Vicum varium, Sept. 22.)

[*Quix, Cod. diplom. Aquensis*, I, 31.]

CXCHII.

Adæ magistro asserit magisterium scholarum Ecclesiæ Meldensis, a bonæ memoriæ M[anasse] episcopo concessum.

(Laterani, Oct. 30.)

[*Duplestis, Hist. de Meaux*, II, 47.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio ADÆ magistro scholarum Meldensis Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

. . . . Magisterium scholarum Meldensis Ecclesiæ a bonæ memoriæ M[anasse] quondam Meldensi episcopo rationabili dispositione tibi concessum, auctoritate apostolica tibi confirmamus. . . . Statuentes ut juxta consuetudinem quam hactenus Ecclesia ipsa obtinuit, nemini sine licentia et permissione tua liceat in civitate Meldensi scholas regere, etc. . . .

Datum Laterani, iii Kal. Novembris.

(26) *Vetrallæ iv Id. Julii*. Quoniam sui pontificatus anno hanc Adrianus bullam procluserit satis non liquet, cum ejus scriptis id minime adnotaverit. Verisimile tamen videtur diploma datum esse pontificatus anno i æræ communis 1155, hoc enim anno, uti apud Baronium legitur, Viterbii debebat antistes summus, qua ex urbe Vetrallam non longe dissitam nescio qua occasione profectus, hasce litteras exaravit.

CXCIV.

A

CXC.V.

Ad Hugonem Francorum regis cancellarium.—Gratulatur quod paci inter Francorum Anglorumque reges firmandæ utilem operam navaverit.

(Laterani, Nov. 4.)

[MANSI, *Concil.*, XXII, 808.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio HUGONI illustris regis Francorum cancellario, salutem et apostolicam benedictionem.

Quod ad pacem et concordiam inter charissimos filios nostros Ludovicum illustrem regem Francorum et Henricum illustrem regem Anglorum, pro posse tuo, sicut nobis dicitur, sollicitus exististi, et studio ad hoc effectui mancipandum, et vigilantem operam impendisti; tanto amplius gratum et acceptum habemus, et animi tui prudentiam in hac parte tanto attentius commendamus, quanto magis ipsa pax atque concordia Deo est et hominibus grata, et tam præsentibus quam posteris profutura. Accipimus siquidem, et ex dilecti filii nostri Henrici nuntii prædicti filii nostri regis Franciæ relatione, et litterarum suarum tenore concepimus, tantam inter eos studio et diligentia tua unitatem per Dei gratiam esse, et vinculum charitatis, tantam etiam pacem et tantam intervenisse concordiam, ut nihil alternæ amicitiae fœdus infringere, nihil amoris firmitatem aliquatenus valeat disturbare. Unde nos lætitiâ tanto majorem concipimus, et cum Deo et angelis ejus tanto amplius exultamus, quanto magis amicitiam ipsam utrique parti necessariam esse cognoscimus, et multam exinde utilitatem multum fructum conspicimus provenire.

Eapropter omnipotenti Deo, a quo bona cuncta procedunt, et in cujus manu regum corda consistunt, immensas gratiarum referimus actiones: qui discordantia quondam vota, et dispares voluntates, ita per suam misericordiam voluit esse conjuncta, ut nihil jam in ipsis possit reperiri diversum; sed idem velint, et idem sentire pariter videantur. Nos vero qui pacis et concordiae bonum inter omnes esse plurimum optare debemus, divinam clementiam assiduis precibus exoramus, ut pacem firmam inter eos conservare dignetur et perpetuam unitatem. Ad hæc, jam dictum filium nostrum Henricum, litteratum quidem clericum et honestum, quem circa negotia tua fidelem satis esse cognoscimus ac devotum, dilectioni tuæ propensius commendantes, rogamus plurimum, ut enim pro B. Petri ac nostra reverentia de charo habeas chariorem, et eidem in opportunitatibus suis ita pietatis intuitu et nostro interventu provideas, quod et ipse preces nostras apud te sibi sentiat fructuosas, et nos exinde devotioni tuæ gratiarum debeamus exsolvere actiones.

Datum Laterani, II Non. Novemb.

G[regorium] priorem et universum capitulum Camaldulense ad virtutem pacemque hortatur.

(Laterani, Nov. 24.)

[MITARELLI, *Ann. Camald.*, III, 350.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis G[REGORIO] priori et universo capitulo Camaldulensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Monasterium vestrum, in quo vos ad Dei estis servitium congregati, ut consteamini nomini sancto suo, et gloriâ in laude ejus, quantum ex antea priorum vita et honestate ac religione ipsorum tam spiritualibus quam temporalibus profecerit incrementis et nos ipsi plenarie novimus, et hoc ipsum celebri est circumquaque fama vulgatum. Quandiu enim ejusdem monasterii fratres in quiete, unanimitate et concordia perstiterint, non sua, sed ea potius, quæ sunt Christi, quærentes, quandiu monasticam regulam habitu, vita et moribus tenerint, spiritualium redolebant gratia et jucunditate bonorum, rerumque temporalium copiis abundabant, et tantus erat odor bonæ opinionis quem de ipsa congregatione manabat, quod minores ad perfectiora exemplo simili traherentur, ita ut dicerent: *Trahit nos post te; curremus in odorem unguentorum tuorum* (*Cant.* 1). Tanta etiam in eodem loco quies, tanta pax et unitas habebatur, ut illud de eo merito dicerent, quod scriptum est: *Vere non est hic aliud nisi domus Dei et porta cæli* (*Gen.* xxviii). Ne igitur Camaldulense monasterium, quod olim tanta religione et honestate pollebat, tanta virtutum excellentia præeminebat, tempore vestro a suo statu, quod absit! aliquatenus imminui videatur, hortamur vos, rogamus et obsecramus in Domino, ut relictis omnino carnalibus desideriis quæ militant adversus animam, et concupiscentiis sæculi conculcatis, ad æterna et sine fine mansura per bona opera suspiratis, ad summum bonum et ad præmia felicitatis æternæ piæ conversationis studio intendatis, atque ita stabiles in obsequio Conditoris permanere curetis, et in ejus devotione ferventes, ut nihil sit quod jam vos a charitate Christi valeat aliquatenus separare; sed pro laudabili conversatione vitæ illud sacre Scripturæ testimonium vobis possit merito adaptari, quo dicitur: *Laudabilis populus, cui Dominus exercituum benedixit, dicens: Opus manuum mearum tu es, hæreditas mea, Jerusalem* (*Isa.* lxx). Vobis siquidem solertissime intuendum est et attentius cogitandum, ne adversarius vester *diabolus*, qui tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret (*J. Petr.* v), veneno astutiæ et consuetæ et antiquæ fraudis insidiis a sponsi amplexibus et a servitio, quod absit! vos retrahat Conditoris. Quanto enim amplius humani generis inimicus Christi fideles legi mandatorum Dei conspicit inhærere, et ejus salubribus monitis diligentius obedire, tanto magis ad callida se argumenta convertit, et sollicitius laborat, ut eos de virtutum faciat arce corruere,

et a sancto proposito resilire. Cæterum confidimus A vel contumaces existere præsumatis. Nos autem, de vobis in Domino, si bene novimus vestri interioris hominis charitatem, qua prædecessorum vestigia imitantes, cum non sapiatis, quæ vestra sunt, sed quæ Jesu Christi, qui *de tenebris et umbra mortis vocavit vos in admirabile lumen suum* (I Petr. II), inimici astutia in vobis minime prævalebit, neque ab ejus obsequio, cui estis indissolubili charitate devincti, ipsius vos poterit iniqua persuasio retardare. *Confortamini ergo in Domino, et in potentia virtutis ejus; stete fortes in fide* (Ephes. VI); abjiciatis opera tenebrarum, et induimini armis lucis (Rom. XII), atque omnes antiqui hostis insidias, divino comitante præsidio, superantes, et mutuam in vobismetipsis charitatem habentes. Ita quidem, ut in nullo juxta Apostolum præsumatis, sed tantum in Domino et de Domino gloriari, sicut scriptum est: *Qui gloriatur, in Domino gloriatur* (I Cor. I); *non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat* (II Cor. X). Dicitur autem, unde quæramus plurimum et doleamus, quod inter vos murmur, quod est detestabile vitium, habeatur, et quod alterutrum ultra quam debeatis, murmuretis, quod vitium ipsum in tantum jam de vobis insonuit, quod plerisque referentibus ad apostolicæ sedis audientiam usque pervenit. Unde monemus vos et exhortamur attentius, ut ea tam mortifera peste cessetis..... a murmure, pacatam habentes mentem de cætero, et tranquillam, ne in æterni Conditoris aspectu et divinæ majestatis oculis pro tanto debeatis crimine displicere; scitis enim, ut credimus, et pro certo cognoscitis, qualiter Maria, soror Aaron, pro eo quod adversus Moysen murmurabat apud Dominum, contemptibilis sit effecta, et quam gravis lepræ sit macula et fœditate percussa, quæ se a murmure minime continebat. Unde et tandiu extra castra est conversata, quousque caro ejus pristinæ fuit reddita sanitati. Ne igitur invalescente eodem vitio in conspectu Altissimi contemptibiles, et in oculis hominum debeatis abominabiles apparere, corda vestra, qua convenit vigilantia, observetis, ne hac fœditate valeant ulterius deturpari. Ut autem hæc omnia, quæ superius dicta sunt, facilius valeatis, auctore Domino, adimplere, tu, dilecte filii prior, fratribus D tuis mansuetum Patrem atque tractabilem te exhibeas, et salubria eis documenta proponas, plus semper amari appetens, quam timeri; negotia quoque monasterii tuæ gubernationi commissi juxta consilium fratrum religiosorum et timentium Deum, secundum quod in Beati Benedicti Regula continetur, disponere studeas et tractare. Vos vero, dilecti filii monachi, priori vestro tanquam proprio pastori et rectori animarumstrarum debitam in omnibus subjectionem atque obedientiam impendatis, et neque in reformatione ordinis secundum antiquam et rationabilem Camaldulensium consuetudinem, nec in quolibet alio, quod ad ipsius monasterii et vestram utilitatem pertineat, rebelles ei

PATROL. CLXXXVIII.

vel contumaces existere præsumatis. Nos autem, qui ex injuncto nobis apostolatus officio universis Christi fidelibus existimus debitores, si, divina cooperante gratia, et in fide fueritis stabiles, et in opere efficaces, vobis paterno providebimus charitatis affectu, et in opportunitatibus vestris, quantum, Deo donante, poterimus, vobis et monasterio vestro absque intermissione curabimus subvenire.

Datum Laterani VIII Kalendas Decembris.

CXCVI.

Privilegium Hugoni episcopo Placentino concessum.
(CAMP, *Hist. di Piac.*, II, 357.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HUGONI Placentino episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum.

In sedis apostolicæ culmine, divina disponente clementia, residentes fratribus nostris episcopis, et illis præcipue, qui sacrosanctæ Romanæ Ecclesie specialius adhærere noscuntur, nos convenit sua jura illibata servare, et ita ea sedis apostolicæ munimine stabilire, quod nulla possint temeritate a statu rationabili amoveri. Et, quoniam te, venerabilis in Christo frater Hugo episcopo, pro tua honestate speciali prærogativa diligimus, rationabilibus petitionibus tuis grato concurrentes assensu, ad exemplar prædecessorum nostrorum felicitis memoriæ Paschalis, et Innocentii Romanorum pontificum statuimus, et præsentî decreto sancimus ut clerici intra civitatem, seu parochiam Placentinam ad B. Xisti monasterium pertinentes, tibi, tuisque successoribus episcopalis juris obnoxii habeantur; videlicet, ut a vobis ordinationem suscipiant, vocati ad consilium veniant, et de regimine populi dispositiones vestras custodiant, chrisma, oleum sanctum, consecrationes altarium, sive basilicarum intra parochiam Placentinam a te, vel tuis catholicis successoribus tempore opportuno recipiant, siquidem gratiam et communionem apostolicæ sedis habuerint, et ea gratis, ac sine pravitate voluerint exhibere. Prædecessoris etiam nostri bonæ memoriæ Paschalis papæ vestigia imitantes, monasterium B. Pauli de Mezano cum cellis, vel ecclesiis, quas in parochia Placentina possidet, tibi tuisque successoribus episcopali jure subditum perpetuo manere sancimus; et ejusdem monasterii abbas quicumque successerit, per vos futuris temporibus benedictionem ordinationis accipiat; et tam ipse, quam qui sub eo sunt clerici, ad synodum vestram venire non renuant: ejusdem quoque loci quilibet clerici, vel monachi per vestrum ministerium ad sacros ordines promoveantur, chrisma, oleum sanctum, consecrationes altarium sive basilicarum vel in ipso monasterio, sive in cellis ejus, aut ecclesiis in vestra parochia constitutis a vobis suscipiant, siquidem gratiam, atque communionem apostolicæ sedis habueritis, et ea gratis ac sine pravitate volueritis exhibere.

80

Decerninus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc nostræ confirmationis paginam, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hymarus, Tusculanus episcopus.

Ego Gregorius, Sabinensis episcopus

Ego Hübaldus, presbyter cardinalis tit. Sanctæ Praxedis.

Ego Julius, presbyter cardin. tit. Sancti Marcelli.

Ego Geraldus, presb. card. tit. S. Stephani in Caelio Monte.

Ego Joannes, presb. card. SS. Joannis et Pauli tit. Pamachii.

Ego Guido, diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu.

Ego Jacinthus, diaconus cardin. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Joannes, diaconus cardinalis SS. Sergii et Bacchi.

Ego Bonadies, diac. card. S. Angeli.

CXC.VII.

Friderico imperatori, ut Guido, Ecclesiæ Romanæ subdiaconus, præponatur Ecclesiæ Ravennati operanti, non obsequitur.

(MANSI, *Concil.*, XXI, 795.)

ADRIANUS, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio FRIDERICO, illustri Romanorum imperatori, salutem et apostolicam benedictionem.

Qualiter superni Conditoris intuitu, et tam excellenti tuæ, quam dilecti filii nostri Guidonis Blanderadensis comitis interventu, dilectum filium Guidonem subdiaconum nostrum, ejusdem comitis filium, olim in familiaritatem et in nostrum consortium receperimus; qualiter etiam intuitu probitatis ejusdem, atque pro honore et utilitate sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, tanquam si in diaconum jam fuerit ordinatus, Ecclesiam ei specialiter assignaverimus, et nos profecto memores, et a serenitatis tuæ memoria non credimus excidisse. Nunc autem honestatem ipsius considerantes et provectum scientiæ, si ei vita comes fuerit, attendentes; intelligentes etiam quanta per eum, ac per nobiles et potentes parentes ipsius, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ adhuc potuerint commoda provenire, et ad quantum dignitatis apicem in eadem Romana Ecclesia ipse valeat, vita generi concordante, conscendere, cum a sede apostolica in subdiaconatus officium sit promotus, et ei tanquam si jam diaconus esset, sicut superius dictum est, a nobis sit Ecclesia specialiter assignata, communicato fratrum nostrorum consilio, a nostro latere tani pretiosum pignus, juxta petitionem excellentiæ tuæ, non potuimus remove; sed ipsum, opportunitate accepta, Deo auctore, in Romana Ecclesia ad honorem ejusdem Ecclesiæ et imperii intendimus ordinare, ut vel in ea, prout divina gratia proposuerit, quandoque ad sublimiora conscendat vel exinde ad alterius ecclesiasticæ fastigium dignitatis ipsum contingat, auxiliante Domino, per-

venire. Convenientius siquidem est ut qui filius et clericus est Romanæ Ecclesiæ, ab ejus gremio non recedat, et ipsa ei circa se locum dignitatis conferens, eidem inde provideat altiora. Ipsa etenim viros et moribus et scientia adornatos, præditos honestate, et sanguinis nobilitate præclaros ad se libenter evocat, et eos aliunde consuevit admittere, non se talibus, cum ipsos in gremio suo habeat, facile spoliare. Quia igitur hoc decentius esse conspicimus, et honorabilius existere arbitramur, confidentes etiam imperatoris majestati hoc potius debere placere, et gratum atque acceptum esse, postulationem tuam in hac parte non duximus admittendam, credentes atque sperantes quod, ex quo nostram super hoc cognoveris voluntatem, tu ipse nostram intentionem et propositum commedabis.

—
ANNO 1154-1159

CXCVIII.

Archiepiscopo Thessalonicensi scribit de Ecclesiæ Græcorum cum Romana reconcilianda. Commendat Balduinum et Balditicionium tabellarios ad Emmanuelem imperatorem missos.

(MANSI, *Concil.*, XXI, 796.)

ADRIANUS..... ven. fratri Thessalouic. archiep. salutem, etc

Ex quo per invidiam hostis antiqui Constantino-politana sedes a sacrosancta Romana et apostolica (quod sine lacrymarum inundatione vix sanum) Ecclesia seipsam separavit et hominis inimicus proprium malitiæ venenum effudit, et a matris obediencia liberi secesserunt, unitatisque locum binarius subiit, laborem multum et studium, qui nos prædecesserunt beati Petri successores, adhibuerunt, ut schisma de medio tolleretur, et unitati Ecclesiæ, qui se ab ea separarunt, redderentur. Quamobrem et nos, qui hoc tempore apostolicæ sedis curam suscepimus, ut Deo placet, pro omnibus Ecclesiis quæ sunt intra terrarum orbem constitutæ, quamvis beati Petri virtutibus par nihil habeamus, ministerio tamen fungi cogimur. Ad id credimus attendendum, ne connumeremur, quod absit! iis quos per prophetam Dominus reprehendit, dicens: *Quod ejectum est non introduxistis, quod infirmum non sanavistis, et quod periit non quaesistis, et quod confractum non obligastis.*

Ideoque ad introductionem liberorum in locum Ecclesiæ et unitatis, inventionemque amissæ drachmæ properemus, et apostolico præcepto incitati, in eos qui doctrinæ sermones aspernantur, ut persuasum habeamus, moderari, et fidelium admonitionem tempestive intempestive factam; et illius exemplo edocti, qui erat gloriæ Dominus, et omnia in sua potestate habens inclinare fecit coelos, et descendit, acceptaque servi forma se ipsum exinavit, ut ovis amissa suo gregi restitueretur. Unde frater in Christo, dilectionem tuam his litteris admonemus, ut hanc rem diligenter cures. Nam tu

sola est Ecclesia, et una sola sanctificationis arca, A in quam unumquemque fidelium et diluvio servari oportet. Et circa unionem ejus modis omnibus labores, tuaque cogitet prudentia, ut ecclesia Dei non possit divisa consistere, ut omnem animam viventem e præsentis diluvii procellis intra unam arcam Ecclesiæ congregari oporteat ad beatum Petrum omnium fidelium gubernatorem.

Traditum est quoniam modo sancti Patres, divino Spiritu illuminati, omnium Ecclesiarum primatum sacrosanctam Romanam Ecclesiam absolute obtinere jusserint, et ad ejus sententiam omnium judicium referri præscriperint; et ad tollendam de medio divisionem, ad unionem Ecclesiæ, ad conjunctionem divisi parietis, propter Dei dilectionem, propter animæ salutem, et propter fruitionem gloriæ, quæ non marcescit, vigilanter adverte. Primum apud te ipsum, deinde in aliis, quatenus divina gratia largitur, da operam, ut grex cum Ecclesia uniatur, et qui se ipsos Dominicas oves confitentur, ad gregem B. Petri revertantur, qui Domini jussu eorum curam suscepit. Nos quidem in hoc non temporariam laudem spectamus, non prætereuntem gloriam quærimus, qui pascendi suscepimus officium. Servos nos omnium Dei servorum confitemur. Sed cum Dominum et magistrum nostrum, ut unum mortuum resuscitaret in corpore, profectum fuisse; et lacrymatum legimus ad sepulcrum, et dixisse: *Lazare, exi foras (Joan. x)*, judicamus indignum, si Domini retineamus talentum, et quos possumus in animâ resuscitare negligamus. C Quod superest, dilectos filios nostros Balduinum et Balditzioninum præsentibus tabellarios ad dilectissimum filium nostrum Emmanuelem imperatorem Constantinopolitanum, a religioso cœtu missos, dilectioni tuæ studiose commendamus, rogantes ut per dilectionem Dei, beatique Petri, et sedis apostolicæ, et pietatis cultum, aspectu gratioso in eorum necessitatibus consolationem adhibeas. De tua valetudine cupimus per litteras fieri certiores.

CXCIX.

Consules et universum populum Castri Grassæ hortatur ut monachos Lerinenses contra Saracenos aliosque inimicos defendant.

Hist. pat. Mon., Script., II, 413.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis consulibus et universo populo in castro Grassæ (non erâ ancora Grassa onorata della dignità episcopale per questo la chiama castello e non città) commorantibus salutem, et apostolicam benedictionem.

Cum ex injuncto nobis apostolatus officio universorum Christi fidelium utilitati intendere debeamus, illos tamen oportet nos speciali quadam prærogativa diligere, deque eorum quiete ac pace propensius cogitare, qui et religione et honestate sunt prædicti et ad jus sanctæ Romanæ Ecclesiæ noscuntur specialiter pertinere. Hujus igitur rationis intuitu provocati, dilectos filios nostros religiosos,

videlicet fratres Lerinensis monasterii, et possessiones ac bona eorum devotioni vestræ attentius commendamus, rogantes plurimum et in peccatorum vestrorum vobis veniam injungentes, ut eos pietatis intuitu et pro beati Petri et nostra reverentia diligatis, manuteneatis, et eis studeatis modis omnibus suam justitiam conservare. Si vero Saraceni. Christiani nominis inimici, aut perfidi Christiani, monasterium sive aliquod castellum ipsorum invadere forte præsumpserint, eis viriliter assistatis, et tam consilium quam auxilium, quibuscunque modis poteritis, impendite.

Datum, etc.

CC.

Ad Ludovicum Francorum regem. — Commendat propensius ejus in religiosos viros dilectionem quam petit ut Præmonstratenses fratres pro B. Petri et sua reverentia experiantur.

(D. BOUQUET, *Recueil*, XV, 688.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio LUDOVICO illustri Francorum regi, salutem et apostolicam benedictionem.

Paternæ charitatis affectus, quo nobilitatem tuam. Christianissime princeps, amplectimur, magnam infert cordi nostro lætitiâ, quoties de actibus tuis ad nos talia perferuntur, quæ ad salutem animæ tuæ noscuntur procul dubio pertinere. Audivimus siquidem et operis experimento tenemus, quod religiosas personas diligis et honoras, et gratia eis tanquam devotus Ecclesiæ filius studes solatia exhibere. Sane in religiosorum dilectione quæ [forte quem] animum tua magnificentia gerat interius, evidenter ostenditur, quoniam in quoslibet comprobarris, religionem diligere et fovere propensius honestatam: ac per hoc dilectos filios nostros abbatem (Hugonem) et religiosos fratres Præmonstratenses, tanto affectuosius tantoque confidentius tuæ excellentiæ commendamus, quanto et nos pro sua honestate et religione puriori affectu charitatis diligimus, et de regii tui animi benignitate majorem fiduciam obtinemus. Tuam ergo industriam apostolicis litteris attente rogamus quatenus pro amore Dei et B. Petri et nostra reverentia eos manuteneas, foveas et defendas, et quod bonæ memoriæ Ludovicus pater tuus, vel quilibet et alius, intuitu pietatis eis rationabiliter contulit, concessa tibi a Domino potestate ipsis conserves et ab his qui eos super hoc infestare voluerint, ipsos studeas attentius defensare.

CCI.

Ad Berengarium archiepiscopum Narbonensem, Artaldum episcopum Helenensem, et barones per Helenensem episcopatum constitutos. — Adversus Gaufridum comitem Ruscinonensem.

(MANSI, *Concil.*, XXI, 829.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus BERENGARIO Narbonensi archiepiscopo et apostolicæ sedis legato, et ARTALDO Helenensi episcopo, et universis baronibus per Helenensem episcopatum constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Quæ a prædecessoribus nostris rationabiliter sunt statuta, nullius temeritate volumus perturbari, sed inconvulsa ea mandamus et illæsa ab omnibus observari. Prædecessor autem noster felicitis memoriæ papa Eugenius comitem Gaufridum et eam quam tenet adulteram excommunicationis vinculo innodavit, pro eo videlicet quod legitima uxore dimissa, non est veritus adulteram sibi matrimonio copulare. Et quia, ut nobis dicitur, pertinaciter adhuc in sua iniquitate perdurat eandem sententiam ratam habentes, mandamus eam ab omnibus inviolabiliter observari, statuantes ut eidem comiti nunquam sit liberum, legitima etiam uxore defuncta, eam sibi matrimonio copulare quam non est dubium manifesto adulterio polluisse. Filios autem quos ex adultera in adulterio procreavit, qui spurii a jure censentur, decernimus perpetuo paternæ hæreditate carere; nec eis liceat ullo tempore aliquid hæreditatis ipsius comitis jure successionis petere vel habere. Si vero ab eis hoc fuerit aliquando attentatum, excommunicationis vinculo se noverint innodandos.

CCII.

Ad Gualterum Laudunensem episcopum. — Ut beneficia Præmonstratæ Ecclesiæ ab antecessoribus ejus collata conservet, nec ullas super eisdem beneficiis molestias inferat, aut inferri permittat.

(D. BOUQUET Rec., XV, 687.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, vene-

(27) Bartholomæus et Gualterus Laudunenses episcopi, aliquot Ecclesiæ suæ prædia Præmonstratensibus donaverant. Gualteri successor, Gualterus II, eadem ut restituerentur institit. Res ad Romanum pontificem delata, prout intelligimus ex una Bartholomæi epistolâ, qui, abdicato Laudunensi episcopatu, Fusniaci apud Cistercienses privatus degebat. Is cum audisset accusari se dissipati Ecclesiæ patrimonii hisce litteris purgavit in conventu Lauduni coram rege Ludovico, non vero Remis habito, uti legitur in collectionibus conciliorum: Litteræ autem sunt hujusmodi:

VENERANDO sibi que semper amabili domino SAMSONI Remensi archiepiscopo, et sub ejus præsentia congregato sancto conventui, frater BARTHOLOMÆUS in Fusniaco pauper monachus, misericordiam et veritatem diligere.

Verecundiæ meæ silentium imperat hujus sancti conventus solemnitas; sed frontem aperit, et stimulat ad loquendum in palam imminens famæ meæ periculum. Neque enim dissimulare possum quod multorum vulgavit opinio, quod etiam usque ad aures domini Papæ volavit. Episcopales redditus me detraxisse rumor est: cui rumori plus justo credit Laudunensis episcopus. Meum ergo est super his fateri quod verum est; intueri autem quod justum est, et tueri, vestrum erit. Laudunensis sedes tristis erat et mœrens, cum illic primum ingressus sum, utpote atrita seditionibus et ignibus concremata: ipsæ quoque res majoris ecclesiæ afflictæ erant, et tenues redditus. Si illi porrexi manum ut resurgeret, novit Deus, noverunt et Ecclesiæ filii. Verumtamen nihil eis contuli quod ad redditus pertineret episcopi, præter porcos, quos vulgo verres vocant, quos mensæ episcopali personæ solvebant ecclesiæ; hos, inquam, ad præbendam canonicorum concessi; quoniam illos nec sine pudore exigere, nec habere sine molestia poteram.

rabili fratri GUALTERO Laudunensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Qui antecessores suos in bonis actibus imitari, et eorum nititur inhærere vestigiis, apud Dominum præmio dignus habetur, et ab hominibus non immerito commendatur. Qualiter autem prædecessores tui, bonæ memoriæ Bartholomæus et Gualterus beneficia, quæ Præmonstratæ Ecclesiæ, tam per eos quam per alios, pietatis intuitu collata esse noscuntur, et auctoritate apostolica [confirmata], manutenerint et studuerint modis omnibus conservare, tuæ discretionis prudentia, sicut credimus, non ignorat. Inde siquidem est quod fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus ipsa beneficia quæ memoratæ Præmonstratensi Ecclesiæ devotione fidei et charitatis amore concessa sunt, sicut prædicti antecessores tui fecisse dicuntur, tu ipse manuteneas et conserves, nullamque illi Ecclesiæ super eisdem beneficiis molestias inferas (27), vel ab aliis juxta posse tuum aliquo modo permissas, inferri.

CCIII.

Ad eundem. — Ejusdem argumenti.

Ibid., p. 689.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri GUALTERO Laudunensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Quanto amplius fratres Præmonstratæ Ecclesiæ legi mandatorum Dei jugiter inhærere noscuntur, et

Præterea quinque duntaxat abbatias in nostra diocesi reperi, rebus pariter ac religione dilapsas. In his, Deo multiplicante misericordiam suam, et numero et merito crevit sanctorum numerus, et singulariter est possessio dilatata. Novem insuper novæ religionis monasteria passim in eadem diocesi sunt fundata. Horum in personis numerum numerus pene excedit; horum religio religionis est speculum; horum tam multa possessio est, ut tam multis abunde sufficiat. Si manum beneficii me porrexisse negavero antiquis ecclesiis ut resurgerent, novellis ut conurgerent, mentiar. Profui sane fere ecclesiis omnibus; sed nec quantum volui, nec quantum debui. Sane Calixtus papa domnum Norbertum, cujus memoria in benedictione est, fidei nostræ commisit, ut ei locum traderem, ejusque votis assisterem. Terram igitur ad episcopum pertinentem illi contuli, quæ vix tamen duobus sufficeret aratris Hujus pars Verciniaco est posita, alia pars apud Anisi: quæ tamen multis jam annis sterilis et inculta jacebat. De his itaque quæ ad episcopales pertinebant redditus, nihil amplius me recolo detraxisse. Nostro tamen favore ac consensu quidam ecclesiis contulerunt terras quas a nobis habebant in beneficio; census tamen terrarum et vignagii nulli penitus condonavi. De cætero, si quid illi sedi per nos accessit commodi aut honoris, nolo ante humanum procedat iudicium; si quid vero ut homo deliqui, in conspectu hominum confundi non refugio. Causam itaque nostram vobis tanquam iudicibus allegare, tanquam testibus intimare volui: in quibus calumniatorem non timeo, verum dicens. Liceat tamen et mihi aliquid audere apud vos, liceat aliquid humanum loqui, Nililne sedi nostræ titulorum accessit et gloriæ, cum tot et tantas parturivit ecclesias, cum sibi multiplicaverit tot synodales personas? Cum ergo, ut audio, dominus Laudunensis suis visceribus bellum pa-

se a servitio non retrahunt Conditoris, tanto magis eos sincera charitate diligimus, et his de quorum devotione confidimus, ipsos efficaciter commendamus. Inde est quod charitatem tuam pro eisdem fratribus per auctoritatem sedis apostolicæ rogamus attentius, monemus et exhortamur in Domino, quatenus tam ipsos quam Præmonstratensem Ecclesiam, in qua divino sunt obsequio mancipati, pro reverentia B. Petri et nostra, fraterna charitate diligas, manuteneas ac defendas, atque ipsam Ecclesiam cum omnibus ad eam pertinentibus in pace ac quiete dimittas, et eam non permittas ab aliquo parochianorum tuorum ullatenus infestari, illis vero qui eandem Ecclesiam molestare in aliquo aut perturbare præsumperint, tanquam pius sollicitusque defensor obicem te opponas, et eos spirituali gladio non differas a sua malitia coercere.

CCIV.

Ecclesiæ S. Joannis in Vineis bona et privilegia confirmat.

(LOUEN, *Hist. de l'abb. de Saint-Jean des Vignes*, p. 292.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis GUIDONI abbati, canonico Sancti Joannis, qui cognominatur de Vineis juxta Suessionem, ejusque fratribus ibidem sub Regula B. Augustini constitutis et constituendis, in perpetuum.

Justis votis assensum præbere, justisque petitionibus aures accommodare nos convenit, qui, licet indigni justitiæ præcones atque custodes in excelsa apostolorum Petri et Pauli specula, dispensatione sumus divina constituti. Quia igitur, inspirante Domino, dictam canonicam secundum beati Augustini Regulam delegistis, bono ac laudabili voto devotione debita congaudemus, et ut laudabile propositum laudabiliora subsequantur incrementa, paterna vos affectione, ut filios charissimos cum omnibus appendiciis vestris, sub protectione sedis apostolicæ suscipimus, et scripti nostri privilegio communitus, statuentes in primis ut ordo canonicus secundum Deum et beati Augustini Regulam, quæ in eodem loco noscitur institutus, ibidem temporibus perpetuis inviolabiliter observetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitiante, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Adjicientes insuper, interdiximus ne aliquas decimas parochiarum de laica manu, sine consensu vestro et episcopi vestri, recipiatis, vos autem recuperandi cum

rat, cur tentat quod forte ei promovere non liceat? Si filios Dei congregavi, si suscepi justum in nomine justis, nemo mihi succenseat; videat alius, ne congregata dispergat: Conservet vos Omnipotens

A episcopi vestri consensu, construere. Nulli præterea, fratrum vestrorum post factam in ecclesia vestra professionem, absque abbatis et fratrum licentia liceat a claustro vestro discedere, discedentem vero sine litterarum communium cautione nullus audeat retinere. Si autem discesserit, et secundo tertiove commonitus redire contempserit, abbati videlicet, qui pro tempore fuerit, excommunicandi eum potestatem habeat. Obeunte vero te, fili dilecte Guido, nunc hujus loci abbate, vel quolibet tuorum successorum nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Deum et B. Augustini Regulam de eodem ordine providerint eligendum.

CCV.

Ad monachos Pontiden. — Ut solvant decimas loci cujusdam.

(MANSI, *Concil.*, XXI, 830.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis A. priori et universis monachis de Pontiden., salutem et apostolicam benedictionem

Nobis in eminenti specula, disponente Domino, constitutis, si cunctarum jura ecclesiarum integra non debent et illibata servari, locum beati Petri apostolorum principis inutiliter obtinere, et juxta commissæ nobis dispensationis officium negligenter agere videremur. Sic enim Ecclesia Dei, nobis eam divina providente gratia gubernantibus, recte suo cursu dirigitur, dum nos errata quæque vigili provisione corrigere et unicuique studemus jus proprium conservare. Dilectus autem filius noster Pontanolensis Ecclesiæ canonicus adversus nos cum quæstione [*leg. vos conquæstiones*] deposita, sua nobis relatione monstravit vos quasdam decimationes ad ipsorum jus pertinentes eis violentè auferre et ipsos super eisdem decimationibus ausu temerario infestare: qui si beati Benedicti Regulam, juxta quam dicitis, et monasticum habitum quem gestatis, attenta sollicitudine pensaretis, ad proximorum bona diripienda non præsumeretis manus extendere vel quæ alterius juris sunt vobis ita illicitè usurpare. Ne igitur vos de cætero, aut avaritiæ malum, aut vitium, quod absit! rapacitatis accuset, per apostolica scripta vobis præcipiendo mandamus quatenus nullam antiquam eorum possessionem vel decimationem, et eam præsertim quæ in eo loco qui Arden. nuncupatur existit, auferre seu perturbare ulterius præsumatis, et si quid eis præter solitum hoc anno de ipsis decimis negavistis, quascunque etiam ipsorum possessiones per violentiam detinetis, secundum quod antiquitus præfata Ecclesia noscitur possedisse, eisdem canonicis in integrum restituere omni occasione cessante nullatenus differatis. Nos siquidem religionis viris non pariter ad honorem sui nominis, et per vos Ecclesiæ suæ religionem et sanctitatem corroboret. (Ex Biblioth. Præmonstrat., p. 430.)

alias dechnas nisi eas, quæ de novalibus provenire noscuntur duximus indulgendas. Si vero hujus nostri mandati ausi fueritis existere contemptores, et ad sedis apostolicæ audientiam querimonia pervenerit iterata timendum vobis erit ne sentire postmodum debeatis severitatis ecclesiasticæ ultionem.

CCVI.

[*Stephano*] *Metensi, et Viridunensi episcopis mandat ut Matthæum ducem Lotharingiæ excommunicatum denuntient.*

(*BALUZ. Capitularia, II, 1559.*)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Metensi et Viridunensi episcopis et dilectis filiis G. præposito et R. decano Treverensis Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Notitiam vestram non credimus ignorare qualiter sacrosancta Romana Ecclesia Matthæum ducem pro castello Gundulfivillæ, quod ante civitatem Tullensem erexit, excommunicationi subiecit et a communione fidelium reddidit alienum. Sane cum illi iniquitatis filius percussus saltem emendari debuerit, de corrigendo quod male gesserat cogitare super dolorem ejusdem civitatis adjecit, et Tullensi Ecclesiæ Vischiriacum et alias villas, ecclesias, possessiones, et multa alia præsumpsit auferre, multisque ipsam molestiis et rapinis non desinit fatigare. Per præsentia itaque scripta vobis mandando præcipimus quatenus eum excommunicatum publice nuntiatis, et in terris ipsius in vestris episcopatibus constitutis, præter baptismum parvulorum et pœnitentias morientium, omnia divina prohibeatis officia celebrari, et inviolabiliter ab omnibus eandem sententiam servari faciatis. Si quis autem constitutus in clero eidem sententiæ contraire præsumpserit, ut tandiu à beneficio suo reddatis eum et officio alienum donec de tanto reatu satisfactorius ad apostolicam sedem cum litteris vestris accedat.

CCVII.

Eberardo, archiepiscopo Salzburgensi respondet servorum conjugia, invitis dominis contracta, non esse dissolvenda.

(*Augustini Tarracon. Opp., IV, 248.*)

CCVIII.

Ecclesiæ Leodiensis protectionem suscipit possessionesque confirmat petente Henrico episcopo.

(*CHAPEVILLE, Gesta episcop. Tungr., II, 105.*)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Leodiensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum.

Injuncti nobis a Deo apostolatus officium, et ecclesiasticæ utilitatis consideratio nos hortatur et admonet fratres nostros episcopos, quos scientia et honestate pollere cognoscimus, ampliori charitate diligere, majoremque illis honorem jugiter et gra-

tiam exhibere. Tunc enim de subjectorum suorum utilitate vere poterunt esse solliciti, tunc officii sui prosecutioni poterunt efficacius imminere, cum et ipsi nos abundantiori sibi senserint honore impendere, et propensiori affectu diligere charitatis. Eapropter venerabilis in Christo, frater Henricus episcopus, tuis justis postulationibus gratum impertientes assensum, et Ecclesiam Leodiensem, cui, Deo auctore, præesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permanent; in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis

Castrum de Rode, allodium et familiam cum omni integritate sua, tam in spiritualibus quam temporalibus, castrum de Belmont, allodium de Astenoit, castrum de Duras, castrum de Revonia, castrum de Esmerville, castrum de Burne, castrum de Fontaines ex dono nobilis viri Cononis, tria allodia Diepenbeche, Repe, Scanz: quæ ad mensam tuam spectare noscuntur. Præterea quæcunque Christianissimi imperatores Pippinus, Carolus, Ludovicus, Lotharius, Otto secundus et tertius, Henricus, et cæteri reges eidem Ecclesiæ contulerunt, tibi tuisque successoribus nihilominus confirmamus. Abbatis Lobes cum omnibus appendiciis suis, Florines, Bronium, S. Hubertum, Gemblues cum advocatia sua et cum omnibus ad eam pertinentibus, Fossis, Malonia, Namucus, Dynant cum castro, Ceynacum, Massia, Tongris, Hoyum, Amanium, Trajectum, monasterium super Sambram, Turne, Alna, Villers, Everbode, Helecines, Castra, Tudinum, Covinum, Bullont, Gyueh, Hierges, Merlemont, Soture, castrum de Florines, castrum Fossis Truinges, Evenes, Chaumont, Mirewart, Rochefort. Præterea quidquid habet juris in castris, villis, burgis, comitatibus, et in tota terra comitis de Hainau, Louvierval, Clarum montem, Franchiermont, Warsage, Argenteal, Casselin, Curtes, Berthehein, Coverne, Lentrehowe, Wentreluke, Semplovoir, Hoyn et Hoyz, Vervier, Nivellam, S. Petrum in Trajecto, Freres, Allele, Hurlc, Vileir, Seran, Usey, Fronville, Havelange, Thihange, Jamme, Methin, Massines, Bavenchia, Hirwardes, Heiste, Turinnes, Herwardes ex dono nobilis mulieris comitissæ Ermengardis. Allodium de Worome cum omnibus appendiciis suis. Pacem etiam quam prædecessor tuus Henricus bonæ memoriæ in ipso episcopatu constituit.

Decernimus ergo, etc.

Ego Adrianus quartus hujus nominis catholicæ Ecclesiæ episcopus, subscripsi.

CCIX.

Ecclesie Sancti Audomari privilegia confirmat.

[Miræi Opp. dipl. IV, 23.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis JOANNI decano et universis canonicis ecclesie beati Audomari.....

.... præfatam Sancti Audomari ecclesiam in qua divino mancipati estis obsequio, ubi videlicet venerandum corpus ejus requiescere creditur, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. Adjungimus etiam. ut nullus sacerdotum in villa Beati Audomari missam in Purificatione sanctæ Mariæ celebrare præsumat, donec in majori ecclesia missarum sint solemnia celebrata. . . . De redditibus vero et præbendis ad pauperum hospitale pertinentibus, statuimus ut, decedentibus his qui ad præsens eam percipiunt, nec clericis, nec laicis concedantur; sed cum vacaverint, soli mensæ pauperum de cætero debeant deservire, etc

CCX.

Monasterii S. Michaelis in periculo Maris protectionem suscipit, bonaque confirmat.

(Monast. Anglic., II, 903.)

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis POBERTO monasterii S. Michaelis in Periculo Maris abbati, atque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte eujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuantes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentem juste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Ecclesias in Castro-Montis sitas cum redditibus et dignitatibus ejus tam ecclesiasticis quam sæcularibus; villam quæ vocatur Gornicum cum ecclesiis ipsius et cum pertinentiis suis; et ecclesiam Sancti Clementis et villam quæ vocatur Drago cum ecclesia, et ecclesiam S. Michaelis de Lupis, et ecclesiam de Sarthitheyo, Ardenar cum ecclesia et omnibus pertinentiis suis, et villam de Belneyr cum ecclesia, et villam de Passibus cum ecclesia; villam de Cureyo cum ecclesia, villam de Husius cum ecclesia, villam quæ Crox vocatur cum pertinentiis suis, Ballene cum pertinentiis suis, et burgum Bremeonis cum pertinentiis suis, ecclesiam de Cangeye

A cum pertinentiis suis, ecclesias Pontis Vixonis cum decimis reddituum ipsius castri, capellam Hamelini cum pertinentiis suis. In episcopatu Constantiensi villam S. Paterni cum ecclesia et pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Joannis de Campis, ecclesiam S. Pancratii, ecclesiam de Coldevilla, ecclesiam de Fulquere-villa cum ipsa villa et pertinentiis suis, villam de Enoch, terram de Elleos, ecclesiam de Cartereth, et insulam de Chansye, et quidquid habent in insula quæ vocatur Gerley, et in insula quæ vocatur Gurneie quartam partem; et in eadem insula ecclesiam Sancti Salvatoris, ecclesiam Sanctæ Mariæ de Castro, ecclesiam S. Michaelis de Valle, et ecclesiam S. Petri de Bosco, ecclesiam S. Mariæ de Lishon cum pertinentiis suis, et capellam S. Georgii; insulam quæ vocatur enchon cum ecclesia. In episcopatu Bajocensi, villam quæ vocatur Donus Joannis cum pertinentiis suis, villam quæ dicitur Bretenvilla cum ecclesia et pertinentiis suis, et villam quæ dicitur Bersum, cum pertinentiis suis, ecclesiam de Sear, cum pertinentiis suis; in episcopatu Rothomagensi, in ipsius urbis foro, ecclesiam Sancti Michaelis; in episcopatu Lexoviensi prata quædam, in villa quæ dicitur Pons-episcopi; in episcopatu Carnotensi villam quæ dicitur Golcere, cum ecclesia et pertinentiis suis; in episcopatu Cenomanensi cellam S. Victorii in suburbio ipsius urbis, cum burgo ipsius suburbii cum omnibus justis consuetudinibus, tam vini, quam aliarum rerum venalium et aliis pertinentiis suis. In eodem suburbio ecclesiam S. Joannis cum pertinentiis suis; ecclesiam de Lucare cum pertinentiis suis, ecclesiam de Pontenay cum pertinentiis suis; Vineas quas habetis apud castrum Silaim; in episcopatu Turonensi terras et vineas quas habetis apud ipsam civitatem; in episcopatu Andegavensi in ipsa civitate domum unam et vineas et terram juxta urbem, ecclesiam de Creant cum appendiciis suis. In Britannia, in episcopatu Dolensi montem Randum cum pertinentiis suis, Prastaam villam. Melnen et Landem in episcopatu Alletensi, et ecclesiam quandam cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Tigel cum pertinentiis suis; in episcopatu S. Corentini ecclesiam Sancti Michaelis de Cornugallia; in episcopatu Redonensi villam quæ dicitur Villa maris cum ecclesia et pertinentiis suis; ecclesiam de Polleyo in Anglia, in episcopatu Exoniæ, cellam S. Michaelis de Monte Cornubiæ cum pertinentiis suis; villam Eltoniæ cum ecclesia et pertinentiis suis, Sedewne et ecclesiam ipsius, ecclesiam de Endebrie, Viscumbam, Estolleiam, Ercumbam et ecclesiam, villam quæ vocatur Hedrin; in episcopatu Wintoniensi ecclesias tres; in villa, quæ dicitur Basinges, Basingsthoc; ecclesiam Saliburnæ in episcopatu Salisburiensi, ecclesiam Heltonæ in episcopatu Vellensi et Rationiensi; ecclesiam de Merthoc cum pertinentiis suis in episcopatu Heliensi; ecclesiam de Wem in episcopatu

Elbracensi; villam quæ dicitur Wath cum ecclesia, A et omnibus his quæ ad eandem ecclesiam pertinere noscuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra observentur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate et diœcesanorum episcoporum canonica justitia.

Si qua igitur in futurum, etc.

—
ANNO 1155-1159.

—
CCXI

Privilegium Marchwardo abbati Fuldensi concessum.

(Jul. 6.

[DRONKE, *Cod. diplom. Fuld.*, 404.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio MARCHWARDO abbati venerabilis monasterii Sanctæ Fuldensis Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem in Christo.

Inter universas ecclesias Theutonici regni ab antiquis Patribus et prædecessoribus nostris sanctis et apostolis viris privilegiis et decretis confirmandum est Fuldense monasterium; et ideo non immerito ex auctoritate Romanæ curiæ et tutela principis apostolorum Petri floruisse opibus et dignitatis excellentia idem constat claruisse locus. Cui nimirum benignius semper in suis negotiis sacrosancta Romana providit Ecclesia, et quanto ipsum ad jus et tutelam suam specialius pertinere atque in sua devotione firmiter manere perspexit, tanto attentius in suis necessitatibus ei subvenire curavit. Scientes igitur quantis idem monasterium contra sanctorum præcepta Patrum secularium quatiatur incursibus et quantas per secularium virorum nequitiam pressuras patitur atque molestias. Quam duros etiam et remissos quosdam fratres et coepiscopos nostros multoties ad exhibenda tibi de malefactoribus tuis justitiam invenias attendentes, id auctoritatis personæ tuæ ex benignitate sedis apostolicæ decrevimus indulgendum ut videlicet, si de malefactoribus tuis et commissæ tibi Ecclesiæ et invasoribus bonorum ipsius in quibuscunque episcopatibus constitutis, ad episcopos illos ad quos cura illorum spiritualiter pertinet querelam secundo tertiove pertuleris et ipsi tibi justitiam facere recusaverint, liceat tibi malefactores illos post secundam et tertiam commotionem nisi tibi et Ecclesiæ tuæ, sicut rectum est, satisfecerint, auctoritate nostræ excommunicationis sententia innotare et non ante a quocumque episcoporum eadem sententia relaxetur quam tibi de his quæ adversus eos habueris satisfactionem exhibeant competentem. Tu itaque, dilecte in Do-

mino filii, taliter matri tuæ sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ pro iudulto tibi beneficio devotis et fidelis existe et taliter tibi indulta utere potestate, ut et hoc beneficium non immerito videaris adeptus et ad alia impetranda convenienter assurgere comproberis. Et quia providentiam tuam Fuldensi monasterio in multis scimus esse necessariam, ex auctoritate nostræ apostolicæ sedis statuimus et confirmamus, ut omnia quæ in rebus ecclesiæ a laicis requisivisti et de prius ablatas vel injuste possessis monasterio tuo restituisti sint rata et stabilia in perpetuum. Ea etiam quæ fratribus tuis in consolationem cœnæ constituisti, vel quæ cæteris congregationibus tuis ob recordationem tuæ memoriæ tribuisti, firma et inconvulsa permaneant. Denique ædificia murorum et possessiones castellorum cæterosque labores tuos, quos in eodem monasterio fecisti auctoritate, apostolica roboramus, ut nullus hoc audeat infringere quod tu pro Dei timore studuisti tuo monasterio requirere et requisita conservare. Super hæc omnia decernimus et apostolica auctoritate sancimus, ut quicumque hæc cæteraque quæ a sanctis Patribus eidem monasterio tradita sunt irrita fecerit anathema sit.

Datum 11 Nonas Julii

CCXII.

Ad Hugonem Rothomagensem archiepiscopum.—Pro causa Petri et matris ejus.

(Anagixæ, Aug. 13.)

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 642.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Rothomagensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Causam quæ inter matrem Petri et eundem Petrum, atque illam quæ fuit conjux fratris ejusdem Petri, et virum suum super quadam dote noscitur agitari, venerabili fratri nostro Cenomanensi (28) episcopo commisimus audiendam, et finem debito terminandam. Quocirca per apostolica scripta fraternitati tuæ mandamus, quatenus cum ab eodem episcopo propter hæc fueris requisitus, illam quæ conjux fuit fratris prædicti Petri, et virum suum ejusdem judicis præsentiam adire, et quod ex merito ab eo judicatum fuerit, suscipere et firmiter observare. D eos omni cum distinctione compellas.

Data Anagninæ 14. Augusti.

CCXIII.

Ludovico Francorum regi, Pontium abbatem Vizeliacensem tuenti, gratias agit. Monet ut monasterium defendere a comite Nivernensi pergat, domosque lapideas burgensium Vizeliacensium dirui jubeat.

(Mansi, *Concil.*, XXI, 814.)

Gratum et acceptum habemus, et magnificentiam tuam de piarum rerum executione plurimum commendamus, quoniam dilecto filio nostro Pontio Vizeliacensi abbati, sicut ejus directa nobis relatio patefecit, amore Dei, et nostrarum reverentiæ litterarum juxta regni dignitatis officium diligenter ha-

(28) Guillelmo Passavant, qui Ecclesiam Cenomanensem ab anno 1142 ad annum circiter 1186 rexerat.

ctenus astitisti, et contra suos et monasterii sui persecutores auxillum ei et consilium præbuiti. Unde quoniam honorum intentio ad salutaria opera tanto amplius dirigitur, quanto sæpius inde commonetur, celsitudinem tuam per apostolica scripta rogamus, et in peccatorum tibi remissionem injungimus, quatenus pro Dei amore; et pro beati Petri et nostra reverentia, prædictum abbatem propensius diligas et honores, et ut monasterium ipsum a dilecti filii nostri Nivernensis comitis, et aliorum omnium infestatione defendas, ut ratres inibi commemorantes, pro tua et regitui salute ad Dominum debeant jugiter intercedere, et nos regiæ nobilitati tuæ gratias exsolvere debeamus. Et quoniam Burgenses Vizeliac. occasione præsertim lapidearum domorum, quas munitas habent et elevatas, adversus antedictum filium nostrum abbatem, et Vizeliacensem Ecclesiam ita superbiunt, ut nec manere pro persecutione illorum idem filius noster possit in monasterio. Magnificentiam tuam rogamus, quatenus easdem domos ita facias dirui, ut Burgensium superbia retundatur, et Vizeliacensis ecclesia occasione hac non debeat fatigari.

—
ANNO 1157-1159.

—
CCXIV

Odonem abbatem monachosque S. Dionysii cohortatur ut S. Benedicti vestigiis insistant.

(Laterani, Jan. 4.)

[DOUBLET, *Hist. de Saint-Denys*, 502.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ODONI abbati et fratribus monasterii S. Dionysii, salutem et apostolicam benedictionem.

Monasticam vitam professos ac divinis servitiis mancipatos expedit religiose ac regulariter vivere, et unitatem Spiritus in pacis vinculo conservare. Quia itaque secundum beati Benedicti Regulam Deo servire voluistis, votum, et ad puræ religionis observantiam toto mentis adnisi studete; sic enim vos convenit in morum honestate ac radice charitatis esse firmatos, ut per boni odoris vestri fragrantiam, in odore unguentorum vestrorum quamplures alii currant. Quapropter per apostolica scripta vos commonemus et exhortamur in Domino, quatenus Patris vestri beati Benedicti studeatis inhærere vestigiis, ut, ipsius intervenientibus meritis, et sollicitudine vestra, et studio, monasterium vestrum, auctore Domino, temporalibus et spiritualibus proficiat incrementis; et vos æternam mereamini percipere coronam in cælis.

Datum Laterani, II Nonas Januarii.

CCXV.

Lugoni Francorum regis cancellario confirmat archidiaconatum Atrebatensem.

(Laterani, Jan. 21.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 803.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio HUGONI, charissimi filii nostri Ludovici regis

A Francorum cancellario, et Atrebatensis Ecclesiæ archidiacono, salutem et apostolicam benedictionem.

Si rationabilibus filiorum nostrorum petitionibus facili assensu concurrimus, et eos super collatis sibi ecclesiasticis beneficiis nostro patrocinio communitimus, officii nostri debitam exsequimur actionem, et ecclesiasticis utilitatibus efficaciter providemus. Tanto enim quisque de sui executione officii poterit fructuosius cogitare, quanto pravorum temeritati ad suam infestationem omnem aditum viderit attentius interclusum. Eapropter, dilecte in Domino filii Hugo, paci et quieti tuæ in posterum providere volentes, majorem archidiaconatum Atrebatensis Ecclesiæ cum omnibus ad eum pertinentibus, a ven. fratre nostro Godefrido, ejusdem Ecclesiæ episcopo, rationabili tibi provisione concessum, auctoritate tibi apostolica confirmamus et præsentis scripti pagina communitimus. Nulli ergo, etc.

Datum Laterani, XII Kal. Febr.

CCXVI.

Monasterii S. Dionysii privilegia a Roberto et Dagoberto regibus concessa confrinat.

(Laterani, Febr. 5.)

[DOUBLET, *Hist. de Saint-Denys*, 504.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ODONI abbati, et fratribus monasterii Sancti Dionysii, salutem et apostolicam benedictionem.

Quæ religiosis viris et sacrosanctis ecclesiis largitione catholicorum principum divinitatis intuitu conferuntur in suo statu debent consistere, ac non processu temporis quarumlibet præsumptione turbentur, auctoritate sedis apostolicæ communiri. Illustris autem memoriæ Robertus quondam Francorum rex quieti fratrum in ecclesia vestra, Domino famulantium providere desiderans, fratribus qui tunc erant, et eorum in perpetuum successoribus, solemnem curiam quam antecessores ejus, et ipse in Natali Domini, Epiphania, Pascha et Pentecoste antiquitus consueta fuerant in ipso Beati Dionysii castello tenere, divinæ misericordiæ contemplatione renisit, ita ut nec ipse, nec aliqua successorum suorum solemnem curiam in eodem loco deberet superscriptis solemnitatibus ulterius retinere, ne forte in servorum Dei recessibus frequentia præberetur occasio populari, et graves expensas in extraneorum concursu ecclesia sustineret. Immunitati etiam immunitatem adjiciens, concessionem illustris memoriæ Dagoberti prædecessoris sui quondam Francorum regis, quæ de fugitivis ad vestrum monasterium emanaverat, ratam et inconcussam perpetuis temporibus permanere decrevit. Ita siquidem ut usque ad eundem locum quo tendentes ad eandem ecclesiam Tricenam-pontem ingrediantur, nec non etiam usque ad Montem-martyrum, et præterea usque ad viam publicam quæ ducit ad Luperam, quidquid infra totam hanc procinctam contineri dignoscitur, cum tamen judiciaria potestate, hoc est banno, omnique infractura, et si quæ aliæ consuetudines legum, sive in agris, sive in

domibus, sive in viis publicis et privatis everserint, in jure monasterii vestri sine alicujus contradictione permaneret. Unde quoniam hæc ad majorem firmitatem sui nostro postulastis patrocinio roborari, nos petitionibus vestris benigno concurrentes assensu, concessionem istam auctoritate apostolica firmamus, et præsentis scripti pagina communimus. Adjicientes etiam feudum quod Matthæus Bellus-Ligius homo ecclesie vestre ad requisitionem et conjurationem bonæ memoriæ Sugerii quondam abbatis vestri, ab ecclesia vestra se cognovit habere, atque ad posterorum memoriam scripturæ commisit, eidem ecclesie, ac vobis vestrisque successoribus nihilominus confirmamus. Adjicientes etiam constituimus ut ecclesiam Sanctæ Crucis, et decimam Vallis-Crisonis, sicut et juste et canonice possidetis, sine alicujus perturbatione, perpetuis temporibus teneatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumperit, indignationem Dei omnipotentis, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum.

Datum Laterani, Nonas Februarii.

CCXVII.

Ad B. [Balduinum] Noviomensem et Henricum Belvacensem episcopos. — Pro cantore Peronensis Ecclesie.

Laterani, Febr. 18.)

[MARTEN., *Collect.* II, 643.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus B. Noviomensi et HENRICO Belvacensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Veniens ad apostolicæ sedis clementiam, dilectus filius noster O. cantor Peronensis (29) Ecclesie, sua nobis conquestione monstravit, quod W. de Inciaco et uxor ejus centum libras Catalaunensis monetæ, terras et quædam allodia per patrocinium nobilis viri. J. Suessionensis comitis, ei præsumunt auferre, et contra omnem justitiam detinere. Unde venerabilis frater noster Cameracensis episcopus, cum ita esse liquido cognovisset, pro tanta rapina eos, sicut ex litteris ejus agnovimus, excommunicationis vinculo innodavit, et terram eorum interdicto subjecit, quia vero prædictum filium nostrum cantorem suo jure privari, sicut non debemus, ita nec possumus sustinere, fraternitati vestre per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus memoratum comitem, cujus patrocinio et auxilio ipsa bona sunt ei violenter ablata, infra triginta dies post harum susceptionem convenire diligentius studeatis, ut eundem W. et uxorem ejus ad restitutionem omnium ablatorum omni cum restrictione compellat, nec eis ad eorum detentionem auxilium

(29) S. Fursei, in qua exstat insigne canonicorum collegium.

(30) Arremarense haud ignobile monasterium oramus S. Benedicti in diocesi Trecenti, ex quo ad

vel subsidium de cætero præstare præsumat. Alioquin in tota terra ipsius comitis, quousque jam dicto filio nostro cantori de omnibus fuerit satisfactum, appellatione remota, non differatis omnia divina officia prohibere.

Data Laterani XII Kal. Martii.

CCXVIII.

Ecclesie S. Ursi Augustensis (prov. Tarentasiensis) bona quædam confirmat.

(Laterani, Mart. 6.)

[*Hist. Patr. Mon.*, Chart., I, 819.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei dilecto filio G. priori et universo capitulo ecclesie Sancti Ursi, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoties a religiosis viris contra pravorum incursum super his quæ juste et legitime possident nostra confirmatio postulatur, ad concedendum non debemus difficiles inveniri, nec rationabilibus eorum petitionibus nostrum denegare consensum, ne pravis hominibus ad malefaciendum locum dare videamur, quibus potius resistere nos oportet. Eapropter, dilecti in Domino filii, genti vestre et utilitati Ecclesie vos commissæ volentes in posterum utiliter providere et vestris justis postulationibus clementer annuentes ecclesiam Sancti Petri, ecclesiam Sancti Andree de Paone, ecclesiam Sancti Joannis de Carto cum appendiciis suis, decimam de Carto cum appendiciis suis, sicut a venerabili fratre nostro Gui. Yporiensi episcopo ecclesie vestre sunt canonice concessæ, vobis et per vos Ecclesie vobis commissæ auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, statuantes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumperit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum.

Datum Later. II Nonas Martii.

CCXIX.

Ad Henricum Belvacensem episcopum. — Pro magistro Nicolao.

(Laterani, Mart. 8.)

[MARTEN., *Collect.*, II, 644.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HENRICO Belvacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoties ab aliquo filiorum nostrorum, ad te pro ecclesiasticis causis interventus noster exquiritur, tanto facilius petitioni ejus assensum nostrum impendimus, quanto te ad executionem rei quæ petitur et admonitione nostra et injunctæ administrationis officio efficacius confidimus provocandum. Veniens autem ad apostolicæ sedis presentiam dilectus filius noster magister Ni. qui nobis satis charus est et acceptus, Arremarensis (30) mona-

Claramvallem accesserat Nicolaus monachus, factus postea S. Bernardi notarius, qui, cum ab eodem S. Bernardo pro apostasiam defecisset, ad primæ professionis monasterium se recepit, effecitque vir

chus, de suffragio ejus et admissione precum suarum in negotiis ejusdem ecclesiæ fraternitatem tuam nostris litteris expetiit aduocari. Quocirca fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus, quatenus eundem filium nostrum, qui circa negotia tua existit satis sollicitus ac devotus, pro beati Petri et nostra reverentia diligas attentius et honores, et petitionibus ejus in negotiis ipsius ecclesiæ benigno jugiter concurras assensu, et ita ei favorem et auxilium tuum in causis suis impendas, ut fraternitas tua de admissione precum nearum commendabilis videatur, et nos petitiones tuas liberius admittere debeamus.

Data Lateranis vii Id. Mart.

CCXX.

Ad S. Remensem archiepiscopum. — Pro eodem.

(Laterani, Mart. 8.)

[Ibid.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri (31) S. Remensi archiepiscopo apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Quoties ab aliquo filiorum nostrorum ad te pro ecclesiasticis causis interventus noster exquiritur, tanto facilius petitioni ejus assensum nostrum impendimus, quanto te ad executionem rei quæ petitur et admonitione nostra, et injunctæ administrationis officio efficacius confidimus provocandum. Veniens autem ad apostolicæ sedis præsentiam dilectus filius noster magister Nicolaus, qui nobis satis charus est et acceptus, Arremarensis monasterii monachus, de suffragio ejus et admissione precum suarum in negotiis ejusdem ecclesiæ fraternitatem tuam nostris litteris expetiit aduocari. Quocirca fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus, quatenus eundem filium nostrum, qui circa negotia tua existit satis sollicitus ac devotus, pro beati Petri et nostra reverentia diligas attentius et honores, et petitionibus ejus in negotiis ipsius ecclesiæ benigno jugiter concurras assensu, et ita ei favorem et auxilium tuum in causis suis impendas, ut fraternitas tua de admissione precum nostrarum commendabilis videatur, et nos petitiones tuas libentius admittere debeamus.

Data Lateranis viii Idus Martii.

CCXXI.

Ad Remensem archiepiscopum et Laudunensem episcopum. — Pro filio Ramaldi Cottellæ.

(Laterani, Mart. 12.)

[Ibid., col. 64E.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Remensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, et Laudunensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad apostolicæ sedis audientiam vestra fraternitas noverit pervenisse, quod Ramaldus Cotella, olim astutus, ut ab ipsis sæculi principibus coeretur, unde etiam in ejus gratiam hanc Adriani papæ epistolam scriptam conjicio.

A Jerosolymam proficiscens, quamdam villam suam, quæ Boccumvilla dicitur, Henrico de Teir, pecunia ab eo mutuo suscepta, pignori obligavit. Ipse vero Henricus de fructibus etiam provenientes sortem suam et eo amplius dicitur recepisse. Ideoque fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus si verum est quod asseritur, uxorem et filios jam dicti Henrici, quia ipse viam est universæ carnis ingressus, omni appellatione remota, districtius compellatis, ut prædictam villam filio memorati Ramaldi, postposita omni occasione et dilatione, restituant, alioquin non differatis in eos usque ad condignam satisfactionem excommunicationis sententiam promulgare.

Datum Lateranis iv Idus Martii.

CCXXII.

Ad Henricum Belvacensem episcopum. — Pro cantore Ecclesiæ Suessionensis, ut ei ablata restituantur.

(Laterani, Mart. 13.)

[MARTEN. *Amp. Collect.*, II, 645.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri HENRICO Belvacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Constitutus in præsentia nostra dilectus noster Suessionensis cantor adversus Odonem de Angevillers uxorem et familiam suam in audientia nostra querelam deposuit, quod cum quidam homo de terra sua quinque marcar. et xxxi aureorum ei furatus fuerit, et pecunia ipsa ad manus ipsorum devenerit, ipsi nec eum restituere, nec justitiam exinde, prout iste asserit, voluerunt ullatenus exhibere. Quoniam igitur prædicto filio nostro in suo jure nec possumus, nec debemus ulla ratione deesse, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus præfatum Od. uxorem et familiam suam, studeas diligentissime convenire, ut infra quadraginta dies post commonitionem tuam, vel prætaxatam pecuniam prædicto cantori cum integritate restituant, vel plenariam exinde justitiam ei in tua præsentia non differant exhibere. Quod si forte neutrum istorum voluerint adimplere, eos ad alterum efficiendum vinculo excommunicationis compellas.

Datum Lateranis, iii Idus Martii,

CCXXIII.

D A [Ibertum] abbatem Nonantulanum rogat ut Lot. et Turcl., viris nobilibus precariam quamdam denuo concedat.

(Laterani, an. 1157, Martii 21.)

[TIRABOSCHI. *Storia di Nonantola*, II, 268.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio A [LBERTO] Nonantulano abbati, salutem et apostolicam benedictionem.

Quia de tua devotione confidimus, pro amicis fidelibus nostris preces tibi porrigere non dubitamus. Inde est quod dilationem tuam rogamus at-

(31) Samsoni, qui, Rainaldo Remensi archiepiscopo anno 1157 defuncto, successit anno 1140.

tentius ut precariam quam dilecti filii nostri nobiles viri Lot. et Turcl. fideles tui a Nonantulano monasterio tenere noscuntur pro reverentia beati Petri ac nostra non differas innovare et eis de cætero sicut huc usque concedas quatenus iidem filii nostri preces nostras super hoc tibi porrectas sibi sentiant fructuosas et non cogantur propter hoc ad nos ulterius laborare.

Dat. Later. xii Kal. April.

CCXXIV.

Transactionem de subjectione Vallis-magnæ monasterio Bonarum-vallium factam confirmat.

(Laterani, April. 6.)

[*Gall. christ.*, VI, Instr., 325.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio PETRO abbati monasterii de Bona-valle, salutem et apost. bened.

Controversiæ quæ inter ecclesiasticas personas emergunt, et ad nostram præsentiam deferuntur, mediante justitia terminari, et postquam decisi fuerint, ne a posteriorum memoria dilabantur, litterarum sunt committendæ (apicibus.) Cadunensis autem ecclesia pro ea devotione quam circa monasterium Cisterciense habebat, duas ecclesias quæ ad suum jus pertinebant, Ardurellensem videlicet et ecclesiam Vallis-magnæ, eidem monasterio contulit, ut secundum institutionem ipsius vitam et habitum reformarent. Abbas vero Cisterciensis utramque ecclesiam monasterio de Bona-valle concessit. Sicque factum est ut, cum utramque ecclesiam de fratribus Bonæ-vallensis monasterii Guigo antecessor tuus, qui nunc Ameliensis est episcopus, ordinasset, abbas prædictæ Cadunensis ecclesiæ cum in iudicium traxit, donationem ipsam neque de suo, neque de sui capituli assensu factam fuisse instantius asseverans: unde et ad hoc devotum est quod de utriusque partis assensu talis inter vos compositio atque transactio intercessit, ut videlicet prædictus Cadunensis abbas Ardurellensem ecclesiam quiete et sine molestia obtineret, ecclesia vero de Magna-valle Bonæ-vallensi monasterio libere remaneret. Hanc autem transactionem Ardurellensis abbas et ejusdem loci capitulum de mandato Cadunensis abbatis voluntate propria concesserunt, et se confirmatos litterarum munimine promiserunt: pollicentes etiam quod ab Albiensi episcopo, de cujus parochia sunt, idipsum facerent confirmare. Cæterum aliquo tempore post transacto cum præfatus Ardurellensis abbas transactionem ipsam vellet infringere, et te super hoc traheret in iudicium, quoniam ad præstandum de calumnia juramentum cogere te volebat, tu in hoc te sentiens prægravari, eum ad sedem apostolicam appellasti. Cum igitur tam ipse, quam Ermengaldus abbas Vallis-magnæ a te pro eodem negotio destinatus, in nostra essent præsentia constituti, et ipse abbas Magnæ-vallis ea quæ superius dicta sunt in nostro auditorio allegasset, memoratus vero Ardurellensis abbas se et capitulum suum ex coactione

A non voluntarie huic transactioni assensum præbuisse instantius affirmaret, nos tamen hinc inde, auditis rationibus et diligenter inspectis, communicato fratrum nostrorum consilio, transactionem ipsam ratam ac firmam perpetuis temporibus decrevimus permanere: adjicientes ut omnes res mobiles quæ in præsentiarum apparent, et quas abbas et fratres Ardurellensis monasterii in præsentia fratris nostri P. Lutevensis episcopi se eidem ecclesiæ contulisse legitimis testibus poterunt demonstrare, tu eis infra quatuor menses post factam probationem cum integritate debeas restituere. Ut autem hæc omnia perpetuis temporibus inviolabiliter observentur, adversæ parti perpetuum silentium imponentes, auctoritate apostolica ea duximus roboranda et præsentis scripti patrocinio munienda, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hæc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis hoc attentare præsumperit, secundo tertiove commonitus, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini nostri Jesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subiaceat. Cunctis autem ista servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inveniant.

Datum Laterani, viii Idus Aprilis.

CCXXV

Ad Briocensem et Trecorensem episcopos. — Ut impediunt sacerdotes suos invito Dolensi archiepiscopo divina officia celebrare.

(Laterani, April. 11.)

[*MARTEN.*, *Anecd.*, III, 903.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Briocensi et Trecorensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.

Injunctum nobis apostolatus officium admonet nos modis omnibus et invitatur ut fratribus nostris episcopis jura sua illibata debeamus et integra conservare. Hujus itaque rationis intuitu, venerabili fratri nostro Hugoni Dolensi archiepiscopo quod ad jus suum pertinere dignoscitur conservare volentes, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus, quatenus sacerdotes illos, qui in ecclesiis in vestris parochiis constituti, quæ ad jus Dolensis Ecclesiæ spectare noscuntur, ipso archiepiscopo renitente, divina officia celebrant, infra 15 dies post susceptionem præsentium litterarum diligentius moneatis, ut a tanta præsumptione desistant, et in prædictis ecclesiis, ipso invito, divina ulterius officia celebrare nulla ratione præsumant. Quod si facere attentaverint, usque ad condignam satisfactionem ecclesiasticam in eos sententiam proferatis.

Datum Lateranis iii Idus Aprilis.

CCXXVI.

Eberhardo archiepiscopo Salzburgensi et (Hartwico) episcopo Ratisponensi mandat, ut Conrado abbati Biburgensi monasterium ob fratrum injurias dimissum restituant, monachosque pena afficiant.

(Laterani, April. 17.)

[HUND., *Metrop. Salisb.*, II, 212.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus EBERHARDO Salisburgensi archiepiscopo et Ratisbonensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster Conradus abbas monasterii S. Mariæ de Biburch, sicut ex tua fraternitate, Ratisbonensis episcopi, et canonicorum tuorum et fratris nostri Bambergensis episcopi attestazione, atque aliorum plurium religiosorum virorum assertionem cognovimus, quorundam iniquorum fratrum malitia et vexatione compulsus a monasterio suo discessit, et apostolicæ sedis præsentiam visitavit; qui dum transfretare disponderet, et Hierosolimam pergere, ut ibidem in aliquo loco religioso ad Dei servitium, et ad salvandam animam perpetuo moraretur, nos eum a suæ mentis intentione retraximus, et ipsum ad proprium monasterium remisimus, ut fratrum curam sicut hactenus, ita de cætero habeat, et in abbacia plenarie debeat ministrare.

Eum itaque fraternitati vestræ attentius commendantes, per apostolica vobis scripta præcipiendo mandamus quatenus ipsum infra 20 dies post harum susceptionem in plenitudinem abbatiæ auctoritate nostra restituatis, fratribusque ejusdem monasterii firmiter injungentes, ut eum honeste recipiant, benigne tractent, et ipsi tanquam proprio abbati et animarum suarum rectori debitam in omnibus reverentiam et subjectionem impendant. Si vero aliquis interim in eadem abbacia fuerit subrogatus, eum sine contradictionis obstaculo penitus amoveri curetis. Duos etiam ejusdem ecclesiæ monachos, Udo videlicet, et Walth (Waltherum), et duos conversos scilicet Euch. (Eucherium forte vel Eucharium) et Udal. (Udalricum), quibus infestantibus et multipliciter perturbantibus prædictus filius noster Conradus abbas commissæ sibi abbatiæ regimen se asserit dimisisse, ab ipso monasterio moveatis, et eos in obedientiis monasterii, extra monasterium tamen, auctoritate nostra ponatis. Qui tandiu compellantur in ipsis obedientiis permanere, quousque a sua malitia recedentes, correcti et emendati a memorato abbate ad proprium monasterium revocentur.

Data Laterani, Kal. Maii.

CCXXVII.

Monachis Biburgensibus præcipit ut Conrado abbati obediant.

(Laterani, April. 17.)

[*Ibid.*]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis monachis, et conversis S. Mariæ de Biburch, salutem et apostolicam benedictionem.

A Dilectus filius noster Conradus abbas vester, sicut ex relatione sua, et plurium religiosorum virorum attestazione cognovimus, quorundam iniquorum fratrum malitia et vexatione compulsus a monasterio vestro discessit, et apostolicæ sedis præsentiam visitavit. Qui dum transfretare disponderet, et Hierosolimam pergere, ut ibidem in aliquo loco religioso ad Dei servitium, et ad salvandam animam perpetuo moraretur, nos eum a suæ mentis intentione retraximus, et ipsum ad proprium monasterium remisimus, ut fratrum curam, sicut hactenus, ita de cætero habeat, et in abbacia debeat plenarie ministrare.

Eum itaque universitati vestræ attentius commendantes per apostolica scripta vobis præcipiendo mandamus, quatenus eum honeste recipiatis, benigne tractetis, ipsi tanquam proprio abbati, et animarum vestrarum rectori debitam in omnibus subjectionem et obedientiam impendatis. In nullo quoque eidem rebelles, in nullo contumaces existere præsumatis. Quod si forte contempseritis adimplere sententiam quam ipse in aliquem vestrum, qui contemptor extiterit, propter hoc canonicè promulgaverit, a nobis ratam noveritis ac firmam habendam. Duos autem monasterii vestri monachos, Ud. videlicet et Gualch. et duos conversos, scilicet Ud. et Euch. quibus infestantibus et multipliciter perturbantibus, prædictus filius noster Conradus abbas commissæ sibi abbatiæ regimen se asserit dimisisse, per fratres nostros Salzburgensem archiepiscopum et Ratisbonensem episcopum ab ipso monasterio præcipimus amoveri, et eos tandiu in obedientiis monasterii extra monasterium decernimus permanere, quousque a sua malitia recedentes correcti et emendati, a memorato abbate ad proprium monasterium revocentur.

Data Laterani xv Kal. Maii.

CCXXVIII

[*Henrico*] episcopo Augustodunensi præcipit, ut abbati Trenorciensi investituram ecclesiæ de Petraficta intra dies xx concedat.

(Laterani, April. 20)

[*JUENIN. Nouv. Hist. de Tournay, Pr.*, p. 165.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Eduensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem

Dilectus filius noster Trenorciensis abbas transmissa nobis relatione monstravit, quod cum ecclesiam de Petraficta monasterio suo pietatis intuitu concessisses, et sigillo proprio roborasses, quod utique donum nos ipsi recolimus auctoritate apostolica confirmasse, eum non vis de ipsa ecclesia investire. Quocirca fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus si res se ita habeat, intra 20 dies post harum susceptionem, investituram ipsius ecclesiæ cum omnibus ad eam pertinentibus, eidem abbati, post posita omni occasione et excusatione, concedas.

Datum Laterani xii Kal. Maii.

CCXXIX.

Ad Narbonensem archiepiscopum et ejus suffraganeos — Guillelmum Montispessulani dominum et honores ejus ac fratris ipsius Hierosolymam peregrinantis, defendant ab impugnationibus iniquorum, intentata excommunicationis sententia.

(Laterani, Maii 5.)

[D. BOUQUET, *Recueil*, XV, 683.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Narbonensi archiepiscopo, ejusque suffraganeis, et RAIMUNDO Magalonensi episcopo. R. priori, archidiaconis et universo Ecclesie populo, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectum filium nostrum Guillelmum de Montepessulano cum omnibus suis sub B. Petri et nostra protectione suscipimus: unde et sua omnia ei illibata volumus et integra conservare. Quapropter universitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus tam ipsam quam terram et homines suos, castrum quoque de Castris et alios honores et de Tortosa (Guillelmi) fratris sui, qui propter suorum veniam delictorum et animæ suæ salutem Hierosolymam visitavit, ibique per annum divinis obsequiis proposuit inhærere, pro B. Petri et nostra reverentia manuteneatis, et in quibus opus fuerit, ab iniquorum impugnationibus studeatis defensare, parochianos quoque vestros ab Walfiæ et hominum suorum infestatione atque injuriis compescatis et nullam ei vel rebus suis hominumque suorum ab eisdem parochianis vestris molestiam permittatis, aut injuriam irrogari. Si quis autem terram ipsorum et memorati fratris sui et hominum ipsorum, contra justitiam præsumperit infestare, in personam ejus excommunicationis, in terram vero ipsius interdicti sententiam proferatis. Statuimus præterea ne in ipsa ecclesia S. Mariæ et S. Firmini, atque in aliis eisdem ecclesiis, ex causa et culpa excommunicatorum, castrum Montispessulani quandoque casu introeuntium, divina prohibeantur officia. Indignum enim est ut tantus populus ex culpa et maleficiis cujuscunque personæ a divinis debeat officiis abstinere.

Datum Laterani, III Nonas Maii.

CCXXX.

Ad canonicos S. Crucis Aurelianensis. — Increpat quod Hugoni cancellario præbendæ integritatem, cum abesset, non concesserint. Jubet in posterum faciant, et quod est subtractum restituant.

(Laterani, Maii 9.)

[*Ibid.*, col. 805.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano, et universo capitulo ecclesie Sanctæ Crucis Aurelianensis, salutem et apostolicam benedictionem.

Miramur plurimum et adversum vos non possumus non moveri quod, cum vobis olim dederimus in mandatis, ut licet dilectus filius noster Hugo charissimi filii nostri Ludovici illustris Francorum regis cancellarius, in ecclesia vestra non esset assiduus; nihilominus tamen integritatem præbendæ

A suæ absque contradictione aliqua obtineret. Vos autem non solum mandatum nostrum in hac parte non curastis effectui mancipare; verum etiam, quod deterius est, in nostrum et apostolicæ sedis contemptum, cum prius integram habuisset, postmodum ei medietatem, sicut dicitur, subtraxistis. Unde nisi apostolicæ sedis consueta benignitas nostrum animum mitigaret, manus B. Petri graves, in vos usque adeo sentiretis, quod in contemptum nostrum non præsumeretis ulterius tale aliquid attentare. Ne igitur de merito vestræ malitiæ cogamur in vos animadversione gravissima vindicare, universitati vestræ per iterata scripta præcipiendo mandamus, et mandando præcipimus, quatenus ita integram ei præbendam, licet absens fuerit, de cætero concedatis, tanquam si assiduus in ipsa ecclesia deserviret. Quidquid vero ei exinde hactenus est subtractum, infra 20 dies post susceptionem præsentium litterarum, omni occasione et excusatione postposita, eidem studeatis in integrum restituere.

Datum Laterani, VII Idus Maii.

CCXXXI.

Ad Hugonem Franciæ cancellarium. — Absolvit eum a juramento et illicita conditione qua eum Atrebatensis episcopus obligaverat, cum archidiaconatum daret.

(Laterani, Maii 11.)

[MANSI *Concil.*, XXI, 804.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio HUGONI charissimi filii nostri Ludovici illustris Francorum regis cancellario, salutem et apostolicam benedictionem.

Illius devotionis et sinceritatis intuitu, quam circa sacrosanctam Romanam Ecclesiam et nos ipsos a multis retroactis temporibus nosceris habuisse, pro tuæ quoque honestate et probitate personæ, majorem archidiaconatum, fratre nostro G. [Godefrido] Atrebatensi episcopo ipsum prius spondente, absque omni conditione, et alicujus pacti obligatione, tibi nos recolimus olim in Atrebatensi Ecclesia postmodum contulisse. Ipse autem Atrebatensis episcopus contra puritatem episcopalem, et nimis secundum hominem ambulans, impedimentum tibi volens super hac concessione præstare, te juramento, sicut dicitur, obligavit, quod cum sibi placeret, cancellariam absque contradictionis obstaculo resignares. Unde quoniam tam illicitum juramentum nulla debet firmitate constare, ab ipsius juramenti debito, auctoritate sedis apostolicæ te absolvimus, et condiciones in ejusdem archidiaconatus collatione contra præceptum nostrum positas irritas modis omnibus esse censuimus.

Datum Later. v Idus Maii.

CCXXXII.

Ad Godescalcum episcopum Atrebatensem. — De dissoluto Hugonis cancellarii sacramento significat.

(Laterani, Maii 11.)

[*Ibid.*, col. 806.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, vobis

rabili fratri.... Atrebatensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem

Illius devotionis et sinceritatis intuitu, quam dilectus filius noster Hugo charissimi filii nostri Ludovici illustris Francorum regis cancellarius circa sacrosanctam Romanam Ecclesiam, et nos ipsos a multis retroactis temporibus noscitur habuisse; pro ipsius quoque honestate et probitate personæ, majorem archidiaconatum, te etiam ei prius spondente, absque omni conditione, et alicujus pacti obligatione, eidem nos recolimus olim in Atrebatensi Ecclesia postmodum contulisse. Tu vero contra puritatem episcopalem et nimis secundum hominem ambulans, impedimentum ei volens super hac concessione præstare, ipsum juramento, sicut dicitur, obligasti, quod, cum tibi placeret, cancellariam absque contradictionis obstaculo resignaret. Unde quoniam tam illicitum juramentum nulla debet firmitate constare, prædictum filium nostrum cancellarium ab ipsius juramenti debito auctoritate apostolicæ sedis absolvimus, et condiciones in ejusdem archidiaconatus collatione contra præceptum nostrum positas, irritas modis omnibus esse censemus. Fraternalitati tuæ per apostolica scripta mandantes, quatenus cum de cætero ad observationem præstiti juramenti cogere nulla ratione præsumas.

Datum Laterani, v Idus Maii.

CCXXXIII.

Ad Samsonem Remensem archiepiscopum. — Ut Hugoni cancellario restituat altare quod ipsi abstulerat.

(Laterani, Maii 11.)

[*Ibid.*, col. 808.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri SAMSONI Remensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster Hugo, charissimi filii nostri Ludovici illustris Francorum regis cancellarius, transmissa nobis relatione, monstravit se altare quoddam in Atrebatensi episcopatu ex dono Alvis bonæ memoriæ Atrebatensis quondam episcopi habuisse; et usque ad illud tempus, quo investituram majoris archidiaconatus in Atrebatensi Ecclesia de mandato nostro fuerat suscepturus, asserit se idem altare quiete ac pacifice possedisse. Imminente vero die, quo de ipso archidiaconatu debebat juxta mandatum nostrum, sicut diximus, investiri, frater noster Atrebatensis, prout nobis suggeritur, nisi eodem altari sibi primitus restituto, investituram ei facere noluit, et taliter ab eo ipsum altare dicitur extorsisse. Quia vero hujusmodi circumventio rationi contraria est, et a pontificali officio penitus aliena, eidem episcopo dedimus in mandatis ut, si res ita se habet, ipsum altare jam dicto filio nostro Hugoni cancellario infra dies 40 dies post harum susceptionem, omni appellatione cessante, restituat. Quod si ipse facere forte distulerit, fraternalitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus tu

A ipse vice nostra, omni appellatione et occasione cessante, hoc non differas effectui mancipare.

Datum Laterani v Idus Maii.

CCXXXIV.

Gotescalcum episcopum Atrebatensem de superiori epistola certiore facit.

(Laterani, Maii 11.)

[*Ibid.*, col. 807.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri.... Atrebatensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster Hugo charissimi filii nostri regis Francorum cancellarius, directa nobis insinuatione monstravit, quod altare de Aslues a bonæ memoriæ M. prædecessore tuo canonice sibi concessum, quod etiam in tempore prælationis tuæ quiete dicitur tenuisse, sine rationabili causa, et nullo interveniente judicio, ei abstulisti. Unde quanto idem cancellarius amplius majori est devotione et fidelitate sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ et nobis ipsis astrictus, tanto magis sua jura nos convenit attentius illibata et integra conservare. Fraternalitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus, si ita est, altare ipsum, omni dilatione et appellatione remota, memorato filio nostro restituas.

Datum Lateran. Kal. Novemb.

CCXXXV.

Decano, cantori et universo capitulo Parisiensi præcipit ut præposituram quæ in Parisiensi Ecclesia vacaverit, Hugoni Francorum regi cancellario tribuant.

(Laterani, Maii 11.)

[*Ibid.*, col. 812.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, decano, cantori et universo capitulo Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem.

Ecclesiasticas personas, quas sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ devotiores esse cognoscimus, et ad ejus obsequium promptiores inspicimus, oportet nos speciali quadam prærogativa diligere, et honorem eis debitum exhibentes, ipsas debemus ecclesiasticis beneficiis, prout expedire cognoscimus, ampliari. Dilectus siquidem filius noster Hugo, charissimi filii nostri Ludovici illustris Francorum regis cancellarius, quanto nobis sit vinculo devotionis astrictus, et pro commodo atque honore matris suæ sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ, ubicunque necessitas exigit, quam fideliter se opponat, et de ipsius studeat incremento tractare, nos ipsi ad plenum novimus, et discretionem vestram id credimus non latere. Inde utique est, quod nos cum sincera in Domino charitate diligentes, ipsum quibus modis cum Deo possumus intendimus honorare, et nostri propositi est, eidem in opportunitatibus suis utiliter providere. De omni itaque vestri devotione plurimum confidentes, universitati vestræ præcipiendo per apostolica scripta mandamus, et mandando præcipimus, quatenus præposituram,

quæ in Parisiensi Ecclesia, et domos, quæ in clau-
stro ejusdem Ecclesiæ debinc primum vacaverint,
ei, omni contentione et appellatione seposita, con-
cedatis, et concessas ipsum permittatis quiete et
absque ulla molestia possidere.

Datum Laterani v Idus Maii.

CCXXXVI.

Ad archidiaconos Ecclesiæ Trevir.

(Laterani, maii 11.)

[GUNTHER, I, 355.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis filiis Treverensis ecclesiæ archidiaconis, salu-
tem et apostolicam benedictionem.

In eminenti apostolicæ sedis specula licet imme-
riti auctore Domino residentes, fratribus nostris
episcopis et aliis ecclesiarum prælatis, jura sua
integra debemus et illibata servare, ut de sui exse-
cutione officii tanto magis possint esse solliciti,
quanto amplius apostolicæ sedis patrocinio se co-
goverint adjuvari, et in sua justitia confoveri.
Hujus itaque rationis intuitu, venerabilem fratrem
nostrum. Hy. Treverensem archiepiscopum, apo-
stolicæ sedis legatum, quem pro suæ honestate,
scientia et religione personæ sincera in Domino
charitate diligimus, in suo volumus jure fovere,
nec pati aliqua ratione possumus, ut in his quæ ad
eum pertinent, minorationem sustinere debeat vel
jacturam. Et ideo universitati vestræ per aposto-
lica scripta præcipiendo mandamus, quatenus eidem
fratri nostro archiepiscopo debitam in omnibus
subjectionem et reverentiam impendentes ei tan-
quam proprio pastori et rectori animarum vestra-
rum humiliter obedire curetis. Quod vero ipse in
commisso sibi archiepiscopatu rationabiliter ordi-
naverit, contradicere nullatenus præsumatis...
nec investituram ecclesiarum absque sua notitia
et assensu sicut in privilegio ei ab apostolica sede
indulto noscitur contineri, sacerdotibus de cætero
concedatis. Nec enim potestate ab eo vobis con-
cessa volumus vos abuti, ut pro eo quod investiendi
potestatem ab ipso constat vos suscepisse, sine
ejus assensu et conniventia investituram fœcere
debeat. Quod si a vobis ulla fuerit ratione præ-
sumptum, nos in irritum quod factum fuerit, revo-
cabimus, et nullam firmitatem in posterum decer-
nimus obtineri.

Datum Laterani, v Idus Maii.

CCXXXVII.

*Ad clerum et populum de Murmiralio [al. Mur-
muralio]. — Ut obediant Hugoni Dolensi archi-
episcopo.*

(Laterani, maii 27.)

[MARTEN., *Thesaur. Anecd.*, III, 902.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis filiis clericis et laicis de Murmiralio, salutem
et apostolicam benedictionem.

Quanto amplius venerabilem fratrem nostrum H.
Dolensem archiepiscopum sincera in Domino cha-
ritate diligimus, et eum sicut charissimum fratrem

A nostrum cupimus honorare, tanto magis ipsum in
sua justitia manutenere volumus, et ut ei a subjectis
suis filialis reverentia et honor debitus impenda-
tur, efficere modis omnibus exoptamus. Eapropter
universitati vestræ per apostolica scripta præci-
piendo mandamus, quatenus eum cum nostræ gra-
tiæ plenitudine ad vos tanquam ad speciales filios
redeuntem honorifice ac benigne recipiatis, hone-
ste tractetis, et ipsi tanquam pastori proprio ani-
marum vestrarum debitam in omnibus subjectionem
et obedientiam impendentes, more antecessorum
vestrorum integros reditus terræ vestræ, quem-
admodum prædecessores ejus Dolenses archiepi-
scopi habuisse dignoscuntur; ita eundem fratrem
nostrum quiete atque pacifice habere absque con-
tradictione aliqua permittatis.

Datum Lateranis vi Kalendas Junii.

—
ANNO 1159.

—
CCXXXVIII.

*Privilegium pro monasterio S. Trinitatis de Monte
Sacro*

(Laterani, Jan. 1.)

[UGHELLI, *Italia sacra*, VII, 326.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
ctis filiis abbati monasterii S. Trinitatis de Monte-
sacro, ejusque fratribus tam præsentibus quam
futuris monasticam vitam professis R. P. M.

Religiosam vitam eligens apostolicum concessit
adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis
incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur,
quod absit! sanctæ religionis infringat. Eapropter
dilecti in Domino filii, vestris justis postulationi-
bus clementer annuimus, et præfatum monaste-
rium S. Trinitatis de Monte-sacro, in quo divini
mancipati estis obsequio ad exemplar prædecesso-
rum nostrorum venerabilis memoriæ Honorii, In-
nocentii et Eugenii Romanorum pontificum præ-
sentis scripti privilegio communimus, statuentes,
ut quascunque possessiones, quæcunque loca, idem
monasterium in præsentiarum juste et canonice
possidet, aut in futurum concessione pontificum,
largitate regum, liberalitate principum, oblatione
fidelium, sive aliis justis modis, Deo propitio, po-
terit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus
et illibata maneant. In quibusque hæc propriis du-
cimur exprimenda vocabulis:

Ecclesiam videlicet S. Mariæ in loco sitam, qui
dicitur S. Quirici, cum suis pertinentiis, Rainia-
riam et terram, quas in territorio Riniani habetis;
ecclesiam S. Matthiæ apostoli infra mœnia civitat's
Montis S. Angeli, et ecclesiam S. Simeonis extra
portam civitatis, ecclesiam S. Vincentii sitam in
pertinentiis ipsius civitatis in loco, qui dicitur Vota
cum rebus suis. Quidquid habetis in Eccl. S. Lucæ,
et rebus ad eam pertinentibus, petiæ, vineæ, et
aliæ possessiones, quæ fuerunt scilicet ipsius civi-
tatis Montis S. Angeli, et omnes res tam infra di-

clam civitatem, quam in ejus finibus, vestro monasterio pertinentes: ecclesiam S. Georgii in pede ipsius Montis S. Angeli, cum pertinentiis suis, salinas et maria, quæ in partibus Siponti habetis; ecclesiam S. Martini de Porcarezza, cum suo territorio, ecclesiam S. Mariæ de Matinata, cum omnibus ad eam pertinentibus, et omnes alias possessiones quas in eadem Matinata habetis. Præterea concedimus eidem monasterio fundum, qui dicitur Matinata, et ecclesiam in eodem loco constitutam, petias terrarum et curtes, quas habetis in loco de Avanto. In episcopatu Vestano ecclesiam S. Theclæ, ecclesiam S. Eugenïæ, et ecclesiam S. Lucæ, cum pertinentiis earum, et omnes res in præfato episcopatu vestro monasterio pertinentes; ecclesiam S. Petri et S. Mariæ prope castellum Caprelis cum pertinentiis suis; piscarias et piscatores, quas habetis in Barano; molendina, quæ sunt in valle Montis Nigri; ecclesiam S. Pancratii Ischitellæ, cum casale et territoriis suis; ecclesiam S. Viti et terras quas apud Cannas habetis; eccl. S. Jacobi extra portas Baroli, cum pertinentiis suis, et omnibus tam infra eandem civitatem, quam in ejus episcopatu, vestro monasterio pertinentibus; ecclesiam SS. Georgii et Bacchi sitam super portam Trani, cum pertinentiis suis, et omnes res tam infra eandem civitatem, quam in ejus episcopatu vestro monasterio pertinentes; ecclesiam Omnium Sanctorum sitam in loco, qui dicitur Patiano; donationem omnium infra scriptarum rerum factam ab Immetatio de civitate Vigiliarum vestro monasterio; ecclesiam S. Fortunati, et ecclesiam S. Thomæ apostoli sitas prope eandem civitatem cum rebus sibi pertinentibus; ecclesiam SS. Philippi et Jacobi, cum pertinentiis suis sitam prope civitatem Melphitam, et omnes alias res tam infra eandem civitatem quam in ejus episcopatu, vestro monasterio pertinentes; ecclesiam Sancti Procopii sitam in civitate Barensi, et omnes alias res, tam infra eandem civitatem quam in episcopatu, vestro monasterio pertinentes; possessiones et domum, quas habetis in civitate Rubi; et in episcopatu ejus, ecclesiam S. Angeli, et S. Nicolai subtus Ischitellam, cum pertinentiis suis, et quidquid in territorio ipsius habetis.

Obeunte vero te ejusdem loci abbate, vel tuorum quomodolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia apponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum concilii sanioris secundum Dei timorem, et B. Benedicti Regulam providerint eligendum; electus autem ad Romanum pontificem benedicendus accedat; qui nimirum liberas personas ad id monasterium ad conversionem venire volentes suscipiendi, et secundum ipsius vestri P. Benedicti Regulam monachandi habeat facultatem.

Constituimus etiam de cætero in eodem loco perpetuis futuris temporibus sedes abbatix consistat

PATROL. CLXXXVIII.

nec alicui archiepiscopo, vel abbati, seu quomodolibet hominum liceat vestrum monasterium temere perturbare, interdiceret, seu aliqua ei gravamina, vexationes inferre, vel ipsius possessiones adimere, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt profutura, salvo nimirum censu duorum solidorum Cassinensi monasterio a vobis annualiter persolvendo. Addimus insuper, ut consecrationes altarium, seu basilicarum, ordinationes monachorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, seu quælibet ecclesiæ sacramenta a diocæsano suscipiatis episcopo, si quidem aptus fuerit locus et gratiam, atque communionem apostolicæ sedis habuerit, eaque vobis sine pravitate et exactione, voluerit exhibere; ipsa a quocunque malueritis catholico episcopo postulare, qui nostræ sedis auctoritate quod postulatur indulgeat. Ad indicium autem hujus perceptæ a Romana Ecclesia libertatis, dimidiam unciam auri singulis annis nobis, nostrisque successoribus persolvatis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularive persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam tenere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei, et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat; cunctis autem eidem loco citato servientibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Imarus, Tusculanensis episcopus

Ego Gregorius, Sabinensis episcopus.

Ego Hubaldus, Ostiensis episcopus.

Ego Julius, Prænestinus episcopus.

Ego Hubaldus, presb. card. tit. S. Crucis in Ierus.

D Ego Astaldus, presbyter cardinalis tituli S. Priscæ.

Ego Jo., presb. card. SS. Jo. et Pauli tit. Pam-machii.

Ego Jo., presb. card. tit. SS. Silvestri et Martini.

Ego Odo, diaconus cardinalis S. Nicolai in Carc. Tull.

Ego Bozo, diaconus card. SS. Cosmæ et Damiani.

Datum Laterani per manum Rolandi, S. R. E. presbyteri card. et cancellarii Kal. Januar., indict. III Incarn. Dominicæ anno 1158., pontificatus vero D. Adriani papæ IV anno ejus v.

CCXXXIX.

Ecclesiam collegiatam S. Stephani in urbe Constantiensi in singularem sedis apostolicæ protectionem suscipi.

(Laterani, Jan. 29.)

[NEUGART, *Cod. diplom. Alem.*, II, 91.]

ADRIANUS EPISCOPUS, servus servorum Dei, dilecto filio suo FOLCARDO præposito ecclesiæ S. Stephani, quæ in civitate Constantiensi sita est, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonicam vitam professis in perpetuum.

Effectum justa postulantis indulgere, et vigor æquitatis et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntates et pietas adjuvat, et veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostræ protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes, ut quasunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hæc propriis duximus vocabulis:

Curtes ac domos claustrales canonicorum, quarum una juxta capellam beati Georgii martyris proxime sita est, cæteræ in circuitu monasterii; decimas Weinfeld, Emishofen unam; curtes quoque in pago Lintzgovix duas, videlicet in villa Leustetten, et tres in eadem mansos, molendinum unum, scuposas quatuor; in Lupresreuti curtem unam cum dimidio manso, in villa Uldingen duos mansos, in Menlichusen scuposam unam; Hergershoffe curtem unam, in villa Rottvila curtem unam cum duobus molendinis; villam Altinshusen, et quoddam allodium in villa Lengevillare, et alia prædia quæ in civitate Constantiensi habetis, unde vobis census persolvi debent. Quidquid juris habetis in villa in pago Turgovix sita, scilicet Harprechtisvillare, quæ cum omni jure, videlicet agris, pascuis, silvis ad eandem spectant ecclesiam, sive in curtibus, scilicet Salmasach et quinque scuposis et novalibus in eadem villa; Lengevillare curtem unam et prædium cujusdam matronæ Gertrudis cum duobus scuposis; Stadelhoffen curtem unam cum dimidio manso, nec non et mansos in villa Buoch duos, in villa Turstorff unum, Anninhausen unum, Appishausen unum; Nuvilare unum et agros quosdam ad ipsum pertinentes; Guntirhofen unum. Sepulturam quoque illius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic deliberaverunt sepeliri, nisi forte excommunicati sint vel interdicti, nullus obstat. Statuimus etiam ut nullus ibidem nisi ex canonicis sacerdos plebanus substituatur. Cæterum quia facultates jam dictæ ecclesiæ non magnæ di-

acuntur existere, eam numero novem canonicorum et uno præposito tantum decernimus esse contentam, nisi divina gratia ejusdem ecclesiæ opes ad plurimum sustentationem augmentaverint. Obeunte vero te nunc ejusdem loci præposito, vel quolibet tuorum successorum, nullus ibidem qualibet subreptionis astutia seu violenta præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars sanioris consilii secundum Dei timorem, canonice providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, vel oblatas minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integre conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva tamen in omnibus sedis apostolicæ auctoritate et diocæsani episcopi canonica justitia. Si quis ergo in futurum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps aut dux, comes aut vicecomes vel advocatus, iudex aut persona quælibet magna vel parva, sæcularis vel ecclesiastica hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo exanime districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Bene valete.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus

Ego Gregorius, Sabiniensis episc.

Ego Hubaldus, Ostiensis ep.

Ego Bernardus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Hubaldus, presbyter card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Octavianus, presbyter card. tit. S. Cæcilie.

Ego Astaldus, presbyter card. tit. S. Priscæ.

Ego Heinricus, presbyter card. tit. SS. Nerei et Achillei.

Ego Hildebrandus, presbyter card. basilicæ XII Apostolorum.

Ego Otto, diaconus card. S. Georgii ad Velum aureum,

Ego Hyacinthus, diaconus card. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Otto, diaconus card. S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Arditio, card. diaconus S. Theodori.

Datum Laterani, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, iv Kal. Februarii, indictione viii, Incarnatione

Dominicæ anno 1158, pontificatus vero domni A
Adriani papæ anno v.

CCXL.

*Bulla qua confirmantur jura ac possessiones abbatia
S. Augustini Lemovicensis.*

(Laterani, Febr. 8.)

[*Gall. Christ. nov.*, II, Instrum., 180.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis PETRO abbati ecclesiæ S. Augustini Lemovicensis, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris monasticam vitam professis, in perpetuum.

Quoties illud a nobis petitur quod religioni et honestati noscitur convenire, omnino nos decet libenter concedere; et præterea decernimus congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communitus; imprimis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Dei timorem et B. Benedicti Regulam in ipso monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hæc propriis duximus exprimere vocabulis:

Monasterium de Carovico cum pertinentiis; monasterium de Ambazaco cum pertinentiis suis; ecclesiam de Superbosco cum pertinentiis suis; ecclesiam de Colongis cum pertinentiis suis; monasterium et capellam de Castro-Lucio cum pertinentiis suis; ecclesiam de Bonaco cum pertinentiis suis; ecclesiam de Fagia cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Joannis de Rillaco cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Pauli cum pertinentiis suis; ecclesiam de Buissole cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Christophori cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Symphoriani cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Præjecti cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Lazari cum pertinentiis suis; ecclesiam de Femmoreth cum pertinentiis suis; ecclesiam de Vernaco cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Germani de Ledros cum pertinentiis suis; ecclesiam de la Vaisse cum pertinentiis suis; ecclesiam SS. Petri et Germani cum pertinentiis suis; ecclesiam de Vegrine cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Petri de Lascoube cum pertinentiis suis; capellam S. Michaelis de Triguant cum pertinentiis suis; capellam S. Michaelis de Chasteluts cum pertinentiis suis. Insuper decimas integræ parochiæ S. Christophori et S. Symphoriani, quæ a quadraginta retro annis quiete posseditis, vobis auctoritate apostolica confirmamus; sepulturam quoque loci ipsius liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et ex-

tremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati sint vel interdicti, nullus obsistat, salvo tamen jure parochialium ecclesiarum, de quibus corpora mortuorum assumuntur. In parochialibus autem ecclesiis quas tenetis, liceat vobis sacerdotes seu rectores electos episcopo repræsentare; quibus si idonei inventi fuerint, episcopus curam animarum committat. Et de plebis quidem cura iidem sacerdotes episcopo, de temporalibus vero vobis debeant respondere. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres omnium consensu, vel fratrum pars sanioris consilii, secundum Dei timorem et B. Benedicti Regulam providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione vel sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salvo in omnibus apostolicæ sedis auctoritate et diocesani episcopi convenienti justitia. Si quæ igitur in futurum ecclesiastica sæcularive persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam venire temere tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi alienus fiat, ac in extremo examine divino ultioni subjaçeat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant.

Sic signatum in originalis margine.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus presbyter card. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Irmarus Tusculanus episc.

Ego Gregorius Sabiniensis episc.

Ego Hubaldus Ostiensis episc.

Ego Joannes presbyter card. Sanctorum Sylvestri et Martini.

Ego Hidebrandus presbyter card. basilicæ XII Apostolorum.

Ego Odo diaconus card. S. Georgii ad Velum aureum.

Ego Hyacinthus diaconus card. S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Ardicio diaconus card. S. Theodori.

Datum Laterani, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ curiæ et Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, sexto Idus Februarii, indictione septima, incarnationis Dominicæ 1158 pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno quinto

CCXLI.

Ludovici, Francorum regis, consilium laudat, et ad paganorum barbariem debellandam simul cum Henrico, Anglorum rege, in Hispaniam properare cogitantis. Verum et nimiam festinationem dissuadet, et hortatur, et ut prius necessitatem terræ per principes illius regni inspiciat et consideret, et tam illius Ecclesiæ quam principum et populi voluntatem diligenter inquirat, et ab iis consilium, sicut deceat, accipiat. — Debet enim, inquit, serenitatis tuæ celsitudo recolere, qualiter, cum tam Conradus, quondam rex Romanorum, quam tu ipse, inconsulto populo terræ, Hierosolymitanum iter minus caute aggressi estis, speratum fructum non perceperitis. Itaque apostolicam populi exhortationem, per (Rotrodum) episcopum Ebroicensem expetitam, differt. Sed regni ejus protectionem suscipit.

(Laterani, Febr. 18.)

[MANSI, Concil., XXI, 810.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, charissimo in Christo filio Ludovico illustri Francorum regi, salutem et apostolicam benedictionem.

Satis laudabiliter et fructuose de Christiano nomine propagando in terris, et æternæ beatitudinis præmio tibi cumulando in cœlis, tua videtur magnificentia cogitare, dum ad dilatandos terminos populi Christiani, ad paganorum barbariem debellandam, et ad gentes apostatras, et quæ catholicæ fidei refugiunt nec recipiunt veritatem, Christianorum jugo et ditiori subdendas, simul cum charissimo filio nostro Henrico illustri Anglorum rege, in Hispaniam properare disponis, et studeas assidue (ut opus hoc felicem exitum sortiatur) exercitum et quæ sunt itineri necessaria congregare. Atque ad id convenienter exsequendum, matris tuæ sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ consilium exigis et favorem. Quod quidem propositum tantum magis gratum acceptumque tenemus, et amplius sicut commendandum est commendamus, quanto de sinceriori charitatis radice talem intentionem et votum tam laudabile processisse credimus, ac de majori ardore fidei et religionis amore propositum et desiderium tuum principium acceperunt.

Verum cum excellentia tua et consilii maturitate sit provida, et luce sapientiæ illustrata, in ordine ipsius facti videtur plurimum esse festina. Unde et multos attonitos reddidit, et suspensos, cum omne bonum quod suo tempore et competenti ordine exercetur, æterno Conditori placitum habeatur modis omnibus et acceptum, aliter autem non potest gratum ejus existere voluntati. Quod utique ut magis evidenter appareat, et ut sit quod proponimus, paulo amplius manifestum, aliquid exempli gratia duximus non utiliter supponendum. Corpus siquidem Christi conficere, et in ara Dominica hostiam immolare, bonum, imo et salutiferum esse, nemo qui recte sapit ignorat. Cæterum si tempore suo et horis immolatum non fuerit constitutis, jam illud reservatur ad pœnam quod expectabatur ad gloriam; et qui extra tempus immolat

A constitutum, inde sibi damnationem dolebit infligi: unde, si constituto tempore immolasset, nec sibi gauderet et præmium augmentari.

Accedit ad hoc quod alienam terram intrare, nec providum videtur esse, nec tutum, nisi a principibus, et a populo terræ prius consilium requiratur. Tu vero, sicut accepimus, inconsulta Ecclesia, et principibus terræ illius, accedere illuc et festinare disponis, cum hoc deberes nulla ratione tentare, nisi cognita per principes terræ necessitate, et ab eis prius esses exinde requisitus. Unde quia nos honorem et incrementum tuum tota mentis intentione diligimus, et nihil tale te aggredi, nisi rationabili causa exigente, vellemus, sublimitati tuæ præsentibus litteris suademus ut prius necessitatem terræ per principes illius regni inspicias et consideres, et tam illius Ecclesiæ quam principum et populi voluntatem diligenter inquiras, et ab eis consilium, sicut decet, accipias. Quo facto, si et necessitatem terræ videris imminere, et Ecclesiæ consilium fuerit, ipsi etiam terræ principes tuæ sublimitatis auxilium postulaverint, et consilium dederint, juxta postulationem et consultum eorum poteris postea in facto ipso procedere, et laudabile votum tuum, divino comitante præsidio, adimplere. Aliter tamen timendum esset, ne iter tuum infructuosum existeret, et ne ad desideratum non posset exitum pervenire. Ipsi vero principes et populus terræ in tanto apparatu tuo, si forte necessitas non incumberet, gravarentur, et nos ipsi leves in hoc facto possemus multipliciter apparere.

Debet enim serenitatis tuæ celsitudo recolere, et ad memoriam revocare, qualiter alio tempore, cum tam Conradus bonæ memoriæ quondam rex Romanorum, quam tu ipse, inconsulto populo terræ, Hierosolymitanum iter minus caute aggressi estis, speratum fructum et optatum commodum non perceperitis, et quantum Ecclesiæ Dei et universo fere populo Christiano detrimentum exinde proveniret et jactura. Sanctæ quoque Romanæ Ecclesiæ, quia vobis super hoc consilium præstitera et favorem, in ipso facto fuit non modicum derogatione clamabant, dicentes, eam auctricem tanti periculi exstitisse.

Cum igitur hæc omnia nobis sollicitè cogitantibus occurrerent formidanda, nos admonitionem et exhortationem apostolicam ad populum regni tui, secundum quod venerabilis frater noster [Rotrodus] ...Ebroicensis episcopus nobis ex tua parte proposuit, duximus differendam. Attendentes quoniam quod differtur ad tempus, penitus non aufertur. Sed tunc tandem exhortatorias et communitorias litteras in peccatorum remissionem juxta desiderium gloriæ tuæ, auctore Domino, transmitteremus, cum de consilio et postulatione tam principum quam populi terræ illius, sicut superius dictum est, volueris iter arripere, et conceptum in animo votum

necessitatis tempore, cum forte, modo aliqua necessitas non immineat, discrete ac laudabiliter disposueris adimplere.

Litteras autem, in quibus regnum tuum sub beati Petri et nostra protectione suscepimus, his qui regnum ipsum que ad reditum tuum præsumerent impugnare, iram et indignationem apostolicam proponentes, secundum petitionem regni dignitatis ut ad præsens duximus concedendas. Nos enim, te etiam reticente, et a nobis nullatenus exigente, pro illius fervore dilectionis, quam erga tuam sublimitatem habemus, quidquid honoris et exaltationis tibi et regno tuo exhibere possemus, prompto animo curaremur efficere, et operibus adimplere. Sane discretio tua et nostram dissuasionem, quam rationabiliter credimus nos fecisse, provida deliberatione consideret, atque alia, per quæ ad illud iter tam festinanter aspiras, inspiciat et attendat. Et illud tandem tibi consilium super negotio ipso eligas, quod magis de iudicio rationis cognoveris eligendum. De cætero, ea quæ memoratus frater noster episcopus ex nostra parte regni proposuerit dignitati, velut si ab ore nostro procederent, absque ulla hæsitacione suscipias, et ipsius verbis, tanquam si contingeret nos ea proferre, fidem non dubites adhibere. Ipse namque injunctam sibi legationem ita prudenter fuit et sollicitè exsecutus, quod omne illud a nobis studio suæ probitatis et discretionis obtinuit, quidquid per sollicitam et providam vigilantiam deberet quilibet alius obtinere.

Datum Laterani xii Kal. Martii
CCXLII.

Privilegium pro Ecclesia Hamburgensi.

(Laterani, Febr. 21.)

[LAPPENBERG, *Hamburg. Urkund.*, I, 200.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio HARTWICO, Bremensi archiepiscopo, ejusque successoribus in perpetuum.

Cum ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio, quo cunctis Christi fidelibus ex superni dispositione arbitrii præeminemus, singulorum paci et quieti debeamus intendere, præsertim pro illorum tranquillitate nos oportet esse sollicitos, qui pastoralis dignitate sunt præditi et ad officium pontificale promoti. Nisi enim nos eorum utilitatibus intendentes, ipsorum dignitates et jura in quantum, Deo permittente, possumus, integra conservemus et auctoritate apostolica eos ab iniquorum hominum incursumus defendamus, de illorum salute non vere potuerunt esse solliciti, qui sibi ad regendum sunt, Domino disponente, commisi. Hujus itaque rei consideratione, frater archiepiscope, provocati, tuis justis postulationibus, clementer annuimus, et præfatam, cui, Deo auctore, præesse dignosceris Ecclesiam, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; statuantes, ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet aut in futu-

rum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Immunitates præterea et terminos, videlicet ab Albia flumine deorsum usque ad mare Oceanum, et sursum per Sclavorum provinciam usque ad fluvium Pene, et per ejus decursum usque ad mare orientale. Paludes quoque cultas et incultas infra sive juxta Albiam positas, sicut bonæ memoriæ Lodowicus quondam imperator Hamaburgensi Ecclesiæ rationabiliter dedit, et ipsa Ecclesia possidet, auctoritate apostolica nihilominus confirmamus.

Decernimus ergo, etc.

Datum Lateranis per manum Rolandi, presbyteri cardinalis et cancellarii, ix Kalendas Martii, indictione vii, Incarnationis Dominicæ 1158, pontificatus vero domni Adriani IV, anno v.

CCXLIII.

Privilegium pro monasterio Jerichoensi.

(Laterani, Febr.)

[*Ibid.*, p. 202.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ISFRIDO, præposito Jerichontinæ Ecclesiæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonicam vitam professis, in perpetuum.

Justis religiosorum desideriis consentire ac rationabilibus eorum petitionibus clementer annuere, apostolicæ sedis, cui, largiente Domino, deservimus, auctoritas et fraternæ charitatis unitas nos hortatur. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatam Ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscepimus et præsentis scripti privilegio communimus; imprimis siquidem statuantes, ut ordo canonicus, qui secundum domini et beati Augustini Regulam et fratrum Præmonstratensium institutionem in eodem loco noscitur institutus, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter conservetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona eadem Ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis. Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Fundum, in quo præfata ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis, quæ Harthwicus, tunc præpositus, nunc Bremensis archiepiscopus, assentiente matre sua Richarde comitissa, de patrimonio suo, cum tribus villis, scilicet Wulkow, Wulkow et Nitzentorp, quæ alio nomine Gardekin vocatur, devotionis intuitu vobis contulit; duos mansos ad luminaria ejusdem ecclesiæ in Erkschleve, de quibus census xxv solidorum annuatim vobis solvitur; curtem de Burcardo Kobelitz, qui et Marienburgk dicitur, intra vallum antiquum sitam, cum stagno

et villa, quæ similiter Kobelitz vocatur, cum decimis et universis utilitatibus; decimam villæ Jerkow; decimas villarum Wulkow scilicet et Wulkow et Netzentorp; parochialem quoque ecclesiam villæ Jerchow cum pertinentiis suis; proventum quoque omnium decimarum ad jus diocæsanum episcopi pertinentium, quas ipse diocæsanus episcopus de terris cultis et incultis ad proprietatem vestram justis modis provenientibus vobis rationabiliter contulit, sicut in scripto ipsius exinde facto noscitur contineri, auctoritate vobis apostolica confirmamus.

Statuimus etiam, ut nullus advocatus in ecclesia vestra ullatenus ordinetur, nisi quem fratres communi consensu prouiderunt eligendum. Archipresbyteratum quoque totius territorii, cujus terminus est ab Occidente flumen Albis, ab Oriente flumen Havela, a Meridie Strumen fluvius, a Septentrione Buckwardi Klitzen ultimus finis, qui a bonæ memoriæ Anshelmo, Havelbergensi episcopo, vobis concessus est, a vestra ecclesia decernimus perpetuo detineri. Liceat autem vobis clericos vel laicos liberos et absolutos in ecclesia vestra recipere et eos sine contradictione aliqua retinere. Prohibemus etiam, ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem aliqua levitate, sine prioris sui clementia, fas sit e claustris discedere, discedentem vero absque communi littera canonicorum nullus audeat retinere.

Decernimus ergo, etc.

CCXLIV.

Ad Guillelmum Cenomanensem episcopum. — Terminandam ei committit controversiam quæ diu agitata fuerat inter monachos Cluniacenses et Petrogoricenses canonicos, super ecclesia de Rocha-Boviscurti.

(Laterani, Febr. 27.)

[BOUQUET, Rec. XV, 694.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri GUILLELMO Cenomanensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Super causa de Rocha-Boviscurti, quæ inter Cluniacenses monachos et Willelmus de Atta-Faia vertitur, quantum laborem pars utraque susceperit, et quoties ad sedem apostolicam pro eodem negotio laboraverit, nos satis manifeste cognovimus, et ad multorum notitiam credimus pervenisse. Cum autem et in hac vice ipsum negotium in nostra esset præsentia ventilatum, nec per nos posset, quoniam neutra partium quod intendebat, probare non poterat, finem debitam obtinere; tandem discretionis tuæ idem negotium duximus committendum, ita quidem ut, utraque parte, congruo loco et tempore ad tuam præsentiam convocata, Si W. aut alii clerici, qui aliquid juris in ipsa ecclesia se habere confidunt, in tua præsentia legitime poterint demonstrare se fuisse in præfata ecclesia canonicos ordinatos, antequam Cluniacenses monachi inde fuissent expulsi, nisi ad alias ecclesias fuerint ordi-

(32) Eugenii litteras vide *Patrologiæ* t. CLXXX.

(33) Anno 1159, ut videre est in litteris Guillelmi Cenomanensis, infra.

nati vel aliis exceptionibus a iudicio possint de jure repelli, eos ad agendum de jure proprietatis admittas, et causam ipsam debito fine decidas, salvis tamen privilegiis Cluniacensi monasterio ab apostolica sede indultis, et ejusdem monasterii instrumentis; ita quidem ut si contigerit clericos in causa proprietatis obtinere, post decessum eorum debeat ecclesia ad manus monachorum redire, ut ita privilegia suum vigorem obtineant; alii autem clerici qui post expulsionem Cluniacensium fratrum in eandem ecclesiam sunt introducti, et illi qui in aliis ecclesiis secundum tenorem litterarum prædecessoris nostri sanctæ recordationis Eugenii papæ (32) et nostrarum intitulati sunt, nullatenus admittantur. Quod si memoratus W. et alii venire distulerint, aut agere forte non poterint, prædictos monachos ab eorum impetitione, sine appellationis obstaculo, auctoritate apostolicæ sedis absolvas, et eis ecclesiam ipsam adjudices, et illis perpetuum silentium indicas, et ipsos monachos quiete facias possidere.

Datum Laterani, III. Kal. Martii (33).

CCXLV.

Ad Monachos de Rocha Boviscurti. — Significat ipsorum causam cum canonicis Petragoricis iudicio Cenomanensis episcopi commissam fuisse terminandam.

(Laterani, Febr. 27.)

[Ibid.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et monachis de Rocha-Boviscurti (34), salutem et apostolicam benedictionem.

Super causa quæ inter vos et Willelmum de Atta-Faia vertitur, quantum laborem pars utraque susceperit, et quoties ad sedem apostolicam pro eodem negotio laboraverit, nos satis manifeste cognovimus, et ad multorum notitiam credimus pervenisse. Cum autem et in hac vice ipsum negotium in nostra esset præsentia ventilatum, nec per nos posset, quoniam tam vos quam altera pars quod intendebat probare non poterat, finem debitam obtinere; tandem venerabili fratri nostro Cenomanensi episcopo, idem negotium duximus committendum. Quocirca per apostolica scripta vobis præcipiendo mandamus, quatenus cum ab eo propter hoc fueritis evocati, ad ejus præsentiam accedatis; et si memoratus W. et alii clerici qui aliquid juris in ecclesia vestra se habere confidunt, in ipsius præsentia legitime poterint demonstrare se fuisse in eadem ecclesia canonicos ordinatos, antequam inde fuissetis expulsi nisi ad alias ecclesias fuerint ordinati, vel aliis exceptionibus a iudicio possint de jure repelli, eos ad agendum de jure proprietatis admittat, et causam ipsam debito fine decidas, salvis tamen privilegiis monasterio vestro ab apostolica sede indultis et ejusdem monasterii instrumentis; ita tamen ut, si

(34) Est et alia Adriani epistola ad Willelmum de Atta-Faia, ejusdem argumenti et eisdem verbis concepta.

contigerit in causa proprietatis clericos obtinere, A post decessum eorum debeat ecclesia ad manus vestras redire, ut demum privilegia suum vigorem obtineant; alii autem qui post expulsionem vestram in eamdem ecclesiam sunt introducti, et illi qui in aliis ecclesiis secundum tenorem litterarum prædecessoris nostri sanctæ recordationis Eugenii papæ, et nostrarum intitulati sunt, nullatenus admittantur. Quod si prænominatus Willelmus et alii ad vocationem ejusdem fratris nostri episcopi venire distulerint, aut agere forte non poterint, vos ab eorum impetitione, sine appellationis obstaculo, auctoritate apostolicæ sedis absolvat, et vobis ecclesiam ipsam adjudicet, et illis perpetuum silentium indicat, et vos quiete eamdem ecclesiam faciat possidere.

Datum Laterani, III Kal. Martii.

CCXLVI.

Possessiones cœnobii Sancti Maglorii Parisiensis confirmat.

(Laterani, Mart. 4.)

[*Gall. Christ.*, t. VII, Instr., 67.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis PETRO abbati monasterii S. Maglorii Parisiensis ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, monasticam vitam professis in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentem juste et canonicè possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis præstante Domino poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis.

Terram ex utraque parte ipsi monasterio adjacentem liberam et quietam; ecclesiam S. Maglorii in civitate Parisiensi cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Saturnini de Nogento cum pertinentiis suis, ecclesiam B. Mariæ de Reijs cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Dionysii et S. Crucis de Briis..... et decima Unvillaris, et decima Sancivri. In Carnotensi episcopatu, ecclesiam S. Laurentii cum pertinentiis suis. Ecclesiam S. Nicolai cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Dionysii de Madriaco cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Martini de Basethis cum tota decima ad ipsam pertinente, ecclesiam SS. Cornelii et Cypriani de Novalibus, ecclesiam S. Petri de Pugneis cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Bartholomæi de Bussoria cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Martini de Grosso robore cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Martini de Galcis

cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Martini de Marolio cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Martini de Bainna cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Stephani de Vernoilo cum pertinentiis suis, ecclesiam de Orvillarum cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Cyrici de Baiolo cum pertinentiis suis.

In Britannia, ecclesiam SS. Petri et Pauli et S. Maglorii in Lehonensi pago cum ecclesiis et capellis ad eam pertinentibus, videlicet ecclesiam Sancti Petri de Jurain cum capellis suis, ecclesiam S. Juvati cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Judoci cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Laurentii de Treveron cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Maglorii de castello Trivan cum pertinentiis suis, ecclesiam S. Cophili [Scophili] desuper mare cum pertinentiis suis, et prata quæ Ludovicus illustris Francorum rex in mariscis Sanctæ Opportunæ legitime vobis concessit. Decimam totius nemoris, quod dicitur Eulina, decimam pasnatici ejusdem nemoris. Decimam et villas quas a XL retro annis quiete ac pacifice tenuistis, nulli laico, vel monacho, seu alteri liceat vobis auferre. Statuimus autem, ut in prædictis ecclesiis vestris nullus episcoporum vel quorumlibet hominum injustas aut indebitas exactiones debeat exercere. In parochialibus scilicet ecclesiis quas tenetis, liceat vobis sacerdotes eligere, et electos episcopo repræsentare, quibus si idonei inventi fuerint, episcopus animarum curam committat, et de plebis quidem eura iidem sacerdotes episcopo, de temporalibus vero vobis debeant respondere. Quod si facere recusaverint, subtrahendi eis temporalia quæ a vobis tenent, liberam habeatis auctoritate apostolica facultatem. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem, et B. Benedicti Regulam providerint eligendum. Prohibemus etiam ut nulli episcoporum liceat sine assensu abbatis ejusdem loci vestras ecclesias consecrare. Sane novalium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas præsumat exigere. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia parochialium ecclesiarum, de quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decernimus ergo, etc.

Ego Adrianus catholicæ Ecclesiæ episcopus. Amen, amen.

Ego P. Tusculanus episcopus.

Ego Habaldus presbyter cardinalis tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Hubaldus Ostiensis episcopus.

Ego Joannes presb. card. tit. S. Anastasiæ.

Ego Gualterius Albanensis episcopus

Ego Abbo diac. card. S. Georgii ad Velum Aureum.

Ego Hyacinthus diac. card. S. Mariæ in Cosmetin.

Datum per manum Rolandi, S. R. E. card. et cancellarii, iv Nonas Mart., indict. vii. Incarn. Dom. anno 1158, pontificatus vero domni Adriani papæ IV auno v.

CCXLVII.

Monasterii vallis S. Mariæ protectionem suscipit, possessiones ac privilegia confirmat.

(Laterani, Mart. 4.)

[*Orig. Guelf.*, III, 535.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis DUDELINO abbati monasterii vallis Sanctæ Mariæ, ejusdemque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursum aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, ad exemplar prædecessoris nostri sanctæ recordationis Eugenii papæ, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui est secundum Dei timorem et beati Benedicti Regulam, et Cisterciensium fratrum institutionem, ibidem perpetuis temporibus inviolabiliter conservetur. Præterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Locum ipsum, vallem scilicet Sanctæ Mariæ, ab illustri viro Frederico, Palatino comite, omnipotenti Deo ad statuendam ibi religionem pia devotione oblatam, cum viginti mansis, pratis, pascuis et nemoribus ad ipsos mansos pertinentibus; curtem quæ dicitur Steinthorp, cum suis appendiciis, pascuis videlicet, pratis ac nemoribus; ex dono Luchardis comitissæ curtem Liuestorph cum suis appendiciis et decimis; quartam partem silvæ quæ dicitur Lapenwol; ex dono Ermenchardis marchionissæ quatuor mansos in Liuestorph cum appendiciis et utilitatibus suis, et quæcunque in eadem villa commutata sunt cum fratribus ecclesiæ Wallebec a fundatore prædictæ ecclesiæ; ex dono Hodæ comitissæ quatuor mansos in Aventorp, cum omnibus utilitatibus suis; ex dono Burchardi et Willeri tres mansos et dimidium in Brandesleve; ex dono uicis Henrici unum mansum cum saltu in eadem

villa; ex dono Ludolphi septem jugera in eadem villa cum assensu hæredis sui, videlicet Frederici de Amfrideslove; quatuor jugera et pratium, quæ a Burchardo de Gersleve emistis. Item ex dono jam dicti Friderici Palatini comitis dimidium mansum in eadem villa; ex dono Willelmi de Ancersleve tres mansos in eadem villa, et quæcunque in eadem villa commutata sunt cum sororibus Quideneburgensis Ecclesiæ et Wallebec; molendinum et dimidium mansum cum arca, quæ in Brandesleve majori emistis; quatuor mansos in Offensleve et quatuor mansos in Mammendorp; dimidium mansum Cowelle, in quo præfatus comes Palatinus contulit ecclesiæ dimidium mansum; ex dono Lucardis comitissæ duos mansos pretio comparatos in eadem villa; ex dono Alberti Palatini comitis, filii ejusdem comitissæ, duos mansos in Nörtgermesleve; ex dono Frederici ministerialis præfati principis, dimidium mansum in Hoetmersleve; ex dono Agnetis filie ducis de Linborch tres mansos, unum in Brandesleve minori et duos in Wadentorp; ex dono Beatricis quatuor mansos in Ortop; ex dono Volradi comitis duos mansos in eadem villa, et decimam Forweri vestri in Brandesleve; ex dono Erii unum mansum Wiuninche; ex dono prædictæ Lucardis comitissæ unam arcam in Santorp, cum saltu quodam, qui spectabat ad ipsam; ex dono memorati Palatini comitis duos mansos, unum in Somerstorp et alium in Ekenbardenleve et Othmersleve; ex dono Henrici ducis villam quæ dicitur Bardenbeke cum suis appendiciis, videlicet pratis, pascuis ac nemoribus. Item ex dono Agnetis, filie ducis de Linburche quartam partem silvæ, quæ dicitur Lapenwolt, Haskenroht et Biscobroht cum omnibus appendiciis suis, videlicet pratis, pascuis rivis et saltu: insuper et villam ipsi prædio adjacentem cum decima ejusdem villulæ, et silva quæ dicitur Lobectze, quæ omnia Halberstadensis episcopus ad petitionem Notgeri de Godersleve ministerialis sui qui eadem bona beneficii jure ab ipso possederat, canonice vobis concessit. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus ex vobis decimas præsumat exigere.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum apostolicæ sedis auctoritate, et diocesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur, etc.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, iv Nonas Martii, indictione vii, Incarnationis Dominicæ anno 1158, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno v.

Signavit inter alios:

Hyacinthus, diaconus cardinalis S. Mariæ in Cosmedin.

CCXLVIII.

Ad H. (35) electum et capitulum Suessionensis Ecclesiæ. — Pro Vitto decano Suessionensi.

[MARTEN., *Ampl. Collect.*, II, 653.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis H. electo et universo capitulo Suessionensis Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Satis utiliter providemus Ecclesiis quando viros honestos, ecclesiasticos præsertim et litteratos, ecclesiasticis beneficiis ampliamus. Hujus autem considerationis intuitu dilecto filio nostro Vitto decano Ecclesiæ vestræ præbendam quam tu, fili electe, in eadem Ecclesia nosceris hactenus habuisse, auctoritate apostolica ita concessimus et investivimus, ut eadem præbenda debeat de cætero ad decanatus officium pertinere. Decebat enim ut qui officium in aliqua ecclesia gereret decanatus, redditus sufficientes haberet unde honeste possit et honorifice sustentari. Quocirca per apostolica vobis scripta mandamus, quatenus concessionem ipsam ratam habeatis, neque præsumatis eam ullo tempore perturbare.

Data Laterani, III Non. Martii.

CCXLIX.

Monasterium S. Clementis Piscariense tuendum suscipit ejusque bona ac privilegia confirmat.

(Laterani, Mart. 14.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 827.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, LEONATI abbati monasterii S. Clementis de Insula Piscariæ, quæ Casa aurea vocatur, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum.

Effectum justa postulantis indulgere, et vigor æquitatis, et ordo exigit rationis, præsertim quando petentium voluntatem pietas adjuvat, et veritas non relinquit. Quocirca, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum monasterium ubi corpus B. Clementis papæ D et martyris requiescit, et in quo divino mancipati estis obsequio, ad exemplar prædecessoris nostri felicis memoriæ Leonis papæ, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes, etc.

Interdicimus insuper, ut nullus episcopus ibi synodum celebret; chrisma, oleum sanctum, consecrationes altarium, seu basilicarum, ordinationes monachorum seu clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a quocunque malueritis suscipiatis episcopo. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus

A ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris secundum Deum, et B. Benedicti Regulam providerint eligendum, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus subscripsi.

Ego Gregorius, Sabiniensis episcopus.

Ego Hubaldus, Ostiensis episcopus.

Ego Julius, Prænestrinus episcopus.

Ego Gualterius, Albanensis episcopus.

Ego Bernardus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ episcopus.

Ego Hubaldus, presb. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Octavianus, presbyter cardinalis tituli S. Cæciliæ.

Ego Joannes, presb. card. tit. SS. Joannis et Petri (36), tit. Pamachii.

Ego Joannes, presb. card. tit. SS. Sylvestri et Martini.

Ego Hildebrandus, presb. card. basilicæ duodecim Apostolorum.

Ego Guido, presbyter cardinalis tituli Sancti Callixti.

Ego Joannes, presbyter cardinalis tituli Sanctæ Anastasiæ.

Ego Bonadies, presbyter cardinalis tituli Sancti Chrysogoni.

Ego Guillelmus, presb. card. tituli S. Petri ad Vincula.

Ego Oddo, diaconus card. S. Georgii ad Velum aureum.

Ego Hyacinthus, diaconus cardinalis S. Mariæ in Cosmedin.

Ego Ardicio, diaconus cardinalis Sancti Theodori.

Ego Cinthius, diaconus cardinalis Sancti Adriani.

Ego Petrus, diac. card. S. Eustachii juxta templum Agrippæ.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, II Idus Martii, indictione VI, Incarnationis Dominicæ anno 1158, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno V.

CCL.

Monasterium Murense cum suis pertinentiis in protectionem apostolicam recipit, bonaque et jura confirmat.

(Laterani, Mart. 28.)

[GERBERT, *Hist. Nig. Sil.*, III, 91.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis CONONI abbati monasterii S. Martini in Mura, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Officii nostri nos admonet et invitat auctoritas pro ecclesiarum statu satagere, et eorum quieti et

(35) Hugonem de Campo-Florido.

(56) *corrige* Pauli.

tranquillitati salubriter, auxiliante Deo, providere. **A**
 Dignum namque et honestati conveniens esse dig-
 noscitur, ut qui ad earum regimen, Domino dis-
 ponente, assumpti sumus, eas et a pravorum ho-
 minum nequitia tueamur, et B. Petri atque sedis
 apostolicæ patrocínio muniamus. Eapropter, dilecti
 in Domino filii, vestris justis postulationibus cle-
 menter annuimus, et præfatum monasterium in
 quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Pe-
 tri et nostra protectione suscipimus et præsentis
 scripti privilegio communimus; statuentes, ut
 quasunque possessiones, quæcunque bona idem
 monasterium impræsentiarum juste et canonice
 possidet, aut in futurum concessione pontificum,
 largitione regum vel principum, oblatione fidelium,
 seu aliis justis modis, operante Domino, poterit **B**
 adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et
 illibata permaneant. In quibus hæc propriis duxim-
 us exprimenda vocabulis :

Eccelesiam in Hermenstwillare, ecclesiam de
 Bousb, ecclesiam de Stanes, ecclesiam de Rische,
 ecclesiam de Pohwilo, ecclesiam de Egenwilare,
 ecclesiam de Rordorf, ecclesiam de Urtechun, ec-
 clesiam de Tellewilare et ecclesiam de Cohelinchon.
 Cum autem commune interdictum terra fuerit, li-
 ceat vobis, clausis januis, non pulsatis tintinnabu-
 lis, exclusis excommunicatis et interdictis, sup-
 pressa voce divina officia celebrare. Obeunte vero
 te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet
 successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astu-
 tia seu violentia præponatur, nisi quem fratres
 communi consensu, vel eorum pars consilii sanioris
 secundum Dei timorem et B. Benedicti Regulam
 providerint eligendum.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum li-
 ceat supradictum monasterium temere perturbare,
 aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere,
 minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed
 illibata omnia et integra conserventur eorum, pro
 quorum gubernatione et sustentatione concessa
 sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apo-
 stolicæ auctoritate et diocesanæ episcopi canonica
 justitia. Si quis vero hoc privilegium ab apostolica
 sede emancipatum aliqua præsumptione invaserit,
 vinculo anathematis subjaceat.

Si qua igitur in futurum, etc. Cunctis autem
 eidem loco, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius, Sabiniensis episcopus.

Ego Hubaldus, Ostiensis episcopus.

Ego Bernardus, Portuensis et S. Rufinæ episco-
 pus.

Ego Gualterius, Albanensis episcopus.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Ro-
 manæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii,
 v Kalend. Aprilis, indictione vii, Incarnationis Do-
 minicæ anno 1159, pontificatus vero domni Adriani
 papæ IV anno v.

CCLI.

*Monasterii Pruesfeningensis tutelam suscipit, bonaque
 ac jura confirmat.*

(Laterani, April. 1)

[HUND, *Metropol. Satisb.*, III, 134.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dile-
 ctis filiis ERBONI abbati monasterii S. Georgii Pra-
 feningensis ejusque fratribus tam præsentibus quam
 futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Ad hoc universalis Ecclesiæ cura nobis a provi-
 sore omnium bonorum Deo commissa est, ut reli-
 giosas diligamus personas, et beneplacentem Deo
 religionem studeamus modis omnibus propagare.
 Nec enim Deo gratus aliquando famulatus im-
 penditur, nisi ex charitatis radice procedens a pu-
 ritate religionis fuerit conservatus. Oportet igitur
 omnes Christianæ fidei amatores religionem diligere
 et loca venerabilia, cum ipsis personis divino ser-
 vitio mancipatis attentius confovere, ut nullis pra-
 vorum hominum agitentur molestiis, vel importunis
 angariis agitentur. Hujus rei gratia, dilecti in Do-
 mino filii, vestris justis postulationibus clementer
 annuimus et præfatum Beati Georgii Prufeningense
 monasterium, in quo divino mancipati estis obse-
 quio, ad exemplar prædecessoris nostri sanctæ re-
 cordationis Eugenii papæ, sub beati Petri et nostra
 protectione suscipimus, et præsentis scripti privi-
 legio communimus; statuentes ut quæcunque bona,
 quæcunque possessiones ab Ottone bonæ memoriæ
 Babergensis episcopo, Egilberto et Eberaldo ejus
 successoribus, juste et canonice vestro monasterio
 sunt oblata, et in posterum ab eorum successoribus
 sive ab aliis Dei fidelibus simili modo seu conces-
 sione pontificum, liberalitate regum, largitione
 principum, oblatione fidelium, aut etiam aliis ra-
 tionalibus modis, præstante Domino, eidem loco
 conferre contigerit, firma vobis vestrisque succes-
 soribus, et illibata permaneant. Sane novalium
 vestrorum quæ propriis manibus, aut sumptibus
 colitis, sive de nutrimentis vestrorum anima-
 lium, nullus a vobis decimas exigere præsumat.
 Adjicimus etiam ut in ecclesiis vel capellis
 quæ in fundo monasterii vestri sunt, liceat vobis
 honestos eligere sacerdotes, qui nimirum per vos
 D episcopo præsententur, atque si idonei fuerint, ab
 eodem episcopo curam animarum suscipiant, eique
 de spiritualibus, vobis autem de temporalibus re-
 spondeant. Quod si commune in terra illa fuerit
 interdictum, exclusis ab ecclesia vestra excommu-
 nicatis et interdictis, clausis januis, liceat vobis
 submissa voce divina officia celebrare. Sepulturam
 quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut
 eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic
 sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati
 vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen ju-
 stitia illarum ecclesiarum a quibus corpora mor-
 tuorum assumuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat
 supradictum monasterium temere perturbare, aut

ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate et diœcesani episcopi canonica iustitia.

Si qua igitur, etc. Cunctis autem, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, Kal. Aprilis, indict. vii, Incarnationis Dominicæ anno 1159, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno v.

CCLII.

Monasterii S. Joannis Blauburensis protectionem suscipit, possessionesque ac privilegia confirmat.

(Laterani, Aprilis 6.)

[PETRI Suevia eccl., 180.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis WERNHERO abbati monasterii Sancti Joannis Baptistæ, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum adesse convenit præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit! sacræ religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, prædecessoris nostri felicitis memoriæ Urbani papæ prestigii inhærentes, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis:

Decimas ecclesiæ quæ Sussen, et aliam quæ Lachingen dicitur, vobis canonice concessas, et omnia quæ Henricus et Hugo comites, et quæ Adelheidis comitissa vobis rationabiliter contulerit; advocatiam autem præfatæ ecclesiæ Hugo comes dum vixerit administret. Qui si forte monasterio inutilis fuerit, amoto eo, alium quem utilem provideatis, substituatis. Præterea nundinas monasticæ religioni contrarias, atque omnis cohabitationis negotiorum, et omne forense negotium ad damnum præfati monasterii, et ad turbandam quietem fratrum in eodem monasterio fieri sub interminatione anathematis prohibemus. Quod si ipsi negotiatores inobedientes extiterint, nullus clericorum, in loco ubi nundinæ fuerint, quandiu ipsæ permanserint, missam celebrare præsumat. In parochialibus autem ecclesiis quas tenetis, liceat vobis sacerdotes eligere et electos episcopo præsentare, quibus, si inventi fuerint idonei, episcopus animarum curam

committat, et de plebis quidem cura fidem sacerdotes episcopo, de temporalibus vero vobis debeant respondere; chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes monachorum, qui ad sacros ordines fuerint promoti, a diœcesano suscipiatis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et ea gratis ac sine pravitare voluerit exhibere; alioquin liceat vobis quemcunque malueritis adire antistitem, qui nimirum nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen iustitia parochialium ecclesiarum de quibus mortuorum corpora assumuntur.

Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica iustitia. Ad indicium autem hujus a sede apostolica perceptæ protectionis, bizantium unum nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvatis.

Si qua igitur in futurum, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus, subscripsi. (Bene valete.)

Ego Hubaldus, presbyter cardinalis tit. S. Crucis in Jerusalem.

Datum Laterani per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, viii Idus Aprilis, indictione vii, Incarnationis Dominicæ anno 1159, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno v.

CCLIII.

Ecclesiæ Sanctæ Opportunæ Parisiensis protectionem suscipit, bonaque confirmat.

(Laterani, Maii 12.)

[FÉLIBIEN, *Hist. de Paris*, III, 33.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Sanctæ Opportunæ, tam præsentibus quam futuris, canonice substituendis, in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectum debet prosequente compleri, ut et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascunque possessiones, quæcunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum conces-

sione pontificum, largitione regum vel principum, A oblatione fidelium, aut aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Ecclesiam SS. Innocentium, et aquosam terram quam Mariscos vocant juxta civitatem Parisius consistentem, quam bonæ memoriæ Theobaldus quondam Parisiensis episcopus, et charissimus filius noster Ludovicus illustris rex Francorum vobis et ecclesiæ vestræ confirmasse, ac suis scriptis roborasse noscuntur; capiceriam quoque ipsius ecclesiæ, sicut idem episcopus vobis eam rationabiliter adjudicavit, auctoritate apostolica confirmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat B præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omnibus apostolicæ sedis auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in futurum, etc.

Cunctis autem eidem loco, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius, Sabiniensis episcopus.

Ego Hubaldus, Ostiensis episcopus.

Ego Julius, Prænestinus episcopus.

Ego Bernardus, Portuensis et Sanctæ Rufinæ C episcopus.

Ego Hubaldus, presbyter cardinalis tituli Sanctæ Crucis in Jerusalem.

Ego Astaldus, presbyter cardinalis tituli Sanctæ Priscæ.

Ego Joannes, presbyter cardinalis tituli Sanctorum Silvestri et Martini.

Ego Bonadies, presbyter cardinalis tituli Sancti Chrysogoni.

Ego Hildebrandus, presbyter cardinalis basilicæ XII Apostolorum.

Ego Odo, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad Velum aureum.

Ego Hyacinthus, diaconus cardinalis Sanctæ D Mariæ in Cosmedin.

Ego Arditio, diaconus cardinalis Sancti Theodori.

Ego Boso, diaconus cardinalis SS. Cosmæ et Damiani.

Ego Petrus, diaconus cardinalis Sancti Eustachii juxta templum Agrippæ.

Ego Raymundus, diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Via Lata.

Datum Laterani per manum Hermanni, domni papæ subdiaconi et scriptoris, iv Idus Maii, Incarnationis Dôminicæ anno 1159, indictione vii, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno v.

CCLIII bis.

Compositionem factam inter Hugonem abbatem Præmonstratensem et Gualterum episcopum Laudunensem confirmat.

(Tusculani, Maii 30.)

[LE PAIGE *Bibl. Præm.*, 433.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis HUGONI abbati, et fratribus Præmonstratensis Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Ea quæ compositione vel concordia mediante inter viros ecclesiasticos rationabiliter statuuntur, in sua debent stabilitate consistere, et ad majorem in posterum firmitatem habendam apostolicæ sedis præsidio eadem necesse est communiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus gratum impertientes assensum, concordiam quæ inter vos, et venerabilem fratrem Gualterum Laudunensem episcopum super subscriptis possessionibus, mediantibus charissimo filio nostro Ludovico, illustri rege Francorum, et venerabili fratre nostro Samsone, Remorum archiepiscopo apostolicæ sedis legato, et aliis quibusdam episcopis et principibus ex utriusque partis assensu rationabili providentia facta est, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Hæc autem concordia, sicut in scripto exinde facto contineri dignoscitur, hujusmodi est :

Pastoralis officii est religiosorum paci et quieti providere, quæ rationabiliter acta sunt attestari, et ne aliquo oblivionis nubilo obfascari possint vel infirmari, scripto commendare, et posterorum notitiæ transmittere. Eapropter, ego Gualterus, Dei gratia Laudunensium vocatus episcopus, notum fieri volumus tam futuris quam præsentibus, quod temporibus nostris inter nos et Hugonem abbatem et fratres Præmonstratæ Ecclesiæ querela emergerit super possessionibus inferius adnotatis, pro eo quod minus ordinate bona episcopalia nobis distracta viderentur. Tandem vero, mediante rege Francorum et archiepiscopo Remensi, et episcopis et principibus, hoc modo controversia illa compositionis finem accepit. Fratres quidem Præmonstratenses ut, salvis privilegiis et possessionibus suis, firmam et perpetuam pacem possent adipisci, trecentas libras provenientium ad instaurationem curtis nobis nostrisque successoribus in perpetuum permansuræ cum quingentis ovibus, vaccis viginti, jumentis duodecim, et suis septem nobis tradiderunt. Nos autem eis omnia de quibus querela emergerat, quæ temporibus prædecessorum nostrorum Bartholomæi et Gualteri tenuerant, deinceps libere et quiete possidenda concessimus, et communi assensu capituli nostri præsentis scripti auctoritate confirmavimus. Quæ etiam vocabulis propriis sigillatim duximus exprimenda :

Vallem videlicet Præmonstratensem, in qua sita est ecclesia, liberam et ab omni exactione personarum cujuslibet absolutam, cum vineis, terris, silvis

pascuis, pratis, rivis et molendinis quæ ibidem construxerunt, et proclivia montium ex omni parte cum vallibus adjacentibus a rivis versus Vois usque ad Hubertipontem et usque ad Molnantvoisin, et ad vallem Rohardi, et ad Halierpré. In quibus videlicet terminis pro ea parte, in qua prius ultra rivum versus Molnantvoisin communis erat pascua, nunc autem stagnis et molendinis occupantur. Solvuntur nobis ab ipsis fratribus duo solidi censualiter in festo S. Remigii; curtem de Fontinellis liberam, exceptis sex denariis qui solvuntur pro minuta decima canonicis Sanctæ Mariæ Laudunensis; et carucatam unam ex dono episcopali, et terram quatuodecim galetos sementis capientem ex eleemosyna fratris Udonis cum modio frumenti parvæ mensuræ ad molendinum de Tacerel; aliam quoque terram de Belmont, quam rochetem capientem circiter duos modios et dimidiam sementis Laudunensis mensuræ solventem nobis censualiter tredecim denarios et obolum, quæ collecta est ex quorundam eleemosynis, scilicet Harduini, Gerardi, Rufi, Emehardi et Thomæ fratris ejus, Dordonis, Ragneri, Harduini, Gaufridi de Guez; campum etiam ad modium sementis solventem Hermentrudi de Firmitate duos solidos; novem prata circiter duodecim falces capientia; duo videlicet prata fratribus Udonis in Bruil; duo prata ejusdem, versus Pinon; item in Bril duo prata a Bertrada et a Radulpho Cholet, et pratum Hugonis Lupi, pratum quoque Gelrici de Montarcene; duas partes molendini de Baretel, et de terra quintam partem pro custodia ejusdem molendini, cum adjacenti vivario et prato; molendinum de Guez, et stagnum quod dedit Ermengardis sub censu quatuor modiorum parvæ mensuræ, et hortum solventem nobis obolum, et pratum solvens duos denarios ecclesiæ Sancti Joannis de Burgo, curtem de Penencourt ad septem modios sementis Laudunensis mensuræ, quæ ex multorum eleemosynis collecta est, scilicet, Amsardi, Eilde, Gelrici, Constantii, Gualteri, Hermundi, Widelonis, Odonis, Roberti, Berengerii, Gelrici, Roberti Hugonis, Dordonis, Thomæ, Roberti, Elvidis, Berardi, Berinvidis, Lauwini, Anselmi, Dude, Terrici; vineas quoque adjacentes in Gislerval, vineam Elvini, vineam Legardis in loco qui dicitur ad duos campos, vineam Hersendis, vineam Renoldi in Ocemont, vineam Theodorici ad torcular, vineam quæ est collecta ex eleemosynis Bernuidis, Radulphi Spailart, Dudetische, Hugonis, Reinaldi, Rollandi, Ysemberti, Hermene, Hermundi, Brimelli, Walteri et Alde. In solarario vineam Hanimi et Rollandi; in Rahier vineam Dodonis; in Marval tres vineas Roberti et Gualrici, et vineam collectam ex eleemosynis Warneri, Thomæ, Roberti, Balduini, Mathildis, Widelonis, Emehardi et Thomæ fratrum, Roberti, Aggei, Raineri, Odonis, et Gerardi fratrum, Odonis, Aggei, Anselmi et Odonis; in fossa vineam Alde; in quartariis vineam Radulphi et Hugonis; in Larris vineam Gelrici et Roberti; in Lomppei vineam

A Aggei, in Lavis vineam Thomæ, desuper fontem vineam Roberti et Gelrici, ad salicem vineam Rascondis et filiorum Roberti Cordele; in Warponval vineam Radulphi; in Gerardon vineam Hermundis, in Larris medietatem vineæ Ydonis; in Cantapora vineam quæ fuit Odonis, in Buimont duas vineas Terrici et Hugonis, duodecim pratorum particulas, scilicet, supra Aquilam prata duo Pagani et fratris Roberti, ad pontem pratum Roberti Camec; ad Toluci duo prata fratris Ydonis et pratum Odonis filii Amelinæ; ad Commupe et ad Bu duas falces pratorum Aldæ et Roberti Cati, in Buimont pratum Stephani et Escorni pratum fratris Gelrici, ad Nodam auream duo prata Roberti Cordele, nemus extra Broiencourt, de quo videlicet cum duabus vineis ex prato solvuntur nobis novem denarii et obolus bonæ monetæ, et duodecim sextarii vini; dimidium modium vini a viris, et tres a Radulpho Spailart; dimidium etiam modium in Latre a filii Aggei, curtem de Merlin et vineas appendentes, vineam scilicet de Briars, vineam de Cohart, vineam de Lestolt, vineam in petra Haduæ cum campo et nemore de Balescans, et campo ad Kartariam et nemore ad nodam quæ fuerunt fratris Ligeri et hæredum ejus in Præmonstratensi Ecclesia conversorum, claustrum de Lizy et Descapholt liberum quod tam eleemosyna quam emptione acquisita est ecclesiæ. In Escorni duas vineas ex eleemosyna fratris Udonis, vineam Balduini, vineam Aggei, vineam Alberici de Rua, vineam Joannis Albi; in Esteroi vineam Gisleberti, in Caperon vineam Burdin, in petra Haduæ vineam Bernuidis et vineam Alberti Rua; in Laperche vineam Udonis, tres vineas Gerardi, unam in Valorenois, aliam in Butem, tertiam in Biars. Item in Biars vineam collectam ex eleemosynis Emengardis; Gerardi, Ydonis, Radulphi; in valle de Valaurigny vineam Rascondis ad Fulcherolles, vineam Dudæ; in sola valle vineam Roberti, in valle de Monbavain vineam Hermundi, prata circiter sex, sex falces capientia, scilicet in Bruil pratum Gerardi de Merli solvens nobis denarium; ad novum molendinum duas falces pratorum solventes nobis sex denarios et obolum, et dimidiam sedem molendini a fratre Roberto de Montarcenne; in Bulipré pratum fratris Hugonis de Testam; ad Taneceel pratum Odonis militis, campum unum de Lizy, duas partes camporum in valle de Merli, curtem de Vercigny liberam, et carucatam unam terræ quam primitus contulit eis Bartholomæus episcopus. Alias quoque circiter duas, quas crescente numero fratrum idem ipse partim de culta, partim de inculta, cum prato sub censu duorum solidorum superaddidit, ubi et ecclesiam cum atrio ad habendam sui et successorum suorum memoriam ædificari præcepit. Aliud quoque novale quod more cæterorum incolarum fratres ipsi fecerunt sub censu duorum solidorum; molendinum de Achery et piscationem in aqua quandolibet vel quandocunque volunt; et mansum unum terræ cen-

sualiter pro modio frumenti Laudunensis mensuræ nobis persolvendo, et curtem ab omni exactione liberam, absque jure et duello carrucatam unam terræ in monte de Caspiaco ex dono episcopali; duos modios vinagii in monte Nantolio, terram Albrici et Beatricis de Bertolcourt; in monte de Brai terram Hersendis de Brai et filiorum suorum; duas partes molendini de Aquila sub censu decem solidorum bonæ monetæ, qui solvuntur thesaurario S. Mariæ Laudunensis Ecclesiæ.

Ut igitur hæc omnia perpetuæ firmitatis robur obtineant, auctoritate apostolicæ sedis ea duximus roboranda et præsentis scripti patrocinio munienda.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel aliquatenus contraire.

Si quis autem hoc attentare præsumpserit, secundo tertiove commonitus, si præsumptionem suam satisfactione congrua non correxerit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat, et excommunicationis eum vinculo statuimus subjacere. Amen, amen,

Signatum :

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus

Et paulo inferius :

Ego GG. Sabinienensis episcopus.

Ego Bernardus, Portuensis tit. Sanctæ Rufinæ episcopus,

Ego Gualterius, Albanensis episcopus.

Ego Astaldus, presbyter cardinalis tit. Sanctæ Priscæ.

Ego Joannes, presb. card. tit. Sanctorum Sylvestri et Martini.

Ego Odo, diac. card. tit. S. Georgii ad Velum aureum.

Ego Ardicio, diaconus cardinalis tit. Sancti Theodori.

Ego Cinthius, diaconus cardin. Sancti Adriani.

Ego Petrus, diaconus card. tit. S. Eustachii juxta templum Agrippæ.

Datum Tusculani per manum Hermannii, domini papæ subdiaconi et scriptoris, III Kalend. Junii, indictione VII, Incarnationis Dominicæ anno 1159, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno v.

CCLIV

Ad Fridericum imperatorem. — De duplici injuria sedi apostolicæ per ipsum illata.

(Prenestæ, Jun. 24.)

[MANSI, *Concil.*, XXI, 796.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio FREDERICO imperatori, salutem et apostolicam benedictionem.

Lex divina sicut parentes honorantibus vitæ longævitatem repromittit, ita maledicentibus patri et matri sententiam mortis intendit. Veritatis autem voce docemur, quia *omnis qui se exaltat, humiliabitur* (Matth. x) Quapropter, dilecte mi in Domino

fili, super tua prudentia non mediocriter admiramur, quod beato Petro et S. R. E. illi commissæ non qualem debes reverentiam exhibere videris in litteris ad nos missis; nomen tuum nostro præponis, in quo insolentiæ ne dicam arrogantiam notam incurris. Quid dicam de fidelitate B. Petro et nobis a te promissa et jurata? Quomodo eam observes, qui ab his qui dii sunt et filii Excelsi omnes, episcopis scilicet homagium requiris, fidelitatem exigis, manus eorum consecratas manibus tuis innectis, et manifeste factus nobis contrarius cardinalibus a latere nostro directis non solum ecclesias, sed etiam civitates regni tui claudis. Resipisce igitur, resipisce, tibi consulimus, quia, dum a nobis consecrationem et coronam merueris, dum inconcessa captas, nec concessa perdas tuæ nobilitati timemus

Data Prenestæ viii Kal. Julii.

CCLV.

Ecclesiæ Ultrajectensis protectionem suscipit bonaque confirmat.

(Anagninæ, Junii 28.)

[MIERIS, *Charterboek*, I, 107.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri GODEFRIDO Trajectensi episcopo ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuam memoriam.

Cum ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio quo cunctis Dei fidelibus, auctore Domino, præeminemus, singulorum paci et tranquillitati debeamus intendere, præsertim pro illorum quiete nos oportet esse sollicitos, qui pastoralis dignitate sunt præditi, et ad officium pontificale promoti. Nisi enim nos eorum utilitatibus intendentes, ipsorum dignitates et jura in quantum, Deo permittente, possumus integra conservamus et auctoritate apostolica eos ab iniquorum incurribus defendamus, de illorum salute non vere poterant esse solliciti, qui sibi ad regendum sunt, Domino disponente, commissi. Hujus itaque considerationis intuitu, venerabilis in Christo frater episcope, provocati tuis justis postulationibus gratum impertimur assensum, et præfatam ecclesiam Trajectensem, cui, Deo auctore, præesse dignosceris, injuncti nobis a Deo apostolatus officii debitum persequentes, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quasunque possessiones, quasunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Comitatum Frisiæ, castrum Enforde (v. l. Euforde), et terram de Drentem, nonam decimam in Hollandia, curtem Valkenbarga, Grutem in Trajecto, et Marescalkerwerth (v. l. Marescalkerweidh et Coppelwethe) et Coppelwethe, castrum Benthem,

Bruel de Voluho, Biddebueroke (Biddelmerbroke), A ecclesias beati Martini, sitas in Hollandia, quæ ad tuum jus pertinere noscuntur.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva in omnibus sedis apostolicæ auctoritate.

Si qua igitur, etc.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Hubaldus, presb. card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Hubaldus, Ostiensis episcopus.

Ego Bernardus, Portuensis episcopus et Sanctæ Rufinæ.

Ego Galterius, Albanensis episcopus.

Ego Ardicio, diaconus cardinalis tit. Sancti Theodori.

Ego Boso, diac. card. tit. Sanctorum Cosmæ et Damiani.

Ego Petrus, diaconus card. S. Eustachii.

Ego Hildebrandus, presbyter cardinalis basilicæ XII Apostolorum.

Datum Anagninæ per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, iv Kal. Julii, indictione vii. Incarnationis Dominicæ anno 1159, pontificatus vero domni Adriani papæ IV anno v.

Ex archiv. Hannon. pag. 142, verso.

CCLVI.

Ecclesiam S. Mariæ Rensensem tuendam suscipit, bonaque ejus confirmat.

(Anagninæ, Jul. 30.)

[LACOMBLET, *Urck*, I, 275.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis THEOBALDO præposito ecclesiæ S. Mariæ Rensensis, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris canonicam vitam professis, in perpetuum.

Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, ut et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communitimus, statuentes ut quasunque possessiones, quasunque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Præterea statuimus ut tam præfata ecclesia quam clerici et servientes

A ipsius, in eadem libertate in qua bonæ recordationis Anno quondam Coloniensis archiepiscopus precibus Irminthrudis comitissæ rationabiliter noscitur posuisse, perpetuo debeant remanere, sicut in scripto exinde factò continetur. Potestatem quoque justitias exercendi et definiendi super familia ejusdem ecclesiæ quam bonæ memoriæ Irmingarda devotionis [intuitu noscitur rationabiliter contulisse; decimas porcorum ejusdem comitissæ qui in Ressa, Embreko et Stralo nutriuntur, sicut a Sigewino quondam Coloniensi archiepiscopo memoratæ sunt ecclesiæ Roboratæ; monetam etiam et quatuor mansos ab eodem archiepiscopo ad supplementum præbendarum ecclesiæ vestræ concessos, vobis vestrisque successoribus confirmamus. Quidquid juris habetis in Wileka, Darnouwe et Winetre; quidquid etiam habetis ex rationabili donatione Bennonis, quondam Osnaburgensis episcopi, et Enneli Coloniensis ministerialis, vobis vestrisque successoribus nihilominus confirmamus; decimas etiam novalium in termino Dagernovensi, et Cervisiale frumentum cum uno manso, sicut a felicis recordationis Friderico quondam Coloniensi archiepiscopo canonice sunt eidem ecclesiæ concessa, et usque nunc quiete detenta, sæpe dictæ ecclesiæ futuris temporibus volumus firma et inconcussa servari.

B Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum, pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diocæsani episcopi canonica justitia.

Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertio commonita nisi præsumptionem suam condigna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco sua justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen.

Ego Adrianus, catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Gregorius, Sabiniensis episcopus.

Ego Bernardus, Portuensis ecclesiæ episcopus.

Ego Gualterius, Albanensis episcopus.

Ego Hubaldus, presbyter card. tit. S. Crucis in Jerusalem.

Ego Hildebrandus, presbyter cardinalis basilicæ XII Apostolorum.

Ego Joannes, presbyter cardinalis tit. S. Anastasiæ.

Ego Oddo, diaconus cardinalis ad Velum aureum S. Georgii.

Ego Odo, diaconus cardinalis S. Nicolai in Carcere Tulliano.

Ego Petrus, diaconus cardinalis S. Eustachii juxta templum Agrippæ.

Data Anagninæ per manum Rolandi, sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, III Kal. Augusti, Incarnationis Dominicæ anno 1159, indictione VII, pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno V.

CCLVII.

Monasterii Reichersbergensis protectionem suscipit, B
bonaque confirmat.

(Anagninæ, Aug. 16.)

HUND., *Metropol. Salisburg.*, III, 238.]

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio GERHONO præposito Richerspergensis Ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Effectum justa postulantis indulgere, et vigor æquitatis, et ordo exigit rationis. Eapropter, dilecte in Domino fili Gerhobe, petitioni tuæ gratum impertientes assensum, ecclesiam ipsam cum omnibus bonis, quæ impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, sub beati Petri et nostræ protectione suscipimus. Specialiter autem Munsture ac Steine, cum omnibus pertinentiis suis eidem ecclesiæ, sicut C
ea venerabilis frater noster Eberhardus Bambergensis episcopus in concambium rationabiliter dedisse cognoscitur, et parochiam de Munsture, quæ venerabilis frater noster Conradus Pataviensis episcopus rationabili providentia Ecclesiæ Richerspergensi concessit, auctoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia parochialium ecclesiarum de quibus mortuorum corpora assumuntur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis, confirmationis et concessionis infringere, aut ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumperit, et secundo tertiove commonitus reatum suum digna satisfactione non emendaverit, indignationem omnipotentis Dei, et B. Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursum, et excommunicationis vinculo innodandum.

Dat. Anagninæ, XVII Kal. Septemb.

(37) Dubia.

CCLVIII.

(Laterani, Mart. 19.)

[PERTZ, *Archiv.*, IV, 428,]

(37) H (ilino) Trevirensi, A (rnoldo) Moguntino, F (riderico) Coloniensi et omnibus suffraganeis eorum scribit et necessariam esse divisionem spiritus et animæ inter se et (Fridericum) regem cujus pars sit extra hæreditatem domini; schisma enim, quod adversus sese commoverit, redundaturum in caput ejus.) Ipse enim, inquit, in primo introitu suo, dum nos de promotione per ducem Saxonie et per vos duos metropolitanos Trevirensis et felicis memoriæ Coloniensem convenisset, quidquid promissit, vos scitis si persolvit, imo totam Urbem adversus nos concitavit, quia sanguinem Romanorum, quem abunde in nos fudit, cervici nostræ imposuit; publice feriemus eum anathemate; ecce plus Jeroboam hic, jugum iniquitatis suæ conatur vobis imponere et vos in ruinam damnationis suæ trahere; — Jactat se patrem nobis, quasi potestas nostra in solo suo angulo, videlicet in Teutonico regno, et non in aliis regnis æque timeatur, amplectatur, diligitur. — Nonne translatum est imperium a regno Græcorum in Alemannos, ut rex Teutonicorum non antequam ab apostolico consecraretur, imperator vocaretur; notate verba: ante consecrationem solummodo rex, post consecrationem vero Augustus et imperator; unde ergo habet imperium nisi a nobis? per nos imperat. — Iste dicit nos de camera regni Viterbam in novam Romam et apostolicam transtulisse sedem cum tota nostræ auctoritati Apulia spectet et non suæ; divisum itaque habemus nos cis Alpes, ille trans Alpes. — Nonne habet sedem suam Aquis in Arduenna, sicut et nos Romæ; quanto Roma dignior et major quam Aquisgrani, tanto apostolicus major et dignior est vestro rege? — Nonne poterimus imperium referre de Teutonico in Græcum? — Quid gloriatur rex vester, quasi posset imperium revocare ab exteris nationibus, cum vix aliquem de principibus suis possit armis compescere; nunquid imperatores Teutonici potuerunt evellere Rucherum de Sicilia sive de Calabria et Apulia? nunquid poterit iste eruere eadem, de quo vera poesis est:

Parturiunt montes, nascetur ridiculus mus.

(HORAT., *Art. poet.*, 139.)

de manibus filii ejus? qualiter constringet Græciam, dum non potuit [al. posset] subjicere Daciam? dum Frisiam per vim virtutis suæ et robur exercitus sui, ducem videlicet Saxonie et Bavarie non potuit alio anno debellare? — Hæc vobis scripsimus ut regem vestrum ad cor revocetis.